



UN CORPS
UN ESPRIT
UNE ESPÉRANCE

TREIZIÈME ASSEMBLÉE
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
2023 • CRACOVIE, POLOGNE

UN CORPS
UN ESPRIT
UNE ESPÉRANCE
RAPPORT DE LA
TREIZIÈME ASSEMBLÉE

UN SEUL CORPS, UN SEUL ESPRIT,
UNE SEULE ESPÉRANCE
RAPPORT DE LA TREIZIÈME ASSEMBLÉE

Treizième Assemblée de la FLM
Cracovie, Pologne
13-19 septembre 2023



© La Fédération Luthérienne Mondiale, 2024

Publié par :
Fédération Luthérienne Mondiale
– Une Communion d'Églises
Chemin du Pavillon 2
1218 Le Grand-Saconnex, Suisse

Coordinatrice de l'Assemblée : Maryssa Camaddo

Éditrice : Pauline Mumia

Traduction : Virginie Gdalia

Conception : Kristen Opalinski

Mise en page : Stéphane Gallay

Éditeur en chef : Árni Daníelsson

ISBN 978-2-940642-81-6

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	5
-------------------	---

CONCLUSIONS DE L'ASSEMBLÉE

MESSAGE	8
DÉCLARATIONS PUBLIQUES.....	16
RÉSOLUTIONS	22
MESSAGES DES PRÉ-ASSEMBLÉES.....	42

THÈME DE L'ASSEMBLÉE

DISCOURS D'OUVERTURE « UN SEUL CORPS,
UN SEUL ESPRIT, UNE SEULE ESPÉRANCE »

Tomáš Halík	68
-------------------	----

THÈME DE L'ASSEMBLÉE

« Un seul corps », Benny Sinaga	86
« Un seul Esprit », Bruk A. Asale	99
« Une seule espérance », Antje Jackelén	110

TÉMOIGNAGE

Marian Turski.....	124
--------------------	-----

SÉANCES DE TRAVAIL

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Panti Filibus Musa	132
--------------------------	-----

RAPPORT DE LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Anne Burghardt.....	148
---------------------	-----

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DES FINANCES

Olaf Mirgeler.....	174
--------------------	-----

DISCOURS D'ACCEPTATION DU PRÉSIDENT ÉLU

Henrik Stubkjær	186
-----------------------	-----

SÉANCE ŒCUMÉNIQUE

MESSAGE COMMUN	192
TABLE RONDE	196

SALUTATIONS À L'ASSEMBLÉE

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESSION D'AUGSBOURG EN POLOGNE

Jerzy Samiec	214
VILLE DE CRACOVIE	
Anna Korfel-Jasińska	218
PARTENAIRES ŒCUMÉNIQUES.....	220
PARTENAIRES HUMANITAIRES ET DE DÉVELOPPEMENT	234

CULTE ET ÉTUDES BIBLIQUES

SERMONS.....	240
ÉTUDES BIBLIQUES.....	249
CULTE DOMINICAL	266

REMERCIEMENTS

	270
--	-----

ANNEXES

PROGRAMME	280
ORGANES DIRECTEURS	282
LISTE DES PARTICIPANT-E-S	290
LISTE DES COMITÉS PRÉPARATOIRES À L'ASSEMBLÉE	328
INDEX DES PHOTOGRAPHES	332

AVANT-PROPOS

La Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) s'est déroulée du 13 au 19 septembre 2023 sur le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». L'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne a accueilli la plus haute instance décisionnelle de la communion luthérienne dans la ville de Cracovie.

Un an après la célébration du 75^e anniversaire de la FLM, l'Assemblée fut l'occasion pour les délégué-e-s de toutes les régions de la FLM de s'enrichir mutuellement grâce à une réflexion et un discernement communs sur la proclamation et le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ dans les contextes spécifiques des Églises représentées.

Plus de 1 300 personnes venues du monde entier, dont 327 délégué-e-s des 150 Églises membres de la FLM, y ont participé. Le présent rapport regroupe les discours et les rapports, les sermons, les messages et les salutations qui ont été présentés à la Treizième Assemblée, ainsi que des moments forts du culte et de l'étude biblique. Il comprend également les principales conclusions : un message, des déclarations publiques et des résolutions.

Le message de l'Assemblée affirme l'engagement de la communion luthérienne à rechercher l'unité dans la diversité et appelle à servir le prochain : « En tant qu'un seul corps, appelé par un seul Esprit, dans une seule espérance, nous allons dans tous les coins du monde, pour proclamer l'évangile selon lequel nous sommes libérés par la grâce de Dieu et envoyés au service de notre prochain ».

Alors que la FLM se tourne vers l'avenir, le voyage vers 2030 a débuté, année marquant le 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg, le principal écrit confessionnel de la tradition luthérienne. La FLM est un organisme confessionnel, mais pas un organisme confessionnaliste replié sur lui-



Pasteure Dr. Anne Burghardt

même. L'identité œcuménique de la FLM s'exprimait clairement lors de l'Assemblée de Cracovie. Il nous a été rappelé que le « potentiel œcuménique de notre confession » est « un plaidoyer pour l'unité, destiné à maintenir unie l'Église, corps du Christ ».

Être des Églises en communion est un don et une tâche. Je vous invite donc à lire ce rapport pour comprendre les engagements que les Églises ont pris ensemble et la manière dont ils s'appliquent au témoignage de la communion luthérienne au niveau des Églises locales et au niveau mondial.

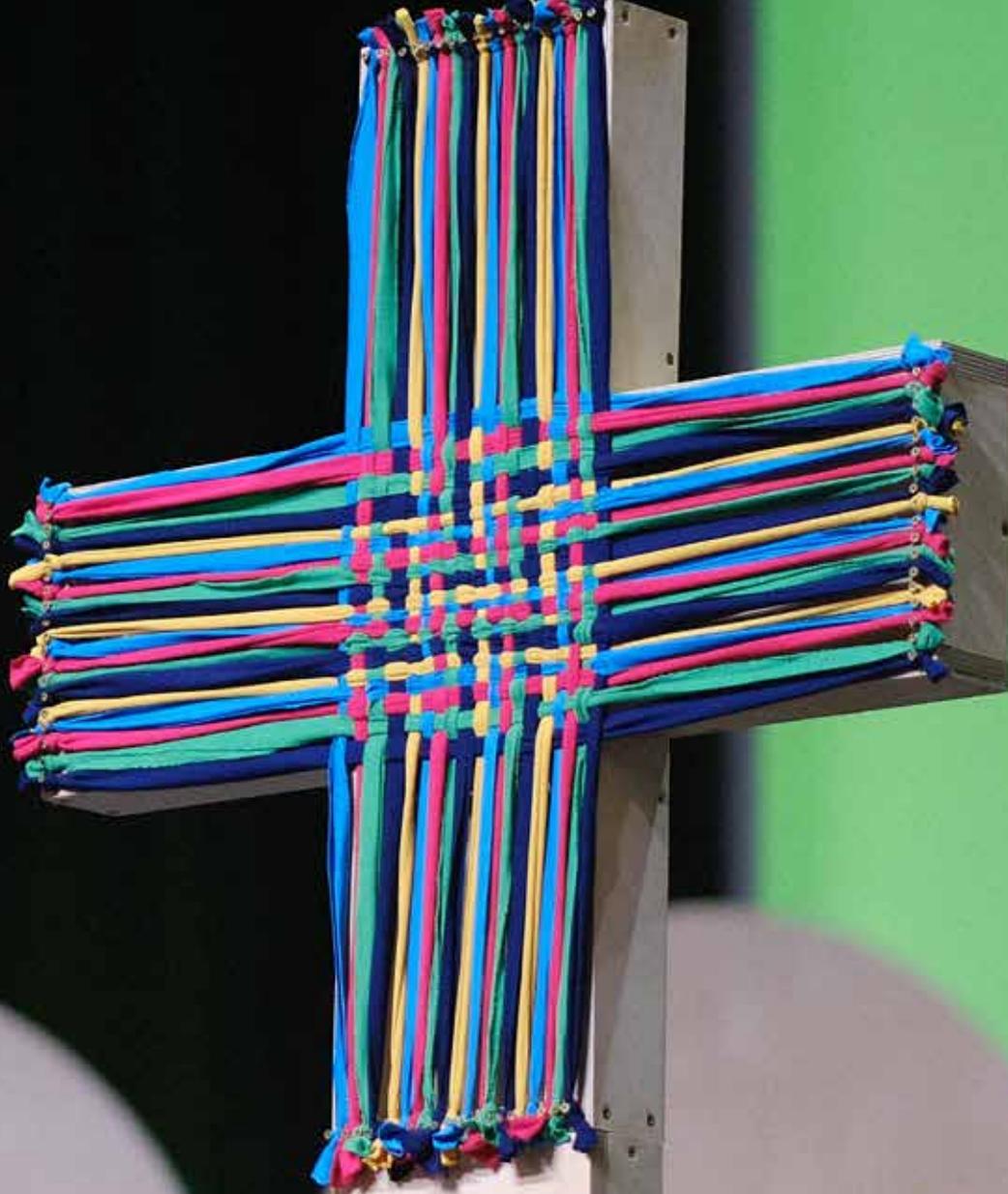
Ce rapport permet également de rendre grâce à Dieu pour le chemin que nous parcourons en tant que communion dans le Christ, appelée à vivre et à travailler ensemble pour un monde juste, pacifique et réconcilié.

*Pasteure Anne Burghardt, docteure en théologie
Secrétaire générale
Fédération luthérienne mondiale*

CONCLUSIONS DE L'ASSEMBLÉE

Les conclusions de l'Assemblée mettent en lumière les principales questions évoquées et approuvées par les délégués et déléguées des Églises membres de la FLM lors de la plus haute instance décisionnelle de l'organisation. Elles comprennent le message principal de l'Assemblée, les déclarations publiques et les résolutions, ainsi que les messages des Pré-Assemblées régionales et internationales.





Des brins de tissu multicolores tissés par les participants et participantes à l'Assemblée sur une croix, rappelant l'unité de la communion luthérienne et sa responsabilité mutuelle.

MESSAGE

En tant que délégués et déléguées à la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), nous nous sommes réuni-e-s à Cracovie en Pologne, du 13 au 19 septembre 2023, pour célébrer, réfléchir, discuter et discerner la voie à suivre pour notre communion mondiale d'Églises, en nous inspirant du thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Éphésiens 4,4).

Avant de venir à Cracovie, nous nous sommes réuni-e-s lors des pré-Assemblées dans nos régions, puis en Pologne, lors des pré-Assemblées de jeunes, de femmes et pour la première fois d'hommes.

Nous sommes profondément reconnaissant-e-s à l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne, à ses responsables, à ses paroisses et à ses bénévoles pour leur généreuse hospitalité. Église minoritaire dans le pays, témoignant dans un contexte souvent difficile, l'Église luthérienne polonaise nous a vraiment montré que chaque Église a des dons à partager avec le reste de la communion.

Ensemble, nous affirmons que nous ne faisons qu'un dans le corps du Christ, que nous sommes animé-e-s par un seul Esprit et que nous sommes appelé-e-s à proclamer l'unique espérance du Christ ressuscité.

Au cours de cette Assemblée, il nous a été rappelé qu'il était urgent d'apporter un témoignage cohérent, crédible et uni de l'Évangile alors que de nombreuses crises affectent notre monde polarisé et fragmenté.

Dans la perspective du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg en 2030, nous nous souvenons de l'appel des réformateurs et réformatrices du XVI^e siècle, rappelé par notre orateur principal, à être « une Église en perpétuelle réforme », œuvrant pour l'unité des chrétiens et des chrétiennes, mais s'efforçant également d'unir en un seul corps toute l'humanité, ainsi que l'ensemble de la création,

en témoignant de l'Évangile en paroles et en actes.

UN SEUL CORPS

Lors du culte, nous avons réfléchi à l'incarnation, lorsque Dieu est devenu un bébé dans une mangeoire, un corps vulnérable de chair et de sang. L'incarnation nous invite à reconnaître Dieu dans chaque personne et dans toute la création, marquant ainsi notre unité profonde.

Mais nous vivons dans un monde divisé, où les corps sont blessés, rejetés, exclus, et où la Terre, notre maison commune, souffre des conséquences des bouleversements environnementaux et climatiques croissants.

L'augmentation continue des températures mondiales, avec cette année 2023 déjà classée comme la plus chaude jamais enregistrée, s'est traduite par la perte de la biodiversité, de vies humaines, de moyens de subsistance et de populations entières. Nous entendons et reconnaissons l'appel urgent à l'action. Nous faisons partie de la création de Dieu. Sous l'impulsion des jeunes, nous nous engageons à défendre plus efficacement la justice économique et climatique, la sauvegarde de la planète et de ses ressources pour les générations futures. Ensemble, nous réaffirmons que la création n'est pas à vendre.

Nous nous sommes réuni-e-s dans une région où la guerre de la Russie contre l'Ukraine a fait des centaines de milliers de décès et de personnes blessées, et déplacé des millions de personnes en raison des combats. Partout dans le monde, nous entendons les cris des corps mutilés, tués ou déplacés par la guerre et les conflits. Nous nous souvenons de l'Éthiopie, de Haïti, de Manipur, du Myanmar, du Nigeria, de la Palestine, du Soudan, du Venezuela, du Yémen et de bien d'autres



Lors de l'Assemblée, les membres de la communion luthérienne célèbrent le don de l'unité dans la diversité, sachant que le centre est toujours le Christ.

endroits où la violence tue et perturbe des populations entières. Notre foi nous appelle à être des émissaires de justice, de paix et de réconciliation, aux côtés des plus vulnérables.

Cette année 2023 a vu le plus grand nombre de personnes réfugiées et déplacées à l'intérieur de leur propre pays, avec des chiffres officiels dépassant les 108 millions de personnes. Notre foi nous appelle à accueillir l'étranger et l'étrangère et nous sommes reconnaissant-e-s envers celles et ceux qui offrent un abri et un soutien, en écho aux paroles du Christ : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25,35).

Nous rejetons toute forme de violence et de discrimination fondée sur la race, l'appartenance ethnique, le genre, la sexualité, la classe sociale, l'âge, le handicap, la nationalité, la caste ou le milieu social. Toutes les personnes sont créées à l'image de Dieu, avec une égale dignité qui ne peut être remise en cause.

À l'occasion du dixième anniversaire de la *Politique de Justice de Genre* de la FLM, nous célébrons les progrès accomplis et réaffirmons notre engagement inébranlable en faveur de l'autonomisation des femmes et de la fin de la violence sexuelle et sexiste, qui a connu une forte augmentation pendant la pandémie de COVID-19. Nous appelons à des collaborations plus fortes entre les femmes et les hommes pour lutter contre le patriarcat et nous affirmons une conception de la masculinité caractérisée par la bienveillance, l'éducation et le service.

Nous réitérons l'appel de la FLM, lancé pour la première fois il y a près de quarante ans, à la pleine participation des femmes au ministère ordonné. Il ne devrait pas y avoir de différence entre le ministère ordonné des femmes et celui des hommes.

Nous pleurons avec les femmes qui sont encore privées de leur égale dignité et subissent l'oppression sous des prétextes raciaux, culturels ou religieux. Nous appelons



à une réflexion théologique et à une éducation autour de la justice de genre et de l'autonomisation continue des femmes et des filles, afin de garantir à celles-ci un avenir juste et équitable, plein de possibilités.

Nous sommes plus fort-e-s grâce à la diversité de notre participation à la vie de la communion. Nous nous engageons à œuvrer en faveur d'une plus grande justice intergénérationnelle. Bien que des progrès aient été accomplis, nous ne les considérons pas comme acquis. Nous devons faire mieux pour assurer une participation significative des jeunes dans tous les domaines de la vie de l'Église, y compris la gouvernance et la prise de décision.

Nous sommes appelé-e-s à reconnaître le Christ dans l'autre et à lutter contre les discours de haine déshumanisants qui conduisent à des actions néfastes contre des individus ou des populations. Nous sommes tous et toutes uni-e-s dans le corps du Christ et nous savons que lorsqu'une partie du corps est blessée, c'est tout le corps qui souffre. Comme nous le rappelle l'apôtre Paul : « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. » (Galates 3,28).

Tout comme notre foi nous oblige à veiller au bien-être physique des autres, nous devons également privilégier leur santé mentale, spirituelle et émotionnelle. En tant que communauté mondiale de croyants et croyantes, nous sommes appelé-e-s à lutter contre la stigmatisation et l'isolement, en créant des espaces accueillants, accessibles et inclusifs vers lesquels les personnes peuvent se tourner en cas de besoin. Nous avons observé une augmentation des problèmes de santé mentale, en raison de la pandémie de COVID-19 et de l'urgence climatique croissante, ainsi que de la violence, de la discrimination et de la polarisation. Cette situation exige une action pratique urgente, parallèlement à une réflexion théologique.

La FLM est une communion d'Églises qui proclament l'Évangile de différentes manières, en tout temps, dans toutes les cultures, toutes les économies et tous les contextes politiques,

pour devenir sel de la terre et lumière du monde. Nous célébrons le don de l'unité dans la diversité, sachant que le centre est toujours le Christ.

Nos Églises membres diffèrent considérablement d'un pays à l'autre et d'un continent à l'autre. La responsabilité mutuelle est une marque de l'Église, car nous cherchons à partager les fardeaux les un-e-s des autres. Par le dialogue, nous cherchons à comprendre ce que signifie être le Corps unique du Christ dans 99 pays différents et nous nous enrichissons de notre diversité. Nous avons besoin des expériences, des points de vue et des critiques les un-e-s des autres. Le Christ nous rappelle qu'il tient toutes choses ensemble (Colossiens 1,17) et nous encourage.

Si la FLM est une communion confessionnelle, elle n'est pas pour autant une institution « confessionnaliste » repliée sur elle-même. Depuis sa fondation, l'une des tâches essentielles de la FLM consiste à œuvrer à l'unité des chrétiens et chrétiennes. Nous nous considérons comme faisant partie du vaste mouvement œcuménique, cultivant des liens étroits avec nos partenaires et un engagement commun à répondre à l'appel du Christ « pour que tous soient un » (Jean 17,21).

Être luthérien ou luthérienne, c'est être œcuménique. Le Seigneur nous appelle à reconnaître que l'Église est un seul corps en Christ, dans l'humilité. Depuis des décennies, nous sommes engagé-e-s dans des dialogues œcuméniques fructueux et nous cherchons à approfondir et à élargir la compréhension entre tous les chrétiens et toutes les chrétiennes.

Nous sommes bien conscient-e-s des désaccords et des divisions qui ont déchiré les Églises chrétiennes au cours des siècles et qui continuent de provoquer des tensions dans nos propres Églises, au sein de notre communion luthérienne mondiale et parmi les chrétiens et chrétiennes du monde entier. Mais nous savons aussi que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise, et nous nous engageons à avancer ensemble.

UN SEUL ESPRIT

Lors du culte, nous avons confessé nos cœurs divisés et prié pour que Dieu crée en nous un cœur pur. Nous avons entendu la promesse que l'Esprit de Dieu nous renouvelle et nous réconcilie. Il nous encourage à vivre la proximité de Dieu déjà présent, et à nous rapprocher les un-e-s des autres.

Nous vivons dans un monde de plus en plus polarisé, où des théologies trompeuses créent des communautés exclusives ou repliées, accumulant le pouvoir et la richesse dans les mains de quelques-un-e-s, tout en semant la peur et la division au sein des Églises et des populations. Nous avons reconnu que pour surmonter cette situation, nous devons fonder notre enseignement et notre prédication sur des théologies responsables, en tant que communion mondiale et dans les Églises membres.

Une théologie responsable est fondée sur la Bible. Elle guérit les blessures, favorise l'unité et renforce la communion. Une théologie responsable est holistique, utilise un langage inclusif et des moyens de communication divers et accessibles. Une théologie responsable construit des communautés inclusives, ose renouveler son langage et ses manières d'aider les personnes en marge. Une théologie responsable laisse la place à la puissance de renouveau et de réforme de l'unique Esprit.

Nous soulignons l'importance d'une éducation théologique et d'une formation à la prise de

responsabilité plus solides pour la pérennité de nos Églises, en donnant aux personnes les moyens de traiter des questions complexes sans recourir à des réponses simplistes.

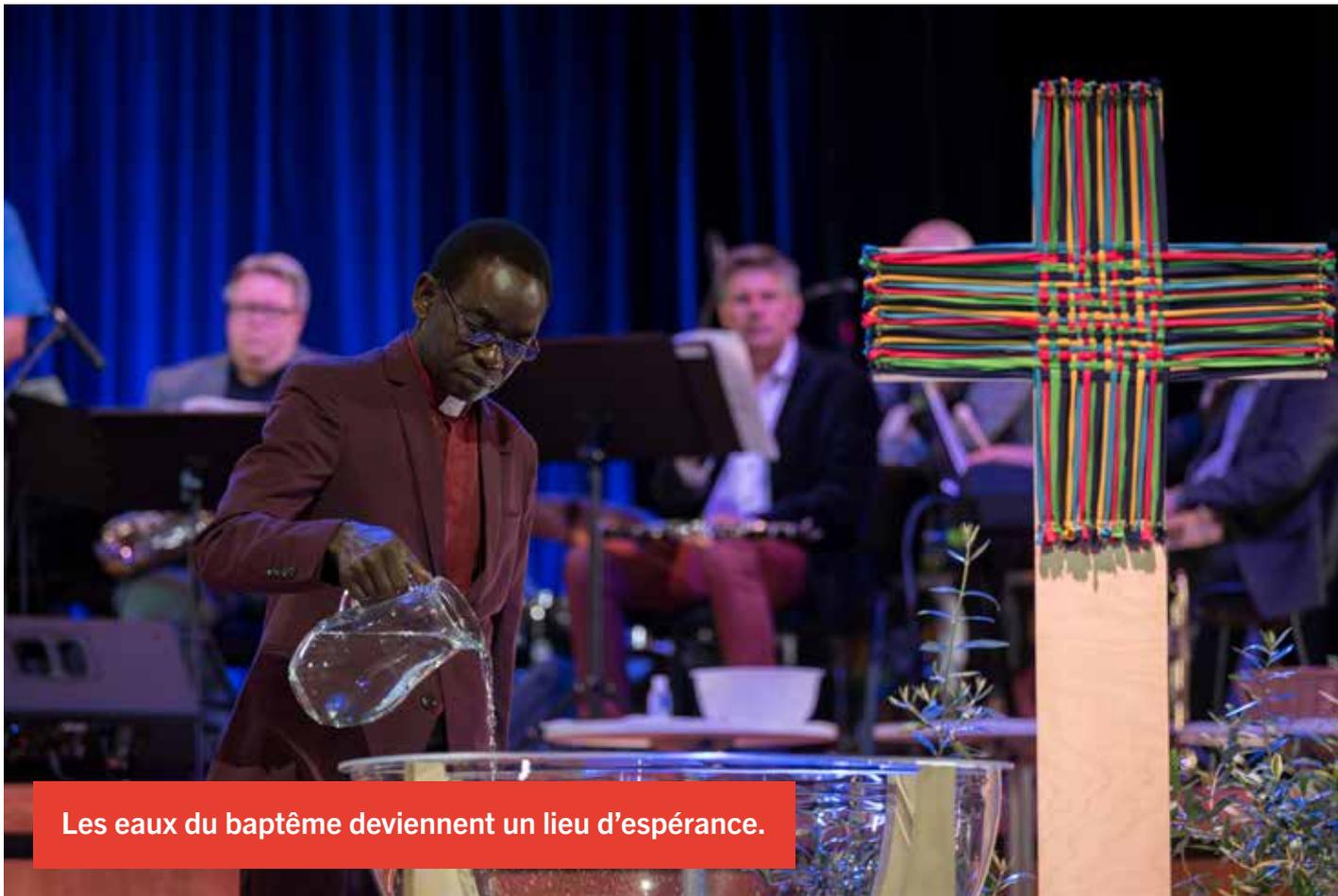
L'engagement interreligieux devrait faire l'objet d'une attention particulière dans la formation théologique, visant à la fois le dialogue à un haut niveau et des relations quotidiennes harmonieuses avec les personnes d'autres religions. Nous nous engageons à être de bons prochains dans des sociétés diverses d'un point de vue religieux.

Lors de l'Assemblée de 1984 à Budapest, la FLM a rejeté les diatribes anti judaïques de Martin Luther et les violentes recommandations de ses écrits ultérieurs contre le peuple juif. Elle a déclaré que l'antisémitisme était une contradiction et un affront à l'Évangile. Nous réaffirmons cette position et exprimons notre engagement constant à vivre notre héritage luthérien dans la foi chrétienne avec amour et respect pour le peuple juif.

En tant que communion d'Églises, nous sommes appelé-e-s à discerner l'unique Esprit des nombreux esprits de notre temps (1 Corinthiens 12,10) afin de rechercher ce que le Dieu trinitaire nous appelle à faire, dans un monde qui diffuse de nombreux messages contradictoires, fallacieux et déroutants. En nous unissant dans la prière et le culte commun, dans l'étude conjointe de l'Écriture et des écrits confessionnels luthériens, nous discernons l'appel de Dieu dans notre monde et nous y répondons.

*Nous avons traversé les camps d'Auschwitz-Birkenau.
Ils ont été transportés comme du bétail et envoyés à la mort.
Nous sommes allés là-bas pour voir la vérité en face.
Ils ont été abusés, humiliés, assassinés.
Nous avons pleuré.*

*En marchant dans Auschwitz-Birkenau.
Nous nous sommes souvenus d'autres lieux où le mal est indicible.
Nous nous sommes souvenus qu'il n'y a qu'une seule humanité.
Que tous ont la même dignité donnée par Dieu.
Nous nous engageons à ne jamais être indifférents.
Nous nous engageons à nous opposer aux discours de haine, aux mensonges et aux atrocités.
Nous prions pour que cela ne se reproduise plus jamais.*



Les eaux du baptême deviennent un lieu d'espérance.

Le thème de l'Assemblée nous rappelle que le corps et l'esprit sont indissociables et nous invite à nous élever contre toutes les formes d'oppression, qu'elles soient spirituelles ou physiques. Nous sommes appelé-e-s à lutter contre le racisme, la violence, les abus, l'inégalité et l'exploitation dans l'Église et dans la société.

Dans certaines parties du monde, les Églises sont soumises à des lois restrictives ou à des politiques gouvernementales qui limitent leur liberté d'expression et les exposent même à la persécution si elles élèvent la voix au nom de la justice et des droits de l'homme. Nous déplorons la discrimination et l'oppression envers nos sœurs et frères chrétiens et chrétiennes, où qu'elles aient lieu et indépendamment de leur foi ou de leur confession. Nous demandons aux Églises membres de prier pour elles et eux et exhortons la Fédération à agir contre ce problème.

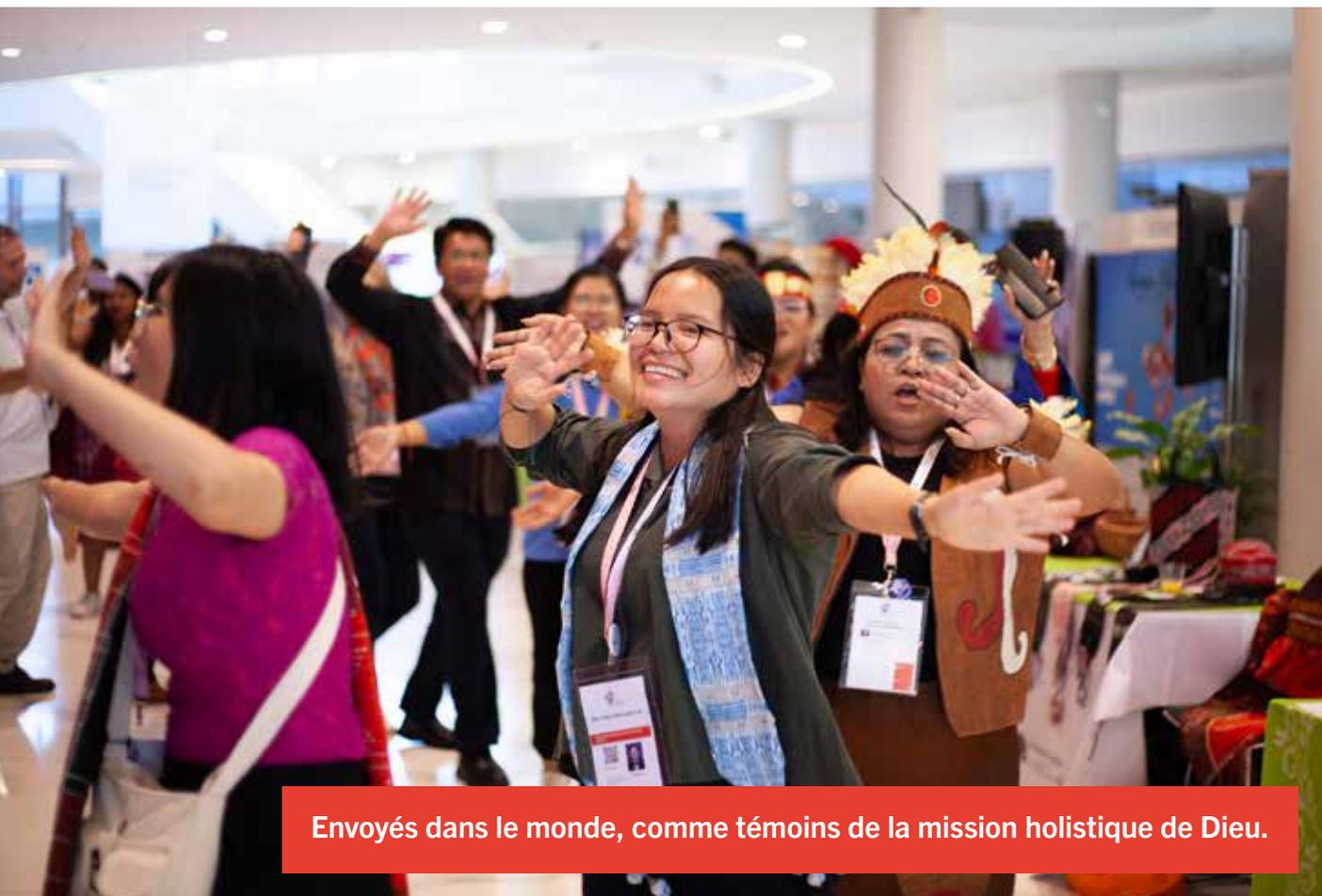
UNE SEULE ESPÉRANCE

Lors du culte, nous nous sommes souvenu-e-s que nous formons une seule famille humaine et que, même si les tempêtes sont violentes, le Christ est avec nous dans la barque.

Confronté-e-s à des crises qui se superposent et à un recul des droits de l'homme quelquefois chèrement acquis, nous pouvons avoir l'impression que les défis qui nous attendent sont écrasants et insurmontables. Au cours de cette Assemblée, nous avons entendu le Christ ressuscité nous dire : « N'ayez pas peur ! »

L'unique Esprit nous montre qu'un autre monde est possible. L'Évangile nous invite à espérer, en apprenant à lire les signes de la présence de Dieu partout dans le monde, parce que notre espérance est fondée sur Jésus-Christ.

En tant que luthériens et luthériennes, nous participons à la mission holistique de Dieu : proclamation, plaidoyer, diaconie, au niveau



Envoyés dans le monde, comme témoins de la mission holistique de Dieu.

international et au niveau local dans nos Églises particulières. Nous sommes appelé-e-s par le baptême et envoyé-e-s pour proclamer l'Évangile libérateur de Jésus-Christ en paroles et en actes. L'Esprit nous appelle à être des émissaires de justice, de paix et de réconciliation, guérissant les blessures au sein de nos Églises et dans notre monde. Équipé-e-s par l'Esprit Saint, nous sommes encouragé-e-s à construire des communautés d'espérance partout où l'Évangile est partagé et vécu dans le monde.

Lorsque nous parlons d'espérance, nous ne devons pas nous laisser déconcerter par les perspectives du monde, par de faux espoirs et de faux désirs, mais nous devons rester concentré-e-s sur une espérance concrète pour ce monde et le monde à venir. Nous affirmons que c'est l'espérance qui maintient la FLM unie en tant que communion. Elle nous incite à être solidaires les un-e-s des autres, tout en faisant face ensemble aux changements rapides et aux défis auxquels notre monde est confronté.

L'espérance nous rappelle que nous formons une seule humanité, sans aucune distinction entre nous. Dans les eaux du baptême, nous prenons conscience de la vaste communion des saints avec nous et autour de nous. C'est un sujet d'espérance, et nous rendons grâce à Dieu pour tous ceux et toutes celles qui ont parcouru le chemin de la réconciliation avant nous.

En réfléchissant à notre travail en tant qu'Églises en communion, nous devons trouver de nouveaux moyens d'offrir l'espérance à tous les peuples. Non pas une espérance vaine, mais une espérance courageuse, inspirée par notre foi en Dieu et traduite par nos actions au service des pauvres, des personnes dans le besoin, des migrants et migrantes, des personnes réfugiées et celles touchées par les crises. L'espérance nous permet de nous exprimer dans l'espace public en faveur de la justice et des droits de l'homme. Cette espérance doit se manifester de manière plus tangible dans l'Église par son travail, son culte et sa mission.

En tant que luthériens et luthériennes, nous sommes des Églises en constante réforme. En Christ, nous faisons l'expérience des joies et des souffrances de ce monde et nous sommes appelé-e-s à nommer et à relever les défis au sein de la communion de la FLM et dans le monde qui nous entoure. Nous nous engageons à tirer les leçons de notre passé.

La diaconie est l'espérance en action. Nous soulignons le travail humanitaire et de développement de la FLM, son engagement mondial, son travail avec les Églises membres et les partenaires, offrant aux personnes dans le besoin de l'espérance et un avenir. En collaboration avec des personnes de toutes confessions, nous cherchons à promouvoir un monde juste, pacifique et réconcilié.

La prise de conscience croissante de l'urgence climatique causée par les humains et les actions entreprises pour y faire face au sein de nos Églises membres sont des signes d'espérance. La FLM doit continuer à jouer un rôle important, en reliant le travail des Églises et des communautés locales au plaidoyer au niveau mondial.

L'espérance est le prisme à travers lequel nous regardons le monde, en tant que disciples du Christ, cheminant ensemble vers l'avenir.

ENVOYÉ-E-S DANS LE MONDE

Nous retournons dans nos pays d'origine avec un sens plus profond de ce que signifie être des Églises en communion et avec un engagement plus fort à renforcer les liens qui nous unissent. Nous marchons ensemble en tant qu'Églises dans une communion ecclésiale confessante, témoignant de notre foi, dans la mission holistique de Dieu. Nous répondons à l'appel à vivre le don de la réconciliation et de l'unité avec tous nos prochains.

À l'approche de 2030 et du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg, nous nous réjouissons du potentiel œcuménique de notre confession, qui est un plaidoyer pour l'unité, destiné à maintenir unie l'Église, corps du Christ.

En tant qu'Églises en constante réforme, nous sommes appelé-e-s à œuvrer pour la paix dans le monde, entre les peuples, les pays et avec l'ensemble de la création.

En tant que Corps unique, appelé par un seul Esprit, dans une seule Espérance, nous allons de Cracovie vers tous les coins du monde, pour proclamer l'Évangile selon lequel nous sommes libéré-e-s par la grâce de Dieu et envoyé-e-s au service de notre prochain.



DÉCLARATIONS PUBLIQUES

- Guerre en Ukraine
- Présence et vie des chrétiens et chrétiennes en Terre Sainte
- Minorités religieuses et ethniques en Asie
- Justice fiscale



GUERRE EN UKRAINE

Alors que la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) se réunit dans la ville de Cracovie, en Pologne, la guerre sévit dans le pays voisin, l'Ukraine.

L'Assemblée de la FLM condamne l'attaque brutale de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, qui est contraire au droit international. Nous sommes consterné-e-s par la puissance destructrice de l'agresseur pour atteindre ses objectifs impériaux.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont perdu la vie ; beaucoup d'autres souffrent physiquement et émotionnellement des horreurs de la guerre. Les dégâts environnementaux sont incalculables, des villes et des villages sont devenus inhabitables et il faudra des décennies pour les reconstruire. Une fois de plus, la violence sexuelle contre les femmes, les enfants et les hommes est devenue une arme de guerre. De plus, cette guerre a une ampleur mondiale car elle est menée par une superpuissance nucléaire et entraîne d'énormes conséquences économiques et de sécurité alimentaire pour de nombreuses personnes dans le monde entier.

Nous condamnons fermement l'idéologie impérialiste que l'agresseur utilise pour justifier son attaque. Nous nous opposons à l'affirmation selon laquelle certains États ont le droit d'en inclure d'autres dans leurs « sphères d'influence », que ce soit en Afrique, en Amérique centrale et du Sud, en Asie ou en Europe de l'Est. Nous sommes choqué-e-s par le fait que certaines Églises chrétiennes adoptent cette idéologie et abusent de leur autorité pour justifier l'agression.

Une fois de plus, la menace existentielle de guerre nucléaire est bien réelle. Nous sommes alarmé-e-s par les intimidations émanant des représentants et représentantes du gouvernement de la Fédération de Russie, tout en gardant à l'esprit que, dans ce cas, il n'y a pas « deux parties qui escaladent le conflit », mais seulement un agresseur qui menace et une victime.

Nous demandons donc aux Églises membres de continuer à prier pour la paix, non seulement pour un cessez-le-feu, mais pour une paix qui soit juste. Nous rappelons la Déclaration sur la paix et la justice de l'Assemblée de la FLM de 1984 à Budapest, en Hongrie. Nous demandons aux Églises membres d'inclure dans leurs prières les personnes vivant en Russie et en Biélorussie qui sont persécutées pour leurs positions anti-guerre et anti-impérialistes. La paix ne peut exister que si tous les pays voisins, l'Ukraine, la Biélorussie et la Russie, sont libres et démocratiques et respectent les droits de l'homme.

Nous sommes solidaires de tous ceux et toutes celles qui souffrent de la guerre, y compris nos sœurs et frères de l'Église évangélique luthérienne allemande d'Ukraine. Nous soutenons les Églises membres qui aident le peuple ukrainien et qui ont ouvert leur cœur à tous ceux et toutes celles qui ont dû fuir la guerre, sans oublier les personnes réfugiées d'autres parties du monde.

Dans le même temps, nous n'oublions pas les grandes et nombreuses souffrances causées par les guerres et les conflits dans le monde entier. Les mêmes mécanismes du mal que dans le cas de la guerre contre l'Ukraine sont utilisés. C'est pourquoi, en tant qu'Assemblée de la FLM, nous sommes solidaires et prions pour les victimes de tous les conflits armés dans le monde.

L'Assemblée de la FLM appelle :

- la Russie à mettre fin à sa guerre contre l'Ukraine et cesser de militariser les chaînes d'approvisionnement alimentaire, en particulier dans les pays du Sud ;
- la communauté internationale à investir davantage dans le développement et le soutien de moyens justes et pacifiques, y compris la médiation, pour éviter les conflits et y faire face ;
- la communauté internationale à déployer des efforts plus audacieux pour faire face aux conflits et aux crises dans d'autres parties du monde, notamment par le biais d'une aide humanitaire concertée et de processus de consolidation de la paix ;

- les Églises membres de la FLM à prier et à œuvrer pour la paix et la justice dans toutes les communautés, les régions et le monde.

PRÉSENCE ET VIE DES CHRÉTIENS ET CHRÉTIENNES EN TERRE SAINTE

La Treizième Assemblée de la FLM exprime sa vive préoccupation concernant la poursuite de la violence, de la haine et des pertes humaines en Terre Sainte. L'année 2023 est déjà l'une des plus violentes et les plus meurtrières des deux dernières décennies en Cisjordanie, alimentée par des politiques extrémistes qui bafouent les droits de l'homme et la dignité humaine pour toutes les personnes concernées. Selon les Nations unies, plus de 200 Palestiniens et Palestiniennes et près de 30 Israéliens et Israéliennes ont perdu la vie en Cisjordanie et en Israël depuis le début de l'année, ce qui dépasse déjà les chiffres annuels de 2022 et constitue le chiffre le plus élevé depuis 2005.

La situation des chrétiens et chrétiennes en Terre Sainte s'est considérablement détériorée au cours des dernières années. Les attaques antichrétiennes, y compris le harcèlement du clergé et le vandalisme des biens ecclésiastiques, par des extrémistes juifs et des groupes militants se sont multipliées. L'accès aux lieux saints a été à plusieurs reprises restreint pour les Palestiniens et Palestiniennes de confession chrétienne et musulmane.

Alors que le gouvernement israélien continue de soutenir l'expansion des colonies, illégales au regard du droit international, de plus en plus de membres de la communauté palestinienne voient leurs maisons démolies et leur accès à la terre, au logement, à l'emploi et aux services de base tels que la santé et l'éducation limité ou refusé. L'Assemblée de la FLM condamne ces actions et souhaite rappeler la Déclaration sur la paix et la justice de l'Assemblée de la FLM de

1984 à Budapest, en Hongrie. Les politiques et les actions des derniers gouvernements israéliens ont réduit la possibilité d'un État palestinien. Un nombre croissant d'organisations de défense des droits de l'homme et certaines personnalités politiques et ancien-ne-s responsables de la sécurité intérieure d'Israël ont décrit la réalité de la situation actuelle. Nous devrions nous en préoccuper.

Les responsables de l'Église de Jérusalem ont lancé un appel à la solidarité et au soutien de leurs Églises sœurs et de la communauté internationale. On craint de plus en plus que la présence chrétienne, déjà réduite, ne disparaisse complètement de la Terre Sainte.

L'Assemblée de la FLM est solidaire de son Église membre, l'Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte, et soutient son ministère et son témoignage en ces temps difficiles. En outre, l'Assemblée de la FLM exprime sa solidarité avec les autres chrétiens et chrétiennes, les personnes d'autres confessions et les Palestiniens et Palestiniennes qui subissent l'escalade de la violence, l'occupation et le manque d'accès aux lieux saints. La FLM est consciente que certaines Églises sont complices de l'injustice dont souffrent les Palestiniens et Palestiniennes et les chrétiens palestiniens et chrétiennes palestiniennes, par le biais de théologies coloniales de supériorité et de pouvoir.

L'Assemblée de la FLM affirme également son engagement en faveur de l'hôpital Augusta Victoria, dont la FLM est propriétaire et gestionnaire, comme signe de son engagement en faveur de la communauté palestinienne et comme symbole d'espérance en ces temps extrêmement troublés.

L'Assemblée de la FLM appelle :

- la communauté internationale et le gouvernement d'Israël à respecter et garantir l'accès des croyants et croyantes des trois religions aux lieux saints.
- le gouvernement d'Israël à mettre fin à ses activités d'occupation et d'expansion des colonies et à garantir immédiatement l'égalité des droits pour tout le monde.

- la communauté internationale à se pencher d'urgence sur la situation en Israël/Palestine, compte tenu de l'escalade récente et continue de la violence et de l'occupation, à tenir l'État d'Israël pour responsable de ses violations des droits humains et du droit international, et à trouver une solution durable qui mettrait fin à l'occupation illégale des territoires palestiniens qui dure depuis un demi-siècle et qui garantirait la paix, la justice et l'égalité des droits pour tout le monde.
- les Églises membres de la FLM à examiner, à discuter, à discerner et à réagir aux implications des récents rapports des organisations internationales de défense des droits humains, qui décrivent la discrimination manifeste et systémique à l'égard des Palestiniens et Palestiniennes vivant sous l'occupation ou en tant que citoyens et citoyennes d'Israël, et à constater que l'occupation continue d'ignorer l'égalité de la dignité humaine et des droits de l'homme des Palestiniens et Palestiniennes qui vivent sous ce système de contrôle.

MINORITÉS RELIGIEUSES ET ETHNIQUES EN ASIE

L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale exprime sa solidarité avec les Églises membres et les autres communautés qui vivent en tant que minorités, en particulier dans la région Asie.

L'Assemblée de la FLM est solidaire et exprime sa profonde préoccupation face à toutes les souffrances et à la violence auxquelles sont confrontées les minorités chrétiennes dans leurs propres pays. À titre d'exemple, nous reconnaissons la situation des peuples autochtones, des populations tribales, des Dalits et des Adivasis, dont certains sont membres de nos propres Églises, qui sont depuis longtemps marginalisé-e-s et opprimé-e-s par des systèmes structurels conçus pour les exclure.

Comme beaucoup d'autres groupes marginalisés, les chrétiens et chrétiennes en situation de minorité en Asie doivent faire face à de nombreux problèmes, notamment les violations de leurs droits humains et de leur



Les ateliers du Jarmark, comme celui sur le renouvellement des relations judéo-chrétiennes dans un monde polarisé, ont permis aux participants et participantes à l'Assemblée d'entendre les récits de partenaires et de membres de la communion de la FLM.

dignité, les catastrophes environnementales et la pauvreté. Nous notons en particulier que leur liberté de religion ou de croyance a été gravement réduite récemment.

En dehors de leurs luttes, ces communautés minoritaires ont des cultures et des traditions riches dont nous pouvons tous et toutes nous inspirer, notamment en ce qui concerne les modes de vie durables, en particulier en cette période de bouleversements écologiques.

L'Assemblée de la FLM appelle :

- les Églises membres à faire preuve de solidarité et à agir en cas d'injustice à l'égard de toute Église membre confrontée à une forme quelconque de violence en raison de sa situation de minorité.
- le gouvernement indien et les autres gouvernements à garantir la protection des droits de l'homme, la justice et la dignité pour tout le monde.
- les Églises membres de la FLM à faire preuve de solidarité et à soutenir les sœurs et frères dalits et adivasis dans leurs

ministères, notamment en continuant à plaider leur cause à tous les niveaux.

JUSTICE FISCALE

Dans un monde qui souffre de crises multiples : crise climatique, recul des droits humains et de la justice de genre, migrations forcées et inégalités économiques, le besoin de ressources financières est crucial. Mais le système économique et fiscal international actuel exacerbe les inégalités et appauvrit la création, au nom de la recherche du profit. Selon le rapport *The State of Tax Justice 2023* (« L'état de la justice fiscale en 2023 ») du Tax Justice Network (Réseau de justice fiscale), les pays perdent chaque année plus de 480 milliards de dollars de recettes fiscales en raison de l'abus fiscal des entreprises internationales et de l'évasion fiscale privée. Les pays ont ainsi plus de mal à lutter contre la pauvreté et à fournir des services de base à leurs citoyens et citoyennes.

La Fédération luthérienne mondiale soutient les discussions et le processus d'élaboration



De nombreuses Églises membres de la FLM en Asie vivent dans un contexte de minorité chrétienne.

d'une convention fiscale internationale juridiquement contraignante à la demande de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2022. La perspective d'une convention multilatérale pour mettre fin aux abus fiscaux est un signe d'espérance en ces temps de crises multiples.

Nous réitérons l'appel lancé en 2017 par l'Assemblée de la FLM aux Églises et organisations associées du monde entier pour qu'elles se fassent entendre et exigent une redistribution équitable des richesses et une protection sociale, afin de faire respecter la justice et les droits humains. La Fédération luthérienne mondiale reste engagée et continuera à plaider pour la justice économique et la justice fiscale avec des partenaires œcuméniques, interreligieux et la société civile.

Nous appelons en outre les Églises membres à incarner l'espérance dans l'espace public, en appelant à une nouvelle architecture financière

et économique internationale, en exigeant une convention fiscale mondiale inclusive, démocratique et juridiquement contraignante.

Alors que les responsables du monde entier sont réuni-e-s à New York pour l'Assemblée générale des Nations Unies de 2023 et le Sommet sur les Objectifs de développement durable, l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale appelle les États membres des Nations Unies à :

- accélérer le processus d'élaboration de la proposition de convention fiscale juridiquement contraignante des Nations unies, en veillant à ce qu'elle soit juste et équitable.
- assurer la participation et la contribution significatives de la société civile, y compris des Églises et des autres communautés religieuses, au processus d'élaboration de la convention fiscale proposée.



RÉSOLUTIONS

- Affirmer la poursuite des travaux interrompus par la pandémie de COVID-19
- Renforcer la formation théologique
- Processus d'étude en théologie
- Inclusion et participation
- Politique de justice intergénérationnelle
- Avancement de la justice de genre en période de polarisation
- Violence basée sur le genre
- Réaffirmer le quota de jeunes
- Réaffirmer le quota de personnes laïques
- Droits des personnes en situation de handicap
- Peuples autochtones
- Relations judéo-chrétiennes
- Affirmer les efforts humanitaires en faveur des personnes touchées par les catastrophes en Libye, au Maroc et par d'autres crises humanitaires
- L'urgence climatique
- Aide apportée aux migrant-e-s
- L'Église au sein de l'espace public
- Renforcement de l'engagement œcuménique et la commémoration œcuménique du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsburg

e to the
of Sweden!



Un stand de l'Église de Suède à l'exposition Jarmark. L'Assemblée a affirmé la solidarité des Églises membres de la FLM dans les situations de crise et dans le renforcement de l'enseignement théologique.

AFFIRMER LA POURSUITE DES TRAVAUX INTERROMPUS PAR LA PANDÉMIE DE COVID-19

La pandémie de COVID-19 a posé de nombreux problèmes au monde entier et a marqué un tournant pour les Églises, affectant toutes nos communautés de différentes façons. Des centaines de millions de personnes, dont certaines au sein de nos propres communautés, ont perdu la vie et leurs moyens de subsistance. Le Bureau de la Communion de la FLM et les Églises membres ont dû mettre rapidement en place de nouveaux moyens de communication et de collaboration. Les Églises ont dû rapidement créer de nouveaux programmes et mettre en place de nouveaux moyens pour faire face à la pandémie. L'Assemblée reconnaît qu'une grande partie du travail crucial de la FLM et de ses Églises membres a été interrompue ou retardée par la pandémie de COVID-19.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- affirmer la solidarité avec laquelle la FLM a fait face à la pandémie, en particulier grâce à la création du Fonds d'intervention rapide, la réflexion théologique et l'action de plaidoyer.
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de déterminer et de mettre en œuvre les engagements pris lors de la Douzième Assemblée (2017) et de présenter un rapport au Conseil d'ici 2024.
- encourager les Églises membres à mettre en œuvre les résolutions identifiées dans le rapport.

RENFORCER LA FORMATION THÉOLOGIQUE

Les efforts conjoints en matière de théologie font partie des piliers de la FLM et de ses fonctions constitutionnelles. Toutes les pré-Assemblées régionales, ainsi que les pré-Assemblées des femmes, des jeunes et des hommes qui ont précédé la Treizième Assemblée de la FLM ont souligné l'importance de l'éducation théologique. Une éducation de qualité, une formation pastorale et une formation au leadership pour les membres laïcs et ordonnés permettent de renforcer la viabilité de nos Églises. Le manque de ressources accentue la vulnérabilité de l'éducation théologique. L'investissement dans l'éducation théologique, par le biais du partage des ressources, devrait être une priorité pour les Églises membres.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- encourager les Églises membres à investir dans l'éducation théologique et le partage des ressources pour soutenir la durabilité des institutions théologiques ;
- encourager les Églises membres et leurs institutions théologiques à améliorer leurs programmes d'études en y intégrant des contenus qui traitent des théologies trompeuses et promeuvent des théologies responsables telles que définies dans le message de la Treizième Assemblée de la FLM ;
- inviter le Bureau de la Communion à renforcer son rôle de mise en réseau avec les Églises membres et les institutions théologiques, à renforcer et à améliorer le réseau d'éducation et de formation théologiques, la plateforme d'apprentissage de la FLM et le programme de bourses d'études de la FLM ; et
- créer des théologies luthériennes transformatrices qui abordent la question de

la justice de genre, dans le but de les inclure dans le programme de base des études théologiques dans les universités bibliques et de veiller à ce qu'elles fassent partie intégrante de la formation des ministres, des enseignants et enseignantes de l'école dominicale et des autres personnes qui assument des responsabilités en matière de formation à la foi au sein de nos Églises.

PROCESSUS D'ÉTUDE EN THÉOLOGIE

Le discernement théologique commun fait partie des piliers de la FLM et de ses fonctions constitutionnelles. L'Assemblée a évoqué la nécessité d'explorer différentes théologies de la croix qui s'appuient sur des ressources partagées avec les Églises membres, afin que la Communion d'Églises puisse « nommer correctement les différentes réalités ». En outre, les pré-Assemblées et l'Assemblée ont soulevé des questions sur la pertinence de la Confession d'Augsbourg concernant la proclamation de l'Évangile au XXI^e siècle dans les différentes réalités contextuelles des Églises membres, y compris les aspects de la justice de genre. Le débat actuel sur la réalité de la guerre incite les Églises membres à réfléchir à leur conception théologique de la paix et des conflits en temps de guerre. La pré-Assemblée des hommes a réfléchi à son identité en tant qu'hommes dans l'Église. L'Assemblée a également constaté la nécessité de développer une plus grande sensibilisation aux questions relatives à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans l'Église.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander au Conseil de lancer les processus d'étude suivants, et au Bureau de la Communion de les développer et de les mettre en œuvre, et que ces processus incluent un engagement œcuménique et interreligieux :

- les théologies de la croix au XXI^e siècle ;
 - la pertinence de la Confession d'Augsbourg dans les réalités contextuelles des Églises membres, y compris la justice de genre et l'approche œcuménique ;
 - la paix et la réconciliation dans des contextes de conflits et en temps de guerre ;
 - l'identité et la participation des hommes dans la vie de l'Église et la société avec une attention particulière aux relations de pouvoir, aux relations de genre et à la masculinité ;
 - le cadre théologique relatif aux personnes en situation de handicap ; et
 - le sens de la mission holistique pour la FLM au XXI^e siècle.
- demander au Bureau de la Communion de veiller à ce que les publications et le matériel de la FLM soient accessibles aux Églises membres, puis utilisés de façon plus large.

INCLUSION ET PARTICIPATION

La Fédération luthérienne mondiale (FLM) appelle à l'inclusion au sein de sa communauté mondiale, depuis sa création en 1947. Les décisions de l'Assemblée et du Conseil de la FLM ont toujours reconnu qu'il était impératif de promouvoir l'inclusion et ont affirmé l'importance de cet engagement dans différents contextes. C'est le cas, par exemple, de la résolution de l'Assemblée de Winnipeg de 2003, qui affirme l'appel de Dieu à inclure tous les peuples et à « élaborer un plan d'action pour lutter contre la stigmatisation et l'exclusion de groupes spécifiques de personnes, notamment les femmes, les jeunes, les personnes souffrant de handicaps physiques et/ou mentaux, les personnes ayant le VIH/sida, celles qui manquent de ressources financières et celles qui font l'objet de discriminations fondées sur l'appartenance à une ethnie ou à une caste ». L'engagement en faveur de l'inclusivité a été réaffirmé lors de l'Assemblée de Stuttgart en 2010, en mettant l'accent sur la parité.



L'Assemblée a demandé à la FLM d'élaborer une politique sur la justice intergénérationnelle.

L'inclusion reste aujourd'hui un principe central de la mission de la FLM, qui consiste à promouvoir un sentiment d'appartenance et une participation pleine et significative aux niveaux local, régional et mondial. La décision de l'Assemblée de 2023 de modifier la Constitution de la FLM pour définir « la pratique de relations justes sans que personne ne soit discriminé en raison de sa race, de son appartenance ethnique ou de son sexe » comme l'un des objectifs de la FLM (Constitution de la FLM 3b) vient renforcer cet engagement.

Au cours des dernières années, en raison de facteurs tels que la pandémie de COVID-19 et l'urgence climatique, la santé mentale est devenue une préoccupation dans de nombreuses Églises et la sensibilisation est vitale.

Nous reconnaissons que l'inclusion en tant que principe doit s'accompagner de mesures.

Nous affirmons en particulier la nécessité de disposer d'espaces et de matériels accessibles, y compris l'utilisation d'un langage et de moyens de communication théologiques et liturgiques contemporains. L'Église doit identifier et remettre en question les domaines d'exclusion et les pensées stéréotypées.

Par conséquent, l'Assemblée devrait réaffirmer son engagement inébranlable en faveur de l'inclusivité en tant que principe fondamental guidant sa mission, en reconnaissant le riche héritage et l'histoire de cet engagement dans les Conseils et Assemblées précédents.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander au Bureau de la Communion de la FLM de préparer un processus d'évaluation des événements de la FLM, tels que les Assemblées, les réunions du Conseil et autres événements similaires, en mettant l'accent sur l'inclusion, la participation pleine et active et la représentation ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de soutenir les Églises membres dans le développement de ressources liturgiques accessibles, telles que la musique et les prières, ainsi que d'autres ressources. Cette approche inclusive devrait inclure des interprètes en langue des signes, des documents en braille, des technologies d'assistance le cas échéant, et toute autre approche nécessaire à une participation pleine et active ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM d'encourager les Églises membres à favoriser une culture de compréhension et d'acceptation de tous ceux et toutes celles qui sont confronté-e-s à des problèmes de santé mentale, en favorisant la solidarité et le soutien ;
- appeler la FLM à tous les niveaux à reconnaître l'importance de la participation des jeunes aux processus de prise de décision, aux présentations et aux comités de planification, afin de s'assurer que les voix et les points de vue des jeunes sont pris en compte et valorisés ; et
- demander au Conseil de la FLM de veiller à ce que la pré-Assemblée des hommes se poursuive à l'avenir et d'étudier les moyens et les possibilités de réunions pour les hommes et de poursuivre les conversations qui ont eu lieu au cours de cette Assemblée et des pré-Assemblées régionales.

POLITIQUE DE JUSTICE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Depuis la création de la FLM en 1947, le nombre de ses Églises membres a augmenté. Elle a également approfondi sa compréhension

de la pleine participation à la vie de l'Église et de la communauté luthérienne mondiale.

À plusieurs reprises, la FLM a souligné le rôle essentiel des jeunes pour les Églises membres et la FLM. Dès la Septième Assemblée à Budapest en 1984, la FLM s'est engagée à soutenir la pleine participation des jeunes dans les Églises membres et dans la vie de la FLM (7.2). Cet engagement a été formulé en termes de quota de jeunes, qui prévoit qu'au moins 20 % des participants et participantes aux Assemblées, au Conseil de la FLM et aux comités du Conseil soient âgé-e-s de moins de 30 ans. Les Statuts de la FLM reprennent également cette résolution permanente (3.2.2).

Indépendamment de cet engagement, la FLM a renouvelé son engagement en faveur d'une participation pleine et significative des jeunes à tous les niveaux de la FLM et de ses Églises membres. En 2009, le Conseil de la FLM, réuni à Genève, a demandé au Secrétaire général de préparer un document sur la participation des jeunes et des femmes au sein de la FLM, conformément à la résolution sur la parité adoptée par l'Assemblée de la FLM à Winnipeg en 2003. En 2010, la Onzième Assemblée, qui s'est déroulée à Stuttgart, a adopté une résolution sur l'inclusion au sein de la FLM et sur l'équilibre entre les générations. Nous appelons les Églises membres, le Bureau de la Communion et le Conseil de la FLM à promouvoir la participation pleine et significative des personnes de tous âges à tous les niveaux de la vie des Églises membres et de la FLM, y compris au niveau du leadership, en mettant particulièrement l'accent sur le leadership des jeunes à tous les niveaux des structures décisionnelles de la FLM (local, régional, mondial). Suivant l'exemple de la politique de justice de genre (2013), ce travail devrait être guidé par une approche intergénérationnelle.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander au Conseil de la FLM d'élaborer une politique de justice intergénérationnelle ;

- demander au Conseil de veiller à ce que la politique de justice intergénérationnelle comprenne un cadre visant à promouvoir le leadership des jeunes aux côtés de toutes les générations, ainsi qu'un examen de l'équilibre générationnel des vice-président-e-s, du Comité exécutif et des délégué-e-s à l'Assemblée au sein des régions ;
- demander au Conseil de la FLM d'établir un groupe de travail chargé d'élaborer la politique et de suivre annuellement les avancées de ce groupe ;
- demander au Conseil de la FLM de veiller à ce que le groupe de travail respecte les quotas de genre de la FLM, soit représentatif des régions et que la moitié de son effectif soit constitué de personnes de moins de 30 ans au moment de la convocation, et demander au groupe de travail de proposer des recommandations politiques qui tiennent compte des réalités contextuelles, de la participation significative des jeunes dans les communautés de foi, et de la manière dont la justice intergénérationnelle est vitale pour les personnes de foi ;
- demander au groupe de travail de recommander une politique que le Conseil devra adopter d'ici 2026.

AVANCEMENT DE LA JUSTICE DE GENRE EN PÉRIODE DE POLARISATION

Nous assistons à une période de polarisation accrue et de recul de la dignité humaine et des droits humains, en particulier en ce qui concerne la justice de genre. Dans les Églises, cela se traduit par des théologies trompeuses qui offrent des réponses faciles et simplifiées à des questions complexes. Les Églises membres ne sont pas à l'abri de ce retour en arrière, de cette polarisation et des théologies irresponsables qui sèment la discorde. Dans un monde de plus en plus polarisé, l'art de s'écouter les un-e-s les autres est remis en

question. Notre besoin d'outils concrets et de méthodologies pour créer des espaces de conversation complexes et d'engagement collectif critique est aujourd'hui encore plus important.

En 2023, la FLM célèbre le dixième anniversaire de la Politique de justice de genre (PJG). La PJG témoigne de l'engagement continu de la FLM à soutenir ses Églises membres pour qu'elles deviennent des communautés plus inclusives et qu'elles défendent la justice de genre. La PJG est une réalisation unique en son genre, car elle confirme l'engagement théologique de la FLM en faveur de relations paritaires et confirme l'accès à toutes les sphères de la vie ecclésiale, y compris le ministère ordonné et la direction. Alors que la FLM continue de renforcer l'engagement de ses Églises membres en faveur de la justice de genre et des droits de l'homme, nous devons trouver de nouveaux moyens stratégiques pour gérer les différences internes et offrir un accompagnement.

La Conversation d'Emmaüs sur la famille, le mariage et la sexualité (1995-2013) a permis à la FLM de mieux discuter des questions potentiellement conflictuelles sur ces mêmes sujets au sein de la communion. En 2007, le groupe de travail d'Emmaüs a proposé une série de lignes directrices et de processus pour favoriser un dialogue respectueux, qui sont toujours d'actualité. Ces lignes directrices doivent être approfondies et mises en œuvre de façon concrète.

Il est difficile d'avancer sur des questions potentiellement conflictuelles liées à la justice de genre si nous ne disposons pas d'outils, de méthodologies et de ressources contextuels qui nous permettent de dialoguer de manière respectueuse et responsable. Nombre de ces outils et méthodologies existent déjà parmi les Églises membres de la FLM ou dans le vaste travail diaconal de la FLM, par exemple les programmes soutenus par le Département de l'Entraide mondiale.

L'utilisation de ces outils nous aidera à trouver des moyens de nous accompagner les un-e-s les autres et d'aller de l'avant dans l'unité et la diversité réconciliée.



L'Assemblée appelle les Églises à combattre la violence basée sur le genre.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- appeler le Conseil de la FLM à lancer un processus stratégique sur les prochaines étapes de la mise en œuvre et du développement concrets de la politique de justice de genre (2013), ainsi que de la Conversation d'Emmaüs, au niveau régional ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de rassembler les bonnes pratiques et les outils concrets qui existent au sein des Églises membres et qui permettent un dialogue fructueux sur des questions potentiellement conflictuelles, et exhorter les Églises membres à partager leurs outils et leurs pratiques adaptés à leur contexte ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de développer et de renforcer les plateformes et les stratégies de partage des ressources, des outils pratiques et des stratégies pour renforcer les capacités et le développement des ressources dans divers contextes, et exhorter les Églises membres à renforcer leurs capacités ;
- appeler le Bureau de la Communion de la FLM, les Églises membres et les régions à donner la priorité au financement ou au moins à garantir un pourcentage minimum pour favoriser et soutenir la justice de genre et l'autonomisation des femmes ;
- demander au Conseil de la FLM de veiller à ce que le cadre de responsabilité actuellement en cours d'élaboration soit lui-même équitable du point de vue du genre et

qu'il comporte un élément spécifique pour soutenir la justice de genre ; et

- accompagner les Églises membres qui soutiennent les femmes dans le ministère ordonné et les femmes occupant des postes de direction.

VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

La Douzième Assemblée de la FLM, qui s'est déroulée à Windhoek en 2017, a adopté plusieurs résolutions pertinentes en faveur de la justice de genre. Depuis lors, la réalité de la violence basée sur le genre a été réactualisée. Dans le sillage de la pandémie de COVID-19, les rapports mondiaux font état d'une forte augmentation de la violence basée sur le genre qui a principalement touché les femmes et les filles, appelée « pandémie de l'ombre ». Les statistiques des Nations unies font état d'une augmentation de 30 % de la violence basée sur le genre. Les chiffres réels sont encore plus élevés. La pandémie n'a pas seulement entraîné une augmentation de la violence, mais cette violence a pris des formes encore plus brutales et inédites. Le stress financier lié aux structures patriarcales et l'isolement social accru ont contribué à l'escalade de la violence. Les pressions économiques auxquelles sont soumises de nombreuses personnes ont conduit à des stratégies de survie désespérées et à une détérioration de la santé mentale. De plus en plus d'enfants sont contraints de travailler pour faire face à ces pressions économiques. Le nombre de mariages d'enfants a augmenté en raison de l'absence des structures protectrices de l'école. Il s'agit là de quelques exemples des conséquences de cette « pandémie de l'ombre ».

Depuis l'Assemblée de 2017, le monde a également connu le mouvement « MeToo », qui a mis en évidence l'ampleur du harcèlement sexuel et de la violence basée sur le genre dans toutes les sphères de la vie, y compris dans les Églises. Les histoires partagées par des femmes au sein de l'Église pendant le mouvement « MeToo » nous ont beaucoup appris sur le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre, le pouvoir et l'âge au sein des Églises.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander au Bureau de la Communion de la FLM de réexaminer la résolution sur l'éducation sexuelle et l'élimination des violences sexuelles et sexistes de Windhoek 2017 « Encourager les Églises membres à se consacrer à l'éducation sexuelle et à l'élimination des violences sexuelles et sexistes, y compris la violence domestique, le viol, la contrainte sexuelle et le harcèlement sexuel, au sein de nos Églises. Cette attention doit être exhaustive sur un plan éthique et théologique, et menée en coopération avec la société civile. Les mesures devront inclure la collecte de témoignages de personnes ayant survécu à ces violences, afin que leur histoire soit racontée et que le silence soit rompu » ;
- exiger que toutes les activités de la FLM soient dotées de mécanismes de protection contre le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre, y compris sur les plateformes numériques ; et
- aider les Églises membres à créer et à utiliser un Code de conduite et d'autres politiques et matériels de formation pertinents pour mettre fin au harcèlement sexuel et à la violence basée sur le genre dans les Églises membres.

RÉAFFIRMER LE QUOTA DE JEUNES

Les décisions prises lors de la Septième Assemblée à Budapest en 1984 afin de garantir la pleine participation des jeunes aux prises de décision de la FLM ont été rappelées lors de la Treizième Assemblée de la FLM. En 2010, la Onzième Assemblée de Stuttgart a adopté une résolution sur l'inclusivité au sein de la FLM, y compris l'équilibre entre les générations. Ces résolutions sont considérées comme des résolutions permanentes qui régissent la FLM.

Nous nous réjouissons que, dans de nombreuses régions, le quota de jeunes soit atteint, voire dépassé. Cependant, dans d'autres régions, le quota de jeunes est encore inférieur au minimum requis. Souvent, le quota de jeunes est atteint au niveau mondial mais pas au niveau régional. Vingt-six ans après l'adoption de la résolution de Budapest, celle-ci n'a toujours pas été pleinement mise en œuvre.

Le message de la pré-Assemblée des jeunes l'indique dans ses appels à l'action : « Nous demandons à l'Assemblée de prendre des mesures concernant le quota des jeunes et de veiller à ce que chaque région de la FLM soit représentée par au moins 20 % de jeunes dans les délégations officielles au plus tard lors de la prochaine Assemblée. »

Nous reconnaissons que les programmes de la FLM destinés aux jeunes, tels que le Réseau

mondial des jeunes réformateurs et réformatrices, la formation des émissaires de la paix et les délégations de la COP, ont permis de renforcer les capacités de leadership des jeunes de toutes les Églises membres, et que ce renforcement des capacités s'est intensifié au cours des six dernières années. Cependant, nous déplorons le manque de continuité entre les participants et participantes à ces programmes au niveau du leadership.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- appeler les Églises membres à appliquer le quota de jeunes, afin que les jeunes puissent participer et voter dans les structures et processus de prise de décision ;



Dieu a créé tous les êtres humains à son image et à sa ressemblance, sans distinction.

- appeler le Conseil de la FLM et les Églises membres à développer un mécanisme transparent et responsable pour garantir que le quota de jeunes sera atteint avec des délégués officiels et déléguées officielles ayant le droit de vote (et non des stewards, des conseiller-e-s, etc.) dans toutes les régions lors des futures Assemblées ; et
- appeler les Églises membres à continuer de préparer les jeunes à leur rôle de responsable, à renforcer les réseaux de jeunes par le biais d'activités qui permettent aux membres de coopérer mutuellement dans les contextes local et mondial et, ce faisant, à désigner des jeunes délégué-e-s qui connaissent bien le travail de l'Église.

RÉAFFIRMER LE QUOTA DE PERSONNES LAÏQUES

La Onzième Assemblée de la FLM, qui s'est déroulée à Stuttgart en 2010, a adopté la *résolution relative à l'inclusivité au sein de la Fédération luthérienne mondiale*. Parmi les

principes d'inclusivité définis dans le cadre de cette résolution figurent l'équilibre entre laïcs et clercs, défini comme suit : « L'Assemblée, le Conseil, le Bureau et tous les autres comités et groupes de travail de la FLM, y compris à tous les niveaux régionaux, sont composés d'au moins 40 % de laïcs. L'équilibre entre les sexes et les régions doit être respecté parmi les membres non ordonnés ». Ces dispositions sont considérées comme des résolutions permanentes qui régissent la FLM. Toutefois, ce principe n'a pas été pleinement appliqué.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander instamment au Conseil de la FLM d'appliquer un quota de 40 % de laïcs dans tous les organes de la FLM, comme le prévoit la résolution ; et
- appeler le Conseil de la FLM, les régions et les Églises membres à développer un mécanisme transparent et responsable pour



Les résolutions de l'Assemblée de la FLM visent à préparer les jeunes au leadership.

garantir que le quota de laïcs sera atteint lors des futures Assemblées.

DROITS DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Dieu a créé tous les êtres humains à son image et à sa ressemblance, sans distinction. Cette conviction de foi n'est pas devenue une réalité pour tout le monde. Les personnes en situation de handicap visible ou invisible sont confrontées à de nombreux obstacles et à la discrimination dans tous les domaines de la vie. Pour les personnes en situation de handicap, le risque de pauvreté, de perte de domicile et même de mort est nettement plus élevé qu'en moyenne pour les personnes sans handicap. Les personnes en situation de handicap sont également confrontées à de nombreuses formes de discrimination si elles appartiennent à plusieurs groupes défavorisés ou opprimés en même temps. Elles sont souvent exclues des processus de prise de décision.

Les personnes en situation de handicap sont trop souvent oubliées ou activement exclues, y compris au sein des Églises. Cela signifie que les personnes en situation de handicap ne bénéficient pas de la pleine intégration et de la pleine réalisation des droits de l'homme.

Les personnes en situation de handicap ont le droit d'être intégrées dans nos Églises et dans nos sociétés. Toute personne devrait avoir la possibilité de mener une vie digne de ce nom. Exclure les personnes en situation de handicap, c'est en laisser beaucoup de côté.

L'inclusion des personnes en situation de handicap exige que des mesures soient prises et que des ressources soient allouées. Les stratégies et les ressources sont nécessaires de toute urgence.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- demander au Bureau de la Communion de la FLM d'assurer l'accessibilité à toutes ses manifestations et services ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM d'élaborer des stratégies visant à améliorer et à intégrer l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les politiques de la FLM, dans ses activités de plaidoyer et dans ses programmes et toutes ses activités, y compris les Assemblées ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM d'acquérir et d'analyser des données sur la participation des personnes en situation de handicap à la vie des Églises membres ;
- appeler la FLM à collaborer avec les organisations de personnes en situation de handicap afin de bénéficier de l'expertise nécessaire ; et
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de plaider activement en faveur de la mise en œuvre de la Convention relative aux droits des personnes en situation de handicap.

PEUPLES AUTOCHTONES

Droits des peuples autochtones et la Fédération luthérienne mondiale

L'oppression historique et continue et le non-respect des droits de l'homme pour les populations autochtones sont des sujets à traiter de toute urgence pour de nombreuses Églises membres de la communion. La reconnaissance et le respect de la spiritualité, des traditions religieuses, des langues et de la culture autochtones, le respect des droits autochtones à la terre et aux moyens de subsistance traditionnels, ainsi que la reconnaissance du fait que le changement climatique affecte déjà de manière disproportionnée les peuples autochtones sont des exemples d'injustices persistantes.

De nombreuses Églises membres de la FLM, par exemple dans les régions arctiques, se

sont déjà engagées dans des processus visant à reconnaître les fautes commises par l'Église et à œuvrer en faveur de la réconciliation et de la justice. Parmi les préoccupations relatives aux droits de l'homme des populations autochtones, on peut citer la reconnaissance des spiritualités, des langues et des cultures autochtones, le rapatriement des restes humains des musées et des universités en vue de leur réinhumation et la reconnaissance du fait que les pratiques forestières de l'Église doivent respecter les droits des populations autochtones à la terre et à leurs moyens de subsistance traditionnels. Dans le cadre des processus de réconciliation déjà en cours, de nombreux enseignements peuvent être partagés au sein de la communion.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- réaffirmer la résolution de Winnipeg en 2003 qui demandait à la FLM de mettre en place un programme spécifique pour les peuples autochtones, de lancer des programmes d'études théologiques et de soutenir un processus aux niveaux national, régional et international pour protéger les droits humains des peuples autochtones, y compris les droits fonciers ;
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de veiller à ce que le travail sur les populations autochtones soit inclus dans la nouvelle stratégie pour le travail autochtone ;
- inviter le Bureau de la Communion de la FLM à collaborer et à partager les enseignements avec le Bureau central du COE chargé de ce travail ;
- soutenir les Églises membres qui mettent en place des processus de vérité et de réconciliation avec les populations autochtones dans leurs propres contextes et soutenir les populations autochtones qui établissent des contacts au-delà des frontières nationales qui séparent les

populations autochtones les unes des autres, et des autres populations ; et

- proposer aux délégués et déléguées des peuples autochtones un espace dédié, en lien avec les Assemblées, sous la forme, par exemple, d'une pré-Assemblée.

RELATIONS JUDÉO-CHRÉTIENNES

Lors de la Douzième Assemblée à Windhoek en 2017, la *résolution sur les relations interreligieuses* définit les engagements de la FLM dans le cadre du dialogue interreligieux. L'un des principaux éléments de cet engagement au niveau mondial et régional de la FLM concernent les relations judéo-chrétiennes.

Avec la Treizième Assemblée à Cracovie, la FLM revient dans la région où s'est déroulée la Septième Assemblée (Budapest en 1984), lors de laquelle la FLM a renforcé les relations judéo-chrétiennes en déclarant « Nous, luthériens et luthériennes, tenons notre nom et une grande partie de notre conception du christianisme de Martin Luther. Mais nous ne pouvons ni accepter ni tolérer les violentes attaques verbales du réformateur contre le peuple juif. [...] Les luthériens et luthériennes d'aujourd'hui dénoncent toutes les déclarations de Luther à l'encontre du peuple juif. Nous espérons avoir tiré les leçons des tragédies du passé récent. Nous devons veiller à ne laisser, ni aujourd'hui ni à l'avenir, aucun doute quant à notre position sur les préjugés raciaux et religieux, et à accorder à tout le monde la dignité humaine, la liberté et l'amitié qui sont le droit de tous les enfants du Père. »

La visite du mémorial et du musée d'Auschwitz-Birkenau a rappelé à cette Assemblée les atrocités découlant des préjugés antisémites. Nous nous souvenons qu'à Budapest, nous avons confirmé notre déclaration commune avec nos partenaires juifs : « Nous nous félicitons de cette rencontre historique qui, nous l'espérons dans la prière, marquera un nouveau chapitre, la confiance remplaçant la

suspicion et le respect réciproque remplaçant les préjugés. À cette fin, nous nous engageons à mener des consultations périodiques et des activités conjointes qui renforceront nos liens communs au service de l'humanité ». Ces engagements ont été réitérés et approfondis par les recommandations contenues dans le document d'étude intitulé *Hope for the Future: Renewing Jewish-Christian Relations* (Espoir pour l'avenir : Renouveler les relations judéo-chrétiennes).

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- inviter les Églises membres et les institutions théologiques à développer la réflexion théologique sur les relations judéo-chrétiennes dans une perspective luthérienne et dans un contexte mondial ;

- encourager les Églises membres à entamer ou poursuivre des dialogues avec des partenaires juifs, tant au niveau universitaire qu'au niveau local, afin de favoriser une meilleure compréhension de leurs communautés respectives ; et
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de poursuivre le dialogue, l'engagement et la collaboration avec des partenaires juifs tels que le International Jewish Committee on Interreligious Consultations (Comité juif international pour les consultations interreligieuses) sur des sujets d'intérêt mutuel d'ici la prochaine Assemblée.



Le plaidoyer des jeunes en faveur de la justice climatique était très présent lors de l'Assemblée.



La FLM reste profondément préoccupée par les catastrophes humanitaires dans le monde.

AFFIRMER LES EFFORTS HUMANITAIRES EN FAVEUR DES PERSONNES TOUCHÉES PAR LES CATASTROPHES EN LIBYE, AU MAROC ET PAR D'AUTRES CRISES HUMANITAIRES

La Fédération luthérienne mondiale reste profondément préoccupée par les catastrophes humanitaires qui se produisent dans le monde entier et dont le nombre et l'intensité ont augmenté selon les chiffres actuels. Pendant l'Assemblée, des catastrophes ont frappé la Libye et le Maroc, faisant des milliers de morts et de

nombreuses personnes blessées, tandis que des communautés entières ont perdu leurs moyens de subsistance. Nos Églises, nos communautés et nos nations sont touchées par les conflits violents, la crise climatique et les catastrophes naturelles.

L'Assemblée exprime sa solidarité avec les personnes touchées et prie Dieu de reconforter et d'accompagner tous ceux et toutes celles qui souffrent. L'Assemblée affirme et reconnaît en outre le rôle du Service d'entraide mondiale de la FLM et des Églises membres, en collaboration avec des partenaires œcuméniques et interreligieux, afin de faire face aux situations d'urgence et aux crises humanitaires dans le monde entier.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- appeler les Églises membres à continuer de prier et d'être solidaires avec les nombreuses personnes et communautés du monde entier qui sont touchées par des catastrophes humanitaires ; et
- appeler le Service d'entraide mondiale de la FLM à poursuivre, avec ses partenaires œcuméniques et interreligieux, ses activités d'assistance humanitaire, d'amélioration des moyens de subsistance et de sensibilisation au nom des Églises membres, afin de soutenir les personnes et les communautés touchées par les catastrophes.

L'URGENCE CLIMATIQUE

La Fédération luthérienne mondiale reste profondément préoccupée par les urgences climatiques et environnementales à l'échelle mondiale et leurs conséquences sur les individus et la planète. Le dernier rapport scientifique publié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique qu'il reste encore beaucoup à faire pour éviter les conséquences les plus graves et les plus irréversibles de l'évolution du climat.

La FLM reconnaît que les problèmes environnementaux et climatiques sont liés à la justice, à l'équité et à l'éthique, car ils résultent d'activités humaines non durables qui exploitent les ressources de la Terre sans tenir compte des générations futures ni du bien-être de tous les êtres vivants. Nous sommes préoccupé-e-s par le fait que l'action collective mondiale pour lutter contre le changement climatique ne permet pas d'éviter des conséquences catastrophiques irréversibles.

Nous réaffirmons notre engagement en faveur de la justice climatique et environnementale et sommes solidaires de nos Églises, des peuples autochtones, des groupes marginalisés et de toutes les personnes et communautés touchées par les conséquences néfastes, y compris les migrations liées au climat. Nous reconnaissons en particulier les conséquences sur les personnes et les communautés, dans les pays en développement, qui portent

souvent le poids des crises et n'ont pas les ressources nécessaires pour subvenir à leurs besoins.

Nous sommes encouragé-e-s par le rôle de leadership des jeunes au sein de la FLM et nous l'affirmons, en particulier en ce qui concerne la défense de la justice et de l'action climatiques à tous les niveaux.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- appeler la FLM à poursuivre ses efforts pour encourager, soutenir et accompagner les Églises membres et les autres personnes touchées par le changement climatique grâce à des programmes appropriés et au partage des meilleures pratiques, des ressources et des connaissances ;
- appeler le Bureau de la Communion à renforcer son plaidoyer en faveur de la justice climatique à tous les niveaux, notamment en encourageant les Églises membres à intégrer des campagnes en faveur de la justice climatique dans leurs activités ;
- demander au Bureau de la Communion de protéger les droits et la dignité des défenseurs de l'environnement et des personnes déplacées à cause des conséquences du changement climatique, notamment en fournissant l'aide humanitaire et les moyens de subsistance nécessaires ;
- demander au Bureau de la Communion d'intensifier les efforts de la FLM pour réduire les émissions et la pollution en mettant en place un plan d'action viable conforme à l'Accord de Paris, dans le but d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2030 ;
- encourager toutes les Églises membres à réduire leurs émissions pour contribuer au plan d'action mentionné ci-dessus, dans leur contexte ;



Les engagements œcuméniques de la FLM inspirent l'ensemble de son travail.

- encourager les Églises membres à souligner l'importance de l'éco-théologie en tant que cadre permettant d'intégrer les valeurs spirituelles et éthiques dans la gestion de l'environnement, d'articuler notre base théologique pour la protection de la création, de partager les connaissances techniques et de plaider en faveur de la justice climatique ; et
- demander au Bureau de la Communion d'élaborer une politique de justice climatique et des documents sur la relation entre l'urgence climatique et les droits de l'homme.

AIDE APPORTÉE AUX MIGRANT-E-S

La migration est devenue l'un des principaux défis du monde actuel. Les individus migrent

pour différentes raisons et les expériences des migrant-e-s peuvent être très différentes les unes des autres. Certaines personnes sont contraintes de quitter leur foyer en raison de conflits, de violences ou de violations des droits de l'homme dans leur pays d'origine, mais aussi en raison de la crise climatique. D'autres sont contraintes de migrer en raison de la pauvreté et de l'absence de perspectives d'avenir. Dans le contexte des récits politisés sur les migrant-e-s et les réfugié-e-s, les Églises peuvent s'appuyer sur leur autorité morale et leur crédibilité pour défendre la justice, lutter contre les discours de haine, la xénophobie et le racisme, ainsi que pour accueillir l'étranger et l'étrangère.

La Treizième Assemblée de la FLM a rappelé aux délégués et déléguées que notre tâche en tant que chrétiens et chrétiennes n'est pas seulement de discuter, mais aussi d'agir en tant qu'émissaires d'espérance. Les chrétiens et chrétiennes ne doivent pas s'enfermer dans leurs propres cercles, mais aller dans la société

avec l'Évangile et exercer une influence pour obtenir des changements positifs. En tant que luthériens et luthériennes, nous soulignons notre responsabilité à l'égard de notre mode de vie, de notre relation avec notre Sauveur et de tout notre environnement, y compris nos pays, notre continent et l'ensemble de la communauté mondiale. Reconnaisant que nous faisons partie de la famille humaine interconnectée, il est impossible et irresponsable d'ignorer l'un ou l'autre des problèmes du monde ou de les traiter de façon isolée.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- appeler les Églises membres à s'unir et à réaffirmer leur engagement dans le plaidoyer et l'action au service des migrant-e-s en raison de la crise climatique, des conflits, des guerres et des violations des droits de l'homme ; et
- encourager les Églises membres à faire preuve de solidarité et à agir ensemble avec force, et à collaborer avec des réseaux de même sensibilité pour influencer l'opinion publique et tous les gouvernements sur les questions de migration, de réfugié-e-s et de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, et pour défendre les droits humains de tous les membres de la société.

L'ÉGLISE AU SEIN DE L'ESPACE PUBLIC

Dans le contexte social, économique, écologique et politique mondial actuel, où l'on assiste au recul des droits humains, à des inégalités et des conflits violents, à l'urgence climatique, à des migrations forcées, à des injustices liées au genre et à la polarisation, le rôle de l'Église dans l'espace public, c'est-à-dire son plaidoyer et sa voix prophétique, est essentiel.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- affirmer le rôle crucial de l'expression publique des Églises membres dans leur contexte, en reconnaissant que certaines d'entre elles sont confrontées à des risques et à des restrictions ;
- demander au Bureau de la Communion d'intensifier ses efforts et ses programmes pour soutenir les Églises membres dans leur réflexion théologique et dans leur plaidoyer aux niveaux local et national, en particulier en renforçant les capacités et en fournissant des outils de plaidoyer pertinents ;
- demander au Bureau de la Communion de renforcer le travail de plaidoyer des Églises membres aux niveaux régional et mondial, y compris en soutenant l'engagement des Églises membres auprès des Nations Unies et des organismes intergouvernementaux régionaux ;
- demander au Bureau de la Communion de continuer à renforcer les fondements théologiques du plaidoyer de la FLM pour favoriser ces travaux thématiques, y compris ceux liés aux Objectifs de développement durable (ODD) ; et
- demander au Bureau de la Communion de la FLM d'investir dans le renforcement des capacités des jeunes en matière de plaidoyer et de l'améliorer.

RENFORCEMENT DE L'ENGAGEMENT ŒCUMÉNIQUE ET LA COMMÉMORATION ŒCUMÉNIQUE DU 500^e ANNIVERSAIRE DE LA CONFESSION D'AUGSBURG

La Fédération luthérienne mondiale est engagée dans des dialogues œcuméniques depuis des décennies. La promotion de l'unité des chrétiens et chrétiennes et des relations œcuméniques fait partie de l'identité de la FLM dans la mesure où nous affirmons que « être luthérien ou luthérienne, c'est être œcuménique ». L'ensemble des activités de la FLM repose sur ces engagements œcuméniques. L'engagement continu de la FLM en faveur de l'œcuménisme et de la promotion de l'unité des chrétiens et chrétiennes passe par un engagement à tous les niveaux de la communion. Cet engagement a été soutenu de diverses manières par le Bureau de la Communion de la FLM et par l'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg.

L'année 2030 marquera le 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg. En nous inspirant de la commémoration œcuménique du 500^e anniversaire de la Réforme en 2016, nous reconnaissons que la commémoration de la Réforme fondatrice doit se faire avec une conscience œcuménique.

ACTION

Les résolutions de l'Assemblée de la FLM sont les suivantes :

- inviter le Bureau de la Communion de la FLM à préparer la commémoration du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg en concertation avec les partenaires œcuméniques ;
- appeler le Bureau de la Communion de la FLM à tirer parti du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg pour s'engager avec la Confession d'Augsbourg dans les dialogues œcuméniques en cours ; et
- demander au Bureau de la Communion de la FLM de s'engager à renforcer le processus de réception des documents d'étude œcuméniques conformément à la décision du Conseil de la FLM en 2023, notamment en facilitant la mise en place d'un réseau mondial de spécialistes œcuméniques.



MESSAGES DES PRÉ-ASSEMBLÉES

PRÉ-ASSEMBLÉE DE L'EUROPE

OXFORD, GRANDE-BRETAGNE, 21-24 MARS 2023

« Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière » (Romains 12,12).

La pré-Assemblée qui s'est tenue du 21 au 24 mars 2023 au Mansfield College d'Oxford a rassemblé des membres des trois régions européennes de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Ensemble, dans une communion représentant toutes les Églises de la FLM sur notre continent, nous avons préparé la Treizième Assemblée qui se tiendra en septembre à Cracovie en explorant son thème, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Ensemble, nous avons célébré le culte, partagé les joies et les peines que nous avons connues sur la route de Windhoek à Cracovie, et discerné les sujets qui nous touchent dans nos contextes respectifs.

Nous comptons sur les discussions qui auront lieu à Cracovie pour aborder le témoignage de l'espérance au milieu d'un monde souffrant. Espérer, c'est affirmer que Dieu est fidèle et qu'il terminera ce qu'il a commencé. L'espérance est un don du Saint Esprit, mais c'est aussi une tâche qui nous incombe à tous et à toutes. Entre la crise climatique, la dégradation de l'environnement, les guerres et conflits, les migrations forcées, l'inégalité économique, le populisme, l'autoritarisme et la montée du nationalisme, nous sommes à la recherche d'une espérance crédible et transformatrice. Nous devons clarifier ce que signifie être disciple du Christ dans un tel contexte.

La guerre contre l'Ukraine, la crise des personnes réfugiées et les autres conflits en cours

interpellent de plus en plus les Églises et notre théologie chrétienne. Nous continuons à soutenir une paix juste en Ukraine. De nombreuses questions morales et éthiques sont soulevées et des inégalités sont dévoilées. Il est nécessaire de travailler sur notre théologie de la paix et de l'autodéfense, en nous demandant comment nous pouvons faire œuvre de paix à notre époque. Sur le plan pratique, la FLM a réagi d'une seule voix face à la crise ukrainienne, ce qui est pour nous un signe d'espérance.

Nous reconnaissons les dégâts que nous causons à nos écosystèmes, et qui font empirer la crise climatique. Il s'agit d'un péché contre la création de Dieu. Nous savons que nous n'avons pas fait assez d'efforts pour lutter contre la dégradation de l'environnement et l'appauvrissement de la biodiversité. Le déséquilibre entre ceux et celles qui polluent et entre les populations qui en subissent les conséquences ne cesse de s'aggraver. Fondamentalement, il s'agit d'une question de pouvoir et de préservation de la vie. Beaucoup de choses doivent changer, y compris nos propres modes de vie et notre engagement à lutter contre les inégalités. La justice climatique doit être au cœur de toutes nos réflexions. Il est nécessaire de travailler sur notre écothéologie, d'accélérer les efforts pour parvenir à la neutralité carbone d'ici à 2030, et de plaider avec plus de fermeté en faveur des réfugié-e-s climatiques.

La pandémie de COVID-19 a marqué un tournant pour les Églises. Elle a eu de multiples répercussions dans nos communautés. Nous avons dû relever le défi d'apprendre rapidement de nouveaux moyens de communication et de cohabitation. Si nous



Participants et participantes à la pré-Assemblée de l'Europe, qui s'est déroulée au Mansfield College, Oxford, Royaume-Uni.

devons nous demander s'il y a eu des pertes irré récupérables, nous devons également identifier les acquis sur lesquels nous pouvons nous appuyer.

Conséquence de ces crises multiples, les gens ont de plus en plus de mal à trouver un sens à leur vie ou à trouver une communauté où ils se sentent à leur place et pleinement valorisés. Les problèmes de santé mentale sont mieux connus, mais la stigmatisation et l'isolement continuent d'empêcher les gens de parler de leurs besoins. En tant que communion, nous devons travailler sur notre théologie de la santé mentale et jouer notre rôle en développant la réciprocité et l'entraide dans nos localités.

En même temps, ces crises ont fait ressortir davantage notre vocation à être une Église plus axée sur la diaconie. En Europe, nos Églises se sont engagées dans un processus fécond de

« convivialité » pour apprendre à se mettre au service de nos semblables tout en incarnant leur vocation baptismale.

Dans un contexte de diminution du nombre de fidèles qui nous oblige à rester proches des réalités dans nos réponses aux besoins spirituels des êtres humains, il nous faut trouver de nouvelles manières d'être l'Église. Cela suppose de changer de vocabulaire dans nos cultes et notre théologie pour les rendre plus accessibles, mais aussi de manifester plus efficacement notre présence sur les médias sociaux. Notre partage de l'Évangile doit faire un meilleur usage des dons présents parmi nos jeunes et nos fidèles laïques, afin que nous puissions toucher et intéresser des publics diversifiés.

Compte tenu de l'aggravation de la crise économique qui touche nos Églises, les

priorités et le rôle de la FLM doivent être réévalués afin d'assurer sa viabilité à long terme. Ce n'est pas seulement une question de ressources financières. Nous prenons acte de l'introduction d'un nouveau processus de responsabilité mutuelle visant à mieux définir les relations entre nos Églises.

Au niveau mondial, nous assistons à un recul des droits de la personne et de l'égalité hommes-femmes en matière de justice. La religion revient trop souvent dans les arguments utilisés pour justifier ce recul. Nous savons également que la pandémie a entraîné une forte augmentation des violences liées au genre. À l'heure où nous fêtons le 10^e anniversaire de la *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, nous reconnaissons que nous avons progressé dans l'expression et l'acceptation de la diversité comme signe que la création de Dieu est bonne. En même temps, nous reconnaissons qu'il demeure indispensable de parler de la sexualité humaine et d'œuvrer en faveur de la justice de genre dans nos propres milieux.

Nous voulons être des Églises plus inclusives et plus accessibles. Cela signifie que nous devons examiner notre passé et notre présent et

affronter avec plus d'honnêteté les problèmes de racisme, d'exclusion et de violence. Personne ne devrait subir de discriminations, en particulier de discriminations fondées sur des critères de race, d'origine ethnique ou de genre. Nous devons consolider nos structures démocratiques et nos approches participatives, pour donner des moyens d'action aux femmes, aux jeunes et aux responsables laïcs, et pour multiplier les occasions de coopération intergénérationnelle.

Enraciné-e-s dans une même espérance, nous sommes uni-e-s dans un seul corps par le seul Esprit. Nous reconnaissons la richesse de la diversité qui existe au sein de la communion. Pour nous, l'unité n'est pas synonyme d'uniformité. En même temps, il est important de comprendre les implications pratiques de notre vie en tant que communion d'Églises luthériennes. Nous devons continuer à nous écouter attentivement et ne pas nous abandonner les unes les autres par facilité ou par indifférence. Nous devons trouver des moyens de traiter les questions susceptibles de diviser la communion en faisant preuve de courage et de respect. En plaçant le Christ au centre, nous croyons qu'il est possible de réaliser l'unité dans la diversité réconciliée.

PRÉ-ASSEMBLÉE DE L'AMÉRIQUE LATINE, DES CARAÏBES ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD

BOGOTÁ, COLOMBIE, 17-21 AVRIL 2023

« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Éphésiens, 4,4)

Les délégations des Églises membres à la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), ainsi que les membres actuels du Conseil, les conseillères et conseillers et les stewards, se sont réunis du 17 au 21 avril 2023 à Bogotá (Colombie) à l'occasion de la pré-Assemblée des régions Amérique latine et Caraïbes et Amérique du Nord. Nous avons été reçu-e-s par l'Église évangélique luthérienne de Colombie

(IELCO), en reconnaissance du thème de notre rassemblement, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Ep 4,4). La richesse des débats nous a permis de comprendre le Royaume de Dieu dans l'unité, une unité qu'il faut vouloir, rechercher et pratiquer.

À propos des « sulas » :

« Une sula est un lieu où un cours d'eau rapide et puissant entre en collision avec des rochers ou un sol inégal. C'est un endroit splendide,

Participants et participantes à la pré-Assemblée de l'Amérique latine, des Caraïbes et de l'Amérique du Nord, qui s'est déroulée à Bogota, Colombie.



mais dangereux. Quiconque s'est déjà approché d'une sula vous dira qu'elles font un bruit épouvantable. En se fracassant sur les rochers et sur elle-même, l'eau crée un son écrasant qui, selon l'endroit où l'on se trouve, peut être perçu comme apaisant ou terrifiant. J'imagine les cris et les gémissements émanant de notre contexte comme une sula, un endroit magnifique et dangereux » (pasteure Daniëlle Dokman, Suriname).

Les Églises membres présentes à la pré-Assemblée se sont penchées sur les défis contextuels, les *sulas*, que nous rencontrons dans notre région. Ce sont par exemple : la polarisation ; la corruption des pouvoirs publics ; les fausses informations circulant dans les médias, avec le journalisme coopté, et sur les réseaux sociaux, qui progressent à un rythme incontrôlé ; ou encore la discrimination structurelle que subissent les groupes vulnérables, et que nous considérons comme les gémissements d'un peuple réclamant la justice.

Nous avons aussi déterminé le rôle des systèmes économiques qui sous-tendent tous ces problèmes, et dans lesquels se manifestent le patriarcat et le fondamentalisme. Ces systèmes produisent un niveau d'inégalités scandaleux dans nos régions, entraînant un appauvrissement de la création au nom du profit. Le fondamentalisme, quant à lui, instrumentalise la peur du changement, de l'inclusion, de la diversité et de l'équité, et divise par conséquent notre société.

En même temps, nous savons que les *sulas* sont aussi des endroits magnifiques. Les solidarités peuvent s'y rencontrer. Cette pré-Assemblée nous a permis d'exprimer nos réalités ainsi que les mesures que nous pouvons prendre en unissant nos forces.

Des progrès ont été accomplis, certes, mais il reste encore des défis à relever. Nous avons conscience de l'asymétrie des réalités dans le Nord et dans le Sud, une asymétrie face à laquelle nous affirmons des possibilités de

changement. Nous mettons en commun les voix de nos Églises qui réclament des communautés justes pour répondre de manière holistique à toutes sortes d'injustices. Nous nous engageons à nous transformer, à créer des espaces de confiance où nous pouvons être authentiques et dialoguer sur des sujets tels que la justice de genre, les rapports de force, la diversité, la sexualité et l'identité religieuse.

Considérant les communautés justes et les espaces de confiance, nous nous engageons à promouvoir le dialogue entre les générations, et demandons à la FLM d'élaborer, d'adopter et de mettre en œuvre une politique relative à la justice intergénérationnelle qui encourage le leadership des jeunes, en communion avec la sagesse des autres générations.

À l'heure où nous fêtons le 10^e anniversaire de la *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, nous reconnaissons qu'il reste encore beaucoup à faire. Devant l'explosion des discours fondamentalistes dans notre région et des situations de violence vécues dans nos Églises, il demeure indispensable de faire pression en faveur d'une justice respectueuse de l'égalité des genres dans nos milieux. De même, les témoignages de Colombiennes autochtones, issues du monde rural ou d'ascendance africaine que nous avons entendus pendant la pré-Assemblée ont clairement illustré les différentes formes de violences sexistes qui nous poussent à encourager la justice de genre dans nos sociétés.

Il faut que nos Églises reconnaissent toute la diversité des membres du corps qu'elles

forment : les femmes, les hommes, les jeunes, les peuples autochtones, les migrant-e-s et la nature elle-même. Elles doivent établir des relations organiques avec ces membres, en approfondissant et en élargissant les discussions et les actions.

Nous affirmons l'importance de la formation théologique en coordination avec les centres d'éducation théologique et le réseau d'établissements, afin que ceux-ci puissent intégrer ou actualiser les réflexions émanant de différentes perspectives contextuelles. Nous proposons à ce réseau de mettre au point des études sur différents sujets : le genre, le contexte des peuples autochtones, les changements climatiques et les défis de la migration qui touchent les Églises de nos régions, en tenant compte des différentes langues en usage. De même, nous recommandons d'entamer une interprétation contextuelle de la Confession d'Augsbourg à l'occasion de son 500^e anniversaire, afin de mieux comprendre nos racines confessionnelles.

Nous nous engageons à poursuivre nos efforts pour être une communion qui sort de ses murs et qui œuvre aux périphéries de la société en offrant un accueil radical à tout le monde, comme Jésus nous l'a enseigné. Nous invitons la Treizième Assemblée de la FLM à réfléchir et à traduire ses réflexions en des actions qui prennent en compte les *sulas*, les gémissements de cette communion, pour provoquer une transformation qui fera de nous un seul corps, un seul esprit et une seule espérance vivante et active.

PRÉ-ASSEMBLÉE DE L'AFRIQUE

NAIROBI, KENYA, 8-13 MAI 2023

« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Éphésiens 4,4)

Nous, représentant-e-s des Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) en Afrique, nous sommes réuni-e-s du 8 au

13 mai au Centre de conférence Desmond Tutu de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA), sur le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », pour préparer la Treizième Assemblée de la FLM.

Nous remercions le président de la FLM, l'archevêque Panti Filibus Musa de l'Église luthérienne du Christ au Nigéria, la secrétaire générale de la FLM, la pasteure Anne Burghardt, et la vice-présidente de la FLM pour l'Afrique, la pasteure Jeannette Ada Maina, pour la qualité de leur direction.

Nous avons également eu la bénédiction et le plaisir de pouvoir compter sur la présence de Zofia Niemczyk, de l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne, hôte de la Treizième Assemblée, ainsi que des membres du personnel du Bureau de la Communion de la FLM et de plusieurs invité-e-s œcuméniques, dont le pasteur Fidon Mwombeki, secrétaire général de la CETA.

Nous avons entendu des présentations et des réflexions éclairantes sur le thème de l'Assemblée, « Un seul corps, un seul Esprit,

une seule espérance ». Nous avons également reçu des messages éloquentes des déléguées et délégués des pré-Assemblées des femmes et des jeunes.

Nous éprouvons de la gratitude pour les liens fraternels qui ont marqué notre réunion, ainsi que pour la nourriture spirituelle reçue dans le cadre des cultes, que ce soit la sainte cène, les dévotions du matin et du soir, les réflexions bibliques, les chants ou les prières, durant lesquels nous avons perçu la présence de l'Esprit Saint.

Nous avons été stimulé-e-s par le message de la secrétaire générale de la FLM, qui nous a rappelé que :

L'espérance est un don du Saint-Esprit, et le message de l'espérance vise à faire savoir que Dieu le créateur, le rédempteur et le



Participants et participantes à la pré-Assemblée de l'Afrique qui s'est déroulée à Nairobi, Kenya.

sustentateur connaît et aime toute la création. L'espérance libère des autorités et des pouvoirs de ce monde et nous encourage à avancer malgré les nombreux obstacles qui nous entourent.

À PROPOS DU THÈME DE L'ASSEMBLÉE

L'unité dans la diversité réconciliée, qui soutient tous les éléments du thème, peut être une source d'inspiration pour le travail et le témoignage communs des Églises membres en Afrique.

À partir des présentations et des conversations autour de « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », nous exhortons les

Églises membres à œuvrer ensemble au service du règlement des conflits, de la paix et de la réconciliation, à se tenir aux côtés des Églises exposées à la violence et au terrorisme, ou à des difficultés internes, en allant systématiquement traiter les causes des conflits et des violences à leur racine. L'Esprit de Dieu nous guide et nous fortifie lorsque nous nous concentrons sur ce qui nous unit et non pas sur ce qui nous sépare.

NOTRE CONTEXTE RÉGIONAL

L'Afrique est un continent religieux : plus de 85 % de la population déclare avoir la foi et appartient à des organisations religieuses. C'est pourquoi la religion fait partie intégrante de la compréhension que l'Afrique a d'elle-même et de l'orientation morale de ses peuples.



L'Assemblée encourage les réunions régionales, comme cette session à laquelle ont participé des représentants et représentantes d'Afrique.

Le continent a la bénédiction d'être riche en ressources humaines et naturelles, et a accompli des progrès significatifs dans différents domaines de la vie et de la société.

Il est également confronté à de nombreuses difficultés : détournement des textes et des enseignements religieux ; crises économiques et politiques ; mauvaise gouvernance ; abus de pouvoir manifestes ; éducation inadaptée ; services de santé défaillants ; infrastructures qui se délitent ; pratiques traditionnelles néfastes et violences sexuelles et sexistes ; migration clandestine et traite d'êtres humains ; insécurité et terrorisme ; catastrophes provoquées par les changements climatiques ; atteintes aux droits de la personne ; inégalités, etc.

L'Afrique se prépare à relever ces défis en mettant en œuvre l'Agenda 2063 de l'Union africaine : « L'Afrique que nous voulons ». Des personnalités religieuses et des communautés de foi ont participé à son élaboration et contribuent à sa mise en œuvre dans de nombreux pays du continent.

NOUS OBSERVONS LES PHÉNOMÈNES SUIVANTS :

- une augmentation des divisions entre les groupes ethniques et les tribus entraînant une fragmentation sociale aux effets dévastateurs sur la santé mentale de la population ;
- des théologies trompeuses qui utilisent la religion et la foi pour justifier l'oppression, l'exploitation, la division et les abus ;
- la destruction de la vie, y compris la commercialisation de la religion, et des esprits de notre temps qui cherchent à diviser les communautés et à les maintenir en captivité. Les événements qui se sont récemment produits au Kenya sont éclairants à cet égard : ils montrent que des abus de pouvoir commis au nom de prétendues « révélations » peuvent conduire des milliers de personnes à suivre

un faux prophète leur demandant de jeûner jusqu'à la mort ;

- des difficultés liées à la réduction des budgets mondiaux alloués aux activités de développement local des Églises. En parallèle, nous constatons que de nouveaux financements sont possibles dans le cadre de l'« agenda de localisation » mis à la disposition des Églises pour leurs activités d'aide et de développement ;
- les nombreuses situations et expériences douloureuses vécues par les femmes dans leur vie quotidienne, à des postes de direction et dans le ministère ordonné ;
- les défis communs aux jeunes, parmi lesquels des taux de chômage élevés, les changements climatiques, l'injustice entre les sexes, le manque de soutien des structures ecclésiastiques dans les domaines du leadership et du développement des jeunes, et les injustices sociales subies par les jeunes membres, entre autres.

NOUS APPELONS LES ÉGLISES MEMBRES À PRENDRE LES MESURES SUIVANTES :

- Mener une réflexion sur les moyens de soutenir la formation théologique et pastorale, et mettre au point des mécanismes à cet effet ;
- Mener une réflexion sur l'insécurité et le terrorisme, et proposer une réponse chrétienne qui met en avant la justice et la miséricorde divines, et qui nous aide à comprendre que Dieu prend une part active à la réconciliation d'un monde désuni ;
- Prier pour la fin des conflits violents dans notre région, afin que la paix l'emporte et prospère. Nous pensons en particulier aux peuples et aux Églises du Soudan, du Soudan du Sud, du Nigéria, d'Éthiopie, de

République centrafricaine, du Mozambique et d'autres pays ;

- Encourager les Églises à s'accompagner mutuellement et favoriser l'échange de compétences entre Églises membres en Afrique, par exemple par le biais d'un conseil de spécialistes et de personnalités respectées, hommes et femmes, de tous âges ;
- Renforcer l'Agence luthérienne de développement en Afrique (LUDAA) pour qu'elle puisse soutenir les programmes de mission et de diaconie des Églises membres en collectant des fonds et en mobilisant des ressources locales ;
- Multiplier les initiatives communes dans les domaines de la mission, du renforcement des capacités et de l'exercice de responsabilités, dans le respect des idéaux de l'Ubuntu ;
- Demander aux établissements de théologie d'inclure des cursus sur la justice de genre dans les formations théologiques, créer une plateforme d'échange de ressources, et allouer des fonds pour soutenir le renforcement des capacités des femmes dans la région ;
- Créer des espaces réservés à l'échange de connaissances entre femmes et entre jeunes, en particulier dans les domaines de la justice de genre et des compétences numériques ;
- Soutenir le Réseau pour la justice de genre et l'autonomisation des femmes, contextualiser la Politique relative à la justice de genre et ouvrir aux femmes les postes de direction et les formations à la gestion financière ;
- S'engager à œuvrer en faveur de la santé et du bien-être, de la justice économique et de genre, et demander une aide financière pour apporter une base biblique et théologique solide à la formation sur la défense des droits des femmes ;
- Intégrer dans leurs politiques générales et appliquer un quota de 40 % d'hommes,

40 % de femmes et 20 % de jeunes, afin de garantir une représentation équilibrée dans toutes les structures des Églises ;

- Encourager les jeunes à étudier la théologie et investir dans le leadership des jeunes en éliminant les obstacles et en cherchant activement à les faire participer à la direction des Églises.

NOUS APPELONS LA FLM ET SON BUREAU DE LA COMMUNION À PRENDRE LES MESURES SUIVANTES :

- Faciliter la création d'un réseau d'établissements de théologie au sein de la communion pour permettre l'échange et le partage de ressources ;
- Plaider pour le financement des initiatives prises par les Églises membres pour s'adapter aux changements climatiques et les atténuer, et demander aux responsables de la pollution d'honorer la promesse qu'ils ont faite dans le cadre de l'Accord de Paris ; plaider également pour la mise en route du « Fonds des pertes et préjudices » ;
- Élaborer des politiques en matière de justice climatique et de justice intergénérationnelle, et encourager les Églises membres à adopter des politiques en ce sens dans leurs contextes respectifs ;
- Encourager les Églises membres à appliquer à dessein les quotas 40/40/20 pour une participation égale dans toutes les structures ;
- Soutenir l'entrepreneuriat en créant des centres de formation professionnelle et des programmes de mentorat facilitant l'acquisition de compétences, y compris l'incubation, et maintenir une base de données de ces initiatives.

NOUS APPELONS LES GOUVERNEMENTS D'AFRIQUE À PRENDRE LES MESURES SUIVANTES :

- Adopter et approfondir une culture de gouvernance dans laquelle les ressources sont distribuées équitablement en vue d'une transformation nationale ;
- Garantir la liberté de religion, afin que les citoyen-ne-s puissent pratiquer la religion de leur choix en toute sécurité ;
- Donner aux communautés religieuses les moyens de se réglementer elles-mêmes contre les marchand-e-s de religion.

Nous nous **engageons** à mettre en œuvre ces propositions en partenariat avec les gouvernements, les partenaires œcuméniques et d'autres organisations de la société civile, ainsi qu'avec la communion mondiale d'Églises luthériennes.

CONCLUSIONS

Nous exprimons notre gratitude au Bureau de la Communion pour son aide et son accompagnement dans l'organisation de cette pré-Assemblée. Nous exprimons également notre gratitude aux stewards qui se sont porté-e-s volontaires pour contribuer à sa réussite.

Nous remercions le comité de planification qui a préparé cette pré-Assemblée.

Nous remercions pour leur attention et leur hospitalité les deux Églises hôtes, l'Église évangélique luthérienne du Kenya et l'Église évangélique luthérienne kényane, mais aussi la direction de la CETA et la direction et le personnel du Centre de conférence Desmond Tutu.

Nous envisageons de continuer à former un seul corps, dans un seul esprit et avec une seule espérance, nous en remettant à l'Esprit Saint pour nous aider à rester fermes dans notre foi en Christ et dans la sauvegarde, la guérison et la réconciliation de toute la création.

PRÉ-ASSEMBLÉE DE L'ASIE

KUALA LUMPUR, MALAISIE, 13–19 JUIN 2023

« [Appliquez-vous] à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. » Éphésiens 4, 3

La pré-Assemblée de la région Asie de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) s'est tenue en Malaisie, à Kuala Lumpur, du 13 au 19 juin 2023, à l'invitation de l'Église luthérienne de Malaisie (LCM) et de l'Église évangélique luthérienne de Malaisie (ELCM). Avec le soutien du personnel de la FLM, ce rassemblement a réuni 119 participants et participantes de 42 Églises membres représentant 13 pays. Ensemble, nous avons loué, écouté, entendu les préoccupations et partagé les priorités des Églises de toute l'Asie. Bien que l'Asie soit un vaste continent

aux situations et aux réalités multiples, nous remercions Dieu que cela n'ait nullement été un obstacle à notre coopération mais plutôt un point de convergence dynamique.

Dans la perspective de la Treizième Assemblée en Pologne, les participants et les participantes à la réunion préparatoire ont discuté des trois aspects du thème de l'Assemblée : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Nous nous rendons compte que, tout comme le corps humain est composé de nombreuses parties, dans la région Asie, l'Église possède une diversité de dons qui nous pousse à nous retrouver autour de nos affinités à vivre l'appel et la mission de Dieu. Avec un fort esprit de

fraternité, un engagement pour la diaconie et la paix, nos cœurs s'unissent pour l'avenir de la communion locale et mondiale. Nous sommes appelé-e-s à œuvrer pour la justice, la paix et la réconciliation entre des personnes divisées par la religion, le sexe, l'âge, l'ethnie, la langue et la culture.

VIVRE EN TANT QUE MINORITÉ RELIGIEUSE

L'une des préoccupations majeures que nous partageons en tant que région, c'est que toutes et tous, nous vivons comme les fidèles d'une religion minoritaire. Cette caractéristique commune a un impact sur la vie et le travail ecclésial de nombreuses personnes et conduit à la question de savoir comment les chrétiens et les chrétiennes peuvent s'engager davantage auprès de celles et ceux qui appartiennent à la religion majoritaire. Au cours de nos nombreuses discussions, un thème récurrent a été la manière dont nous pourrions travailler ensemble dans les domaines de la formation théologique, des relations interconfessionnelles, de la justice de genre et de l'éco-théologie.

Nous reconnaissons qu'au sein de la communion luthérienne en Asie, de nombreux fidèles sont victimes d'oppression à différents degrés. Plusieurs personnes ont indiqué ne pas être en mesure d'exprimer ouvertement leurs soucis, sous peine de risquer d'être emprisonnées, de disparaître ou de subir d'autres conséquences encore. Les politiques gouvernementales restrictives limitent la liberté d'expression, augmentent l'oppression et tentent d'éliminer les voix dissidentes qui évoquent des questions légitimes impactant la société. Ces politiques et ces pressions exercées par des groupes radicaux nous empêchent de vivre notre foi librement et violent les droits humains. La plupart des pays d'Asie dans lesquels des Églises membres de la FLM sont présentes, subissent des politiques, des législations et des pratiques restrictives. Les espaces permettant un débat public de ces questions sont extrêmement restreints et peuvent être compromettants, avec des répercussions sur la protection et la sécurité des citoyens et des

citoyennes de certains pays et certaines zones dans lesquels nous vivons et travaillons.

Nous avons également discuté d'autres minorités qui rencontrent souvent des difficultés dans leur vie quotidienne, notamment les personnes en situation de handicap. Il convient d'aplanir ces difficultés et de les intégrer davantage dans la vie de la paroisse.

Nous demandons à l'Assemblée de la FLM et aux Églises membres d'accompagner la région Asie en donnant priorité au dialogue et à la coopération entre les différentes communautés, en poursuivant le travail déjà entrepris dans le cadre des divers programmes de service envers son prochain et de promotion de la dignité humaine, de la justice et de la paix.

L'IMPORTANCE DE LA FORMATION THÉOLOGIQUE

Nous reconnaissons qu'il existe des obstacles à l'égalité des chances pour les femmes en matière de formation théologique formelle. Nous nous engageons à nous concentrer sur des domaines stratégiques tels que l'enseignement théologique à tous les niveaux y compris paroissial, ainsi qu'à promouvoir une coopération plus étendue dans les institutions théologiques.

L'engagement interreligieux constructif devrait représenter un axe particulier de l'enseignement théologique, en poursuivant le dialogue à un niveau hiérarchique élevé tout en soulignant l'importance de rencontres harmonieuses avec des personnes d'autres religions dans la vie de tous les jours. Les jeunes et les adultes, les femmes et les hommes devraient tous participer et disposer des outils nécessaires pour vivre en bonne entente avec leur prochain dans des sociétés multireligieuses.

À propos de l'aggravation de la crise climatique, nous demandons instamment que l'accent soit mis davantage sur l'éco-théologie



Participants et participantes à la pré-Assemblée de l'Asie, qui s'est déroulée à Kuala Lumpur, Malaisie.

au niveau paroissial, afin de permettre le développement des connaissances et la promotion d'actions. Nous considérons que le soin apporté à la création est une préoccupation commune et nous encourageons les Églises locales à intégrer des campagnes de justice climatique dans leurs activités de tous les jours.

RENFORCER LA JUSTICE DE GENRE, LE LEADERSHIP CHEZ LES JEUNES ET LA COMPRÉHENSION ENTRE LES GÉNÉRATIONS

En tant que responsables d'Églises en Asie, nous sommes reconnaissantes et reconnaissants de l'égalité croissante entre les femmes et les hommes dans nos Églises, tout en constatant que la discrimination à l'égard des femmes reste un défi à ne pas ignorer. En outre, il existe encore des discriminations à l'encontre de personnes d'ethnies spécifiques et les jeunes restent en général jugé-e-s incapables d'occuper des postes de direction.

Nous prions instamment les Églises membres d'agir contre les freins culturels et sociétaux qui restreignent l'égalité des droits et des chances pour toutes et tous.

Lors de notre pré-Assemblée, nous avons été témoins de la vision, de l'engagement et des capacités des jeunes et des femmes qui peuvent enrichir la communion. Par conséquent, nous demandons à l'Assemblée et aux Églises membres de donner priorité et concrétiser notre engagement à impliquer les hommes, les femmes et les jeunes à tous les niveaux de prise de décisions et d'actions, ainsi que d'accompagner et de soutenir les Églises membres sur la voie de la justice, de l'égalité et de l'unité.

À cet égard, nous encourageons le renforcement du développement des ressources humaines dans différents secteurs grâce à des contacts avec les Églises membres, afin d'améliorer le discernement et la prise de conscience de notre mission. De même, nous encourageons les Églises membres à renforcer leur soutien à la FLM en incitant leurs membres à participer davantage aux partenariats régionaux et aux efforts de collecte de fonds.

CONCLUSION

Nous rendons grâce à Dieu de ce que le thème de l'Assemblée « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » nous incite à approfondir notre réflexion théologique et à nous engager dans la mission holistique de Dieu. Notre région est véritablement le reflet de l'unité dans la diversité, visible dans notre travail d'édification de notre esprit d'unité. Par conséquent, nous espérons poursuivre notre collaboration étroite au niveau régional afin de renforcer l'enseignement théologique, d'améliorer les relations interreligieuses, de promouvoir la justice de genre et le leadership chez les jeunes, de relever les défis politiques et la crise climatique sur le plan théologique et enfin, de devenir de bons partenaires au sein de la communion luthérienne mondiale. Nous nous réjouissons de l'Assemblée à venir, qui nous permettra de partager nos préoccupations et nos priorités et de nous engager ensemble dans notre mission commune, tant au niveau local que mondial.



Participant·es à la pré-Assemblée des femmes, qui s'est déroulée à Wrocław, Pologne.

PRÉ-ASSEMBLÉE DES FEMMES

WROCLAW, POLOGNE, 8-11 SEPTEMBRE 2023

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. » (Éphésiens 4,4)

UN SEUL CORPS

Nous, 113 femmes représentant la communion mondiale, nous sommes réunies autour du thème de la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), tiré d'Éphésiens 4,4. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. » La pré-Assemblée des femmes de Wrocław a commencé par un culte joyeux. Nous avons célébré le fait de nous rassembler dans toute notre diversité et d'être unies dans le Christ. La pasteure Halina Radacz, l'une des premières femmes ordonnées en Pologne l'année dernière, s'est inspirée du thème et a prononcé un sermon inspiré de Galates 3,28. « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. » La pasteure Radacz souhaite renforcer la justice de genre et a proclamé avec audace que « les sentiments profonds concernant la famille et le rôle unique des femmes n'ont de sens que si nous les considérons comme des partenaires égaux dans la vie et le service de l'Église et de la société ». Dans cet espace sacré, nous avons entendu la proclamation de l'Évangile et appréhendé la diversité au sein du corps du Christ, incarnée par des personnes, des langues et des rythmes différents. Grâce soient rendues à Dieu !

Nous remercions la Parafia Ewangelicko-Augsburska Opatrzności Bożej de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne pour l'organisation et l'accueil d'un tel événement.

La pré-Assemblée a débuté par des témoignages de femmes polonaises, dont la plupart ont été ordonnées depuis mai 2022.

Nous avons reconnu la force de nos sœurs lorsqu'elles ont partagé avec nous leurs joies et leurs défis sur leur chemin vers l'ordination. En outre, nous avons reçu avec joie le livre *Called by God : The path of Lutheran women in Poland to ordination* (Appelées par Dieu : le chemin des femmes luthériennes polonaises vers l'ordination) (Bielsko-Biala 2023).

La commémoration des 10 ans de la politique de justice de genre nous a rappelé les étapes importantes que les Églises membres et les réseaux de femmes ont franchies jusqu'à présent. En voici quelques-unes :

- La politique de justice de genre a été traduite dans plus de 20 langues, ce qui la rend accessible et compréhensible dans de nombreux contextes différents
- De nombreuses Églises membres ordonnent des femmes et des jeunes femmes, et
- Des actions de plaidoyer contre les violences sexuelles et basées sur le genre ont été mises en œuvre dans plusieurs régions.

En tant que chrétiennes, membres de l'unique corps du Christ, nous avons toutes beaucoup plus à faire, pour aider nos prochains avec l'amour chrétien de la justice de genre, en particulier en ce qui concerne la violence institutionnelle et systémique, en particulier la violence sexuelle et basée sur le genre.

UN SEUL ESPRIT

Lors de cette pré-Assemblée, nous avons écouté et vu les témoignages de force et de douleur des unes et des autres ; nous avons constaté la blessure des membres du corps du Christ. Nos sœurs polonaises nous ont également expliqué les réalités auxquelles

sont confrontées les femmes en Pologne actuellement. Nous avons notamment constaté que les politiques restrictives en matière de santé reproductive reflètent une vague de restrictions au niveau mondial. En tant que femmes représentant les Églises membres de la FLM, nous sommes solidaires et avons confiance en l'Esprit lui-même qui intercède pour nous en gémissements inexprimables (Romains 8,26).

En tant que communion d'Églises, la théologie de la croix est au cœur de notre foi. En tant que telle, nous nommons une chose telle qu'elle est et sommes donc appelées à critiquer de manière constructive la culture du patriarcat qui anime les structures ecclésiales qui victimisent les femmes. La culture du patriarcat menace de masquer l'Évangile de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit nous appelle à relever ce défi dans un but de libération, de transformation et de réconciliation.

En tant que représentantes des Églises membres de la FLM, nous informons l'ensemble de la communion des besoins suivants pour qu'elle les examine avant de présenter nos appels à l'action dans la section 3 :

Nous reconnaissons l'intersectionnalité de la justice de genre, qui est liée à la justice économique, sociale, générationnelle, raciale et climatique. Nous devons réfléchir et agir davantage à cet égard.

Nous devons renforcer notre plaidoyer et le développement de ressources pour toutes les personnes de nos communautés sociales et religieuses qui subissent des violences sexuelles et basées sur le genre, en particulier compte tenu de la façon dont la pandémie de COVID-19, la guerre, la migration et la pauvreté ont exacerbé le problème. Nous devons éduquer en permanence sur la justice de genre dans tous les domaines, y compris pour toutes les générations et tous les genres. Cela implique également de réfléchir et d'échanger sur la diversité des genres, la féminité et la masculinité positives et l'inclusion.

Nous nous engageons à établir et à renforcer les réseaux de femmes aux niveaux local, régional et mondial.

UNE SEULE ESPÉRANCE

Nous constatons que les résolutions de 2017 n'ont pas encore été pleinement mises en œuvre, mais nous poursuivons le travail que nous sommes chargées d'accomplir pour répondre aux exigences de l'Évangile. En tant que communion d'Églises, nous suivons Celui qui est notre espérance et qui nous invite à transformer le monde pour son bien. À ce titre, nous lançons un appel à l'action sur les thèmes suivants :

LES FEMMES DANS LE MINISTÈRE ORDONNÉ

Grâce à l'Esprit Saint, de nombreuses Églises membres de la FLM ont ordonné des femmes, ont élu des femmes à la fonction d'évêque et ont soutenu le leadership des femmes par la prière des Églises membres et l'engagement avec l'Écriture et les témoins confessionnels luthériens. Nous appelons donc toutes les Églises membres à participer à ce mouvement de l'Esprit Saint. Nous appelons les Églises membres qui ordonnent des femmes à permettre aux femmes de témoigner et d'expliquer la façon dont elles ont été ordonnées, afin d'encourager ceux et celles qui sont encore sur le chemin de l'ordination des femmes au ministère dans leur Église membre.

Nous encourageons l'ordination des femmes dans les Églises membres qui n'ordonnent actuellement que des hommes. Nous réitérons que les arguments contre l'ordination des femmes proviennent de théologies trompeuses et d'une culture patriarcale. Nous appelons donc la communion à critiquer ces obstacles théologiques et culturels et à les surmonter. Nous affirmons en outre que l'ordination des femmes n'exempte pas les femmes du sexisme ou de la violence sexuelle et basée sur le genre. Nous appelons donc les responsables d'Églises à adopter des pratiques justes et équitables pour les hommes et les femmes.



Les Églises membres de la FLM ont été invitées à favoriser les postes de direction occupés par des femmes.

LE PROCESSUS D'ÉTUDE DE LA FLM SUR L'EXPÉRIENCE DES FEMMES DANS LE MINISTÈRE ORDONNÉ

Nous considérons avec beaucoup d'intérêt le *rapport intérimaire du processus d'étude de la FLM sur l'expérience des femmes dans le ministère ordonné*. Nous prenons acte de leurs récits, nous nous engageons à accompagner nos sœurs dans la prière et la solidarité et nous appelons à poursuivre ce processus d'étude. Nous reconnaissons la richesse des connaissances théologiques des femmes théologiennes, laïques ou ordonnées, et souhaitons promouvoir les ressources existantes publiées.

LES FEMMES OCCUPANT DES RÔLES DE DIRECTION

Nous honorons et soutenons les femmes qui ont des rôles de direction parmi nous et nous appelons les Églises membres à permettre aux femmes d'assumer des rôles de direction dans l'ensemble de la communion, en encourageant activement l'élection de femmes à des rôles de direction. Cela implique de renforcer les capacités et de redéfinir le concept de leadership selon les contextes.

LA RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

Nous demandons au Bureau de la Communion de la FLM d'étudier des documents confessionnels dans une perspective de justice de genre, en tenant particulièrement

compte du 500e anniversaire de la Confession d'Augsbourg en 2030. Nous encourageons la discussion entre tous les membres de l'Église, conformément au sacerdoce de tous les baptisés et toutes les baptisées.

LA POLITIQUE DE JUSTICE DE GENRE

Nous appelons à poursuivre le processus de révision de la politique de justice de genre, ainsi que la contextualisation et la traduction pour les nombreuses Églises membres, si ce n'est pas encore le cas.

RESPONSABILITÉ ET TRANSPARENCE

En tant que communion d'Églises, nous devons rendre des comptes dans tous les aspects de la vie ecclésiale. La politique de justice de genre a été approuvée par le Conseil de la FLM en 2013. Nous demandons donc qu'elle soit également mise en œuvre aux niveaux régional et local.

LA PARTICIPATION DES FEMMES : APPROBATION ET SOUTIEN

En ce qui concerne les possibilités de formation de la FLM, nous demandons aux responsables d'Églises de soutenir et d'approuver la participation des femmes. Nous demandons en outre au Bureau de la Communion de la FLM de continuer à travailler avec les Églises membres pour surmonter les obstacles qui empêchent les femmes de participer à ces activités.

Nous appelons tout particulièrement les responsables d'Églises à soutenir les femmes qui s'engagent dans le travail ou le ministère de la justice de genre dans leur pays.

LA FORMATION THÉOLOGIQUE

Nous appelons à la création de théologies luthériennes transformatrices qui abordent la question de la justice de genre. Nous demandons qu'elles soient incluses dans le



Participants et participantes à la pré-Assemblée des jeunes, qui s'est déroulée à Wisła Malinka, Pologne.

programme de base des études théologiques dans les universités et écoles bibliques. Nous espérons qu'elles feront partie intégrante de la formation des ministres, des enseignants et enseignantes de l'école du dimanche et des autres personnes chargées de la formation à la foi au sein de nos Églises.

LA FORMATION À LA FOI

Nous appelons les Églises membres à inclure la justice de genre dans le programme de base de l'école du dimanche, des groupes de jeunes, des classes de confirmation et des ateliers sur l'éducation positive. Cela implique l'élaboration de ressources et de matériel pédagogique sur ce sujet.

LE FINANCEMENT

Nous demandons un financement prioritaire pour le programme de justice de genre de la FLM au niveau mondial et régional.

LES STRUCTURES INSTITUTIONNELLES

Nous appelons à poursuivre les travaux visant à mettre en place des structures équitables sur le plan du genre au sein de nos Églises,

par exemple le code de conduite, le système de quotas dans les organes dirigeants et législatifs, et un système de signalement des abus.

LE TÉMOIGNAGE PUBLIC

Nous appelons à un témoignage public de l'Église en faveur de la justice de genre. Pour ce faire, l'Église doit identifier des soutiens dans la société civile et parmi les entités œcuméniques et interreligieuses. Nous appelons toutes les Églises membres à répondre courageusement à l'appel à la justice réparatrice et aux processus de réconciliation.

LES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Puisant dans une espérance qui nous dépasse, en tant que nouvelle création en Christ, nous devons nous engager dans le processus continu de défense des droits humains des femmes. Cela inclut la justice reproductive et les questions relatives à la santé des femmes. Nous aspirons à un monde sans violence sexuelle et basée sur le genre.

Nous espérons et prions pour que notre témoignage incarné, et celui de l'Église dans son ensemble, soit honnête, prophétique et fidèle.

PRÉ-ASSEMBLÉE DES JEUNES

WISŁA MALINKA, POLOGNE, 8-11 SEPTEMBRE 2023

« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance »

Nous, délégué-e-s de la jeunesse à la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, aux côtés d'ex-membres du Conseil, de conseiller-ère-s et de stewards, nous sommes rassemblé-e-s pour la pré-

Assemblée des jeunes qui a eu lieu du 8 au 11 septembre à Wisła Malinka, en Pologne. Nous avons été chaleureusement accueilli-e-s par la paroisse locale de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne. La pré-Assemblée des jeunes nous a permis d'échanger autour de nos différent-e-s contextes et réalités, mais également de

réfléchir à notre avenir dans le cadre du thème de l'Assemblée, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ».

Au cours de la réunion, des amitiés ont été créées et dans une langue universelle de joie, est né un rire partagé qui a transcendé les frontières, et un esprit collectif de jeunesse. Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit (1 Cor 12,4), et l'Esprit nous envoie pour servir comme n'importe quelle autre personne de l'Église. Lors de notre pré-Assemblée, nous sommes arrivés-e-s dans les discussions en faisant preuve de courage et de curiosité. Notre identité luthérienne commune nous a aidés-e-s à prendre part à des discussions difficiles, tout en célébrant notre unité. Nous espérons que nous oserons toujours aller plus loin en continuant de faire vivre les conversations sur les sujets qui menacent de nous diviser. Le thème de l'Assemblée, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », est reflété dans les priorités communes suivantes, qui nous unissent et nous réconcilient dans notre diversité.

L'INCLUSIVITÉ DES ÉGLISES

Comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, (1 Cor 12,12), nous, en tant que jeunes de la FLM, envisageons nos Églises comme des lieux d'accueil pour toutes les personnes sans exception, et en particulier celles qui subissent la discrimination et la marginalisation. Nous attirons particulièrement l'attention sur les communautés autochtones marginalisées.

Nous invitons les Églises membres à mettre à disposition les infrastructures nécessaires à l'inclusion des personnes handicapées, à développer des contenus accessibles et à identifier les domaines d'exclusion. À nos yeux, la théologie et la liturgie du culte doivent devenir plus accessibles à des personnes de tous âges et de tous milieux ; cela doit passer par l'utilisation d'un langage contemporain et d'une communication plus claire.

Nous soulignons l'importance vitale du leadership des femmes dans l'Église, et

réaffirmons notre soutien et notre solidarité au sujet de la politique de la FLM relative à la justice de genre.

Nous appelons la communion de la FLM à prendre en considération la nécessité pour nos Églises de créer des refuges sûrs favorisant la réconciliation au niveau local, régional et mondial pour les personnes touchées par toutes les formes de violence.

Notre espérance est que nos Églises, ainsi que la communion mondiale, proposeront des actions de sensibilisation autour des problématiques de santé mentale et lutteront contre la stigmatisation sociale associée à ces questions. Nous demandons une éducation autour de la santé mentale, l'établissement de liens avec des réseaux d'experts en psychologie et l'élaboration d'une approche théologique du sujet.

LE LEADERSHIP DES JEUNES ET LA JUSTICE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Nous réitérons et réaffirmons que nous sommes les jeunes d'aujourd'hui et l'Église d'aujourd'hui et de demain, faisant confiance au Seigneur qui nous donne un avenir et de l'espérance (Jr 29,11). Les réseaux de jeunes doivent continuer à être renforcés par l'intermédiaire d'activités qui donnent à leurs membres les moyens de mettre en place une coopération mutuelle dans les contextes locaux comme mondiaux.

Nous rappelons à cette Assemblée les résolutions et les déclarations adoptées à Windhoek, reconnaissant la nécessité toujours d'actualité d'un dialogue interconfessionnel et intergénérationnel, surtout concernant la persécution religieuse. Nous invitons l'Assemblée à réfléchir aux mesures supplémentaires qui pourraient être mises en œuvre pour contrer la situation actuelle.

Nous avons identifié des préoccupations communes autour de l'âgisme entre les

générations. Le respect intergénérationnel mutuel et la collaboration doivent être la norme, car « nous sommes un seul corps en Christ » (Rm 12,5).

Nous souhaitons rappeler aux Églises membres qu'il est nécessaire de mettre en œuvre des quotas. Les jeunes doivent être engagé-e-s de manière holistique via la participation et le vote au sein des structures et processus de prise de décisions.

LA PÉRENNITÉ DES COMMUNAUTÉS ET L'ENTREPRENEURIAT

La crise climatique requiert une action immédiate. Nous comprenons notre planète et son environnement comme faisant partie

de la création de Dieu, et il en va de notre responsabilité, en tant qu'intendant-e-s de ce monde, d'affirmer notre solidarité avec la nature.

Les jeunes sont à l'avant-garde du mouvement en faveur de la justice climatique. Ils et elles subissent également l'injustice socioéconomique à des taux alarmants. En donnant priorité à la pérennité des communautés, nous pouvons mettre en place de réelles mesures concernant les deux problématiques.

Nous affirmons toutes les actions que les jeunes mettent en œuvre aujourd'hui, des décisions personnelles aux efforts plus larges de plaidoyer, et encourageons la poursuite du travail dans ces domaines. Nous louons les jeunes de la FLM pour leurs programmes de subventions liés au changement climatique et à l'édification de la paix, mais également pour leurs programmes de renforcement



des capacités et de bourses d'études. Nous cherchons à renforcer les capacités autour de la gestion durable des ressources, et ce dans l'ensemble des régions.

Nous appelons l'Assemblée à soutenir l'entrepreneuriat des jeunes afin de lutter contre la crise climatique et de résoudre les difficultés en matière d'emploi des jeunes. Les initiatives menées par les jeunes créent des opportunités économiques ancrées dans les connaissances locales et régionales. Nous demandons le soutien de la FLM pour pouvoir prendre part à une collaboration interrégionale et créer des espaces innovants pour les jeunes.

Au moment où nous louons la présente déclaration auprès de l'Assemblée, nous vous invitons à unir vos mains aux nôtres dans un seul esprit et une seule espérance, et à poursuivre la construction d'une communion qui incarne les enseignements du Christ.

APPEL À L'ACTION

Reconnaissant la nécessité de la participation pleine et entière de l'ensemble des générations à la communauté luthérienne, nous appelons la FLM à élaborer une politique relative à la justice intergénérationnelle.

Nous appelons la communion de la FLM à publier une déclaration au sujet de la nécessité d'utiliser un langage inclusif et accessible dans la communication autant que dans le culte.

Nous appelons l'Assemblée à prendre des mesures concernant le quota de jeunes et à faire en sorte que l'exigence d'au moins 20 % de représentation de jeunes dans les délégations officielles soit respectée par toutes les régions de la FLM au plus tard à la prochaine Assemblée.



Participants à la pré-Assemblée des hommes, qui s'est déroulée à Cracovie, Pologne.

PRÉ-ASSEMBLÉE DES HOMMES

CRACOVIE, POLOGNE, 11-12 SEPTEMBRE 2023

« Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » (Éphésiens 4,4)

Soixante-cinq hommes se sont réunis pour la première pré-Assemblée des hommes de la FLM les 11 et 12 septembre 2023 à Cracovie, en Pologne, dans le but d'aborder le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », grâce au partage de récits de vie, au culte, à l'étude de la Bible, à l'écoute active et aux échanges.

Cette première pré-Assemblée des hommes a été intéressante, pertinente et importante. Nous avons conscience que notre communion d'hommes issus de contextes différents nourrissait une grande espérance.

CONTEXTE

Les participants ont réfléchi à la question de l'identité, et notamment la façon dont nous pourrions comprendre notre identité en tant qu'hommes et faire preuve d'une espérance transformatrice pour insuffler un changement positif dans un contexte de crises multiples. Nous avons également mentionné que dans beaucoup de nos contextes, les femmes sont plus actives dans l'Église que les hommes.

Nous avons remarqué que nous avons des attentes diverses quant au rôle des hommes dans l'Église, ce qui appelle une compréhension plus approfondie. En outre, en tant qu'hommes, nous voulons définir notre masculinité non pas par la domination, la division et la conquête, mais par l'attention, le soin et le service.

Nous reconnaissons qu'il existe une autre voie, inspirée par l'humilité du Christ.

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS POUR LES HOMMES

DÉFINIR L'IDENTITÉ MASCULINE

Lorsque les participants ont réfléchi au thème de l'identité, nous avons constaté que, parmi nous, certains ont besoin de retrouver leur identité, tandis que d'autres doivent la réinventer. Pour tous, il est essentiel de reconnaître la notion de service et de servir, ce qui inclut le partage du pouvoir et des responsabilités.

ACCEPTER LA VULNÉRABILITÉ

Nous avons découvert notre profonde vulnérabilité en tant qu'hommes, en reconnaissant que nous devrions admettre nos propres limites parce que nous dépendons les uns des autres et des forces des autres parties du corps.

LE POUVOIR MODELÉ PAR LE CHRIST

Nous reconnaissons et devons faire prendre conscience que les hommes occupent encore des positions clés de pouvoir en raison de facteurs systémiques et structurels. Cependant, le pouvoir modelé par le Christ est compris comme un pouvoir de relations partagées et de collaboration mutuelle. Ensemble, nous nous engageons en tant qu'humbles serviteurs marchant dans une unité visible avec les femmes et les jeunes.

RÉFLEXIONS SUR LE THÈME DE L'ASSEMBLÉE : UN SEUL CORPS, UN SEUL ESPRIT, UNE SEULE ESPÉRANCE

Unité : Bien que nous soyons unis, notre unité n'est pas homogène, mais elle doit être à l'image du Christ et orientée vers le service. Dans le cadre du thème de l'Assemblée, chaque élément peut former un cercle concentrique interchangeable.

Corps : Nous formons un seul corps par notre baptême dans le Christ. Nous reconnaissons que ce corps est blessé et qu'il souffre avec toute la création. C'est ce corps que nous sommes appelés à servir et à aimer. Cet appel comprend le soin des personnes malades, pauvres, marginalisées, migrantes et de toute la création.

Esprit : Nous sommes appelés à faire confiance à l'Esprit et à être ouverts à la direction qu'il nous donne. Cela nécessite une écoute active, mais aussi le silence. Cela exige de lâcher prise et de renoncer au contrôle afin de recevoir et de conserver les dons que Dieu nous a donnés, à nous et aux autres.

Espérance : Notre espérance est dans le Christ seul. Cette espérance nous stimule et nous inspire. C'est une espérance non seulement pour l'humanité, mais aussi pour la création de Dieu. Nous avons constaté que les personnes se tournent vers l'Église en signe d'espérance aujourd'hui, en affirmant que les luthériens et luthériennes du monde entier s'efforcent de favoriser la paix, de soutenir les personnes réfugiées et migrantes, de créer des espaces de dialogue et de réconciliation, de s'élever contre l'injustice et l'oppression et de plaider

en faveur d'une action commune en matière de justice climatique.

APPEL À L'ACTION

Les hommes ont apprécié se réunir dans un espace commun :

- Nous encourageons l'Assemblée à poursuivre la pré-Assemblée des hommes à l'avenir.
- Nous demandons au Conseil de réfléchir aux façons et aux opportunités de réunir les hommes et de poursuivre les conversations qui ont eu lieu dans cette Assemblée et dans les régions.
- Nous demandons au Conseil de lancer un processus d'étude pour analyser et réfléchir théologiquement au rôle et à la participation des hommes dans la vie de l'Église et de la société, et de le partager avec la communion mondiale.

EXPRESSION D'ESPÉRANCE

Nous célébrons la première pré-Assemblée des hommes comme une étape importante dans notre parcours commun et nous nous réjouissons de construire sur cette base. Nous prions pour que Dieu continue à encourager les hommes, les femmes et les jeunes à avoir une influence positive dans l'Église et la société.

Alors que nous trouvons chacun notre place, nous voyons que l'espérance nous permet de vivre et de marcher ensemble vers l'avenir.



L'Assemblée a été encouragée à renouveler la pré-Assemblée des hommes à l'avenir.

THÈME DE L'ASSEMBLÉE

Le thème de la Treizième Assemblée : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » est tiré d'Éphésiens 4,4-6. Ancré dans une dynamique œcuménique, il vise à inspirer des réflexions sur la manière dont la communion des Églises de la FLM est appelée à être un signe d'espérance dans le monde. Il constitue le point central du discours principal et des réponses de l'Assemblée, des exposés sur chaque élément du thème et d'un témoignage.





Alors que le monde connaît de grands changements et des crises, la tâche prophétique de l'Église consiste à reconnaître l'appel de Dieu et à y répondre en fonction de ces signes des temps.

DISCOURS D'OUVERTURE

TOMÁŠ HALÍK

La chrétienté est à la veille de connaître une nouvelle réforme. Ce ne sera ni la première, ni la deuxième, ni la dernière. L'Église est, selon les mots de saint Augustin, en perpétuelle réforme, « semper reformanda ». Mais en particulier en période de grand changement et de crise dans notre monde commun, c'est la tâche prophétique de l'Église de reconnaître l'appel de Dieu, et d'y répondre, en relation avec ces signes des temps.

De Martin Luther, grand maître de la sagesse paradoxale de la croix et disciple des grands mystiques allemands, nous devons apprendre en ces temps à être sensibles à la manière dont la puissance de Dieu se manifeste (« sub contrario ») dans nos crises et nos faiblesses. « Ma grâce te suffit » : ces paroles du Christ à l'apôtre Paul s'appliquent à nous aussi, chaque fois que nous sommes tentés de perdre l'espérance dans les nuits sombres de l'histoire.

La réforme, c'est-à-dire la transformation de la forme, est nécessaire lorsque la forme entrave le contenu, lorsqu'elle inhibe le dynamisme du noyau vivant. Le cœur du christianisme est le Christ ressuscité, vivant, dans la foi, l'espérance et l'amour des hommes et des femmes de l'Église et au-delà de ses frontières visibles. Ces frontières doivent être élargies et toutes nos expressions extérieures de la foi doivent être transformées si elles font obstacle à notre désir d'entendre et de comprendre la Parole de Dieu.

Deux réformes parallèles au XVI^e siècle, la Réforme luthérienne et la Réforme catholique, ont enrichi, renouvelé et approfondi le christianisme, mais elles l'ont aussi divisé. Le XX^e siècle a vu l'avènement de deux grandes réformes parallèles : l'expansion mondiale du christianisme pentecôtiste et le concile Vatican II, marquant la transition (l'exode) de l'Église catholique du « catholicisme »

(fermeture confessionnelle, contre-culture du protestantisme et de la modernité) à la catholicité, ouverture œcuménique universelle.

La plus récente, la Réforme actuelle, peut s'appuyer sur ces deux « révolutions inachevées » en cours et faire ainsi un pas important vers l'unité des chrétiens et des chrétiennes : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance. Mais je suis profondément convaincu que nous recevrons le don de l'unité entre les chrétiens et les chrétiennes si nous nous engageons dans un voyage commun vers un œcuménisme encore plus large et plus profond.

L'œcuménisme du XXI^e siècle doit aller beaucoup plus loin que l'œcuménisme du siècle précédent. L'unité entre les chrétiens et les chrétiennes ne peut être le but ultime de la nouvelle Réforme ; elle ne peut être qu'un sous-produit de l'effort visant à rassembler toute la famille humaine et à assumer une responsabilité commune à l'égard de son environnement, de la création tout entière.

La nouvelle Réforme doit renforcer la conscience de la coresponsabilité chrétienne à l'égard de l'ensemble du « corps » dont nous faisons partie par le mystère de l'incarnation du Verbe de Dieu : à l'égard de l'ensemble de la famille humaine et de notre monde commun. Nous devons nous demander non seulement ce que « l'Esprit dit aux Églises aujourd'hui », mais aussi comment « l'Esprit, qui souffle où il veut », agit au-delà des Églises. Nous devons avoir le courage de dépasser de manière kénotique les formes et les frontières actuelles du christianisme.

Il est nécessaire de comprendre et d'accepter plus profondément la mission et l'essence de l'Église : être un signe efficace (signum efficiens) de l'unité à laquelle toute l'humanité est appelée, être un instrument de réconciliation et de guérison des blessures de notre monde commun. Nous aspirons à l'unité



ONE BODY
ONE SPIRIT
ONE HOPE

Mons. Prof. Dr Tomáš Halík.



L'orateur principal a abordé le rôle des communautés religieuses afin de résoudre les difficultés actuelles.

non pas pour rendre le christianisme plus puissant et plus influent dans ce monde, mais pour le rendre plus crédible : « pour que le monde croie ».

Nous devons communiquer le message qui nous est confié de manière crédible, intelligible et convaincante. Les tensions entre chrétiens et chrétiennes minent cette crédibilité.

Saint Paul appelle les chrétiens et chrétiennes non pas à l'uniformité, mais au respect mutuel et à l'harmonie entre les différentes parties du corps, irremplaçables précisément en raison de leur diversité et de leur unicité. C'est cette unité des chrétiens et chrétiennes, unité dans la diversité, qui doit être le commencement, la source et l'exemple de la coexistence au sein de toute la famille humaine, un mode de partage, de compatibilité mutuelle de nos dons, de nos expériences et de nos perspectives.

La première Réforme est née du courage de saint Paul, qui a fait sortir le jeune christianisme des limites étroites de l'une des sectes juives pour le faire entrer dans un écoumène plus large du monde de l'époque. Il l'a présenté comme une offre universelle, transcendant les frontières religieuses, culturelles, sociales et basées sur le genre : peu importe que l'on soit juif-ve ou païen-ne, homme ou femme, libre ou esclave, nous sommes tous et toutes de nouvelles créatures dans le Christ.

Aujourd'hui aussi, le christianisme est confronté à la nécessité de transcender les frontières mentales et institutionnelles, confessionnelles, culturelles et sociales existantes afin de remplir sa mission universelle. Nous devons être plus ouverts et réceptifs à l'appel de Dieu, caché dans « les joies et les espoirs, les peines et

les angoisses » (Gaudium et Spes)¹, des personnes avec lesquelles nous partageons l'« oïkumène », le monde commun.

Contribuerons-nous à ce que notre témoignage aide à transformer ce monde en une « civitas ecumenica », ou serons-nous complices, par notre indifférence et notre égocentrisme, du tragique choc des civilisations ? Les communautés de foi permettront-elles de résoudre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, ou feront-elles plutôt partie du problème ?

L'histoire du monde et de l'Église n'est ni un progrès à sens unique, ni un déclin permanent et une aliénation par rapport à un passé idéalisé, mais un drame ouvert, une lutte constante entre la grâce et le péché, la foi et l'incrédulité, qui se déroule dans chaque cœur humain.

Martin Luther a enseigné que chaque chrétien et chrétienne est « simul justus et peccator ». Ajoutons que de nombreuses personnes dans notre monde actuel sont « simul fidelis et infidelis » : une herméneutique de confiance mêlée à une herméneutique de scepticisme et de doute. Si nous pouvons transformer le conflit de la foi et du doute dans nos esprits et nos cœurs en un dialogue honnête, cela contribuera à la maturité de notre foi et à un dialogue entre les personnes croyantes et les personnes non-croyantes vivant ensemble dans des sociétés pluralistes. La foi sans questions critiques peut conduire au fondamentalisme, au sectarisme et au fanatisme. Le doute qui est incapable de douter de lui-même peut conduire au cynisme. La foi et la pensée critique ont besoin l'une de l'autre.

Une foi mûre peut vivre avec les questions contemporaines et résister à la tentation des réponses trop simples offertes par les dangereuses idéologies contemporaines.

Lors du Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée à rechercher l'unité entre les chrétiens et les chrétiennes, à dialoguer avec les croyants et croyantes d'autres religions et avec les personnes sans foi religieuse, et à faire preuve de solidarité envers tous les peuples, en

particulier les pauvres et les personnes dans le besoin. Elle a professé être une « *communio viatorum* », une communauté de pèlerins qui sont loin du but eschatologique de la pleine unité avec le Christ et dans le Christ. L'Église sur terre n'est pas l'« *ecclesia triumphans* », l'Église victorieuse et parfaite des saints du ciel. Celle ou celle qui considère toute forme d'Église et sa théologie dans l'histoire comme définitives et parfaites, celle ou celle qui confond l'« Église militante » terrestre (*ecclesia militans* dont le premier combat est celui de ses péchés) avec l'*ecclesia triumphans* victorieuse, commet l'hérésie du triomphalisme, le péché d'idolâtrie.

Les critiques de la religion tels que Feuerbach, Marx et Freud nous ont permis de reconnaître que nombre de nos idées sur Dieu n'étaient que des projections de nos peurs et de nos désirs, ainsi que de nos conditions sociales. Grâce à Friedrich Nietzsche, nous nous devons de reconnaître que le Dieu de notre imagination est mort. Grâce à Dietrich Bonhoeffer, nous nous devons de savoir que notre foi peut vivre sans ce dieu de nos illusions.

Bonhoeffer, disciple de Maître Eckhart et de Martin Luther, nous a enseigné que la seule transcendance chrétienne authentique est le dépassement de soi vers les autres dans la solidarité et l'amour sacrificiel.

Aujourd'hui, non seulement les chrétiens et chrétiennes, mais aussi nos Églises, l'ensemble de la chrétienté, sont appelés à ce dépassement de soi (*kenosis*).

Mais si le christianisme « sort de lui-même », ne va-t-il pas perdre son identité ? À l'époque de Martin Luther, les individus avaient peur pour le salut de leur âme. À notre époque, les peuples, les nations, les communautés religieuses et les Églises sont hantés par la peur de perdre leur identité. Le concept d'« identité » n'est peut-être pas très éloigné de ce que le mot « âme » exprimait autrefois : ce qu'il y a de plus précieux en nous et qui fait de nous ce que nous sommes. « Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie (son âme) ? » (Marc 8,37).

¹ Gaudium et Spes. (1965) « Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps » Paul VI. https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651207_gaudium-et-spes_fr.html

Les populistes, les nationalistes et les fondamentalistes religieux exploitent cette peur pour leur propre pouvoir et leurs intérêts économiques. Ils et elles l'exploitent de la même manière que la peur du salut de l'âme était exploitée lorsque les indulgences étaient en vente. Ils et elles proposent comme substitut à l'« âme » diverses formes d'identité collective sous la forme de nationalisme et de sectarisme politique ou religieux. Ils et elles détournent également les symboles et la rhétorique chrétiens ; ils et elles font du christianisme une idéologie politique identitaire.

Martin Luther et les mystiques de la Réforme catholique, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Ignace de Loyola, ont reconnu la voie du salut dans la foi, dans notre relation personnelle au Christ et dans le don que le Christ a fait de lui-même à mon égard (pro me).

La base de l'identité chrétienne et ce qui, pour nous chrétiens et chrétiennes, est aussi la clé herméneutique pour comprendre l'histoire, y compris les signes des temps aujourd'hui, repose sur l'événement de Pâques qui est entré une fois dans l'histoire et qui continue à la transformer. Je suis convaincu que la théologie de la croix de Luther doit être renouvelée, repensée et approfondie aujourd'hui.

Par le biais des crises globales de notre monde (changement climatique, destruction de l'environnement, pandémies de maladies contagieuses, augmentation de la pauvreté, de la guerre et du terrorisme), nous participons à la « passio continua », le mystère permanent de la croix. « Là où le péché s'est multiplié, la grâce s'est aussi multipliée », écrit saint Paul. La croix est le chemin de la résurrection.

La résurrection n'est pas une fin heureuse bon marché ; la foi en la résurrection n'est pas une grâce bon marché.

Jésus ressuscité est venu sous une forme si différente que, dans un premier temps, même ses proches n'ont pas pu le reconnaître et ont longtemps douté qu'il s'agisse bien de lui.

Le Christ vient aussi à nous sous de nombreuses formes nouvelles, surprenantes et ambivalentes.

Il vient à nous comme aux apôtres après la résurrection. Il vient en étranger, comme sur la route d'Emmaüs ; nous ne le reconnaissons qu'après la fraction du pain. Il franchit les portes verrouillées de nos peurs, assied sa légitimité par ses blessures. Lorsque nous ignorons les blessures de notre monde, ces blessures du Christ dans le monde présent, nous n'avons pas le droit de dire avec l'apôtre Thomas : Mon Seigneur et mon Dieu !

La foi en la résurrection inclut la recherche du Christ caché et transfiguré. Nous connaissons le vrai Christ, la vraie Église et la vraie foi en étant blessés. Un Christ blessé, une Église blessée et une foi blessée apportent au monde le don de l'Esprit, la paix et le pardon.

Jorge Maria Bergoglio, dans un sermon avant son élection comme évêque de Rome, a cité les paroles de l'Apocalypse : Jésus se tient à la porte et frappe. Et il a ajouté : aujourd'hui, Jésus frappe de l'autre côté, de l'intérieur de l'Église. Il veut sortir et nous devons le suivre. Il veut d'abord aller vers tous les marginaux, vers ceux et celles qui sont en marge de la société et de l'Église, vers les pauvres, les exploités-e-s, il va là où les individus ont mal. L'Église doit être un hôpital de campagne où les blessures physiques, sociales, psychologiques et spirituelles sont pansées et guéries.

En pleine pandémie, pendant les confinements, j'ai écrit un livre, *Time of Empty Churches* (Le temps des Églises vides). Cette expérience est un signe des temps : à moins que le christianisme ne subisse une transformation radicale, les églises, les monastères et les séminaires fermés et vides continueront à se multiplier.

Les églises vides et fermées à Pâques, lors de la pandémie de coronavirus, rappelaient le tombeau vide de Jésus. « Ces églises ne sont-elles pas les tombeaux et les pierres tombales d'un Dieu mort ? » demandait Friedrich Nietzsche dans son célèbre texte sur la mort de Dieu.

Dans notre partie du monde, de nombreuses églises, autrefois pleines, sont aujourd'hui vides. Dans nos pays – oui, même dans des

pays traditionnellement « chrétiens » comme la Pologne – le nombre de personnes qui disent n’avoir aucune identité religieuse augmente rapidement.

Dans de nombreux pays, le nombre de personnes qui s’identifient pleinement aux Églises et y participent activement est en baisse. Le nombre de personnes anciennement catholiques et anciennement protestant-e-s augmente.

Parmi les personnes qui n’adhèrent à aucune religion, nombreuses sont celles qui ont été déçues, souvent scandalisées, par l’état de leurs églises. Il s’agit notamment de ceux et celles qui ont cherché dans les églises des réponses à leurs graves questions existentielles, mais qui n’ont entendu que des phrases religieuses stéréotypées. Les « apathistes » sont indifférents à la foi parce qu’ils et elles n’ont jamais fait l’expérience d’un christianisme qui s’exprime dans un langage qu’ils et elles

peuvent comprendre et croire. Il y a ceux et celles qui ont été élevés dans la foi pendant l’enfance, mais qui ne sont jamais passés à une foi mûre pour des personnes adultes. Lorsque Jésus nous donne l’exemple des enfants, il ne nous appelle pas à une religiosité infantile, mais plutôt à être ouverts, spontanés, enthousiastes, désinhibés, et aussi capables de grandir et d’apprendre comme des enfants.

Cependant, dans de nombreuses parties du monde (contrairement à l’Europe et à l’Amérique du Nord), le nombre de nouveaux chrétiens et nouvelles chrétiennes ne cesse de croître. Nous devrions nous en réjouir. Ici, en Europe, nous devrions écouter davantage et comprendre ce que l’expérience des chrétiens et chrétiennes d’Afrique et d’Asie apporte de nouveau à la théologie, à la liturgie et à la spiritualité. Cependant, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si les églises qui sont aujourd’hui remplies de l’enthousiasme du jeune christianisme ne



La proclamation de l’Évangile fait partie de la mission holistique de l’Église.

frontières de la religion ? N'est-ce pas d'abord à eux et elles que notre mission doit s'adresser ?

Les efforts missionnaires de la chrétienté d'aujourd'hui doivent d'abord se tourner vers l'intérieur de l'Église. C'est là que se trouvent de nombreuses « vallées d'ossements desséchés » à qui la Parole du Seigneur doit être annoncée.

Ce n'est qu'alors que nous pourrions nous occuper des personnes sans identité religieuse, au-delà des frontières visibles des églises et des communautés religieuses. Mais nous devons d'abord bien comprendre ce monde. Ce serait un malentendu de considérer ceux et celles « qui ne marchent pas avec nous » comme des athées ou des personnes qui ne croient pas. Et nous devons également bien faire la distinction entre les athées. Si beaucoup d'« athées » rejettent un certain type de théisme, des théories humaines sur Dieu, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils et elles sont fermés au mystère que nous désignons par le mot Dieu.

Nous aussi, sur les traces de Maître Eckhart, Dietrich Bonhoeffer et Paul Tillich, nous devons découvrir et proclamer un « Dieu au-delà du dieu du théisme ».

Une partie de la « nouvelle Réforme » ou de la « nouvelle évangélisation » et de l'œcuménisme du XXI^e siècle est également une transformation du mode de mission. Nous ne pouvons pas aborder les autres comme des personnes arrogantes qui détiennent la vérité. Seul Jésus peut dire : Je suis la vérité. Nous ne sommes pas Jésus ; nous sommes des disciples imparfaits de Jésus, sur un chemin de disciple au cours duquel l'Esprit nous amène progressivement à la plénitude de la vérité.

Le but de ce voyage, la plénitude de la vérité, est un but eschatologique. Aujourd'hui, nous ne voyons que partiellement, comme dans un miroir, comme dans un puzzle. Cette prise de conscience des limites de nos perspectives individuelles et collectives doit nous conduire à l'humilité et à la reconnaissance du fait que, pour élargir ces limites, nous avons besoin de comprendre et respecter l'expérience des autres.

L'objectif de la mission n'est pas de recruter de nouveaux membres, de les faire entrer dans les limites mentales et institutionnelles existantes de nos Églises mais d'aller au-delà de ces limites pour créer un dialogue respectueux et mutuellement enrichissant, pour suivre le chemin d'un Christ qui est plus grand que l'idée que l'on s'en fait.

Vous vous réunissez dans une région du monde qui a connu la nuit noire de la persécution communiste. L'oppression communiste s'est exprimée de manières différentes dans les divers pays d'Europe centrale et orientale et a évolué au fil des ans. La grande autorité morale du pape Jean-Paul II, ancien archevêque de Cracovie, a largement contribué à ce que la solidarité des travailleurs, des intellectuels et de l'Église soit à l'origine, ici en Pologne, de l'effondrement de la dictature communiste dans toute l'Europe, qui a culminé avec la révolution non violente de 1989. La transition du communisme à la démocratie dans la majeure partie de l'Europe à cette époque (à l'exception de la Roumanie) s'est faite sans effusion de sang, mais elle n'a pas été facile. La démocratie n'est pas seulement un régime politique, c'est surtout une culture des relations interpersonnelles. La démocratie ne peut pas être établie et maintenue simplement en changeant les conditions politiques et économiques ; la démocratie présuppose un certain climat moral et spirituel.

L'effondrement du communisme n'a pas été une transition immédiate vers la terre promise, mais le début d'un long exode qui se poursuit encore, au cours duquel les chrétiens et chrétiennes des pays post-communistes ont dû endurer de nombreuses épreuves et résister à de nombreuses tentations. Après une longue période de dictature, la société est toujours blessée, malade ; elle a besoin d'un processus thérapeutique. C'est là une place importante pour l'Église ; les chrétiens et chrétiennes devraient maîtriser le processus de réconciliation. Les Églises des pays qui n'ont pas encore connu l'effondrement du communisme doivent s'y préparer. Le processus de réconciliation est souvent difficile. La culpabilité doit être nommée et confessée, un chemin de repentance et de guérison doit être adopté.

Dans de nombreux pays post-communistes, ce processus a été négligé. Bon nombre des derniers communistes sont devenus les premiers capitalistes. Certains pays post-communistes sont dirigés par des populistes et des oligarques. Ces anciennes élites communistes sont les seules à disposer d'un capital d'argent, de contacts influents et d'informations après l'effondrement du communisme. Le « capitalisme sauvage » dans les pays post-communistes entraîne des problèmes sociaux majeurs. La Russie connaît une crise économique, morale et démographique. Le régime dictatorial de Poutine n'a rien d'autre à offrir à sa population que la drogue du messianisme national.

Après l'effondrement du communisme, des visions optimistes annonçaient la fin heureuse de l'histoire, la victoire mondiale de la liberté et de la démocratie. Aujourd'hui, non loin de l'endroit où nous nous rencontrons, l'apocalypse fait rage et fait peser la menace réelle d'une « fin de l'histoire » tout à fait différente, la guerre nucléaire. L'invasion russe en Ukraine n'est pas seulement une guerre locale ; la tentative de génocide du peuple ukrainien fait partie du plan de la Russie pour rétablir son empire en expansion. Le régime russe avait peur que l'exemple des « révolutions de couleur » démocratiques dans les anciennes républiques soviétiques ne réveille la société civile et le désir de démocratie en Russie même.

Ce qui se passe actuellement en Ukraine rappelle fortement ce que les nations de cette partie du monde ont connu au siècle dernier : une stratégie qui vise d'abord à occuper les territoires où vivent des minorités linguistiques, et si le monde démocratique reste silencieux et succombe à l'illusion que des accords et des compromis peuvent être conclus avec des dictateurs, l'expansion se poursuivra. Si l'Occident devait trahir l'Ukraine et céder aux exigences de Moscou, comme il l'a fait dans le cas de la Tchécoslovaquie à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, il ne sauverait pas la paix, mais encouragerait les dictateurs et les agresseurs non seulement au Kremlin, mais

dans le monde entier. Aimer l'ennemi signifie, dans le cas d'un agresseur, l'empêcher de faire le mal, enseigne le pape François dans son encyclique *Fratelli tutti*². En d'autres termes, lui arracher l'arme du crime des mains.

Vladimir Poutine utilise cyniquement le messianisme religieux russe et les responsables corrompus de l'Église orthodoxe russe pour atteindre ses objectifs. La communauté chrétienne œcuménique mondiale ne peut pas non plus rester aveugle et indifférente à ce scandale.

Lorsque l'Église « orchestre un partenariat » avec le pouvoir politique, en particulier avec les partis nationalistes et populistes, elle paie toujours un lourd tribut. Lorsque l'Église se laisse corrompre par un régime politique, elle perd d'abord sa jeunesse et son peuple éduqué à l'esprit critique ; la nostalgie du passé, du mariage de l'Église et de l'État, et prive l'Église de son avenir. Lorsque l'Église entre dans « des guerres culturelles » avec son environnement séculier, elle en sort toujours vaincue et déformée ; les guerres culturelles approfondissent le processus d'ex-culturation et de sécularisation.

L'alternative aux guerres culturelles n'est pas la conformité ou un aménagement bon marché, mais une culture du discernement spirituel. Ce discernement concerne la distinction entre le « Zeitgeist », qui est le langage de « ce monde », et les « signes des temps », qui sont le langage de Dieu dans les événements du monde, de la société et de la culture. À l'époque du communisme, l'Église avait surtout besoin de la vertu de force pour se défendre. Aujourd'hui, elle a surtout besoin de la vertu de sagesse, de l'art du discernement spirituel.

À l'époque des guerres de religion dévastatrices du XVII^e siècle, le théologien protestant tchèque Jean Amos Comenius, évêque de « *Unitas fratrum* », dans son écrit « *De rerum humanarum emendatione*

² *Fratelli tutti* (2020): Lettre encyclique « Sur la fraternité et l'amitié sociale » Pape François. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html



L'orateur principal de l'Assemblée a exhorté les chrétiens et chrétiennes à être les témoins d'une foi qui éveille continuellement l'espérance par l'amour.

consultatio catholica » (Consultation générale sur la rectification des affaires humaines), a lancé une invitation à suivre un chemin commun d'apprentissage mutuel, de partage, de renouvellement, de réflexion et d'acceptation de la responsabilité.

Tout comme l'évêque évangélique de Bohême l'a enseigné à l'époque, l'évêque de Rome le proclame aujourd'hui en appelant à la synodalité et à la recherche de l'unité de toute la famille humaine, ce qu'il écrit dans son encyclique Fratelli tutti.

Le programme de réforme synodale lancé par le pape François peut avoir une signification beaucoup plus large et profonde que la nécessaire réforme de l'Église catholique. Je suis convaincu que la nouvelle réforme du christianisme s'appuiera à la fois sur le Concile Vatican II et sur la revitalisation pentecôtiste du christianisme mondial. La réforme de l'Église doit aller beaucoup plus loin que la réforme

des institutions de l'Église. La fécondité de la réforme et la vitalité future du christianisme dépendent de la redécouverte de la relation avec les dimensions spirituelles et existentielles de la foi. Une spiritualité chrétienne renouvelée et nouvellement comprise peut apporter une contribution significative à la culture spirituelle de l'humanité d'aujourd'hui, même bien au-delà des Églises.

Lorsque François d'Assise entendit, dans une vision, Dieu l'appeler trois fois : « *François, va réparer mon église qui, comme tu le vois, est en ruine !* », il a d'abord compris que Dieu lui demandait de réparer la petite chapelle en ruine de San Damiano à Assise, ce qu'il a fait. Ce n'est que plus tard qu'il a compris qu'il était appelé à aider à reconstruire radicalement toute l'Église romaine en ruine. Peut-être que même le pape François et l'ensemble de l'Église catholique ne comprennent que progressivement que le renouveau synodal est un processus qui ne concerne pas exclusivement l'Église catholique.

Il ne s'agit pas seulement de transformer la mentalité cléricale et les institutions rigides de l'Église catholique, minées par les scandales et les conflits internes, en un réseau dynamique de communication mutuelle. La synodalité (synodos – voie commune) exige la solidarité, la coopération, la compatibilité et la communion œcuménique au sens le plus large et le plus profond du terme. Cela va au-delà de l'unité entre les chrétiens et chrétiennes ou l'approfondissement du dialogue interreligieux.

Le processus de mondialisation, la coalescence du monde, traverse une grave crise à notre époque. Ses nombreux côtés sombres ont été révélés : l'augmentation des inégalités économiques, la mondialisation du terrorisme, les maladies contagieuses et les idéologies infectieuses de l'ethno-nationalisme, du populisme et des théories du complot. Mais les grands problèmes de l'humanité ne peuvent être résolus au seul niveau national. L'interconnexion mondiale au niveau de l'économie, des transports et de l'information ne créera pas à elle seule un « oïkumène », un foyer commun. Aucune idéologie, pas même « l'idéologie chrétienne », le christianisme en tant qu'idéologie, ne peut remplacer la dimension spirituelle manquante du processus de mondialisation.

Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance. Ce n'est pas seulement avec tous les chrétiens et toutes les chrétiennes, mais avec tous les êtres humains et toutes les formes de vie sur terre que nous formons un seul corps. L'Esprit de Dieu, le Spiritus Creator, ne cesse de créer, d'animer et de transformer ce corps, symphonie inachevée de la création. Il vit et agit par le biais de notre espérance, notre foi et notre amour ; il transcende et brise constamment tous les murs que nous avons érigés entre nous et à l'intérieur de nous.

Pour conclure, je voudrais citer une histoire juive hassidique. Le rabbin Pinchas posa à ses élèves une question d'apparence simple sur le moment où la nuit laisse place au jour. « C'est quand il fait assez clair pour distinguer un chien d'un mouton », a suggéré l'un d'eux. « C'est le moment où l'on peut distinguer un mûrier d'un figuier », a répondu un autre. « C'est à ce moment-là », a répondu Rabbi Pinchas, que nous pouvons reconnaître dans le

visage de n'importe quel être humain notre frère ou notre sœur. Tant que nous n'y parviendrons pas, il fera encore nuit. »

Chers frères et sœurs, dans certaines parties de notre monde, dans certaines parties de nos communautés de foi et de nos Églises, dans certaines parties de nos cœurs, il fait encore nuit ; les ténèbres des préjugés, de la peur et de la haine règnent.

L'objectif de la « Nouvelle Réforme » est de transformer et d'unifier le christianisme pour préserver l'unité de la famille humaine.

Il s'agit d'un objectif eschatologique, mais à notre époque, nous avons un pas important à faire ici et maintenant. Il s'agit de reconnaître et d'admettre, avec toutes ses implications, que toutes les personnes sont nos frères et sœurs, qu'elles ont des droits égaux à la reconnaissance de leur dignité, à notre acceptation dans le respect, l'amour et la solidarité.

Les peuples, les nations, les cultures et les Églises sont à la recherche de leur identité et d'une nouvelle espérance dans un monde brisé.

Votre Assemblée a pour thème : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance.

Oui, c'est l'espérance que nous voulons partager avec tout le monde.

Notre espérance repose sur le fait que l'Esprit de Dieu unit continuellement l'humanité en un seul corps.

Saint Paul a parlé de la foi qui agit dans l'amour. Soyons les témoins d'une foi qui éveille continuellement l'espérance par l'amour. Soyons les témoins de la résurrection permanente de celui qui donne l'espérance.

Je souhaite que votre Assemblée soit un signe d'espérance que la nuit passe et que le jour approche.

Tomáš Halík, prêtre catholique et sociologue tchèque, est un auteur de renom.

RÉPONSES

FAIRE FACE AU CHANGEMENT ET AUX CRISES

FREDRICK SHOO

Je remercie l'orateur principal pour son discours bien pensé, bien élaboré et bien présenté. Le discours met l'accent sur une réalité à laquelle nous devons tous et toutes faire face, à savoir le changement. Le changement est la seule constante. L'aphorisme d'Héraclite nous rappelle : « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ». Le changement qui en résulte devrait sensibiliser l'Église à reconnaître l'appel de

Dieu à s'occuper des signes du temps et à y répondre. La crise (Gk *krisis* – décision) est le moment où l'on doit prendre une décision. Répondre au changement et à la crise exige une transformation des schémas de pensée et des structures destinées à faire connaître l'évangile en servant le peuple de Dieu. C'est le principe de la Réforme, c'est-à-dire la transformation de la forme.

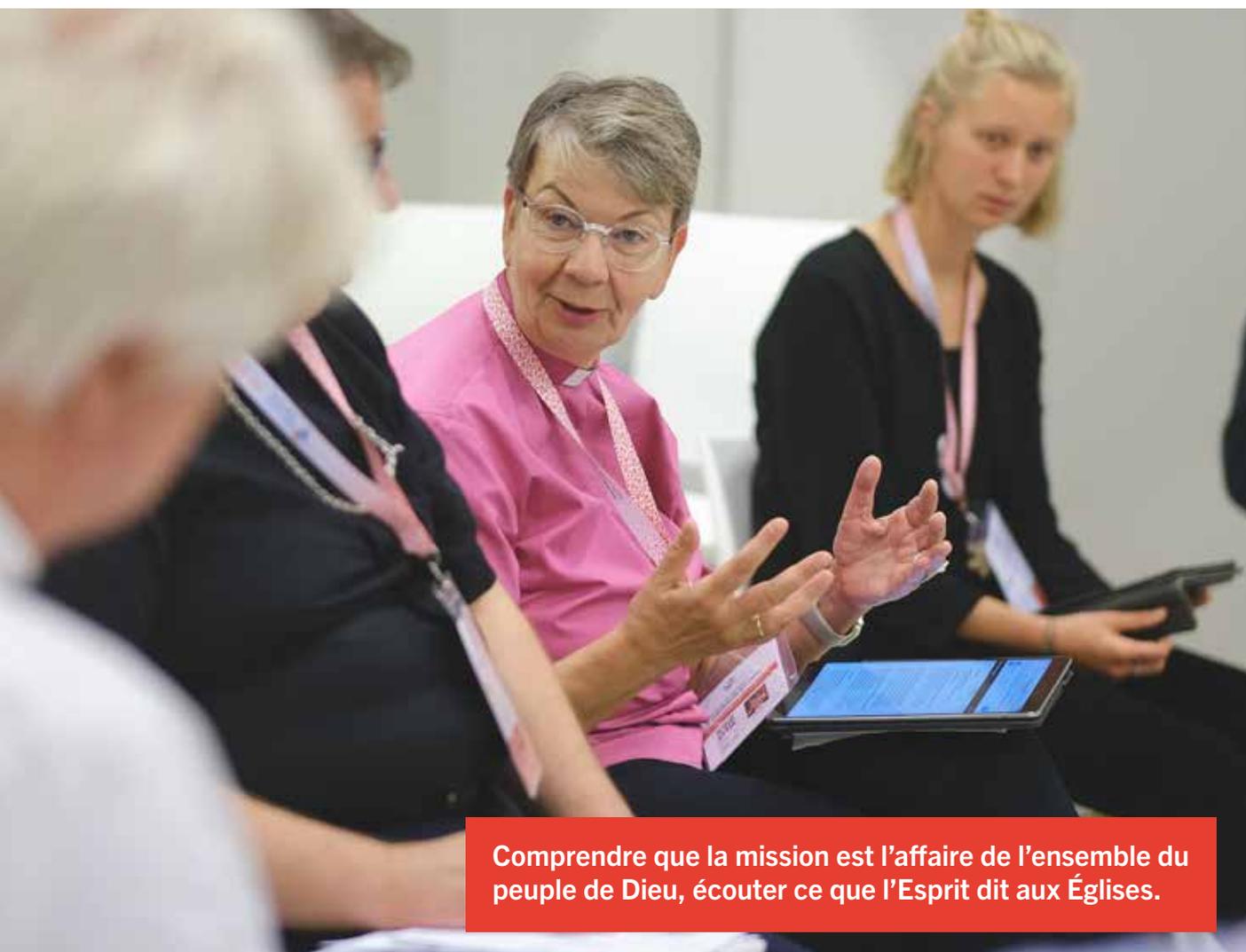
Le fait que ce discours s'appuie sur des preuves bibliques et historiques souligne l'importance de traiter les questions présentées avec le plus grand sérieux. Le défi que ce discours lance à l'Église universelle est immense. Le message adressé aux Églises en pleine croissance dans le Sud – y compris en Afrique et en particulier en Tanzanie – est que la croissance est un changement qui engendre une crise. La croissance exige des



réformes. Le vin nouveau ne doit pas être mis dans de vieilles outres (Luc 5). Nous devons reconnaître qu'il y a quelque chose de positif dans la réflexion du riche insensé – les vieux greniers ne peuvent pas accueillir la récolte abondante (Luc 12). Tout comme les Églises dont le nombre de membres diminue, les Églises dont le nombre de membres augmente sont confrontées à un défi lié au service. Nous devons confesser et abandonner l'euphorie irresponsable et le triomphalisme qui entourent la croissance. Les personnes qui viennent remplir les bancs de nos églises ne sont pas seulement nombreuses, elles sont – et c'est probablement encore plus important – diverses. Elles ont des besoins et des attentes différents et variés. Et certaines de ces attentes sont, d'un point de vue théologique, « infondées » – elles ont besoin d'être guidées. La question que nous devrions donc nous poser en permanence est de savoir si nos

services répondent aux besoins des membres de nos Églises. En outre, des églises pleines ne signifient pas toujours que tout le monde y est « entré ». Pour paraphraser le professeur Tomáš Halík (l'orateur principal), nous devrions nous demander : « Quels sont les signes du temps dans cette croissance ? Qu'est-ce que Dieu nous appelle à faire dans cette crise ? » Les représentant-e-s ne doivent pas se vanter de résultats obtenus à une étape intermédiaire d'un processus dont ils et elles ne peuvent déterminer le résultat final ! L'Église doit prendre ses distances et ne pas s'attribuer le mérite de sa croissance. La croissance reste un changement – une crise – un temps pour prendre des décisions – un temps pour demander à Dieu une orientation et des conseils.

Conformément au thème de cette treizième Assemblée de la FLM et aux défis lancés par



Comprendre que la mission est l'affaire de l'ensemble du peuple de Dieu, écouter ce que l'Esprit dit aux Églises.

le discours d'ouverture, nos Églises doivent reconnaître et confesser que la persistance de la pauvreté et des injustices est, dans une large mesure, le résultat de l'incapacité de l'Église à exprimer son unité avec la société. L'aliénation de l'Église – son manque d'unité dans « l'Esprit » – avec les personnes pauvres, vulnérables et marginalisées, a contribué aux souffrances économiques et sociales des masses. Les ouvrages de Jean-Marc Ela, *Ma foi d'Africain* et *Le cri de l'homme africain*, n'ont pas trouvé beaucoup de résonance au niveau des efforts déployés par l'Église pour faire face à la crise sociale et économique qui frappe l'Afrique aujourd'hui. Plutôt que de constituer des éléments importants pour répondre aux revendications des populations, les écrits de Jean-Marc Ela et d'autres penseurs panafricains comme Julius Nyerere, Kwame Nkrumah et Léopold Senghor semblent avoir été relégués au passé. De tels enseignements ont pu sembler trop radicaux et révolutionnaires pour une Église « en quête de paix » qui ne veut pas s'engager dans une démarche susceptible de « perturber la paix ». Une telle inactivité de l'Église ne tient pas compte de la gravité de la pauvreté. La pauvreté a créé des situations complexes, ramifiées et catastrophiques. D'une part, elle a été idolâtrée. D'autre part, elle a engendré une sorte d'apitoiement sur soi qui se manifeste par une « spiritualisation » des épreuves – « Dieu est du côté des pauvres ». La gestion de la pandémie de COVID-19 par certain-es chrétien-nes m'a amené à me poser beaucoup de questions. De nombreux-ses chrétien-nes avaient tendance à considérer que la prière, exempte de toute mesure de précaution, suffisait ! Mon conseil était le suivant : « Ne mettez pas Dieu à l'épreuve (ne le tentez pas) ». Dans un contexte légèrement différent mais pertinent, Paul dit : « Je prierai avec mon esprit mais je prierai aussi avec mon intelligence » (1 Corinthiens 14,15). D'autre part, la pauvreté a été utilisée comme appât par des prédicateurs peu sincères qui exploitent ceux et celles qui la fuient à des fins personnelles. Ces cas de figure exigent que l'Église prenne au sérieux l'appel à l'unité de la création – en voyant la souffrance des masses à la lumière de sa complaisance.

La manière paradoxale dont certain-es chrétien-nes et Églises du Sud se comportent avec les chrétien-nes de l'Occident est une autre crise à laquelle nous sommes confronté-e-s. Je vois dans les Églises d'Afrique, en particulier celles qui sont nées de l'œuvre missionnaire du XIX^e siècle, une crise relationnelle entre les chrétien-nes d'Afrique et d'Occident. D'une part, les Églises occidentales sont avant tout considérées comme des bienfaiteurs. Leurs aïeux nous ont transmis le message de l'évangile. Nous partageons la même identité et nous chérissons les bonnes relations que nous entretenons avec elles. En tant que bienfaiteurs, les Églises occidentales sont parfois idolâtrées, car elles sont des soutiens sans lesquels nous ne pourrions pas mener à bien notre travail. Mais il y a une forme d'hypocrisie qui se cache peut-être dans cette relation si délicate, car d'un autre côté, les chrétien-nes d'Occident sont considéré-e-s comme perdu-e-s dans leur libéralisme effréné – ils et elles ne sont pas uni-e-s à nous ! En conséquence, l'Église d'Afrique est parfois prise dans une crise morale : comment peut-elle réprimander ou corriger l'Église d'Occident ? Ni les Églises ni les chrétien-nes d'Afrique qui se sont séparé-e-s de leurs coreligionnaires occidentaux, ni ceux et celles qui entretiennent des relations « hypocrites » ne manifestent l'esprit d'unité de l'Église tel qu'il est professé dans le troisième article de foi.

Plutôt que d'être découragée et frustrée par les crises dans notre contexte, l'Église en Afrique doit reconnaître les ressources dont elle dispose et les exploiter. En premier lieu, l'Église doit comprendre que la situation critique de l'Afrique n'est pas imputable à l'Afrique seule – les grandes nations contribuent principalement à la souffrance de millions de personnes, non seulement en Afrique mais dans le monde entier. L'Église en Afrique devrait appeler – et j'en appelle par la présente – les Églises sœurs d'Occident à élever une voix prophétique contre les atrocités perpétrées par leurs nations. Les Églises occidentales devraient dénoncer l'engagement de leurs nations dans toutes les formes d'injustice telles que la production et le commerce d'armes de destruction massive, les activités qui contribuent à la dégradation de l'environnement et au changement climatique,

le déséquilibre commercial et toutes sortes de politiques et de pratiques inhumaines. Et ici, tout en étant admiratif et reconnaissant envers ce que les Églises occidentales ont fait, j'insiste sur le fait que vous devez faire plus !

De plus, et c'est sans doute plus important, le discours d'ouverture nous renvoie à l'espérance ! Dans les nuits sombres de l'histoire – dans la vallée des ossements desséchés – le Seigneur de l'Église dit « ma grâce te suffit » – « ma puissance s'accomplit au sein de la faiblesse » (2 Corinthiens 12,9). Probablement lassés de l'idéalisme et de l'inefficacité de la notion de mission comme mouvement du centre vers la périphérie, des postes de pouvoir vers les postes plus fragiles, les missiologues d'aujourd'hui voient la réalité dans la « mission depuis les marges ». Plutôt que de succomber à la moralité, l'Église est appelée à reconnaître la présence du Christ dans ses faiblesses. L'Église doit se tenir debout et faire face aux remarques critiques qui remettent même en question sa

pertinence dans la société. Elle doit reconnaître qu'elle est devenue anti-mission, qu'elle a résisté au changement à cause de l'illusion que les choses doivent rester inchangées. Andrew Kirk voit dans la mission l'acte d'écouter et d'entendre. Selon lui, « comprendre ce qu'est la mission est l'affaire de tout le peuple de Dieu, qui doit écouter ce que l'Esprit de Jésus dit aux Églises, entendre les peines et les joies de la vie quotidienne des gens et s'écouter les uns les autres : en partie, 'Je suis parce que vous êtes' ». (Kirk 1999). « Je suis parce que vous êtes » – « On pense à moi donc je suis ». C'est l'unité que nous devrions tous et toutes chérir. Je vois dans le discours d'ouverture un motif pour renouveler la pensée et la pratique de la mission. Je vous souhaite des délibérations fructueuses.

L'évêque président Fredrick Onaeli Shoo a dirigé l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie de 2015 à janvier 2024.

LES « SIGNES DE NOTRE TEMPS »

KATHRYN LOHRE

Professeur Halík, vous avez annoncé l'imminence d'une nouvelle réforme, qui exige notre discernement, notre réflexion et notre réponse aux « signes de notre temps ». Nous sommes encouragés par l'accent que vous mettez sur la théologie de la croix de Luther en tant que référence pour le discernement de l'Église. En témoignant des souffrances de ce monde, nous commençons à voir les desseins rédempteurs de Dieu pour l'ensemble de la création. *Nous nous tenons au pied de la croix.*

Mais sommes-nous prêt-es à « toucher les blessures » comme votre dernier livre nous y invite ? Sommes-nous prêts à toucher les blessures de la pandémie de COVID-19 –

et les endémies de la violence sexiste, de l'injustice économique, du racisme et du suprémacisme blanc, de la polarisation et de l'ethnonationalisme qu'elle a mises à nu ? Sommes-nous prêt-es à toucher les blessures des Palestinien-ne-s, qui appellent à la solidarité et à la libération alors qu'ils et elles vivent sous l'occupation, la violence et l'expansion ininterrompue des colonies sur leurs terres ? Sommes-nous prêt-es à toucher les blessures des Dalits, blessures salées par la destruction des lieux de culte par les nationalistes hindous et par la violence basée sur le genre ? Sommes-nous prêt-es à toucher les blessures des populations autochtones, dont les identités ont été effacées par la violence et la répression et dont les terres et les moyens de subsistance ont été volés avec la bénédiction de l'Église ? Sommes-nous prêt-es à toucher les blessures des personnes vivant au milieu de conflits armés – que ce soit au Soudan, en Ukraine ou ailleurs ? Sommes-nous prêt-es à toucher les blessures des générations à venir, dont nous détruisons la maison commune par notre cupidité alors que la



Mme Kathryn Lohre.

crise climatique se profile comme la plus grande menace ?

Cette Assemblée est l'occasion de toucher les blessures des un-e-s et des autres. Même – et peut-être surtout – lorsque c'est trop lourd à porter. Vous nous avez rappelé que l'intimité insupportable dont nous faisons l'expérience au pied de la croix est aussi le carrefour du cosmos tout entier. Le lieu où la souffrance du Christ suscite des soupirs trop profonds pour être exprimés est aussi celui où nous pouvons entendre, si nous écoutons attentivement, les gémissements de la bonne création de Dieu, de la vie émanant de la mort. Nous devons lever les yeux et voir au-delà de nous-mêmes : suivre le Christ au-delà de la croix, de la tombe,

du tombeau et au-delà, jusqu'à ce que nous nous retrouvions sur le chemin d'Emmaüs, incapables de reconnaître le Christ vivant au milieu de nous, mais confiants qu'il est *Emmanuel* – Dieu parmi nous – pour toujours.

Dans *Laudato Si'*³, le pape François exhorte tout le monde – et pas seulement l'Église catholique – à tenir compte des implications cosmiques de la souffrance du Christ. Il écrit : « Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix » (paragraphe 99). Le texte poursuit en disant que « le cosmos tout entier rend grâce à Dieu ». En effet, l'Eucharistie est elle-même un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car même lorsqu'elle est célébrée sur un petit

³ *Laudato si'* (2015) : Lettre encyclique « Sur la sauvegarde de la maison commune ». Pape François. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde » (paragraphe 236).

L'incarnation du Christ nous rappelle la nécessité d'être incarné-e-s – *en personne* – les un-e-s avec les autres. Si nous pouvons être formé-e-s spirituellement lorsque nous nous réunissons en communion, nous sommes transformé-e-s spirituellement lorsque nous participons au sacrement de la Sainte-Cène. C'est là que nous nous retrouvons, côte à côte les un-e-s avec les autres, et face à face avec l'incarnation du Christ. Nous participons à la communion des saints de tous les temps et de tous les lieux, et à l'incarnation – la *présence réelle* du Christ – qui s'étend à tout le cosmos.

Qu'en est-il alors de notre séparation ? Se rappeler la présence cosmique du Christ dans les moyens de grâce, c'est aussi se rappeler les divisions ecclésiales, théologiques et même parfois culturelles qui nous empêchent de profiter de cette fête cosmique comme Dieu l'entend. Tout en affirmant que notre unité est un don, déjà accompli une fois pour toutes dans le Christ, nous persistons à reconstruire les murs de séparation qui nous séparent de Dieu et les un-e-s des autres. Nous sommes captif-ve-s du péché et ne pouvons nous en libérer. Nos fixations sur nous-mêmes – ce que vous appelez nos formes inhibitrices et que Luther appelait *incurvatus in se* – nous empêchent, en tant que personnes, Églises et communion mondiale, de vivre l'invitation dynamique du Christ vivant.

Dans mon propre contexte nord-américain de déclin de l'Église, nous sommes captivé-e-s par des modèles d'entreprise qui confondent innovation organisationnelle et transformation spirituelle. Nous nous sommes trompé-e-s nous-mêmes, en ex-culturant la foi chrétienne tout en insistant sur le fait que nous l'inculturons. Nous avons brouillé l'Évangile par des stratégies qui privilégient les personnes à atteindre par rapport à la proclamation de la bonne nouvelle qui atteint tous les peuples par la seule puissance de l'Esprit Saint. En tant que luthérien-ne-s, nous revendiquons notre vocation baptismale à la libre diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde ainsi que notre liberté d'aimer et de servir notre

prochain. Mais y croyons-nous ? Le vivons-nous ?

Il faut rappeler à la FLM que le Christ est au centre de notre vie commune et même au centre du cosmos. Nous ne serons pas toujours d'accord et cela ne doit pas être notre objectif. La responsabilité mutuelle exige à la fois que nous soyons mutuellement responsables les un-e-s des autres et que nous soyons responsables les un-e-s envers les autres par l'intermédiaire du Christ. Depuis près de quarante ans, la FLM revendique son identité de communion mondiale. Nous sommes lié-e-s non pas par la bannière que nous portons, mais par celui dont la vie, la mort et la résurrection nous lient les un-e-s aux autres, afin que nous puissions vivre, aimer et aller au-delà de nous-mêmes, comme un seul corps, un seul Esprit avec une seule espérance.

Être appelé-e à un effort œcuménique plus large est à la fois nécessaire et décourageant. N'est-ce pas déjà assez difficile entre nous, au sein de la FLM ? Entre luthérien-ne-s et autres chrétien-ne-s ? Comment, alors, allons-nous nous dépasser pour atteindre l'unité avec les personnes qui appartiennent à d'autres traditions religieuses, spirituelles ou aucune, les créatures et la création, les profondeurs et les hauteurs de l'univers ? Lorsque nous ne faisons qu'entrevoir la surface de la création, comment pouvons-nous commencer à réfléchir au cosmos ? Le psalmiste, lui aussi, s'est posé cette question. « Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as fixées, qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu t'en soucies ? » (Ps. 8,3-4). Nous sommes obsédé-e-s par notre position dans le grand schéma de l'histoire de Dieu. Nous avons peur, comme vous l'avez dit, de perdre notre place, notre identité et notre âme. Pourtant, les puissances de ce monde exploitent notre peur et nous limitons donc nos formes par instinct de conservation et risquons notre crédibilité en tant que personnes qui proclament le salut de Dieu par le Christ. Votre appel au dépassement de soi – à la *kénose* – est un appel que nous devons entendre et embrasser.

Pour conclure, j'aimerais que le rabbin Pinchas puisse échanger avec la théologienne et

activiste sikh américaine Valarie Kaur. Elle a publié en 2021 un livre intitulé *See No Stranger: A Memoir and Manifesto of Revolutionary Love*, né de son expérience en tant que Sikh-Américaine de troisième génération, une communauté religieuse minoritaire qui a été confrontée au sectarisme, au racisme, au nationalisme chrétien et à la violence. Elle décrit comment Guru Nanak, le fondateur et premier enseignant de la religion sikhe, a eu une vision enthousiaste de l'unité de l'humanité et du cosmos, *Ik Onkar*. « Je ne vois pas d'étranger, je ne vois pas d'ennemi », disait-il. Cette sagesse, écrit-elle, a été reprise au fil des générations par les responsables autochtones, les enseignant-e-s religieux-ses et spirituel-le-s et les réformateur-ice-s social-e-s, et confirmée par les découvertes scientifiques modernes. Elle conclut : « Nous pouvons regarder le visage de n'importe qui ou de n'importe quoi autour de nous et dire – comme une déclaration morale et un fait spirituel, cosmologique et biologique : tu es une partie de moi que je ne connais pas encore ».

Vous êtes tou-te-s une partie de moi que je ne connais pas encore et je suis aussi une partie de vous. Il n'est pas nécessaire de réaliser et d'embrasser cette vérité avant de regarder vers le haut et de sortir de nous-mêmes. Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, c'est à la fois ce que nous sommes et ce que Dieu nous appelle à être. Vous nous avez mis au défi de suivre le Christ au-delà de nos limites, jusqu'à la portée de l'acte eucharistique d'amour cosmique de Dieu, et, ce faisant, de revenir au « Christ vivant » dont la victoire de la vie sur la mort est tout ce dont nous avons besoin pour rendre compte de notre espérance. Rendons grâce à Dieu.

Mme Kathryn Lohre est responsable des relations œcuméniques et interreligieuses et du discernement théologique au sein de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique.



UN SEUL CORPS

BENNY SINAGA

Le thème « Un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance » s'inspire d'Éphésiens 4,4-6 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. ». Ce texte de Paul pose ensuite les bases sur lesquelles repose l'unité chrétienne. Il y a « un seul corps », le Christ en est la tête et l'Église en est le corps. Aucun cerveau ne peut fonctionner dans un corps désagrégé, non coordonné et fragmenté. S'il n'y a pas d'unité coordonnée dans le corps, les pensées, les plans et les projets de la tête et du cerveau sont entravés et frustrés. L'unité de l'Église est essentielle pour l'œuvre du Christ. Il ne s'agit pas d'une unité mécanique d'administration et d'organisation humaine, mais d'une unité fondée sur un amour commun du Christ et de chaque partie de l'autre (Barclay 1958, 166).

Tout le monde peut expliquer la signification du corps, du corps humain, en fonction de sa compréhension théologique ou philosophique, ou en fonction du contexte dans lequel il ou elle vit. Chaque jour, en tant qu'êtres humains, nous utilisons notre corps pour travailler, servir, prêcher, jouer, parler, aider et même faire de mauvaises choses. Le mouvement du corps dépend de la pensée et du cœur. La tête, où se trouve le cerveau, est le principal organe de contrôle et de coordination des membres du corps. Le travail du cerveau détermine le mouvement du corps. Dans notre tribu batak, on nous a enseigné et on nous enseigne encore que nous devons garder notre corps au chaud (nous revêtons généralement l'« ulos », un tissu traditionnel batak tissé par les femmes batak) pour couvrir notre corps, manger de la bonne nourriture, nutritive et délicieuse. La chaleur du corps permet au cœur et à l'esprit d'être bienveillants et de mener à bien des activités. D'une certaine manière, c'est cet état qui détermine la façon dont les Bataks traitent

les autres. Pour ceux et celles qui ont visité Batakland, l'hôte vous accueillera avec de la bonne nourriture, nutritive et délicieuse, et des ulos pour garder votre corps au chaud. Nous procédons de la même manière pour exprimer notre gratitude, montrer notre amitié, notre unité ou notre solidarité. Le fait de recouvrir quelqu'un d'un ulos signifie que « vous êtes le bienvenu ou la bienvenue en tant que compatriote batak, en tant que famille, en tant que corps. »

Dans cette Assemblée, le concept d'un seul corps est un appel aux membres de la FLM, en tant qu'Églises, à être unis en Christ. En Christ, tous les chrétiens et toutes les chrétiennes peuvent constater que Dieu accorde une valeur particulière au fait de ne pas séparer le corps, l'Esprit et la pensée les uns des autres, car nous risquons alors de dévaloriser le corps, et en particulier le corps de nos prochains. Dans Corinthiens 6,19, nous lisons : « Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ? » (cf. *Guide d'étude* 2023). Mais le corps du Christ est brisé. Le corps ne va pas bien. Chaque jour, nous ressentons et vivons la rupture à travers la guerre, l'injustice, la violence, la polarisation, la discrimination, la haine, la faim, etc. Le corps pleure, et cela nous rappelle comment Jésus pleure et souffre sur la croix.

Lorsque le corps du Christ a été pendu à la croix, nous pouvons voir les blessures, le corps torturé, les douleurs, les souffrances, le rejet, l'exclusion, les pleurs et la violence. La fracture du corps du Christ a montré la fracture de l'Église et du monde. En 2019, la pandémie de COVID-19 a torturé l'Esprit, le souffle et les poumons, et des millions de personnes sont décédées. Cette guerre biologique a fait pleurer les familles, les Églises pleurent aussi, le monde pleure parce que les gens sont séparés par cette terrible mort à très grande échelle. Cette expérience nous a permis de mieux comprendre la valeur de l'air inspiré et expiré à chaque seconde de la vie dans le corps, la signification de la famille et



Pasteure Benny Sinaga.

de l'Église qui célèbrent ensemble le culte en tant que communauté d'un seul corps, la valeur des personnes qui se soucient toujours plus de la santé, des maladies et de la douleur. Nous étions en silence, et c'est en silence que nous avons parlé de Dieu et avec Dieu.

Nous écoutons et voyons que la polarisation et la démocratie brésiliennes depuis 2013 ou 2014 sont devenues un risque majeur non seulement pour la démocratie du pays, mais aussi pour sa capacité à relever ses défis politiques les plus urgents, tels que la pandémie de COVID-19. À cause de la dévastation économique provoquée par la pandémie, il sera encore plus difficile de surpasser cette polarisation profondément enracinée, car le niveau d'inégalité déjà extrême du Brésil ne cessera d'augmenter. Bien qu'une plus grande inégalité socio-économique ne se traduise pas nécessairement par une plus grande polarisation, les millions de Brésiliens et Brésiliennes qui ont échappé à la pauvreté pendant le boom des matières premières dans les années 2000 et qui ont régressé dans les années 2010 (lorsque l'économie brésilienne n'a pratiquement pas progressé) ont vu leurs attentes renversées et seront beaucoup plus vulnérables aux solutions radicales et aux tentations populistes au cours des années 2020. (Oliver Stuenkel 2021, « Brazil's Polarization and Democratic Risks » (Risques démocratiques et polarisation au Brésil) dans <https://carnegieendowment.org/2021/02/17/brazil-s-polarization-and-democraticrisks-pub-83783> consulté le 23 juillet 2023).

La division des démocraties et la polarisation politique croissante expliquent en partie la crise démocratique mondiale. D'intenses divisions déchirent les sociétés démocratiques dans toutes les parties du monde, du Brésil, de l'Inde et du Kenya à la Pologne, à la Turquie et aux États-Unis. L'Asie du Sud et du Sud-Est, deux régions dont les démocraties sont extrêmement diverses, permettent de comprendre la marée montante de la polarisation, ses nombreuses conséquences troublantes et les moyens par lesquels les acteurs nationaux et transnationaux engagés dans le renforcement de la gouvernance démocratique peuvent tenter de les contenir ou de les réduire. Ainsi, en Inde (la démocratie la plus ancienne du Sud), « les menaces qui

présent sur les libertés libérales atteignent aujourd'hui des proportions énormes » alors que le gouvernement met en avant un programme nationaliste hindou polarisant.

Dans certaines parties du monde, les conflits armés se poursuivent encore aujourd'hui. Même non loin d'ici, en Ukraine, la guerre fait encore rage. Cette guerre, qui rompt l'unité, entraîne des pleurs, des famines et des séparations. Non loin du lieu de l'Assemblée se trouve le site historique d'Auschwitz-Birkenau. Depuis les années 1940, Auschwitz est devenu le symbole de la terreur, du génocide et de l'Holocauste. (« KL Auschwitz – Birkenau », <https://www.auschwitz.org/en/history/kl-auschwitz-birkenau/> consulté le 1er août 2023). La voix et le nom d'Auschwitz ont été entendus dans le monde entier et Auschwitz-Birkenau est devenu synonyme de l'Holocauste. L'histoire d'Auschwitz-Birkenau est importante pour nous, car ce site est le témoin de la déshumanisation et de l'abus impitoyable du pouvoir. Ce site incite également à apprécier davantage les autres en tant qu'êtres humains et créatures. Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour renforcer notre fraternité.

Nous entendons également les pleurs des enfants qui manquent de nourriture dans les pays en développement, comme au Yémen, à Madagascar, au Congo, au Tchad, à Haïti, au Nigeria, au Lesotho et au Libéria. Selon l'indice de la faim dans le monde (Global Hunger Index ou GHI), le niveau de faim au Yémen a atteint 45,1 points en 2022. Le Yémen est donc le pays ayant le niveau de faim le plus élevé au monde. La République centrafricaine arrive en deuxième position, avec un niveau de faim de 44 points. Elle est suivie par Madagascar et la République démocratique du Congo, avec un niveau de 38,7 et 37,8 points respectivement. Le niveau de faim au Tchad est de 37,2 points et de 32,7 points à Haïti. Le Lesotho et le Libéria ont le même niveau de faim, soit 32,4 points. Le score du niveau de faim est calculé sur la base de quatre indicateurs : la malnutrition, le retard de croissance de l'enfant, l'émaciation (poids inférieur à la normale) et la mortalité infantile. (<https://dataindonesia.id/varia/detail/8-negara-ini-punya-tingkat-kelaparantertinggidunia-pada-2022>, consulté le 2 août 2023). Si le corps a faim, il sera faible et malade. Si certaines



régions de ce monde ont faim, alors c'est le monde qui souffre car il n'aura pas de chaleur, pas d'Esprit pour faire les activités en tant que membre du corps de ce monde. Si une partie du corps souffre, c'est tout le corps qui souffre.

En tant qu'Églises membres de la FLM, nous nous engageons à valoriser la vie et à travailler ensemble pour un monde juste, pacifique et réconcilié. Il existe une vie d'acceptation des autres ou d'inclusion, mais corrigeons-nous nous-mêmes en tant que corps du Christ, pour savoir si nous vivons davantage dans l'inclusion ou l'exclusion. Nous voyons des gens rejeter les autres à cause de la couleur de leur peau (noire ou blanche), de leur niveau économique (pauvre ou riche), de leur éducation (bénéficiant d'instruction ou non), du fait qu'ils et elles sont membres du clergé ou laïc ou laïque, qu'ils sont hommes ou qu'elles sont femmes, qu'ils et elles sont asiatiques, américains ou américaines, européens ou européennes, africains ou africaines. Certaines personnes se sentent supérieures à d'autres. Regardons nos prochains ; la façon dont vous traitez les autres détermine la façon dont vous comprenez le corps du Christ. Parfois, nous, l'Église et le corps du Christ, parlons beaucoup de la théologie

du corps et de l'unité, mais dans notre vie quotidienne, nous rejetons les autres pour des raisons créées par les personnes elles-mêmes.

En Indonésie, certaines femmes (et aussi des hommes) préfèrent acheter des produits de blanchiment de la peau. Elles et ils craignent d'être rejeté-e-s ou méprisé-e-s. De nombreux Indonésiens et nombreuses Indonésiennes s'intéressent davantage aux personnes à la peau claire. Certains Indonésiens et certaines Indonésiennes écoutent davantage les personnes à la peau plus claire ou les personnes des pays du Nord. La discrimination fondée sur la couleur de peau est un phénomène asiatique (qu'on retrouve également dans certaines parties du monde, comme l'Europe, l'Amérique et l'Afrique). Nous sommes conscients et conscientes des préjugés noir-blanc dans le monde entier. Il n'y a pas si longtemps, nous savions que les gens étaient principalement traités en fonction de leur couleur de peau, indépendamment de leurs compétences, de leur talent, de leur éducation, de leurs centres d'intérêt ou de toute autre caractéristique. C'était un déni colossal de leur existence. Même chez nous, en Asie, lorsque les Britanniques sont arrivé-e-s en Inde, la suprématie des



L'hospitalité est une vertu qui consiste à accueillir les autres et à se comporter avec eux comme des membres du corps du Christ.

personnes blanches par rapport aux personnes de couleur noire a été établie pendant plus de 200 ans. Au XXI^e siècle, on pourrait imaginer que cette discrimination et cette oppression auraient cessé, mais en fait, jusqu'à aujourd'hui, nous parlons encore d'une certaine discrimination, qu'il s'agisse de la couleur de la peau, de la race ou du genre. (Riya Desmukh « Our Skin Color Does Not Need to Define Us » in The Times of India, <https://timesofindia.indiatimes.com/readersblog/myhealthtips/our-skincolour-does-not-need-to-define-us-not-anymore-25825/> consulté le 2 août 2023)

Nous sommes les membres de la FLM, originaires de 99 pays. Certain-e-s d'entre nous viennent de pays riches et d'autres de pays pauvres. Au cours de cette Assemblée, saluons nos prochains qui sont assis-es à côté de nous, à droite et à gauche, à tout moment, peut-être ont-ils et elles besoin de votre contact, de votre sourire, de votre prière ou de vos idées. Ils et elles ont besoin de vos mains pour les embrasser et

les aider, de vos pieds pour marcher ensemble, de votre Esprit et de votre cœur pour être plus sages et trouver des solutions, de vos talents pour éduquer les autres. Ensuite, nous pourrions rendre visite les uns aux autres afin de renforcer le sentiment d'inclusion. Certaines personnes ont peur de parler à leurs prochains. Il n'y a donc pas de différence avant et après l'Assemblée. Nous pouvons être très enthousiastes à l'idée d'aller à l'étranger pour voir des sœurs et des frères qui forment un seul corps du Christ au sein de la FLM, mais après l'Assemblée, nous retournerons à nos tâches habituelles.

La FLM s'est engagée en faveur de la justice et de l'égalité, mais jusqu'à aujourd'hui, nous constatons des violences à l'encontre des femmes, des discriminations à l'encontre des femmes et une subordination des femmes. Lorsque Dieu a parlé de créer une « aide » ou ezer pour l'homme (Genèse 2,18), il n'a pas voulu dire que les femmes devaient être subordonnées ou soumises. Dans l'Ancien Testament, le mot ezer désigne principalement

l'aide que l'on offre en termes de force à celui ou celle qui est dans le besoin, par exemple : Dieu aidant (ezer) le peuple de Dieu, un roi offrant son aide (ezer) à son peuple, etc. En effet, nous entendons encore les cris des femmes qui vivent avec un double fardeau, voire un triple fardeau. Les femmes n'ont pas accès aux soins de santé, ne participent pas à la vie politique. Les femmes font entendre leur voix pour l'égalité. Au XVIII^e siècle, lorsque Batakland n'était pas encore évangélisé, les femmes étaient subordonnées, leur vie se résumait à vivre dans la maison de leur père, et après le mariage, les femmes appartenaient à leur mari. Mais les efforts déployés jusqu'à présent en faveur de la justice et de l'égalité n'ont pas été vains. Avant 1900, les Toba Batak étaient déjà conscientes de l'importance de l'éducation comme nouveau moyen d'accéder à un statut social. Lorsque la Rheinische Missionsgesellschaft, une société missionnaire allemande, est arrivée au Batakland (1861) et a introduit l'éducation et l'Évangile, certaines femmes batak ont reçu une éducation. Le séminaire où j'enseigne, appelé Sekolah Tinggi Biblevrouw HKBP (Séminaire Bibelvoruw de l'Église chrétienne protestante batak [HKBP]), est une preuve historique que les femmes du Batakland ont reçu une éducation afin d'aider à améliorer le sort des mères, des filles et des enfants. Dans ce séminaire, les femmes sont ordonnées Biblevrouw (prédicatrices) pour participer au ministère et à la direction. En 1986, pour la première fois, des femmes batak ont été ordonnées pasteures. Aujourd'hui, plus de 2 000 femmes de la HKBP ont été ordonnées pasteures, Biblevrouw, diaconesses et Guru Huria, évangélistes et sages (Sintua).

Nous recevons également de bonnes nouvelles de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, qui a franchi une étape historique le 7 mai 2022, lorsque l'évêque président Jerzy Samiec a ordonné neuf femmes à la prêtrise lors d'un service à l'église de la Sainte-Trinité de Varsovie. Cet événement a marqué une étape finale dans le débat sur l'ordination des femmes, qui se poursuit dans l'Église polonaise depuis des décennies (« Poland: First Nine Women Ordained as Pastors » (Pologne : neuf femmes ordonnées pasteures) dans <https://www.lutheranworld.org/news/poland-first-nine-women-ordained->

pastors, consulté le 30 juillet 2023). Nous devons célébrer cet événement historique de la Pologne et rendre grâce à l'action de l'Esprit Saint. Nous croyons que Dieu continue d'inciter l'Église à pratiquer la justice et l'égalité au sein de la FLM et dans le monde entier. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme, car tous vous n'êtes qu'un en Jésus Christ » (Galates 3,28). Nous faisons l'expérience du réchauffement climatique, la crise mondiale de la terre. Cosmos, notre mère nature, est malade. Il y a de plus en plus de gens éduqués, mais de plus en plus de gens coupent les arbres sans limites, les animaux sauvages n'ont plus de maisons ; les rivières, les lacs et l'air sont pollués, les sécheresses, les inondations, la montée des eaux de la mer, les incendies de forêt, et des vagues de chaleur et de froid sans précédent sévissent. Tels sont les signes du changement climatique.

La terre est la création de Dieu et Dieu l'a si bien créée, mais à cause de l'avidité des êtres humains, la terre, en tant que corps, tombe en ruine (cf. *Guide d'étude* 2023).

Les souffrances du Christ sur la croix ne sont pas seulement ses souffrances ; ce sont « les souffrances des pauvres et des faibles, les souffrances de toutes les créatures de ce monde, que Jésus partage dans son propre corps et dans sa propre âme, en solidarité avec elles » (Moltmann 1992, 130). Et puisque Dieu était dans le Christ, « par sa passion, le Christ introduit dans l'histoire passionnelle de ce monde la communion éternelle de Dieu, la justice divine et la droiture qui crée la vie. » Sur la croix, le Christ « identifie Dieu avec les victimes de la violence » et identifie « les victimes avec Dieu, de sorte qu'elles sont placées sous la protection de Dieu et reçoivent avec Lui les droits dont elles ont été privées. » Tous ceux et celles qui souffrent peuvent trouver un réconfort dans la solidarité du Crucifié, mais seul-e-s ceux et celles qui luttent contre le mal suivent l'exemple du Crucifié (Volf 1996, 22-24).

L'Église, en tant que corps du Christ, est à la fois un corps de pécheurs et un corps sacré. L'Église est composée de pécheurs qui sont appelés à croire en Jésus et à se laisser diriger et couvrir par le Saint-Esprit en raison de la résurrection.

L'Église peut également être comprise comme un membre sacré dont le corps a pour seule tête Jésus-Christ. On retrouve cette métaphore dans l'explication selon laquelle Jésus-Christ est la seule tête du corps, tandis que les Églises membres sont les membres du corps (Romains 12,5 ; 1 Corinthiens 12,12-27 ; Éphésiens 3,6 ; 4,6, 15-16, 5,23 ; Colossiens 1,18,24). L'Église a péché et est devenue un corps sacré à cause de la résurrection du Christ, c'est pourquoi l'Église en tant que corps du Christ doit être gouvernée et recouverte par l'ulos, le Saint-Esprit.

Pour l'unité du corps du Christ, pratiquons davantage non pas l'« hostilité » mais l'« hospitalité » en tant que vertu pour accueillir les autres et traiter nos relations comme des membres du corps du Christ. Notre hospitalité commence à l'Eucharistie, où Jésus accueille tout pécheur à sa table. Il prit le pain, rendit grâce, le rompit et le donna au peuple en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous » (Luc 22,19-20 ; Matthieu 26,26-28). Cette hospitalité a appris aux croyants et croyantes à accueillir les autres sans frontières, sans discrimination, sans rejet, sans violence et sans haine, mais avec la paix, les mains ouvertes, le vivre-ensemble, la justice, l'égalité, la droiture, parce qu'il nous l'a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » Le corps des membres de la FLM est le corps du Christ qui pratique l'hospitalité non seulement entre les membres, mais aussi à l'égard de toutes les personnes et de toutes les créatures. Tel doit être le caractère fort de la vie œcuménique de la FLM.

Le Christ a uni différents « corps » en un seul, non seulement en vertu de l'unicité de sa personne (« un chef – un peuple ») ou de sa vision (« un principe ou une loi – une communauté »), mais surtout par sa souffrance. Il est profondément significatif que les juifs et juives et les païens et païennes soient devenu-e-s un seul corps d'enfants de Dieu, sans distinction d'ethnie, de nationalité, de genre, de race ou de classe, précisément dans « la croix du Christ » (Volf 1996, 47).

L'apôtre Paul a écrit : « puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain » (1

Corinthiens 10,17). À première vue, l'unicité du pain semble fonder l'unité du corps. Pourtant, le pain unique représente le corps crucifié de Jésus-Christ, le corps qui a refusé de rester une singularité fermée sur elle-même, mais qui s'est ouvert pour que d'autres puissent librement y prendre part. Le Messie crucifié crée l'unité en se donnant lui-même. Loin d'être l'affirmation d'un seul contre plusieurs, la croix est le don de soi des uns pour tous les autres. L'unité du corps est le fruit de l'abnégation du Christ, qui détruit l'inimitié, la discrimination, le rejet, la polarisation, la guerre, l'inégalité, la haine et l'injustice (cf. Volf 1996, 47).

Le Saint-Esprit en est le centre. Les aspects de l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Église sont les suivants : premièrement, le Saint-Esprit construit l'Église, qui est le corps du Christ (2,22 ; 3,16) et qui ne peut donc être qu'une. Le Saint-Esprit gouverne toujours dans le sens de l'unité, et non de la séparation, car la puissance de mouvement de l'Église en tant que corps unique réside dans son unité. Deuxièmement, le Saint-Esprit donne également à l'Église l'espérance (1,14), car cette espérance fait partie intégrante de la vocation chrétienne des vrais chrétiens et vraies chrétiennes (4,1). L'espérance est comme le corps chaud qui est recouvert d'ulos pour appeler l'Esprit et le cœur bons à s'efforcer d'aimer davantage. Cette vocation est l'œuvre de l'Esprit Saint, comme Luther l'a si bien confessé dans son explication du troisième article du Credo : « Je crois que... l'Esprit Saint m'a appelé par l'Évangile, m'a éclairé de son don... de la même manière qu'il appelle, rassemble, éclaire et sanctifie toute l'Église chrétienne sur la terre. » L'Esprit de Dieu est un ; l'Église doit donc être une ; il est impensable qu'elle soit divisée (voir 1 Corinthiens 1,13). L'espérance de l'Église doit donc elle aussi être une. Elle n'est pas orientée vers une douzaine de fins et de buts différents. L'Église n'a qu'une seule espérance, celle de Jésus-Christ (Strelan 1981, 52).

En tant qu'Églises membres de la FLM, nous devons réfléchir à ce que signifie être le corps du Christ dans nos différents contextes. En tant que communion d'Églises, nous sommes appelé-e-s à maintenir l'unité du corps, qu'il s'agisse de l'unité des Églises ou

de la défense des corps humains contre la violence et la domination. C'est la vocation que nous avons et que nous vivons, ensemble et dans nos différents contextes. Parce que nous sommes libérés par la grâce de Dieu. J'espère que cette Assemblée sera plus qu'un simple rassemblement de personnes venant de différents endroits, et que nous pourrions réfléchir aux outils nous permettant de nous

rapprocher et d'échanger plus régulièrement à l'avenir.

La pasteure Benny Sinaga est présidente du séminaire Sekolah Tinggi Bibelvrouw de l'Église chrétienne protestante Batak (HKBP), en Indonésie.

RÉPONSES

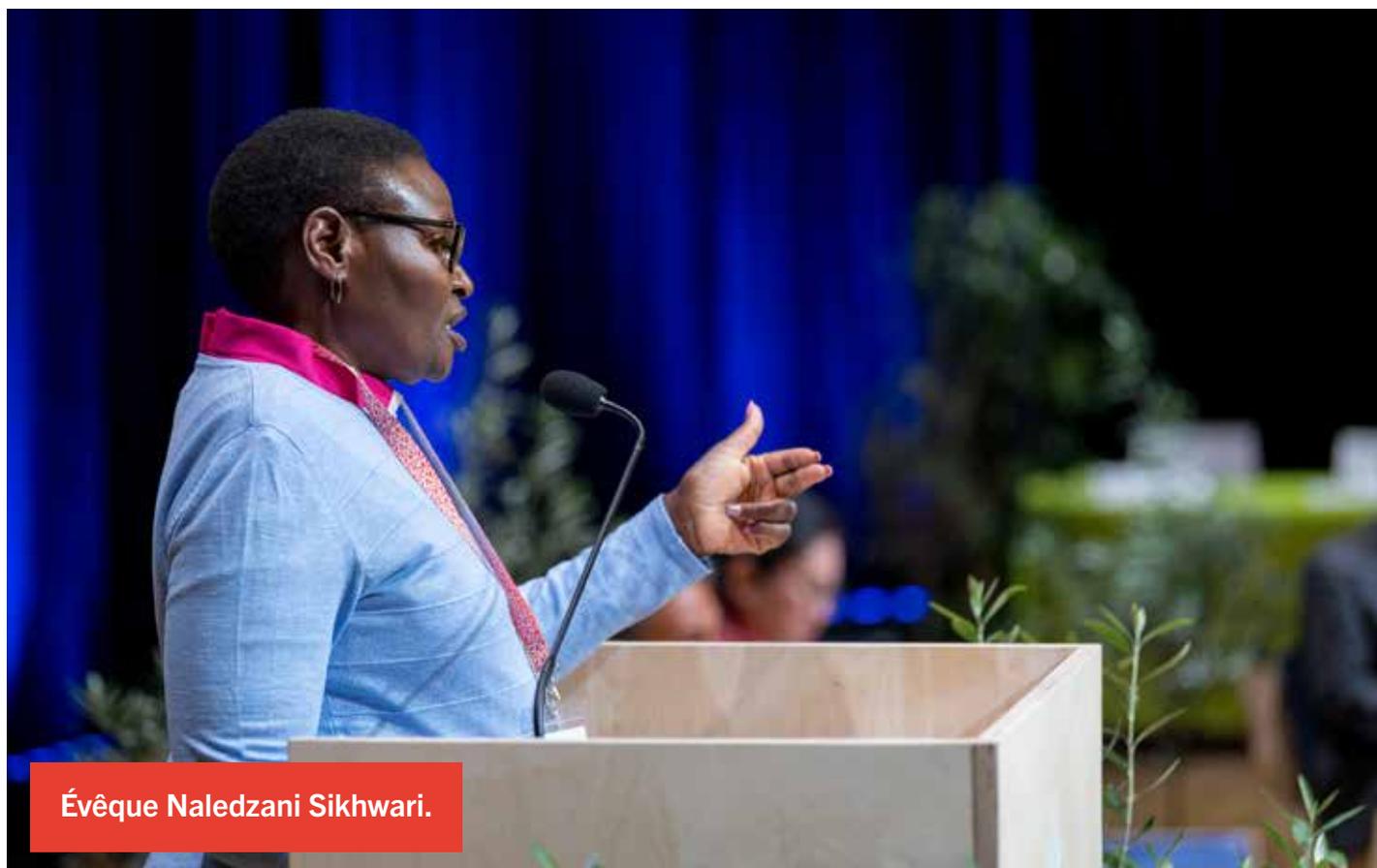
UN SEUL CORPS, C'EST L'INCLUSION

NALEDZANI JOSEPHINE SIKHWARI

Un corps est une unité reliée par des ligaments qui lui donnent une forme particulière. Nous

parlons ici de la chair physique, de l'esprit et de l'âme. Certaines parties du corps sont visibles, d'autres non. Certaines parties ne semblent pas si importantes jusqu'à ce que quelqu'un ne les ait pas, et c'est alors que nous réalisons leur importance.

Le corps du Christ est une unité particulière. Comme l'indiquent les versets cités, il s'agit des personnes qui ont été rachetées par le sang



Évêque Naledzani Sikhwari.

de Jésus. Selon Paul, il n'y a ni Grec, ni Juif, ni Gentil, et évidemment ni homme, ni femme, ni esclave, ni homme libre. Tout le monde a été créé à l'image de Dieu. Tout le monde est égal devant Dieu.

En Afrique du Sud, nous avons onze langues officielles et beaucoup de personnes qui parlent ces langues sont accueillies dans nos services religieux et dans les communautés. J'observe que jusqu'à présent, nous avons été en mesure d'accueillir les membres de l'Église souffrant d'un handicap physique, mais que nous n'avons pas encore pris en compte les besoins en langue des signes. L'Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (ELCSA) est diverse en raison de la culture, de la langue, des groupes ethniques ainsi que des origines (berlinoise, hermannsbourgeoise, suédoise, norvégienne) des missionnaires qui ont apporté l'Évangile en Afrique australe.

L'unité n'est pas facile au sein de l'ELCSA, mais c'est dans la diversité que nous œuvrons pour l'Évangile. Cela exige beaucoup d'appels au respect, de sacrifices et de compromis. Le seul objectif commun est le salut par Jésus-Christ et le témoignage de la puissance du salut dans le monde.

Un seul corps, c'est l'inclusion. Qui dessine l'ordre du jour de l'unité du corps du Christ. Le Christ est mort pour tous, vraiment tous, et le respect signifie traiter les autres avec dignité et faire preuve de beaucoup d'intégrité. Le fossé

entre les pauvres et les riches ne cesse de se creuser à travers le monde et le pourcentage de chômage chez les jeunes ne cesse d'augmenter. C'est dans ces circonstances que l'unité du corps du Christ doit se manifester comme un témoignage pour le monde. Jésus s'est associé aux personnes marginales, pauvres et rejetées. L'étiquetage selon les normes de la société est aujourd'hui devenu une exigence de la vie quotidienne.

Un seul corps n'est pas un point d'arrivée à un moment donné, c'est un voyage continu. Nous avons eu des discussions sur l'unité qui se sont enlisées et nous les ressuscitons maintenant dans le désir d'un seul corps, le corps du Christ. La volonté, le zèle et la passion vont de pair avec la reconnaissance et la compréhension du rôle de chacun en tant que membre du corps. L'unité est l'œuvre de l'Esprit Saint et lorsque l'Esprit Saint dirige.

Nous avons de l'espoir pour aujourd'hui et pour l'avenir. Si vous vous aimez les uns les autres, ils sauront que vous êtes mes disciples (Jean 13,35). Sans l'amour, qui est la colle qui lie le corps, celui-ci ne peut pas survivre.

Que l'Esprit qui nous lie continue à nous unir pour maintenir vivante en nous la Gloire de Dieu.

L'évêque Naledzani Josephine Sikhwari dirige le diocèse du nord de l'Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (ELCSA).

SENSIBILITÉ À L'ÉGARD DU « CORPS DE DIEU »

BERND OBERDORFER

Lorsque saint Paul compare la communion des chrétiens et chrétiennes à un corps, et identifie même l'Église comme le « corps du Christ », il partage avec nous une sagesse profonde et

significative sur ce que sont les êtres humains et sur ce que l'humanité est et devrait être. Un corps est plus qu'un cerveau. Un corps ressent, est sensible à son environnement, à la chaleur et au froid, il inspire et expire, il a besoin de se nourrir, il a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre et une langue pour parler et chanter. Un corps a une peau pour protéger sa vie intérieure et pour sentir ce qui se passe à l'extérieur. Un corps a une forme qui le rend individuel. Nous nous distinguons les uns des autres par notre corps : « Ah, c'est toi ». Bien sûr, il arrive que



Professeur Bernd Oberdorfer.

nous faisons la connaissance de personnes par e-mail ou par téléphone, mais c'est toujours un moment spécial que de rencontrer ces personnes « en personne », c'est-à-dire dans la riche performance de leur présence corporelle.

Un corps n'est pas une entité statique qui ne change jamais. Au contraire, il est dynamique, avec de nombreux processus qui ne s'arrêtent même pas lorsque nous dormons. Un corps a une histoire, il grandit et développe ses formes.

Un corps a de nombreuses parties qui, ensemble, forment son unité, son identité. Chaque partie a sa fonction spécifique. Mais elles sont unies par la circulation du sang et le système nerveux. D'une manière presque moqueuse, saint Paul nous rappelle qu'une partie du corps ne peut ni déclarer les autres parties moins utiles au bien du corps, ni prétendre s'approprier les fonctions des autres.

Un corps est sensible. Comme nous l'avons entendu, cela signifie qu'il est fragile et

vulnérable à bien des égards. Il peut être blessé, lésé, humilié, torturé, il peut être endommagé par un manque de nutrition, il peut souffrir de maladies et de pandémies. Inversement, un corps peut nuire, blesser, torturer d'autres corps. Un corps peut être source de violence et de peur.

Lorsque saint Paul parle de l'Église comme du « corps du Christ », il met l'accent sur la vie intérieure de la communion. Il nous encourage à accueillir les divers dons que nous pouvons trouver dans nos congrégations et nos Églises. Et il nous rappelle de ne pas être indifférent-e-s aux besoins et aux souffrances de n'importe quelle partie du corps du Christ. « Si un membre du corps souffre, écrit-il, tous les autres membres souffrent avec lui. » En tant que luthériens et luthériennes, nous savons que nous manquons trop souvent de cette sensibilité, obsédé-e-s par ce que nous considérons comme nos propres problèmes, désireux-ses de conserver ce que nous avons. Nous devons confesser que nous tolérons et

même stabilisons trop souvent l'inégalité au sein de nos Églises ou entre elles. Parfois, nous créons même la douleur au lieu de la guérir. C'est pourquoi Luther a appelé l'Église *maxima peccatrix*, « le plus grand pécheur ».

Cette sensibilité aux besoins et aux souffrances des autres ne peut toutefois pas se limiter à l'Église et à ses membres. Nous ne pouvons pas nous préoccuper du bien-être de nos Églises et, en même temps, ignorer les besoins et les souffrances d'autres êtres humains, d'autres créatures de Dieu. Nous ne pouvons pas créer des « espaces sûrs » uniquement pour nous-mêmes.

Aujourd'hui, nous sommes en route pour Auschwitz-Birkenau. À la fin de cette session, nous irons dans les bus et nous partirons. En tant qu'Allemand, et en tant qu'Allemand luthérien, la mémoire de la Shoah a toujours constitué pour moi un élément crucial de mon identité culturelle. Plus je vieillis, plus j'ai honte de lire les détails cruels et infâmes de la discrimination, de l'exclusion, de l'humiliation, de l'expropriation, de la déportation et enfin du génocide explicitement planifié du peuple juif, que la génération de mes grands-parents a exécuté d'abord en Allemagne, puis dans toute l'Europe. Même leurs cadavres n'ont pu bénéficier d'un lieu de repos et de mémoire : ils ont été brûlés dans des fours crématoires pour faire disparaître toute trace de leur existence. Cette pratique a été qualifiée à juste titre de « crime contre l'humanité ». Il s'agissait d'une négation radicale de tout ce que nous pourrions attendre des normes les plus élémentaires du comportement humain. Il s'agit donc d'un monstrueux mémorial de déshumanisation : en déshumanisant le peuple juif, les Allemands qui ont exécuté le génocide se sont déshumanisés eux-mêmes, et la société allemande était une société déshumanisée.

Bien entendu, ce n'est pas l'Église qui a initié ou mené ce processus. L'idéologie nazie, dans son essence, était radicalement païenne. Mais, de toute évidence, l'antisémitisme des nazis s'est construit sur une longue histoire d'antijudaïsme chrétien qui était encore largement répandu dans les congrégations chrétiennes au début du 20^e siècle. Ainsi, l'exclusion délibérée de nos frères et sœurs juifs du peuple de Dieu (ou disons même du corps de Dieu) a eu un impact important sur la marginalisation, la discrimination et la persécution du peuple juif. Du moins, cela a affaibli la volonté des responsables et des membres des Églises chrétiennes de défendre les droits civiques et humains du peuple juif dans la société. C'est donc une étape essentielle de repentance et de renouveau que les Églises chrétiennes, après la Seconde Guerre mondiale, à la lumière de la Shoah, ont commencé à réfléchir théologiquement et à réviser leur compréhension de la pertinence du peuple juif en tant que partie intégrante du peuple de Dieu. Et je suis très heureux que la FLM ait mis en place un groupe de travail pour développer des ressources éducatives sur le « renouvellement des relations judéo-chrétiennes » qui ont joué un rôle important dans la préparation de cette Assemblée, et qui ont donné lieu à la publication récente d'un guide de réflexion intitulé *Hope for the Future (Espoir pour l'avenir)*. Pour moi, il s'agit là d'un exemple significatif d'une sensibilité chrétienne pour le « corps de Dieu » qui va au-delà de l'attention réductrice portée au simple bien-être de l'Église.

Bernd Oberdorfer, de l'Église évangélique luthérienne de Bavière (Allemagne), est professeur de théologie systématique à l'université d'Augsbourg (Allemagne).





ONE BODY
ONE SPIRIT
ONE HOPE

Pasteur Bruk A. Asale.

UN SEUL ESPRIT

BRUK A. ASALE

Je suis très honoré d'avoir été choisi pour aborder le thème de la Treizième Assemblée de la FLM, en particulier la plénière thématique dédiée à « Un seul Esprit ». Nous sommes maintenant en feu, le feu de l'Esprit.

INTRODUCTION

Depuis le début des préparatifs de la Treizième Assemblée de la FLM, nous avons tous et toutes entendu à maintes reprises le thème de l'Assemblée : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Le thème « Un seul Esprit » est un appel crucial et opportun pour mon Église, aujourd'hui plus que jamais, comme pour toutes les autres Églises du monde.

La session plénière d'aujourd'hui a pour thème « Un seul Esprit ». En tant que luthériens et luthériennes, nous devons nous poser cette question fondamentale et cruciale : que signifie « un seul Esprit » ? Et qu'entend-on par un seul Esprit « aujourd'hui » ? Et surtout, que signifie un seul Esprit pour chaque Église membre et pour la communion dans son ensemble ?

Comme indiqué dans Éphésiens 4,4-6, « un seul Esprit » fait partie de la liste des sept « un », à savoir : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu ; c'est l'expression de la complétude. L'appel était nécessaire à l'époque de Paul, car on observait une fragmentation et une désintégration parmi les enfants de Dieu.

Paul appelle à « ... s'efforcer de maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (verset 3).

Je préfère suivre presque la même structure que celle du *Guide d'étude* de l'Assemblée, avec trois sections : (1) présenter un aspect du thème, en commençant par « écouter » deux

ou trois « cris » liés aux défis contemporains à l'égard d'un seul Esprit, le point central de notre discussion. (2) S'ensuivront quelques discussions théologiques pour aider à interpréter le thème « voir avec des yeux nouveaux ». (3) Nous donnerons ensuite quelques exemples de bénédictions, de dons et de promesses qui nourrissent l'espérance en nous dans un Esprit d'« action de grâce ». Cela nous conduira à des réflexions et à des réponses d'un autre point de vue.

LE CRI

Quels sont les Esprits d'aujourd'hui que nous voyons ?

Après l'expérience de l'histoire abominable d'Auschwitz, il n'est pas difficile de comprendre à quel point nous, les êtres humains, sommes impliqués dans la destruction de nos semblables ! Auschwitz n'est qu'un exemple de cruauté humaine bien conservée et à très grande échelle ; mais il existe d'innombrables fléaux non conservés mais passés sous silence dans le monde entier et à toutes les époques de l'histoire de l'humanité. Outre l'holocauste, l'apartheid, le génocide rwandais, Hiroshima et Nagasaki, etc. sont des rappels des fléaux du XX^e siècle.

Depuis la chute, le monde souffre des effets du péché. À chaque étape de l'histoire, l'effet du péché s'est fait sentir, essentiellement de la même manière, mais il s'est manifesté de différentes façons, dans leurs propres manifestations uniques. Nous entendons de tous les coins du monde un cri douloureux en raison de la cruauté, de l'avidité et du péché des êtres humains.

Ce qui sévit aujourd'hui, sans surprise, tant dans l'Église que dans le monde, c'est la discrimination, la ségrégation, la stigmatisation, la division, l'oppression, l'injustice, le conflit, le complot, l'ethnocentrisme, le tribalisme, le génocide, la violence domestique, la traite des êtres

humains, les querelles, l'esclavage, les actes déshumanisants, etc. Ce sont des expressions et des cris très courants que nous entendons tous les jours. Chaque jour, nous sommes témoins de toutes sortes de maux, partout dans le monde.

L'oppression systémique globale, le fossé entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, la brutalité des personnes puissantes et le cri incessant des personnes impuissantes et pauvres reflètent l'ordre mondial actuel.

Nous allons examiner quelques exemples, du niveau local au niveau international :

Dans mon pays et dans mon Église, en raison des conflits ethniques entre les Konso et les Gidole, les Amhara et les Tigre, les Oromo et les Amhara, les Nuer et les Anuak, les Gedeos et les Gujis, etc. les gens se sont entretués, même ceux et celles qui appartiennent à mon Église, des frères et sœurs tuent leurs propres frères et sœurs en Christ.

Ces dernières années, l'Éthiopie a connu une véritable guerre civile qui n'a pas épargné l'Église et ses membres. C'est le résultat d'un esprit de haine qui a conduit à ces meurtres, un esprit qui s'oppose à l'unité et à l'Esprit Saint.

L'Éthiopie, le Sud-Soudan, le Soudan, la Somalie, la République démocratique du Congo, la Palestine, l'Ukraine, etc. sont quelques exemples de nations souffrant de conflits internes et de guerres civiles incessants, d'agressions extérieures et d'invasions par des empires et des alliés puissants.

Afin d'échapper à ces conditions défavorables, des milliers et des millions de personnes originaires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine fuient, à la recherche d'une vie et d'un espoir ailleurs.

Le génocide rwandais et l'Holocauste sont des exemples extrêmes de l'ordre mondial et de sa cruauté, même s'ils sont uniques en leur genre.

Certes, il ne s'agit pas exclusivement des fléaux de notre époque, mais tout commence à l'époque de la chute. L'une des principales trajectoires de l'histoire de l'Ancien Testament est la lutte entre frères : des frères contre leurs propres frères.

L'Ancien Testament est l'histoire d'un conflit permanent, d'une concurrence, d'une oppression, d'une querelle et d'une conspiration entre frères : Caïn et Abel, les enfants de Noé, Abraham et Lot, Isaac et Ismaël, Ésaü et Jacob, Joseph et ses frères (les enfants de Léa et Rachel), Juda et Israël, jusqu'à l'époque de Jésus.

Outre tous ces éléments négatifs qui affectent l'humanité dans son ensemble, il existe d'autres éléments qui affectent de façon négative l'unité de l'Église en tant que corps unique dans un seul Esprit, notamment l'émergence d'innombrables théologies trompeuses dans de nombreuses parties du monde.

Aujourd'hui, les théologies trompeuses affectent brutalement la vie de nombreuses personnes pauvres et diabolisent le visage du christianisme. Les théologies trompeuses sont étroitement liées au pouvoir, à l'exploitation et au gain égoïste, aux dépens de nombreuses personnes pauvres. La théologie est utilisée pour contrôler le peuple et non pour le servir. La véritable unité dans l'Esprit est compromise car l'un exploite l'autre, qui est sans défense et plus vulnérable. Ce faisant, l'unité de l'Esprit est également menacée.

Par exemple, lors de la pré-Assemblée de l'Afrique à Nairobi, le massacre de nombreuses personnes innocentes au Kenya a été ouvertement révélé, des centaines de personnes ayant été tuées brutalement. Parmi ces victimes, la plupart étaient des enfants et des femmes. Le soi-disant pasteur Ezekiel Odero, responsable du centre de prière et de l'Église New Life, profitait lui-même de la vie après avoir prêché le massacre de ses disciples par la famine.

Aujourd'hui, le dicton est le suivant : dans le Nouveau Testament, une personne nourrissait cinq mille personnes, mais aujourd'hui, en raison d'une théologie erronée, cinq mille personnes nourrissent une seule personne. Par exemple, le pasteur John Mwangi, responsable de l'Église du renouveau de Githurai, ne voyage que sur les épaules des membres de son Église, car il « ne peut pas marcher sur une terre de péché parce qu'il est trop saint. »

Ce sont là les cris actuels, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église.

RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

Pourquoi un seul Esprit ?

A. Parce qu'il s'agit d'un appel divin. Nous devons préserver l'appel à « un seul Esprit » parce qu'il est digne de notre vocation. C'est un appel crucial que nous devons entendre aujourd'hui en Éthiopie, en Afrique et dans le monde entier parmi les chrétiens et les chrétiennes. Jésus a prié pour l'unité (Jean 17,23).

B. Parce qu'il est biblique et confessionnel. C'est ce que nous confessons : la communion des saints (voir ce que Luther dit dans le Petit / Grand Catéchisme).

L'explication du troisième article du Credo des Apôtres sur la « sainte Église chrétienne » et la « communion des saints » montre clairement que le troisième article est directement lié à l'Esprit Saint, qui amène tous les saints à la communion par la grâce. Dans l'explication de cet article, Luther souligne avec force et clarté l'existence de l'Esprit unique.

L'explication donnée dans l'article s'inscrit dans la lignée de la compréhension et de l'expression de Luther : *simul justus et peccator*, « pécheur et saint en même temps ».

La remarque finale évoque le pardon des péchés afin de maintenir l'unité dans l'Esprit.

DES BÉNÉDICTIONS, DES DONS ET DES PROMESSES QUI NOURRISSENT EN NOUS L'ESPÉRANCE DANS UN ESPRIT D'ACTION DE GRÂCE

L'unité d'Esprit est indispensable parce que toutes les Églises confessent et prêchent sincèrement qu'elles appartiennent au Christ et qu'elles vivent pour la cause de l'Évangile. Le chef ultime de l'Église, le Christ, appelle à l'unité d'Esprit et à la communion du corps.

Rassemblé-e-s en un même lieu, pour partager les bénédictions, les dons et les promesses qui nourrissent l'espoir dans un esprit d'action de grâce.



L'un des principaux responsables d'Église en Éthiopie a déclaré : « Ce n'est que si nous sommes uni-e-s que nous pourrions surmonter les menaces actuelles et accomplir notre mission dans nos Églises. C'est pourquoi l'esprit d'unité et la coopération œcuménique sont indispensables. »

Ce discours doit permettre à toutes les Églises membres et leurs participants et participantes d'échanger de façon permanente et de mieux se comprendre les un-e-s les autres grâce à une meilleure compréhension des Écritures auxquelles tous et toutes croient en tant que texte inspiré par l'Esprit et faisant autorité.

On peut y parvenir en échangeant de façon permanente dans un esprit d'unité en Christ, d'amour fraternel, de camaraderie authentique et d'appréciation de l'autre. L'appréciation de l'autre exige une *ouverture d'esprit, un respect mutuel et un objectif commun*. Ce sont là les principales conditions, mais en aucun cas les seules, pour échanger dans un esprit d'unité et d'appartenance. Que signifient donc ces exigences et comment chacune d'entre elles

peut-elle être appliquée pour promouvoir l'esprit d'unité et d'homogénéité entre nous ?

L'appel à un Esprit unique se réfère principalement au mouvement multidimensionnel des Églises et des chrétiens et chrétiennes dont l'objectif est à la fois « *l'unité visible des Églises et l'intégration de la mission, du service et du renouveau* » (Rusch 2001, 46).

Je voudrais prendre l'exemple du Pasteur Gudina Tumsa, le défunt secrétaire général de l'ECCMY, qui a tenté de parvenir à l'unité des Églises en Éthiopie en particulier et dans le monde en général.

Toute pensée et action visant à parvenir à un Esprit unique repose sur la conviction fondamentale exprimée dans le message du Nouveau Testament : l'unité se trouve dans la nature de l'Église.

L'unité de l'Église est une question de foi et de confession chrétiennes, et non une simple utilité (Éphésiens 4,15). Ainsi, l'Église dans son



L'Assemblée : un lieu pour échanger sur l'Écriture et mieux se comprendre les uns les autres.

unité est indestructible / [incassable]. Cette idée fait partie de la foi et de la confession chrétiennes. L'unité de l'Église est considérée comme un don de Dieu. (Rusch 2001, 56).

Tumsa a perçu un certain nombre de qualités concernant l'unité de l'Église liées à la définition luthérienne de l'Église comme « la communion des saints où la parole de Dieu est proclamée avec justesse et les sacrements administrés avec justesse ». Cela signifie, selon lui, que « l'Église se trouve là où la grâce est offerte, où l'amertume du péché est enlevée, où l'on s'approprie les bénédictions de Dieu et où l'on fait l'expérience de la joie du pardon du Seigneur » (Gudina 2003, 16).

Quelles que soient nos structures, ce qui compte, c'est l'objectif commun : promouvoir et expérimenter la grâce, les bénédictions et le pardon du Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi que Tumsa a adopté la vision luthérienne de l'unité des saints sous la grâce de Dieu et l'Esprit d'unité apportant cette grâce de Jésus-Christ dans la proclamation de l'Évangile, qui est en fait évangélique.

UN SEUL ESPRIT EN TANT QUE CONFESION

Il convient de noter que l'Église confesse et croit fermement en « l'unité des saints » telle qu'elle est exprimée dans les credo confessionnels apostoliques. En outre, les réformateurs luthériens et réformatrices luthériennes ont souligné que leur enseignement « ne doit pas être conçu comme le dogme d'une nouvelle Église, mais simplement comme l'enseignement correct de la seule Église, sainte, catholique et apostolique, à laquelle les réformateurs et réformatrices appartenaient ». En d'autres termes, comme les apôtres et les pères de l'Église, les réformateurs et réformatrices veillaient à l'unité de l'Église en pensée et en Esprit lorsqu'ils et elles ont entrepris de réformer l'Église. Les credo confessionnels de la communion luthérienne ont gardé cet Esprit vivant.

Ainsi, l'unité d'Esprit entre les Églises peut et doit être construite aux niveaux mondial,

régional et local. À tous ces niveaux, elle permet aux Églises divisées dans leur propre contexte de travailler en coopération pour la cause de l'Évangile, de s'opposer ensemble au mal auquel les chrétiens et chrétiennes, et tous les êtres humains d'ailleurs, sont confronté-e-s, et d'aborder les questions qui les divisent. Dans le contexte éthiopien, par exemple, Tumsa a pu mettre l'accent sur la perspective évangélique de la communion des saints telle qu'elle est intégrée dans son identité luthérienne.

L'unité d'Esprit est un idéal que les Églises du Christ s'efforcent d'atteindre pour parvenir à une unité complète. Mais, même si beaucoup reconnaissent que l'unité des saints est indispensable à la réalisation d'une véritable Église du Christ, elle reste un véritable défi sur le plan pratique.

Dans le cadre de la recherche d'une unité d'Esprit, voici quelques principes qui assureraient la réussite des échanges, grâce à l'ouverture, au respect mutuel et à un objectif commun.

L'ouverture implique la volonté d'en savoir plus sur l'autre et d'apprendre de l'autre et, par conséquent, d'apprécier les qualités et les contributions de l'autre. Elle implique la volonté d'être changé-e et renouvelé-e par ce que l'on apprend de l'autre.

La nature de l'ouverture dans nos relations les un-e-s avec les autres découle de la nature même de la Bible. Elle sert d'héritage commun pour la création d'une communauté de foi chrétienne et permet également l'expression d'autres voix provenant de contextes différents. Comme le remarque Elliott (2010, 162) à propos de la Bible : « Quels sont les autres piliers sur lesquels les Églises peuvent s'appuyer ? Mais c'est aussi la Bible qui permet à l'Église d'être une communauté d'ouverture et d'altérité. »

Nous devons souligner que l'ouverture à l'œcuménisme implique la croyance en la toute-puissance de Dieu et au miracle, même en ce qui concerne l'unité de l'Église. Il est vrai que beaucoup se distancient de l'unité œcuménique parce qu'ils et elles craignent qu'elle ne soit impossible dans la pratique. Cependant, l'Église devrait fonder ses principes sur l'enseignement ferme des Écritures selon lequel rien n'est

impossible à Dieu. Il est un Dieu de miracles. Il est donc de notre responsabilité d'aller de l'avant, de nous donner à lui dans la foi et d'obéir à la prière de Jésus (Jean 17,23), qui nous appelle à l'unité parfaite.

S'exprimant dans le contexte éthiopien, Gudina Tumsa est fermement convaincu de la nécessité de l'ouverture. Il argumente : « Il semble nécessaire de nous rappeler la puissance du Dieu de la Bible, car certains chrétiens et certaines chrétiennes affirment qu'il ne peut y avoir d'unité entre les Églises. *La foi biblique est basée sur l'impossible, sur les miracles...* les miracles sont contraires aux lois de la nature. Notre Dieu est toujours le Dieu des miracles, et l'un des miracles qu'il peut accomplir aujourd'hui, c'est de réaliser l'unité entre ses Églises. *Parlons donc de Son Église plutôt que de nos Églises* » (c'est moi qui souligne) (Tumsa 2003, 19).

Pour en revenir aux théologies trompeuses, elles sont destructrices et égocentriques aux dépens de beaucoup d'autres, alors que l'ouverture à l'Esprit, d'une manière charismatique, nourrit l'unique corps. L'Esprit unique donne pour le bien et le bénéfice du corps et nous devons être ouvert-e-s à l'œuvre de l'Esprit. En tant qu'Église luthérienne charismatique, c'est là que nous sommes diamétralement différents de la vague de théologies trompeuses. Prenons garde à ne pas « jeter le bébé avec l'eau du bain ».

L'ouverture implique donc d'être prêt-e à apprendre de l'autre et à l'écouter de la même manière que l'Église lui demande de lui obéir, en acceptant ce qui est juste à ses yeux. C'est dans cet esprit que cette étude est menée et qu'elle attend des différentes Églises qu'elles adoptent la même ouverture et s'engagent dans une conversation œcuménique dynamique. À la table de Dieu, *oikoumene*, nous ne pouvons pas nous limiter. Nous devons être ouvert-e-s à l'acceptation de ce nouveau phénomène sur la base d'interprétations adéquates des Écritures.

Dans la proclamation de l'Évangile, le mandat est inclusif, ce qui signifie que « la proclamation du Christ à son monde est de la responsabilité de chaque chrétien et chrétienne et de chaque Église, quelles que soient les différentes situations dans lesquelles nous nous trouvons » (Tumsa 2003, 63). Cependant, l'inclusivité ne signifie pas

que l'on succombe à l'identité de l'autre ; il s'agit plutôt de traiter tout le monde de manière égale et équitable. La justice doit être au centre de cette approche afin que le processus ne s'enlise pas dans une autre forme d'animosité ou de haine.

L'expérience montre que les Églises ont besoin des autres. Nous avons également besoin de collaborer avec d'autres Églises, voire d'autres dénominations, ainsi qu'avec d'autres communions mondiales. Outre le fait d'apporter en commun la bonne nouvelle de Jésus-Christ aux personnes pauvres, on peut citer comme exemples la lutte contre la persécution communiste et l'idéologie négationniste en Éthiopie dans les années 70 et 80, le renversement de l'apartheid en Afrique du Sud et la lutte contre le VIH et le sida. Je ne peux pas ignorer l'esprit d'unité mondiale dans la prière et les différentes formes de soutien lors des inondations catastrophiques qui ont endommagé le séminaire Mekane Yesus en août 2021. Nous pouvons témoigner de la puissance et de l'abondance de la grâce de Dieu lorsque nous sommes uni-e-s dans un même Esprit.

Même s'il semble que le mal et les ténèbres sont puissants et nous font périr, le pouvoir de la lumière et l'espérance éternelle dont nous disposons sont beaucoup plus forts et puissants que les ténèbres. Lors de notre visite à Auschwitz-Birkenau hier, notre guide nous a expliqué le pouvoir de la propagande et de l'endoctrinement du mal avant que toute mesure pratique ne soit prise. Aujourd'hui, des histoires fictives et des récits de haine sont créés et diffusés sur les réseaux sociaux partout où les conflits et les motifs égoïstes prévalent.

Cependant, rappelons-nous que la parole de Dieu, la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le message de pardon et de réconciliation que nous transmettons sont incomparablement plus puissants que ces récits de haine destructeurs. Faisons preuve d'audace, dans un seul Esprit pour être la lumière et le sel dans les ténèbres de notre époque.

En conclusion, malgré nos divisions institutionnelles ou physiques, nous pouvons continuer à être « un » dans l'Esprit, un mode de vie mystique dont nous faisons l'expérience lorsque nous vivons dans l'union du Christ.

Comme le thème de l'Assemblée l'exige, j'invite et j'encourage vivement chaque Église membre de la communion à favoriser l'Esprit unique dans la communion et dans les Églises membres et, ce faisant, à contribuer à l'unité plus large.

Comme l'apôtre Paul nous y invite, il faut « ... s'efforcer de maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4,3).

Que l'Esprit du Seigneur nous guide vers l'unité qu'il appelle lui-même de ses vœux.

Le pasteur Bruk A. Asale, de l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, est président du séminaire Mekane Yesus à Addis-Abeba.

RÉPONSES

L'UNITÉ EST UN DON DE DIEU

IZANI BRUCH

Tout d'abord, je remercie le Pasteur Bruk pour cette présentation si profonde et stimulante, qui nous incite à l'unité du début à la fin. Il nous met au défi de discerner et de rechercher l'unité dans l'Esprit dans nos contextes locaux, régionaux et mondiaux où règnent de nombreux

« esprits », où nous avons du mal à voir et à ressentir l'Esprit de Dieu au milieu des cris de douleur et de souffrance qui se trouvent partout dans le monde à cause du péché humain, comme le souligne à juste titre le Pasteur Bruk.

L'exposé du Pasteur Bruk sur le thème « Un seul Esprit » nous met au défi, en tant que communion luthérienne mondiale, de discerner les esprits présents dans le monde, que j'appelle des esprits de déshumanisation, qui engendrent la douleur, l'oppression, la discrimination,



Dieu est présent dans les différents contextes où se trouvent les Églises.

l'exclusion, la ségrégation, les discours de haine, la violence basée sur le genre, la division, la pauvreté En lisant sa présentation, plus qu'une réponse à apporter, ce sont des questions qui ont surgi dans mon esprit :

Que signifie être une communion unie dans l'Esprit ? Quelles sont et ont été les implications pour l'Église évangélique luthérienne du Chili de faire partie de cette communion ?

Je ne peux pas ne pas mentionner à quel point cette unité dans l'Esprit a été importante pour notre Église. Nous sommes une Église qui a toujours été minoritaire. Cependant, notre appartenance à la Fédération luthérienne mondiale renforce notre présence et soutient notre rôle d'Église au Chili. Nous savons que nous sommes accompagné-e-s par la communion de 150 Églises et par plus de 78 millions de luthériens et luthériennes et d'autres Églises. Il est bon de savoir que nous ne sommes pas seul-e-s face à des contextes qui nous mettent au défi au-delà de nos forces, de nos capacités et de nos ressources. Au Chili, tout le travail des Églises et de notre Église dans la défense

des droits humains pendant les 17 années de dictature civilo-militaire a été possible grâce à l'accompagnement de la FLM et du COE.

L'Amérique latine souffre aussi d'injustice, de pauvreté, de ségrégation, de division, de polarisation, d'exclusion, de crise migratoire, de crise climatique, de discours de haine, de négationnisme, de violence basée sur le genre, d'alliance croissante entre les fondamentalismes religieux et politiques, de crise de l'œcuménisme et d'autres crises de nature économique et politique. Les théologies trompeuses semblent devenir de plus en plus courantes.

Cela signifie que les droits des femmes, des filles, des communautés de descendance africaine, des peuples autochtones, des personnes en situation de mobilité humaine et de la communauté LGBTIQ reculent. Il existe des esprits qui organisent et mobilisent le mal dans nos territoires, qui installent le désespoir et un déterminisme fataliste pour nos peuples. Nous devons être uni-e-s dans un seul Esprit.



Merci Pasteur Bruk, votre présentation nous inspire et renouvelle notre espérance contre tout désespoir. Merci de nous fournir des exemples et des pratiques des théologies trompeuses qui sont aux portes de nos Églises (peut-être que certaines sont déjà à l'intérieur) et de fournir des exemples de bénédiction, d'espérance qui sont des dons dans lesquels nous pouvons voir que la grâce de Dieu a agi et continue d'agir par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu : qui crée, recrée et rend toutes choses nouvelles. Les exemples nous aident à discerner, à voir et à sentir que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre : Dieu est présent dans nos différents contextes, il n'est pas un Dieu absent dans les cris de douleur.

Je pense aux paroles du prophète Ézéchiël (Ézéchiël 36,26-27), qui évoque la relation de Dieu avec le peuple d'Israël. Le texte parle de la promesse de Dieu de donner au peuple d'Israël un cœur nouveau. Le texte dit que c'est Dieu qui initie le changement, grâce à un cœur transformé, un cœur nouveau qui désire collaborer et le servir. Et selon les versets, le processus de transformation qui consiste à enlever le cœur de pierre/dur et à mettre un cœur de chair/docile, s'effectue avec le souffle de l'Esprit de Dieu. Dans Luc chapitre 4, Jésus retourne en Galilée avec la puissance de l'Esprit (verset 14), et les versets 18-19 décrivent que l'Esprit de Dieu qui est sur Jésus est un Esprit qui libère, qui conduit à une vie nouvelle, qui est restauration : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. »

Tout au long de l'histoire du salut, nous voyons que l'Esprit de Dieu est libération (ouverture, vie, restauration) de notre humanité blessée et divisée.

L'Esprit-ruach est le souffle du Dieu vivant, un vent doux et fort qui nous donne les moyens d'accomplir notre mission grâce à la diversité de nos dons. En Jésus, il nous est révélé que l'Esprit de Dieu est un Esprit qui proclame la grâce de Dieu, le pardon, la vie abondante, les nouveaux commencements, la vie restaurée et réconciliée. L'unité dans l'Esprit de Dieu est la force qui crée l'unité entre nous, nous donne le pouvoir de proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile et d'œuvrer pour la dignité, la justice

et la paix dans le monde. Merci de nous rappeler le potentiel et la force de l'unité dans l'Esprit visant à aider les communautés pour répondre aux défis locaux, régionaux et mondiaux.

Sa citation de Gudina sur l'unité de l'Église (du concept luthérien de l'Église) est inspirante : « L'Église est le lieu où la grâce est offerte, où l'amertume du péché est enlevée, où l'on s'approprie les bénédictions de Dieu et où l'on fait l'expérience de la joie du pardon du Seigneur. »

L'unité dans l'Esprit est un mandat évangélique, pas une option. Dans nos différents contextes et cultures, nous avons plus que jamais besoin de l'unité dans l'Esprit, afin que nous puissions, en tant que communion, parler d'une seule voix dans notre diversité : la gratuité de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ ne présuppose pas de mérite, c'est la grâce, la libération, le repos, la guérison, l'inclusion, la justice et la paix.

Merci de nous inciter à renforcer l'unité dans l'Esprit par l'ouverture, le respect mutuel et les objectifs communs, et de nous montrer avec force que nous avons besoin les un-e-s des autres pour être les témoins et les hérauts de la grâce libératrice de Dieu dans le monde.

Merci de nous rappeler que l'unité est un don, un don de Dieu, et comme vous le mentionnez : « Tout effort en faveur de l'unité des chrétiens et chrétiennes présuppose une unité essentielle de l'Église qui existe déjà. La tâche de l'œcuménisme consiste à rendre visible cette unité donnée par Dieu ». C'est la tâche qui nous incombe.

L'évêque Izani Bruch dirige l'Église évangélique luthérienne du Chili.

ENTENDRE LES CRIS DE L'ESPRIT DANS LA SOUFFRANCE

VELI-MATTI KÄRKKÄINEN

Un passage biblique très curieux et étrange du livre d'Ézéchiel m'est venu à l'esprit alors que je réfléchissais à cette profonde présentation : « L'Esprit me souleva entre ciel et terre » (Ézéchiel 8,3).

L'Esprit me souleva entre ciel et terre ! J'ose suggérer que c'est ici que nous pouvons jeter un regard sur notre monde souffrant et divisé, entre ciel et terre. C'est là que nous entendrons les cris de l'Esprit au milieu d'une souffrance et d'une douleur énormes.

Entre ciel et terre, nous pouvons également découvrir les nombreuses bénédictions de l'Esprit, comme le Pasteur Bruk l'a si bien décrit pour nous. Et entre ciel et terre, nous pouvons apprendre à discerner l'Esprit unique de Dieu des nombreux autres esprits, les esprits de l'oppression, de la violence et de la cupidité.

Permettez-moi de résumer brièvement ce qui m'a le plus inspiré dans cette riche présentation plénière. Et j'utilise un acronyme simple de six lettres pour faire court. Vous connaissez certainement cet acronyme : L-U-T-H-E-R !

L pour LATITUDE (latitude). L'Esprit fait de la place, crée de l'espace. Pourquoi ? Parce que nous vivons dans un monde d'attitudes et de postures bornées. L'ethnocentrisme, le tribalisme, la stigmatisation, le fait de considérer mon prochain comme « l'autre » ne sont que



des formes de comportement étroit, paroissial et mesquin. Élevé-e-s entre ciel et terre, nous pouvons voir au-delà des murs qui nous séparent. En suivant l'appel du Pasteur Bruk, nous pouvons cultiver l'ouverture et le respect mutuel.

U pour UNITY (unité). En effet, le thème de l'unité constitue l'aspect principal de cette merveilleuse présentation. Il est question d'unité du premier au dernier paragraphe, un appel à « faire tous les efforts possibles pour maintenir l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix ». Et il nous a rappelé que l'unité n'est pas une uniformité forcée, mais plutôt une unité dans la diversité, par l'intermédiaire de l'Esprit unique de Dieu.

T pour TENACITY (ténacité), la capacité à défendre fermement ce qui est juste et ce qui est bon pour tous les hommes et toutes les femmes, tous les chrétiens et toutes les chrétiennes. Comme le promet le Nouveau Testament : « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » (2 Timothée 1,7). La ténacité de l'Esprit unique n'est ni oppressive, ni hautaine, mais humble, douce et bienveillante. Et cela nous amène à . . .

H pour HEARTFULNESS (cœur). Qu'est-ce que c'est ? C'est vivre par le cœur, écouter ce que la douce voix de l'Esprit dit à votre cœur. On peut entendre l'Esprit dans le silence, dans l'immobilité. J'ai été frappé par l'exhortation du Pasteur Bruk à « continuer à être uni dans l'Esprit, un mode de vie mystique dont nous faisons l'expérience lorsque nous vivons dans l'union du Christ ». Un mode de vie mystique ! Oui, en union avec le Christ, à l'écoute de l'Esprit, nous cultivons les fruits du cœur : la compassion, la sensibilité, l'attention. Notre monde en meurt, un monde plein de haine, de mensonges et de cupidité.

E pour EMPOWERMENT (puissance) ! Le même Esprit de Dieu, qui est comme une douce colombe ou une brise fraîche du soir, est aussi l'Esprit puissant de la Pentecôte et la puissance spirituelle. L'Esprit donne à l'Église le pouvoir de prononcer des paroles prophétiques et de guérir les malades. Par la puissance de l'Esprit, l'Église peut « proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le

retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, [et] proclamer une année d'accueil par le Seigneur » (Luc 4,18-19). L'Esprit unique est la source des différents dons et dotations au service de l'Église. Mais cela n'a rien à voir avec ce que la présentation a utilement qualifié de « théologies trompeuses ». Il s'agit de théologies qui promettent la santé et la richesse à tout le monde. Elles promettent également à tort le pouvoir et le prestige sur Terre. Ces théologies trompeuses doivent être condamnées et rejetées. Au contraire, l'habilitation de l'Esprit passe par le portail du Christ crucifié, celui qui a donné sa propre vie pour la guérison du monde. La théologie de l'Esprit est aussi une théologie de la Croix !

R pour REFORMATION (Réforme), une réforme continue et nouvelle. Lorsque nous avons célébré en 2017 le 500^e anniversaire de la Réforme luthérienne, nous nous sommes rappelé le besoin permanent de réformer. La repentance quotidienne fait également partie d'une réforme authentique, comme le dit la première des 95 thèses : Le Christ « a voulu que la vie entière des croyants et croyantes soit une vie de repentance. »

Entre ciel et terre. Cette même vision nous vient d'un autre prophète, Ésaïe :

Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent
même les hommes d'élite trébuchent bel et bien !
Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur
retrempent leur énergie :
ils prennent de l'envergure comme des aigles,
ils s'élancent et ne se fatiguent pas,
ils avancent et ne faiblissent pas !
(Ésaïe 40,30-31)

« Prendre de l'envergure comme des aigles » nous donne la vision d'une perspective céleste. Marcher et courir nous donne la vision de la perspective terrestre. Les deux proviennent de l'Esprit unique de Dieu !

Le pasteur Veli-Matti Kärkkäinen, de l'Église évangélique luthérienne de Finlande, est professeur de théologie systématique au Fuller Theological Seminary, aux États-Unis, et docteur en œcuménisme à l'université d'Helsinki, en Finlande.

UNE SEULE ESPÉRANCE

ANTJE JACKELÉN

Il y a cinq ans, l'adolescente suédoise Greta Thunberg a lancé une grève scolaire pour le climat à Stockholm. Elle s'est ensuite adressée aux dirigeants du monde en ces termes : « Je ne veux pas que vous soyez pleins d'espoir. Je veux que vous paniquiez ! »

Même si mademoiselle Thunberg est l'arrière-petite-fille d'un pasteur luthérien⁴, qui a eu une influence dans la vie de l'Église suédoise, notamment au sein de la FLM, je ne pense pas qu'elle ait fait une analyse théologique de sa déclaration. Que dire de ce message agressif : « Je ne veux pas que vous soyez pleins d'espoir. Je veux que vous paniquiez ! » ?

Le message de Greta Thunberg pourfend, à juste titre, les faux espoirs, ainsi que les déclarations présomptueuses et complaisantes selon lesquelles « quelqu'un va régler le problème, aucun changement coûteux n'est nécessaire, il suffit de prier et de continuer comme d'habitude ». Mais, pour autant, la panique et le désespoir ne sont pas non plus des options. Comme le dit Martin Luther : Dieu déteste tout autant la présomption et le désespoir⁵.

Néanmoins, les disciples se sont sentis paniqués et désespérés lorsque Jésus fut crucifié. Paralysés par la peur, tous se sont barricadés derrière leurs portes fermées et n'ont rien fait. Il a fallu le témoignage des femmes qui ont eu le courage de visiter le tombeau vide pour les sortir de leur désespoir et de leur léthargie. Il a fallu la Pentecôte, l'intervention du Saint-Esprit, pour faire de ces disciples des apôtres de l'espérance.

La panique peut être salvatrice si, plutôt que de nous plonger dans le désespoir, elle nous permet de faire des choix en cas de stress et d'incertitude quant à l'avenir. Dans les situations extrêmes, il ne nous reste que l'espérance : lorsque l'abîme s'ouvre sous nos pieds, notre seul salut est le saut de la foi et de l'amour. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous ne pouvons pas abandonner l'idée qu'il existe encore un chemin possible, que des choses peuvent être faites pour mettre fin au *statu quo*, pour remédier et s'adapter.

L'ÉTAT DU MONDE

« Polycrise » est un mot utilisé pour décrire l'état actuel du monde. Il désigne l'apparition de plusieurs crises en même temps : l'urgence climatique et la perte de biodiversité, les guerres et les conflits, les migrations mondiales, la crise économique, l'ambivalence de la numérisation et de l'IA. La polycrise survient dans un monde largement marqué par ce que j'appelle les « cinq P venimeux » que sont la polarisation, le populisme, le protectionnisme, la post-vérité, et le patriarcat.

- Lorsque la polarisation creuse le fossé entre ceux qui ont trop et ceux qui ont trop peu, créant ainsi une injustice climatique, éducative, sanitaire, démographique et intergénérationnelle,
- lorsque le populisme oppose les gens les uns aux autres et ne parvient pas à rendre justice face aux complexités des crises actuelles, nourrissant ainsi l'hostilité et même la haine envers celles et ceux qui sont différent-e-s de nous, et qu'il

⁴ Pasteur Ebbe Arvidsson (1914-2006) https://sv.wikipedia.org/wiki/Ebbe_Arvidsson. Sa grand-mère, Eva Ernman, était diacre au sein de l'Église de Suède.

⁵ WA 44, 822, 13-14. (Commentaire sur Genèse 31-50) « Ideo timendus est Deus, qui et praesumptionem et desperationem odit. ».



Archevêque Antje Jackelén.

revendique la primauté ou la supériorité d'un groupe sur les autres, engendrant du racisme, de la xénophobie, ainsi qu'une peur irrationnelle des minorités ethniques, religieuses, et sexuelles,

- lorsque le protectionnisme brouille la vision de la portée mondiale de la polycrise, sacrifiant le bien commun au profit de l'intérêt personnel et promouvant l'égoïsme et le nationalisme,
- lorsque la post-vérité, en diffusant de la désinformation et des mensonges, met à mal l'honnêteté qui est vitale pour tout système démocratique, et
- lorsque le patriarcat sape les droits des femmes et des filles au niveau mondial, promeut des masculinités toxiques, et malmène la justice de genre, alors, l'espérance est attaquée et mise à l'épreuve.

Or, les gens ont besoin d'une espérance crédible. Pourquoi l'action contre le changement climatique est-elle si lente ? Parce

qu'il y a trop peu d'espoir pour que les gens acceptent d'abandonner certaines choses au profit du bien commun. Pourquoi y a-t-il tant de peur envers les étrangers, ou simplement les « autres » ? Parce que trop de gens manquent d'espérance et qu'ils n'ont donc pas la force de penser et d'agir hors des sentiers battus. Pourquoi y a-t-il tant de tensions et de conflits, pourquoi tant de problèmes de santé mentale, notamment parmi les jeunes ? La liste des questions que l'on peut se poser est longue. L'absence d'espérance est une maladie grave. Et lorsque ce manque d'espérance s'accompagne de la peur, alors nous courons un réel danger – en tant qu'individus, en tant que communauté d'Églises, et en tant qu'humanité.

CE QUE L'ESPÉRANCE N'EST PAS

L'espérance n'est pas l'optimisme. Car l'optimisme se base sur ce que nous savons déjà ; c'est une manière d'analyser les



tendances à partir de ce qui existe. Or, plutôt que d'identifier des tendances, l'espérance consiste à identifier la promesse. Là où l'optimisme cherche à extrapoler la réalité, l'espérance cherche à la changer. L'espérance est motivée par la promesse du royaume de Dieu qui surgit et prend forme dans notre réalité. Alors que l'optimisme s'appuie sur les faits du passé, l'espérance considère le passé comme une histoire de grâce et est tournée vers un avenir qu'elle attend avec impatience.

L'optimisme est fasciné par les graphiques et les diagrammes, surtout lorsqu'ils pointent dans la « bonne » direction car, alors, ils soutiennent une vision optimiste de la réalité. Mais n'oublions pas que les statistiques peuvent facilement être utilisées pour manipuler. En effet, il suffit d'opter pour une certaine échelle, une certaine période, et d'autres paramètres particuliers, pour générer une fausse rigueur scientifique. Nos vœux pieux ont souvent la dent dure, et cela peut nous induire en erreur lorsque nous choisissons, présentons, ou interprétons des faits. Oui : l'optimisme comme le pessimisme peuvent être trompeurs.

Mais l'espérance n'est-elle pas également trompeuse ? N'avons-nous pas toutes et tous entendu parler d'espoirs vains et de fausses attentes ? Comme toutes les entreprises humaines, l'espérance peut elle aussi être déformée ou détournée, tant sur le plan théologique que politique. Prêcher l'évangile de la prospérité est un détournement théologique de l'espérance, tout comme le fait que les privilégié-e-s disent aux pauvres et aux opprimé-e-s : plus vous êtes en difficulté sur Terre, plus votre compensation au ciel sera grande – ou, comme le dit la chanson, « vous aurez de la tarte au ciel quand vous mourrez ». En Allemagne, où je suis né, le Troisième Reich se considérait comme la concrétisation de l'espérance, et de nombreux dirigeants

politiques de l'époque ont tenté de se parer d'un certain messianisme. Mais l'espérance qui défavorise et condamne autrui n'est pas une espérance chrétienne.

L'espérance peut décevoir de manière douloureuse. Et cette douleur provoquée par des espoirs déçus peut amener certain-e-s à préférer la froideur d'esprit, un abandon stoïque de ce que l'on ne peut pas contrôler, ou encore une attitude apathique et fataliste – une sorte de « arrive ce qui doit arriver ». Pourtant, l'espérance selon l'Évangile ne renvoie ni au stoïcisme, ni à l'apathie, ni au fatalisme. Si l'incarnation – le fait que Dieu devienne humain – est au centre de l'Évangile, alors la place de l'espérance est sans aucun doute celle de la « la vie au milieu du chaos »⁶. L'espérance a toute sa place ; il ne s'agit pas d'une utopie – un terme qui, littéralement, signifie « lieu qui n'est nulle part »⁷.

QU'EST-CE QUE L'ESPÉRANCE ?

L'ESPÉRANCE EST NOTRE VOCATION

Les chrétiens-ne-s sont un peuple d'espérance. Depuis que Jésus-Christ a vaincu la puissance de la mort par sa résurrection, il n'y a pas d'autre option. Ainsi, Paul exhorte la congrégation de Rome en ces termes : « Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière » (Romains 12,12).

Esperanza, Hope, Hoffnung... L'espérance est une plante coriace qui peut supporter beaucoup de choses. Et qui résiste à beaucoup

⁶ Rita Nakashima Brock : *Losing Your Innocence But Not Your Hope*, dans : Maryanne Stevens (éd.) : *Reconstructing the Christ Symbol*, New York/Mahwah 1993, p. 47.

⁷ Pour en savoir plus sur ce qu'est et n'est pas l'espérance, voir aussi Antje Jackelén. *Que pouvons-nous espérer ? Dialogue : Un journal de théologie*, vol. 61, n° 1 (2022), pp. 13-19. Antje Jackelén. *Samlas kring hoppet*, Stockholm : Verbum, 2016. Antje Jackelén. *Otålig i hoppet : Teologiska frågor i pandemins skugga*. Stockholm : Verbum 2020.



Nous devons cultiver l'espérance qui libère pour agir avec sagesse et audace.

de choses. *Dum spiro spero*, disaient les Romains de l'Antiquité – « tant que je respire, j'espère ». Néanmoins, l'espérance est également quelque chose de fragile. Nous devons cultiver notre propre espérance si nous voulons susciter l'espérance chez les autres. Un peu comme les consignes de sécurité dans un avion qui nous rappellent que nous devons mettre notre masque à oxygène avant d'aider les autres, il nous faut inspirer ce que le Saint-Esprit nous offre si nous voulons être une bénédiction pour les autres.

Cela ne signifie pas que les chrétiens sont des héros de l'espérance, capables de soutenir le reste du monde. En tant que luthériens, nous savons que toute tâche est avant tout un don. Y compris l'espérance, qui est un trésor que nous portons dans des vases d'argile fragiles (2 Corinthiens 4,7). Tôt ou tard, ces vases se brisent, laissant ainsi entrer la lumière.

Alors que l'optimisme se réjouit de la continuité d'un graphique évoluant dans la bonne direction, l'espérance voit un sens malgré et à travers les hauts et les bas, et les fissures de la discontinuité. L'espérance parle moins des échecs humains que des *droits* humains. En période de polycrise, nous sommes appelé-e-s à cultiver une spiritualité de coexistence, de résilience et d'espérance.

L'ESPÉRANCE EST UN DON ET UNE VERTU

L'espérance est un don, comme la foi et l'amour. Mais c'est aussi un choix que l'on fait, une vertu, si vous préférez⁸. Or, les vertus sont comme les muscles : il convient de les entretenir si l'on veut qu'elles fassent la différence. Dans sa première Épître, Pierre (3,15-16) nous donne à cette fin quelques conseils : « Soyez toujours prêts à justifier votre

⁸ L'espérance en tant que vertu signifie « une qualité de caractère plus stable et plus durable qui aide à diriger l'émotion d'espérance vers les bons objets et de la bonne manière ». Citation extraite de Michael Lamb : What can Augustine of Hippo's philosophy teach us about hope? | Aeon Essays

espérance devant ceux qui vous en demandent compte. Mais que ce soit avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience ». Prier et se confesser, chanter *Le Kyrie* et *Le Gloria in excelsis*, lire et entendre les paroles des Écritures... Tout cela nourrit l'espérance qui nous encourage dans notre plaidoyer et notre action.

L'ESPÉRANCE EST INCARNÉE

L'espérance a besoin de chants. Nous pouvons être rempli-e-s de l'Esprit d'espérance en disant ensemble « des psaumes, des hymnes et des chants inspirés » (Éphésiens 5,19). Une puissante chanson d'espérance, *Tenemos Esperanza*, illustre magnifiquement le caractère incarné de l'espérance⁹. Permettez-moi d'en citer ici quelques lignes :

... Parce qu'il est né dans une crèche sombre,
parce qu'il a vécu en semant l'amour et la vie,
parce qu'il a ouvert les cœurs durs,
et a relevé les âmes abattues.

... Parce qu'il a exalté les enfants, les femmes,
et rejeté ceux qui brûlent d'orgueil.
Parce qu'il a porté la croix de nos souffrances
et goûté l'amertume de nos maux.
Et qu'il est ainsi mort pour tous les mortels.

Parce qu'une aube a vu sa grande victoire
sur la mort, la peur, et les mensonges.
Désormais, rien ne peut arrêter son histoire,
ou la venue de son Royaume éternel.

(Refrain)

Aussi avons-nous de l'espérance aujourd'hui.
Aussi luttons-nous avec ténacité aujourd'hui...
Aussi, aujourd'hui, regardons-nous avec confiance
Vers le futur.

... Porque nació en un pesebre oscuro;
porque vivió sembrando amor y vida;
porque partió los corazones duros
y levantó las almas abatidas.

... Porque exaltó a los niños, las mujeres
y resistió a los que de orgullo ardían
Porque El cargó la cruz de nuestras penas
y saboreó la hiel de nuestros males.
Y así morir por todos los mortales

Porque una aurora vio su gran victoria
sobre la muerte, el miedo, las mentiras
ya nada puede detener su historia,
ni de su Reino eterno la venida.

Por eso es que hoy tenemos esperanza;
por eso es que hoy luchamos con porfía...
por eso es que hoy miramos con confianza,
el porvenir.

L'ESPÉRANCE EST ESCHATOLOGIQUE

L'espérance ressemble à la foi, comme cela est souligné dans l'Épître aux Hébreux 11,1 : « La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas ». Et Paul dit : « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer :

ce que l'on voit, comment l'espérer encore ? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance » (Romains 8,24-25). Quand on parle d'espérance, l'avenir n'est pas seulement l'avenir, c'est l'avènement. C'est attendre Dieu qui œuvre en nous et dans le monde, et qui vient vers nous depuis le futur, alors que « avec crainte et tremblement [nous mettons] en œuvre [notre] salut » (Philippiens 2,12-13). La crainte et le tremblement s'appliquent à tous les espoirs,

⁹ Songs of Advent: Hope – This Crazy Call (weebly.com) (Merci au pasteur Martin Junge d'avoir attiré mon attention sur cette chanson écrite par l'évêque méthodiste argentin, José Pagura).

même les plus petits, pour nous-mêmes et nos proches, nos générations, nos pays, et même la planète, ici et maintenant. La grande espérance – la consommation de la création – est pur avènement. Ou, pour reprendre les mots de Basile de Césarée, l'un des trois pères cappadociens de l'Église orientale (env. 330-379), c'est le huitième jour de la création, qui comprend tout le temps pour finalement le transcender, rendant ainsi l'eschaton présent dans l'ici et maintenant, comme le laisse présager chaque célébration du dimanche¹⁰.

En cela, le Livre de l'Apocalypse, aussi difficile soit-il, est source d'espérance. Il traite de la lutte et de la victoire en termes apocalyptiques, et critique ouvertement le pouvoir impérial de son époque. L'espérance réside dans le pouvoir de l'agneau¹¹. L'agneau est Jésus, crucifié et ressuscité, vainqueur par la non-violence. Même si le Livre de l'Apocalypse est un récit d'une grande violence, c'est avant tout une histoire qui expose la violence à un changement fondamental. La clé de ce livre est l'agneau abattu qui a vaincu la mort. La victoire finale n'est pas obtenue par le puissant lion – pas même un lion se nourrissant de fourrage (Ésaïe 11,7) – mais par l'agneau abattu.

Cette transformation fondamentale de la violence dans le Livre de l'Apocalypse a peut-être inspiré la description du jugement par Jürgen Moltmann, qui écrit :

« Le Jugement dernier » n'est pas une terreur. Dans la vérité du Christ, c'est la chose la plus merveilleuse qui puisse être annoncée aux humains. C'est une source de joie infiniment

réconfortante de savoir, non seulement que les meurtriers ne parviendront finalement pas à triompher de leurs victimes, mais qu'ils ne pourront même pas rester éternellement les meurtriers de leurs victimes.¹²

Je pourrais aussi mentionner ici la description du jugement que j'ai entendue de la théologienne sami, Lovisa Mienna Sjöberg, selon laquelle le jour du jugement, tous les humains sont tenus de se taire tandis que les animaux reçoivent le don de la parole¹³.

L'ESPÉRANCE EST ECCLÉSIOLOGIQUE

Une Église pleine d'espérance est consciente de son histoire, mais son but n'est pas d'être la gardienne des traditions. Il s'agit plutôt de se concentrer sur l'ici et maintenant tout en attendant avec impatience la consommation du règne de Dieu. Les théologiens latino-américains en particulier ont souligné que l'espérance eschatologique renvoie à la transformation de la société et à la création d'une communauté¹⁴.

Plutôt qu'une émotion, l'espérance est une notion théologique sérieuse. Dans son ministère d'espérance dans l'espace public, l'Église doit être prophétique (voir et donner la parole à celles et ceux qui ne bénéficient pas des évolutions actuelles), diaconale (écouter, soutenir, et aider), éthique (initier et participer aux conversations sur le bien et le mal), et théologique (soulever des questions rarement posées).

¹⁰ Basile, Hexaéméron. Cf. aussi *St Basil's Eschatological Vision: Aspects of the Recapitulation of History and the "Eighth Day"*. *Phronema* Vol XXV, 2010, pp. 85-103 (91). http://www.sagotc.edu.au/sites/default/files/files/baghos/St_Basils_Eschatological_Vision.pdf

¹¹ Barbara Rossing, *The Rapture Exposed. The Message of Hope in the Book of Revelation*, Boulder, Colorado : Westview Press, 2004, pp. 103-122.

¹² Jürgen Moltmann : *Das Kommen Gottes: Christliche Eschatologie*. Gütersloh: Kaiser, 1995, p. 284 (traduction libre).

¹³ Lovisa Mienna Sjöberg, chercheuse à Sami allaskuvla i Kautokeino.

¹⁴ Par exemple, Luis G. Pedraja, *Eschatology and Hope*, dans : *The Wiley Blackwell companion to Latino/a theology* 2015, pp. 231-248 (éd. Orlando O. Espín).

COMMENT PEUT-IL N'Y AVOIR QU'UNE SEULE ESPÉRANCE ?

C'est la question posée par un jeune lors d'une des pré-assemblées qui ont été organisées avant notre Assemblée. Comment peut-il n'y avoir qu'UNE SEULE espérance ? En effet, nous pourrions considérer qu'il y a plus d'espérances qu'il n'y a d'habitants sur cette planète, car tout le monde a de petits et de grands espoirs. On pourrait également considérer qu'il existe des espérances religieuses et des espérances laïques. Ou qu'il existe une espérance chrétienne et une espérance bouddhiste, ou même une espérance luthérienne, réformée, catholique, pentecôtiste, et orthodoxe, ainsi qu'une espérance orthodoxe russe et une espérance orthodoxe ukrainienne. Et on pourrait en effet trouver des arguments pour soutenir de telles thèses.

Cependant, Dieu n'a pas donné son Fils unique pour sauver uniquement l'Église, ou un peuple, ou une culture spécifique, mais pour sauver le monde (Jean 3,16-17). Par conséquent, l'espérance chrétienne n'est jamais une espérance réservée aux seul-e-s chrétien-ne-s. C'est une espérance pour le monde. L'espérance dans laquelle nous sommes baptisé-e-s puise son énergie dans la foi en un Dieu trinitaire, et cherche à s'exprimer dans l'amour. L'espérance est une attente impatiente du résultat du projet d'amour de Dieu pour le monde, et de notre participation à ce projet d'amour toujours en cours¹⁵.

Nous pouvons avoir l'assurance que Dieu est impliqué dans toutes les véritables actions d'espérance. La croix du Christ se dresse au centre de l'univers, ses bras tendus embrassant la création tout entière, et pas uniquement l'Église chrétienne, ni uniquement l'humanité. En ce sens, il y a véritablement UNE SEULE espérance.

L'espérance est UNE – mais elle comporte au moins trois éléments. Premièrement,

l'espérance ne fuit pas la réalité ; par conséquent, l'espérance inclut aussi une colère contre les forces qui contredisent le vrai, le bien, et le beau. Une espérance crédible doit pouvoir accueillir la colère, la frustration, et le chagrin.

Deuxièmement, l'espérance renvoie à nos imperfections humaines ainsi qu'à nos ressources en tant que co-créateurs créés par Dieu. Par conséquent, l'humilité est aussi une composante importante de l'espérance, en ce sens qu'elle est l'art de gérer avec sagesse notre pouvoir et notre faiblesse, notre créativité et notre vulnérabilité, nos réalisations et notre mortalité.

Troisièmement, puisque l'espérance ne signifie pas rester passif devant les difficultés d'une situation donnée, le courage caractérise lui aussi l'espérance, au même titre que la colère et l'humilité. Dans la plupart des situations, nous avons le choix et pouvons choisir la voie la plus courageuse.

« Je veux que vous paniquiez », nous dit Greta Thunberg. Oui, nous devrions faire attention aux signaux d'alarme qui nous entourent. Mais non, nous ne devrions pas céder à la panique, car la panique conduit à la peur et à la paralysie, et non à une action sensée. Au lieu de cela, nous devrions cultiver l'espérance libératrice afin d'agir avec sagesse et audace. Plus il y a de raisons d'être pessimistes, plus le pouvoir de l'espérance est fort. En tant que personnes de foi, nous pouvons toujours choisir d'être du côté du courage, impatients dans l'espérance !

Désormais, l'espérance veut passer de la tête et du cœur aux mains. Elle veut devenir pratique. Elle cherche l'incarnation. Aussi conclurai-je par une anecdote d'espérance incarnée et pratique – au sens propre du terme.

Un jour, alors que j'étais professeure à l'École luthérienne de théologie à Chicago, le cardinal Walter Kasper, alors président de ce qui est aujourd'hui le Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens du Vatican, est venu

¹⁵ Cf. Werner Jeanrond. *Reasons to Hope*, Londres : T&T Clark, 2020, pp. 179-185.



prendre la parole au Séminaire catholique romain. Je me suis portée volontaire pour apporter une réponse. Une jeune Mexicaine qui était dans le public s'est alors manifestée afin de demander si elle pouvait assister à un culte luthérien dirigé par une femme ordonnée, car elle n'avait aucune idée de ce à quoi cela pouvait ressembler. Bien sûr, elle était la bienvenue. Quelques années plus tard, alors que j'étais déjà évêque de Lund, en Suède, j'ai reçu un e-mail de cette même jeune femme. Maricarmen était retournée au Mexique, où elle était désormais religieuse dans une communauté catholique, au service d'une région socio-économiquement pauvre. Elle me demandait mon adresse postale afin de pouvoir m'envoyer quelque chose. Quelques semaines ont passé et, un jour, une épaisse enveloppe jaune me parvint. À l'intérieur, je trouvai une étoile, accompagné du mot suivant, signé de Maricarmen : « Je suis heureuse de

vous offrir cette étoile, confectionnée par des femmes du Chiapas, une province fortement touchée par les conflits et la violence. Au milieu des choses les plus abominables que les humains puissent faire et subir, ces femmes ont décidé de répondre en créant de la beauté. Point par point. »

Martin Luther n'a probablement jamais prononcé ces paroles souvent citées à propos du pommier qu'il planterait même si le monde s'écroulait demain. Mais les fleurs que les femmes du Chiapas en pleine souffrance ont plantées sur cette étoile sont un puissant enseignement spirituel. Les graines de l'espérance ont déjà donné lieu à de belles fleurs, en prévision de ce que la Bible décrit comme le rassemblement de toutes les nations autour de l'arbre de vie, et dont il est dit dans l'Apocalypse (22,2) que « chaque

mois, il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations ».

Cette image spirituelle d'UNE SEULE ESPÉRANCE lie l'humanité à toute la création. Cela est parfaitement exprimé dans une prière post-communion, particulièrement appréciée dans l'Église de Suède :

Seigneur Jésus-Christ, nous te remercions pour ton don inexprimable.
Tu es devenu la réponse à notre prière,
le pain qui comble notre faim.
Aide-nous maintenant à répondre au besoin

de celles et ceux qui manquent des choses que nous avons en abondance.

Aide-nous à entendre le cri que tu as entendu,
à comprendre comme tu as compris,
à servir comme tu as servi.
Révèle-nous le secret de ta table :
un seul pain et une seule humanité.
Amen.

L'archevêque em. Antje Jackelén a dirigé l'Église de Suède de 2013 à 2022 et a été vice-présidente de la FLM pour la région nordique.

RÉPONSES

APPELÉ-E-S À PARTAGER LE TRÉSOR DE L'ESPÉRANCE

PAVLO SHVARTS

Il est indéniable que cette période de polycrise, évoquée par l'archevêque Antje Jackelén, n'est pas un phénomène nouveau dans l'histoire de l'humanité. Diverses crises telles que les guerres, les famines, les catastrophes naturelles, les maladies et bien d'autres fléaux ont également marqué la vie de nos ancêtres. Elles feront probablement aussi partie de la vie de nos descendants et descendantes. Pendant des siècles, la communauté chrétienne (l'Église) a été contrainte, tout comme nous, de chercher des réponses aux questions sur la vie en temps de crise. Cette recherche n'a pas toujours été fructueuse et les réponses n'ont été utiles qu'à la société de l'époque. Malgré cela, les chrétiens et chrétiennes du passé, tout comme nous, étaient à la recherche d'une source d'espérance. Une source qui leur donnerait la force de vivre en temps de crise et l'espérance en l'avenir.

Les paroles de Greta Thunberg citées par l'archevêque Jackelén, « Je veux que vous paniquiez », ne sont pas non plus une nouveauté.

De nombreux et nombreuses prédicateur-ice-s et théologien-ne-s chrétien-ne-s ont prêché les châtements de Dieu et décrit les horreurs de l'enfer afin d'instiller la panique dans l'assemblée et ainsi l'inciter à se repentir. D'une certaine manière, il s'agit là de l'accomplissement d'une des tâches de la Loi, évoquée par la théologie luthérienne. La Loi, comme un miroir, nous permet de voir notre propre imperfection (péché) et la réalité du monde dans lequel nous vivons. La Loi a le pouvoir de nous arracher à notre propre utopie, par exemple à un monde imaginaire où la violence n'existe pas et où tout peut être résolu par le dialogue.

Il convient de mentionner que la pratique consistant à utiliser exclusivement la Loi dans son message est populaire non seulement parmi les prédicateur-ice-s moralisateur-ice-s, mais aussi parmi les nouveaux et nouvelles « prophètes » de l'ère séculière. Si, au Moyen Âge, les « prophètes » terrifiaient l'assemblée avec l'enfer, ils et elles le font aujourd'hui avec les horreurs de la guerre atomique, des pandémies et des catastrophes naturelles. La différence de notre époque réside principalement dans le fait qu'à l'ère numérique, les idées et les informations se propagent beaucoup plus rapidement et touchent beaucoup plus de personnes. Ainsi, chacun-e peut devenir un nouveau ou une nouvelle « prophète » de l'apocalypse. Après

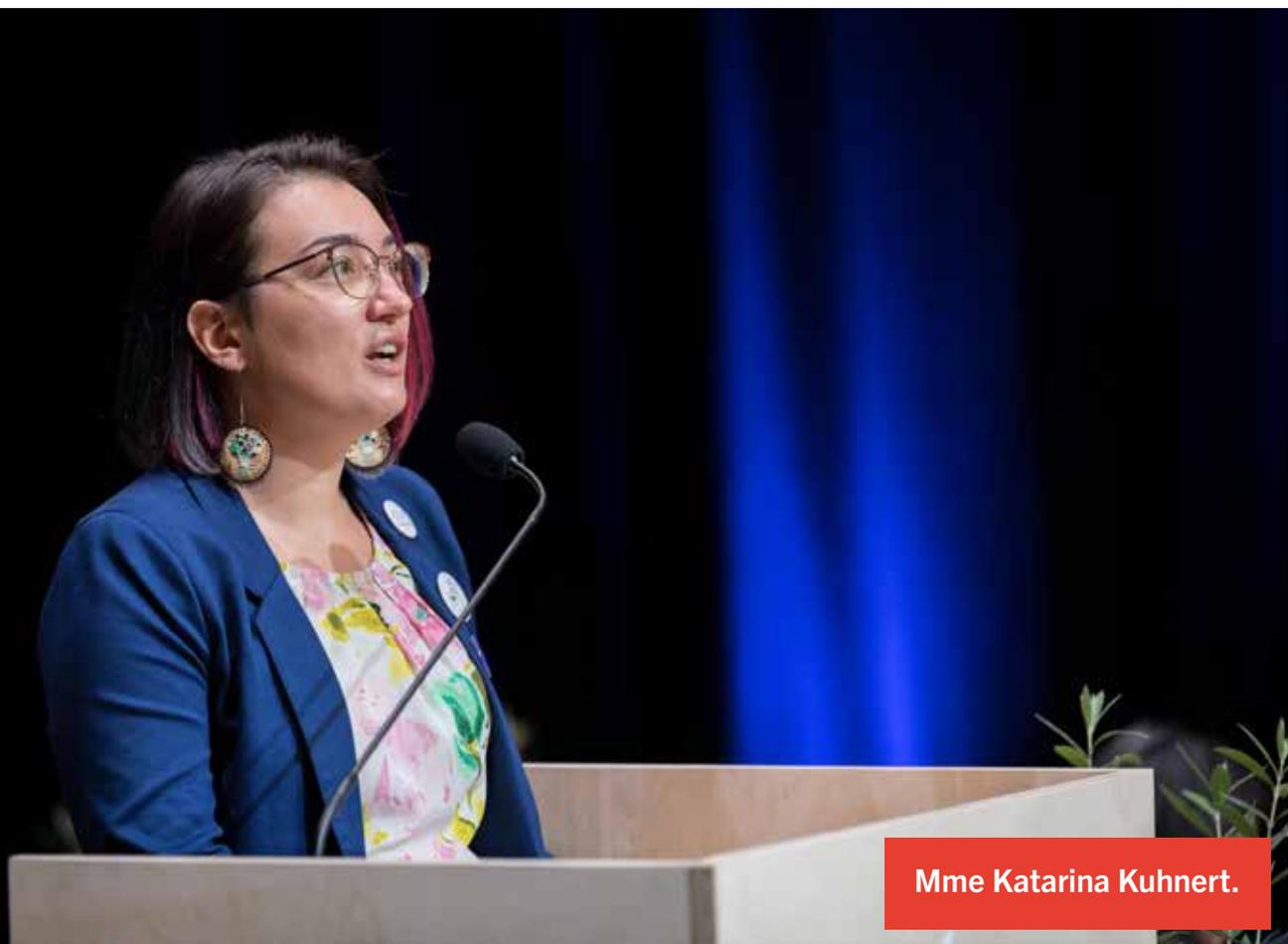
tout, y a-t-il quelqu'un qui connaisse mieux le grand pouvoir d'un mot que la communauté chrétienne ? Il peut guérir et inspirer, mais aussi détruire et ôter toute espérance. La peur se transforme en haine et en agression s'il n'y a plus d'espérance.

Le véritable trésor de l'Église est l'Évangile, comme l'a décrit Martin Luther dans ses 95 thèses. L'Évangile est rempli d'espérance. Il est paradoxal que cette espérance naisse sur la croix de l'amour sacrificiel offert à tous les hommes et qu'elle révèle pleinement sa magnificence dans le Christ ressuscité, qui est notre espérance pour la résurrection et la source de l'espérance pour les chrétiens et chrétiennes.

Après avoir compris que nous avons nous-mêmes besoin d'espérance, nous devons maintenant réfléchir à la manière dont nous pouvons la partager avec les autres. Chacun-e d'entre nous a sa propre histoire, sa propre spiritualité et la culture dans laquelle il ou elle

a grandi. Avant de partager l'espérance, nous devons entendre et comprendre l'histoire de l'autre. Sinon, nous risquons de transformer notre espérance en une idée « bon marché » et vide de sens, plutôt qu'en une force qui nous transforme par l'intermédiaire de l'Esprit Saint.

Dans ma situation actuelle, il m'est difficile d'imaginer ce que c'est que d'avoir faim, ce qui est le lot quotidien de nombreuses personnes en Afrique. Toutefois, les générations ukrainiennes précédentes auraient pu en dire long sur la faim et la famine provoquée par l'homme, toutes deux responsables de la mort de millions de personnes. Je *peux* imaginer ce que c'est que d'avoir un système étatique corrompu et même vous en *parler*, mais cela n'est pas comparable à l'expérience des personnes vivant dans des États totalitaires autoritaires. Je peux parler longuement de la guerre, des tirs de roquettes russes sur des villes paisibles, de la vie au son des sirènes, de la clandestinité dans les bunkers et des horreurs de l'occupation, mais cette histoire



Mme Katarina Kuhnert.

semblera sans doute un peu lointaine pour nombre d'entre vous. Parfois, lorsque nous parlons de nos souffrances, nous avons l'impression que notre présence et l'histoire de notre vie gênent ceux et celles qui s'efforcent de s'accrocher à leur propre utopie. Avant de prêcher l'espérance, nous devons donc apprendre à écouter, à pleurer et à nous réjouir ensemble.

Notre histoire d'espérance en Ukraine à l'époque moderne ressemble à ceci :

Même par temps de guerre et de destruction, nous espérons la paix et la renaissance de notre pays. Nous espérons que les victimes de la violence obtiendront justice. Nous espérons en l'avenir de nos enfants, même s'ils et elles doivent étudier au son des sirènes d'alerte aérienne et dans des abris antiatomiques. Nous espérons être libérés de la peur et des

traumatismes. Nous espérons la victoire sur la haine et le pardon. Et bien sûr, nous espérons une paix juste et une rencontre avec Dieu. *Dum spiro spero* – tant que je respire, j'espère. Le proverbe latin cité par l'archevêque Jackelén est probablement la seule alternative que nous ayons aujourd'hui, à la fois pour les individus et pour l'Église.

L'espérance est le don de Dieu qui nous donne la force de vivre ; elle nous donne la force de lutter contre l'injustice de ce monde et d'aider ceux et celles qui sont dans le besoin. Cette espérance fait partie de notre foi et constitue le trésor que nous sommes appelés à partager avec les autres.

L'évêque Pavlo Shvarts dirige l'Église évangélique luthérienne allemande d'Ukraine.

UN CHOIX : VIVRE AVEC ESPÉRANCE

KATARINA KUHNERT

Merci à l'évêque Antje Jackelen pour ses réflexions sur l'espérance dans le contexte de notre Assemblée. En tant que jeune scientifique spécialiste du changement climatique, j'ai été particulièrement intéressée par la citation de Greta Thunberg : « Je ne veux pas que vous ayez de l'espoir. Je veux que vous paniquiez ! » Dans le contexte du changement climatique, nous utilisons le terme « solastalgie » pour décrire la panique liée au changement climatique. La solastalgie est décrite comme une nostalgie de la Création. La solastalgie est la douleur ressentie par celles et ceux qui connaissent intimement leur terre et en prennent soin, qui comprennent que la terre est en train de changer et que ce changement échappe à leur contrôle. Ce phénomène est particulièrement présent dans les communautés autochtones

qui entretiennent des relations intimes et fondamentales avec la terre.

Vivant au nord du cercle arctique, en tant que colon blanc sur les terres autochtones des peuples Inuvialuit et Gwich'in, dans une région considérée comme une zone sensible en raison du changement climatique, je ressens cette panique comme une expérience quotidienne face au changement. Nous vivons actuellement le sixième épisode d'extinction massive de l'histoire de la planète où plus d'un million d'espèces sont menacées d'extinction. Nous savons que cette dégradation de l'intégrité écologique est due à l'homme, à l'extraction de combustibles fossiles, aux émissions industrielles de gaz à effet de serre et aux changements d'affectation des sols, qui interfèrent avec les cycles planétaires et provoquent la crise climatique.

Si, comme le dit la théologienne sami Lovisa Mienna Sjöberg, le jour du jugement dernier, tous les êtres humains sont tenus de se taire tandis que les animaux reçoivent le don de la parole, je me demande ce qu'ils nous diront.

Les êtres vivants qui nous entourent savent que la panique est une véritable expérience vécue. Dans le contexte de la crise climatique, les cultures locales savent que la panique est une expérience vécue. Dans le contexte de la polycrise, les jeunes savent que la panique est une expérience vécue. Mais lorsque la panique est une expérience quotidienne, on en vient presque à la connaître comme une voisine et, même au milieu de la tension, on apprend à vivre avec elle.

Je crois que notre communauté mondiale est de plus en plus consciente de la décadence qui nous entoure, causée par les systèmes d'extraction qui sont devenus le principal mécanisme de relation avec le monde qui nous entoure. Il existe de nombreuses structures d'extraction qui visent à armer la parole de Dieu, à extraire les ressources de la Terre jusqu'à l'effondrement de l'environnement, à exploiter nos prochains et à nous séparer de notre propre esprit et de notre propre corps. Nous transformons la vitalité de nos relations, du divin à l'intérieur, en une ressource qui semble toujours s'épuiser et qui nous appauvrit spirituellement. Ces dynamiques extractives comprennent l'aversion pour l'authenticité, la vulnérabilité, l'enracinement et la responsabilité.

L'évêque Jackelén se réfère à l'Apocalypse comme source d'espérance, traitant de la lutte et de la victoire en termes apocalyptiques et contenant une critique claire des puissances impériales de l'époque dans la mesure où la violence se heurte à des changements fondamentaux. Si la Réforme était une critique de l'exploitation économique par le biais de l'extractivisme spirituel, nous conservons les racines de notre foi luthérienne aujourd'hui en critiquant clairement les puissances impériales de notre époque, la violence se heurtant elle-même à des changements fondamentaux, et en nous engageant à réformer constamment les systèmes de pouvoir et de privilèges. Le monde a besoin d'une orientation morale et spirituelle. Si nous voulons jouer un rôle en la matière, nos actions doivent correspondre à notre théologie en toute intégrité. Cela signifie qu'il faut laisser notre espérance nous guider vers l'inconnu.

Comme l'indique l'évêque Jackelén, avec l'abîme qui s'ouvre devant nos pieds, nous faisons le saut de la foi et de l'amour dans l'inconnu. Cela va à l'encontre du paradigme blanc cis hétéro-normatif du changement progressif qui entrave notre capacité à répondre à la polycrise. Lorsque les personnes au pouvoir refusent de prendre le risque de perdre leur influence relative en utilisant courageusement leur voix et leurs actions pour s'opposer à la polarisation, au populisme, au protectionnisme, à la post-vérité et au patriarcat, la désespérance risque de l'emporter et de terrasser notre espérance. Ces forces existent et sont perpétuées par les infrastructures de notre religion, des forces qui sapent les fondements de notre foi en faisant des vulnérables des boucs émissaires, en emprisonnant les pauvres, en faisant disparaître les personnes LGBTQ, en assimilant les autochtones, en isolant les personnes en situation de handicap, en exploitant et en excluant les femmes, en violant les enfants, en armant le suprémacisme sous toutes ses formes contre la riche diversité de la création de Dieu, incarnée par les enfants de Dieu et modelée par la terre.

L'évêque Jackelén a repris les propos des théologiens latins qui affirment que l'espérance eschatologique concerne la transformation de la société et la création d'une communauté. En pleine transformation, l'espoir doit être plus grand que le désespoir parce qu'il n'y a pas d'autre choix. L'espérance n'est pas un murmure délicat et éphémère, mais plutôt une espérance pleine de terre, de sable, de sueur et de sang qui continue à se lever pour relever les défis du jour, en dépit de l'adversité et en réponse à celle-ci. Les personnes qui désespèrent sont faciles à diviser et à contrôler, car la peur peut être utilisée pour créer des ontologies opposées et jetables. Il est plus facile de renoncer à l'autre que de rester avec l'autre dans les défis et les changements. La relationnalité implique de prendre le risque d'être suffisamment courageux-ses pour être honnêtes les un-e-s envers les autres. C'est le défi de notre espoir actif et incarné de maintenir une relation avec la terre et le lieu dans des conditions catastrophiques. Maintenir nos relations et rester en communauté les un-e-s avec les autres pour surmonter la honte,

l'embarras, les désaccords et les préjugés. Témoigner des conséquences d'une trop grande appropriation des un-e-s et des autres et de la terre. Faire preuve de curiosité active à l'égard de la résilience de la terre et rejeter la mobilité sans contrainte, y compris l'instinct de fuite. Cultiver une relation au temps qui rejette le temps comme une ressource mais qui considère plutôt la longévité de la terre, de la communauté et de la compassion à travers des vagues d'expériences de transformation, sachant qu'il n'est pas toujours nécessaire de se comprendre parfaitement pour avoir de la compassion les un-e-s pour les autres. Lutter pour la justice intergénérationnelle en comprenant ceux et celles qui nous ont précédé-e-s et en partageant la vérité de notre compréhension, nos succès et nos défauts, avec ceux et celles qui viennent après nous.

L'espérance n'est pas cimentée dans des infrastructures conçues par des mains humaines, destinées à s'effondrer avec le règne de l'empire. Notre oratrice a dit que l'espérance est une « plante coriace » qui résiste. Un jour, on m'a dit que rien de ce qui a été appris de la terre ne peut jamais être perdu car même lorsque nous oublions, la terre se souvient. Portez vos problèmes à la terre, car elle est assez grande pour les supporter. La terre renferme une multitude de possibilités infinies. Les communautés de genre et de sexualité diverses comprennent que la terre ne connaît pas de binarité. Comme les communautés transgenres, la terre nous montre également comment transformer. La terre contient le bon et le mauvais. Elle est suffisamment puissante pour vous porter.

Nous pouvons être contraint-e-s de vivre dans la panique, mais nous choisissons de vivre avec espérance et nous décidons de ne pas laisser notre espérance se consumer par la désespérance. Comme l'indique l'évêque Jackelén, si l'espérance coexiste avec la colère, l'humilité et le courage, alors laissez l'espérance brûler dans vos esprits, comme les feux de la Pentecôte, l'intervention de l'Esprit Saint, féroce dans le changement brûlant. L'espérance vit dans la terre. Comme nous sommes façonné-e-s à l'image de Dieu, mon espérance s'incarne dans chacun-e de vous. Le divin, le transcendantal et le sacré s'incarnent activement dans le monde qui nous entoure, vibrant à la fréquence de l'urgence et nous appelant à revenir à nos relations, à Dieu, à la Terre, aux autres et à nous-mêmes, à partir d'un lieu d'espérance active et agissante plutôt que d'extraction. L'espérance n'est pas une ressource qui risque de s'épuiser. L'évêque Jackelén parle de l'espérance comme d'un choix, d'une vertu exercée comme un muscle. Nous pouvons fonder notre choix de continuer à espérer sur une motivation qui vient de l'amour, sous toutes ses formes. L'amour, non pas la honte, la culpabilité ou la peur, mais l'amour qui soutient et qui nous guide pour que notre réponse aux défis et aux changements soit toujours plus pleine de grâce.

Mme Katarina Kuhnert a fait partie du groupe de travail sur la neutralité carbone de l'Église évangélique luthérienne du Canada.



TÉMOIGNAGE

MARIAN TURSKI

Je devrais commencer par un aveu... J'ai hésité à parler aujourd'hui.... Non... Je ne vais pas en parler maintenant. J'en parlerai à la fin de mon discours.

Donc, chère Assemblée,

Si vous m'avez fait l'honneur d'être le premier à prendre la parole lors de cette convention très importante, moi, un adepte d'une VÉRITÉ différente de celle qui vous a réunis ici, un membre d'une COMMUNAUTÉ différente, d'une FOI différente, alors je suppose que vous vouliez qu'un homme qui, en vertu de son âge et de son expérience, est considéré comme un témoin de l'histoire, dise ce qui le préoccupe.

Je vous pose donc, chère Assemblée, ainsi qu'à moi-même, encore et encore, les questions suivantes : pourquoi moi, qui suis un prisonnier du ghetto de Lodz, un prisonnier d'Auschwitz et de Buchenwald, un homme qui a survécu à deux marches de la mort (d'Auschwitz à Buchenwald et de Buchenwald à Theresienstadt) : pourquoi suis-je constamment confronté à l'antisémitisme, au racisme, à la xénophobie, à la violation des droits dus à tout être humain, indépendamment de la couleur de sa peau, de ses opinions et de ses croyances ?

Je vais maintenant répéter quelques réflexions exprimées il y a exactement six mois, à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.

Je n'ai pas l'intention de diminuer la culpabilité du peuple allemand, asservi par le fascisme et soutenant Hitler. Sa culpabilité concerne de nombreux pays, nations et groupes sociaux. C'est lui qui a provoqué une chose inimaginable : l'extermination quasi totale des peuples juif et rom.

Maintenant, pardonnez-moi, je vais faire une petite digression.

Puis-je vous demander qui d'entre vous a déjà visité Vienne ?

Je voudrais partager avec vous une expérience personnelle. Le temps m'étant compté, je ne prendrai qu'un seul exemple.

L'une des plus belles places de Vienne s'appelle Judenplatz. Ce qui signifie Place des Juifs. Parce qu'elle était habitée par des Juifs et Juives à l'époque médiévale. Elle se trouve à cinq minutes de marche de la célèbre Stephansdom, la cathédrale Saint-Étienne. Sur l'un des côtés de la place juive, il y a aujourd'hui un magnifique palais baroque qui abrite les Archives des nouveaux documents. C'est là que j'ai fait mes recherches en tant qu'historien. Sur le côté opposé se trouve une maison particulièrement chère à mon cœur de mélomane car Wolfgang Amadeus Mozart y a vécu pendant un an. À l'arrière, il y avait une synagogue au Moyen Âge. En face, la maison dite du Jourdain, sur laquelle se trouve une plaque du XV^e siècle portant une inscription qui dit en substance que les Juifs et Juives AYANT REFUSÉ D'ÊTRE BAPTISÉ-e-S PAR L'EAU L'ONT ÉTÉ PAR LE FEU. Cette plaque justifie le cruel pogrom de 1420 contre les Juifs et Juives réuni-e-s dans la synagogue de la Judenplatz, qui ont préféré se suicider plutôt que de changer de foi par la contrainte.

J'en reviens à mon argument principal : le terreau des crimes nazis existait donc depuis plusieurs centaines d'années ! Ce terreau, c'est l'antisémitisme !

Je ne peux m'empêcher de reposer la question : pourquoi ?

Pourquoi avoir peur de quelqu'un qui est considéré comme un étranger ou une étrangère ?

Pourquoi les préjugés et les superstitions à l'encontre de cet étranger ou cette étrangère conduisent-ils à sa mise à l'écart de la société ?



THE BODY
THE SPIRIT
HOPE

M. Marian Turski, un survivant polonais de l'Holocauste.

Pourquoi cette personne aliénée est-elle alors déshumanisée, dépersonnalisée ?

Pourquoi l'antisémitisme est-il passé de la méfiance à l'égard de l'étranger ou l'étrangère à l'extermination, en passant par la mise à l'écart de la société et la haine fanatique ?

Pourquoi devons-nous encore aujourd'hui combattre cet antisémitisme ?

Chère Assemblée,

La lame de l'antisémitisme est dirigée contre moi en tant qu'homme considéré comme juif. Mais je dois dire que l'antisémitisme est principalement un produit de l'Europe chrétienne. Si vous venez de différentes parties du monde, vous savez très bien que, par exemple, en Afrique du Sud, la principale cible de la haine était autrefois

le peuple hindou ; en Indonésie, la vague de pogroms était dirigée contre le peuple chinois ; au Myanmar, contre la minorité ethnique des Rohingyas ; et en Chine, contre la population ouïghoure. Je pourrais multiplier les exemples. Et partout, le discours de haine est la base et le fondement de l'humiliation.

Nous devons cesser les discours de haine et, en même temps, essayer de comprendre un autre point de vue. Un autre, c'est-à-dire pas le mien. Pas mon point de vue, pas ma façon de croire ou de ne pas croire, pas mon style de comportement. La compréhension est un tremplin vers l'empathie.

Permettez-moi de conclure cet argument en citant un poème de mon regretté ami, le poète Bolesław Taborski. Le titre du poème est COMPASSION¹⁶.

*Najważniejsze jest współczucie
Dla wszystkiego co na ziemi.
Ludzi, zwierząt i też roślin,
Skał, mórz – znów mówię – ludzi.
Ono czyni życie znośnym,
A jego brak odczłowiecza.
Weźmy sprawców Holokaustu,
Sługi diabła na tej ziemi.
Udawali, że są ludźmi,
Ba, nadludźmi.
Byli niczym,
Nie wiedzieli, co współczucie.*

*Le plus important, c'est la compassion
Pour tout ce qui est sur terre.
Les personnes, les animaux, les plantes aussi.
Les pierres, les mers – et je le répète – les
personnes.
Elle rend la vie supportable.
Et son absence déshumanise.
Prenons l'exemple des auteurs de
l'Holocauste,
Les serviteurs du diable sur sa terre.
Ils se sont fait passer pour des humains,
Non, des surhommes.
Ils n'étaient rien,
Ils ne savaient pas ce qu'était la compassion.*

Un mot de commentaire. Je ne corrigerai pas le poème, d'autant plus que l'auteur n'est plus en vie. Mais Bolek Taborski m'a avoué que, compte tenu de la phraséologie polonaise, il ne pouvait pas utiliser un autre mot que *współczucie* (compassion) dans le poème. Mais il a reconnu que le plus important était *współodczuwanie* (empathie). Ce qui est parfaitement articulé en allemand, par exemple : non pas « Mitleid », mais « Mitgefühl », non pas : compassion, mais empathie.

Chers amis et chères amies,

Nous savons que dans l'histoire de l'humanité, nous avons parfois l'impression que les jours de l'Apocalypse sont arrivés. Les quatre cavaliers représentant la guerre, la peste, la famine et la mort. C'est ce qui se passe aujourd'hui, surtout depuis la pandémie. La guerre en Ukraine et bien d'autres guerres, la sécheresse, les pénuries d'eau, la famine, les épidémies, les tyrannies qui provoquent des

¹⁶ Note de la traductrice : il s'agit de ma propre traduction, et non d'une traduction officielle.

Bougies au Mémorial et Musée d'Auschwitz-Birkenau, allumées pour déplorer la violence de l'ancien camp de concentration nazi et s'engager en faveur du renouveau et de la réconciliation.



migrations de populations. Tout cela attise la crainte. Les gouvernements autocratiques, les gouvernements populistes veulent gagner l'électorat en semant la haine des étrangers et des étrangères, en induisant et en exploitant la peur et l'anxiété.

Je pense que les responsables spirituels ont un rôle particulier à jouer à cet égard. J'évoquerai les paroles d'un chant, chanté par le peuple juif chaque samedi. Un chant qui ressemble beaucoup à un psaume, mais qui n'en est pas un. Je le dirai d'abord dans sa forme originale, car je pense que certaines personnes ici présentes connaissent l'hébreu, puis je le traduirai.

Kol haolam kulo – gesher car meod. Vehajikar : lo lifached klal ! Le monde entier n'est qu'un pont étroit. L'essentiel est de ne pas avoir peur. **N'AYONS DONC PAS PEUR DE L'ÉTRANGER !** Ruth, l'arrière-grand-mère de Jésus, était elle aussi une étrangère, une Moabite.

C'est ici que je devrais terminer. Mais j'ai promis, après tout, d'expliquer pourquoi j'ai hésité à prendre la parole ici aujourd'hui.

Aujourd'hui est un jour spécial pour le peuple juif : nous célébrons le NOUVEL AN. Je l'avoue : je ne suis pas un homme qui observe les préceptes religieux, mais pour me souvenir de mes ancêtres, il y a des jours importants comme le jour de l'Expiation, comme le Nouvel An où je vais à la synagogue. C'est pourquoi j'ai hésité à venir. Mais je me suis souvenu d'un geste de mon très sage ami, le grand rabbin de Pologne Michael Schudrich. Il est venu un jour dans mon appartement, ma compagne (ici présente) l'a accueilli avec effusion et lui a tendu la main en guise de salut. Je voulais la réprimander : comment, tu ne sais pas qu'un rabbin n'a pas le droit de toucher les femmes, à l'exception de sa mère et de son épouse ? Mais le rabbin a été plus rapide, il a tendu la main pour la serrer. Et il commenta ainsi : si je serre la main d'une femme, le Tout-Puissant me pardonnera, mais il ne me pardonnera pas si je fais en sorte que la femme se sente

offensée. J'ai donc trouvé moi aussi qu'il était plus important de rencontrer les responsables spirituels d'une confession très importante.

Je terminerai donc par un vœu traditionnel du Nouvel An juif : Mangeons aujourd'hui un morceau de pomme enduit de miel. Ce faisant, nous prononçons la phrase : *Shana Tova Ve'metuka* / Que la nouvelle année soit bonne et douce.

Qu'est-ce que je veux dire ? Je me rends compte que pour moi, en tant qu'Européen du centre-est, en tant que Polonais, en tant

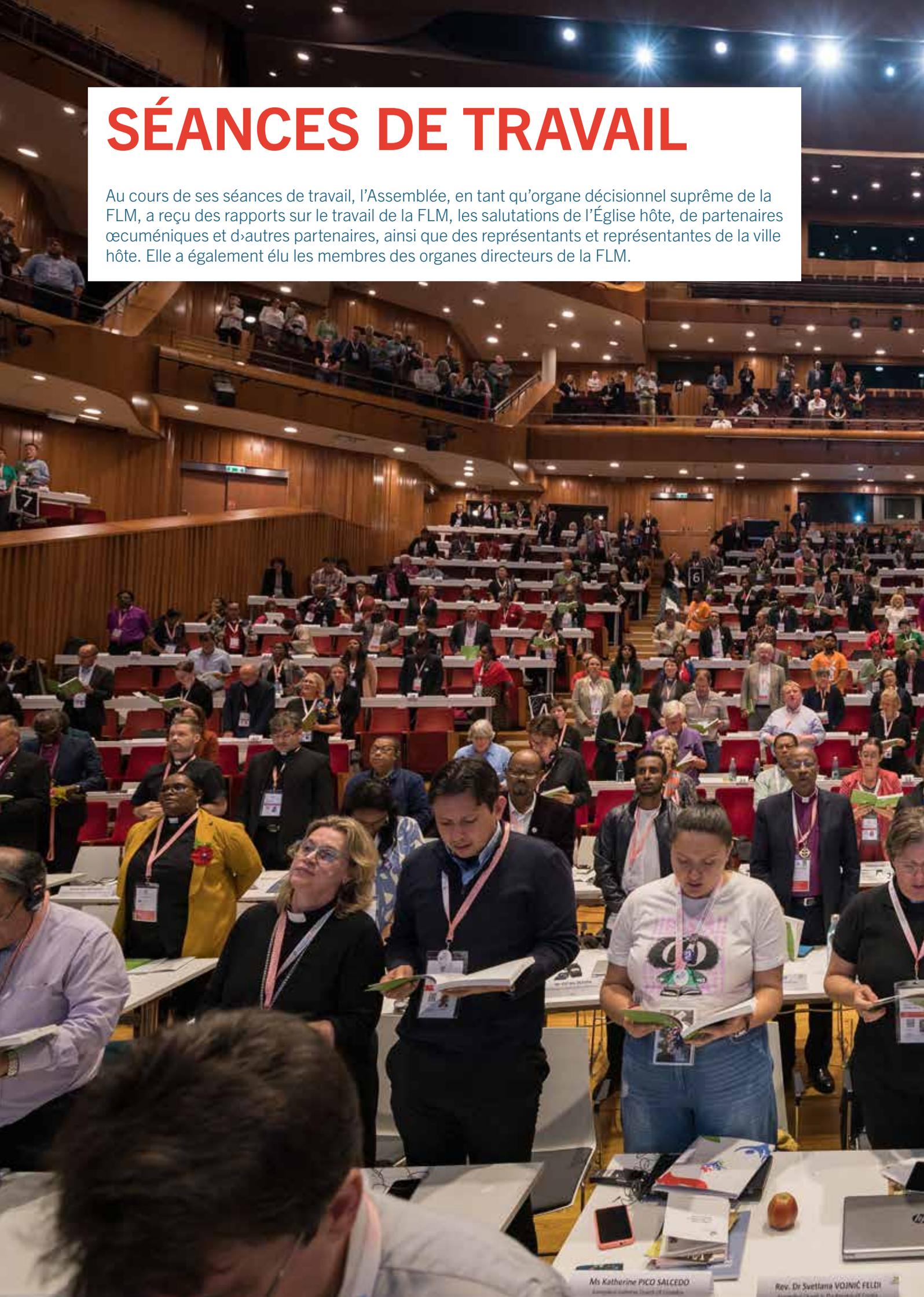
que Juif, l'expression « année douce » est paradoxale, grotesque, voire moqueuse. La dernière phrase que je prononcerai sera donc la suivante : PAIX À L'UKRAINE. Qu'elle cesse de subir l'agression ! PAIX À L'EUROPE ! PAIX AU MONDE.

M. Marian Turski est un historien et journaliste polonais qui a été emprisonné dans le ghetto de Łódź en 1942 et envoyé dans les camps de concentration nazis d'Auschwitz-Birkenau deux ans plus tard.



SÉANCES DE TRAVAIL

Au cours de ses séances de travail, l'Assemblée, en tant qu'organe décisionnel suprême de la FLM, a reçu des rapports sur le travail de la FLM, les salutations de l'Église hôte, de partenaires œcuméniques et d'autres partenaires, ainsi que des représentants et représentantes de la ville hôte. Elle a également élu les membres des organes directeurs de la FLM.





En ces temps difficiles, la FLM est restée solide, montrant clairement l'importance de vivre et de travailler ensemble en tant que communion d'Églises.

Rev. Albert KOUTIA
Evangelical Lutheran Church Of Congo

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

PANTI FILIBUS MUSA

Que la grâce et la paix soient avec vous au nom du Dieu trinitaire !

Quelle joie de nous retrouver ici, à Cracovie, pour la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Nous nous réunissons en Pologne, l'un des premiers pays à avoir accueilli la Réforme au XVI^e siècle. Loué soit le Seigneur pour l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne, hôte de cette Treizième Assemblée.

Quelle joie de nous retrouver en personne ! Nous avons vécu beaucoup de choses ces dernières années. Personne ne soupçonnait ce qui nous attendait quand nous avons quitté la Douzième Assemblée à Windhoek, en Namibie, après les festivités organisées pour marquer le 500^e anniversaire de la Réforme.

Je pense que personne ne contestera le fait qu'un événement occupe une place à part parmi tous ceux qui se sont produits depuis la dernière Assemblée : la pandémie de COVID-19. Elle a affecté les personnes, les communautés et les Églises aux quatre coins du monde, faisant basculer nos vies et nos économies presque du jour au lendemain.

La COVID-19 a provoqué l'isolement et la destruction. Elle a bouleversé l'existence et les moyens de subsistance de beaucoup de personnes. Elle a emporté bien trop de vies humaines, y compris parmi les fidèles et les responsables de nos Églises. Je vous demande de vous lever pour observer un temps de prière et de silence en mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés.

Prions.

[Silence – une minute]

Dieu de miséricorde, tu tiens toutes choses entre tes mains. Tu tiens nos chers disparu-e-s, que tu accueilles dans la grande communion des saints et des saintes. Loué sois-tu pour la vie que tu leur as donnée et pour leur témoignage qui continue de nous inspirer ! Encourage-nous et fortifie-nous à présent, en ce jour où nous cherchons à perpétuer ce témoignage. Nous te demandons tout cela au nom de Jésus et par l'intermédiaire de l'Esprit saint.
Amen.

La pandémie a mis en lumière notre profond désir d'être ensemble, mais aussi l'expression visible de la solidarité de notre communion d'Églises. Durant cette période difficile, la FLM s'est montrée résiliente, et nous avons clairement vu à quel point il est important de vivre et de travailler ensemble en tant que communion d'Églises. Les Églises membres se sont réunies pour partager leurs peines et leurs douleurs, mettre en commun leurs ressources et puiser des forces. Je tiens à remercier l'ancien secrétaire général de la FLM, Martin Junge, pour la fermeté avec laquelle il a dirigé la Communion en ces temps troublés, ainsi que pour la qualité de notre collaboration. Je tiens également à remercier les Églises membres et tout notre réseau d'entraide pour leurs réponses généreuses à nos demandes de soutien.

La COVID-19 a également eu des répercussions sur le travail des instances dirigeantes de la FLM. Le Conseil élu à la Douzième Assemblée a tenu ses réunions en ligne pendant deux ans. C'est également en ligne qu'il a entamé le processus de recherche de la personne qui exercerait les fonctions de secrétaire général-e, et qu'il s'est réuni pour élire à ce poste la théologienne estonienne Anne Burghardt. J'y vois un autre signe de la résilience de la FLM et de ses structures : la secrétaire générale est la première femme et la première ressortissante d'Europe centrale et orientale à occuper ce poste. Elle



Archevêque Panti Filibus Musa.

n'est pas entrée en fonction au moment le plus facile, et elle a dirigé la Communion avec fermeté jusqu'à cette Assemblée à Cracovie. Nous rendons grâce pour cela.

À cause de la COVID-19, nous avons également dû commencer la préparation de l'Assemblée en ligne. D'ailleurs, les membres du Comité de planification de l'Assemblée, qui viennent de toutes les régions de la FLM, n'ont pu se réunir qu'une seule fois en personne. Cela n'a pas empêché le Comité d'accomplir un travail remarquable ! Je tiens à leur exprimer toute ma gratitude, ainsi qu'à leur président, l'évêque Tamás Fabiny, et au Comité local de planification de l'Assemblée ici en Pologne, présidé par Mme Anna Wrzesińska, qui nous a permis de nous rassembler ici aujourd'hui.

Dans ce monde divisé et fragmenté, il est crucial de nous réunir, de nous entraider, de célébrer des cultes, prier et rendre grâce ensemble, d'échanger discussions et encouragements, et de servir le monde ensemble. Tous ces éléments sont des signes de notre communion et de sa vitalité face à tous les défis que nous rencontrons. Cette vitalité était évidente il y a 76 ans, au moment de la fondation de la FLM, et elle l'est également aujourd'hui, au moment où nous nous retrouvons en Europe centrale et orientale. Nos prédécesseurs et prédécesseuses s'étaient réunis-e-s à une époque de reconstruction, alors que la Deuxième Guerre mondiale qui avait dévasté de nombreuses régions d'Europe venait de s'achever. Aujourd'hui, nous nous réunissons à une période où la guerre fait rage dans l'Ukraine voisine, comme dans de nombreux pays à travers le monde. Aujourd'hui comme hier, notre vocation nous appelle à venir en aide aux personnes dans le besoin et à œuvrer pour la paix et la réconciliation. N'oublions jamais que c'est cela, notre mission.

CETTE ASSEMBLÉE EN POLOGNE

Nous nous retrouvons aujourd'hui à Cracovie, à l'invitation de l'Église évangélique de la

Confession d'Augsbourg en Pologne, une des Églises fondatrices de la FLM. Je remercie sincèrement cette Église dont les membres représentent 0,1 % de la population polonaise (61 000 membres pour un pays de près de 38 millions d'habitantes et d'habitants) de nous avoir invité-e-s en ces lieux et d'avoir endossé l'immense tâche d'organiser l'Assemblée.

Nous nous réunissons dans un pays à l'histoire agitée : après avoir connu ce que l'on a appelé un « âge d'or » aux XV^e et XVI^e siècles, la Pologne a disparu des cartes du monde de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale ; elle a subi l'occupation nazie et ses conséquences terribles pour la population dans les années 1940, puis le régime communiste qui a suivi la fin de la Deuxième Guerre mondiale, avec sa propagande athée. Mais ce pays a aussi été en première ligne des révolutions essentiellement pacifiques d'Europe centrale et orientale qui ont entraîné la chute du mur de Berlin et l'effondrement du régime communiste athée dans cette région du monde.

Le riche passé de la Pologne se retrouve dans ce qu'a vécu l'Église qui nous accueille. Le christianisme est présent en Pologne depuis plus de mille ans, et la Réforme luthérienne s'est rapidement répandue dans de nombreuses régions du pays au début du XVI^e siècle. Telles sont les racines de notre Église hôte.

Les communautés luthériennes de Pologne ont connu des périodes de prospérité et des périodes d'oppression au cours de l'histoire. Si la Pologne se distinguait au XVI^e siècle par sa tolérance religieuse considérable, les droits politiques des personnes de confession protestante furent révoqués au siècle suivant, et l'espace dévolu à la pratique de leur foi fut rétréci. La liberté de religion revint avec la Constitution polonaise de 1791. Mais quand la Seconde Guerre mondiale éclata, ce fut le début de ce qui a été décrit comme la période la plus difficile de l'histoire des communautés luthériennes en Pologne. Un grand nombre de pasteurs, de nationalité polonaise ou non, ont été persécutés et emprisonnés dans des camps de concentration, et beaucoup y ont laissé la vie. Les biens de nombreuses paroisses polonaises ont été confisqués et beaucoup d'églises ont été



L'Assemblée rassemble des personnes de différentes régions du monde, cultures et traditions luthériennes, afin qu'elles participent au plan de réconciliation de Dieu.

détruites. Elles ont été reconstruites à la fin de la guerre, mais, étant donné la réalité politique d'un pays du bloc de l'Est, cela n'est pas allé sans résistance, voire sans harcèlement, de la part des autorités.

En découvrant l'histoire du luthéranisme en Pologne, entre les moments où l'Église ne pouvait pas avoir d'existence officielle, les partitions, les guerres, les années communistes et enfin le temps de la liberté religieuse, je suis convaincu de la valeur et de l'importance d'organiser notre Assemblée ici à Cracovie. Je peux imaginer que beaucoup de Polonais et de Polonaises n'auraient jamais osé rêver d'un tel événement.

De fait, notre communion, à travers le vécu de l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne et de bien d'autres Églises de la région, porte la marque du

contexte de souffrance dans lequel est née la communion d'Églises de la FLM, et dans lequel elle continue aujourd'hui de témoigner de l'espérance en Christ au milieu de tant de personnes qui connaissent la même situation. C'est pourquoi, lors de ce rassemblement de toutes les régions de la FLM à Cracovie, nous nous réjouissons d'apprendre à connaître notre Église hôte et de nous inspirer de son témoignage, même en situation de minorité. Cela nous amène à une notion biblique importante : notre communion ne s'est jamais préoccupée du nombre de fidèles ; il s'agit de « vivre et collaborer en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié » pour rendre fidèlement témoignage au Christ, même avec peu d'effectifs. Cette situation me rappelle d'ailleurs la douleur de beaucoup de nos Églises membres qui voient diminuer le nombre de leurs fidèles, en particulier en Europe et en Amérique du Nord. Vos difficultés sont les difficultés de



Le travail d'équipe exceptionnel et la disponibilité des vice-président-e-s et du comité exécutif de la FLM contribuent à la stabilité de l'organisation.

l'ensemble des membres de la communion. En conséquence, je demande aux délégué-e-s de l'Assemblée et à toutes les personnes participantes de vous laisser enrichir par les expériences de notre Église hôte. Et je demande également aux délégué-e-s de voir dans cette Assemblée une occasion de vous outiller mutuellement pour votre mission holistique dans le monde de Dieu.

QUE SIGNIFIE ÊTRE UNE COMMUNION ?

Il est bon pour nous de relire les premiers versets du chapitre 4 de l'épître aux Éphésiens, dont est tiré le thème de notre Assemblée :

« Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous » (Éphésiens 4,1-6, TOB).

L'épître aux Éphésiens offre une grande et vaste vision de la communauté des fidèles rassemblé-e-s par leur baptême. L'auteur insiste tout au long du texte sur le fait que le mystère de Dieu s'est révélé en Christ. Il s'agit, comme on peut le lire en Éphésiens 1,10, de « réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ».

Et le dessein divin d'unité, de rassemblement de tous les êtres humains et de réconciliation de l'humanité et de la création dans un magnifique tout harmonieux commence par Dieu nous manifestant, « par sa bonté pour nous en Jésus Christ », « l'incomparable richesse de sa grâce » (Ép 2,7). Dieu nous montre non seulement sa grâce, mais aussi l'efficacité de celle-ci dans la vie des croyantes et des croyants : « C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu » (Ép 2,8).

La grâce, justice de Dieu lui-même manifestée en Jésus Christ, est un don et une énergie de transformation. Et c'est à cette transformation que nous nous associons en nous réunissant aujourd'hui pour cette Assemblée. Car nous savons que nous sommes de nombreux corps ; nous venons d'une multitude de pays, de toutes les régions du globe, avec des cultures et des origines ethniques variées, de nombreuses expériences et sensibilités différentes, mais aussi une grande diversité de courants luthériens et de piétés et traditions luthériennes. Et pourtant, par l'incomparable richesse de la grâce divine, nous sommes réuni-e-s en un seul Corps. Non pas pour en tirer des privilèges ou plus de puissance, mais pour co-participer, par l'unique Esprit, au dessein de réconciliation de Dieu.

Nous ne sommes donc pour rien dans le témoignage de l'Évangile et le service à nos semblables, mais nous faisons partie de l'agir de Dieu dans le monde. Nous faisons partie de quelque chose de plus grand que chacune de nos initiatives personnelles. Nous participons à la mission de Dieu dans le monde, non seulement par l'intermédiaire de la FLM et de toutes ses Églises membres, mais aussi avec les autres Églises, avec tous nos partenaires œcuméniques. Nous co-participons tous et toutes à l'œuvre de l'unique Esprit.

Cette unité profonde et essentielle, ainsi que l'espérance qu'elle suscite, seront au cœur de nos préoccupations les prochains jours. L'unité ne veut pas dire l'uniformité, la conformité ou le

compromis. Elle ne peut pas être imposée ou définie par d'autres.

L'unité est l'œuvre de l'Esprit saint, le seul Esprit, celui qui, selon l'expression de Martin Luther, « sanctifie sans cesse », c'est-à-dire qui crée, réconcilie et renouvelle en permanence, qui façonne et modèle inlassablement nos personnes et nos Églises membres pour en faire le seul Corps du Christ.

Notre tâche, elle, consiste à discerner et à développer (ou cultiver) cette unité et ce que signifie être une communion ecclésiale. Lors des Assemblées de la FLM à Budapest en 1984 et à Curitiba en 1990, nous avons affirmé les liens de communion étroits qui existent entre les Églises membres, et qui s'expriment dans notre communion de chaire et d'autel. L'article VII de la Confession d'Augsbourg décrit l'Église comme « l'assemblée de tous les croyants auprès desquels l'Évangile est prêché purement et les saints sacrements administrés conformément à l'Évangile¹⁷ ».

Le fait que nous reconnaissons et célébrons cette communion de chaire et d'autel nous montre la nature ecclésiale de notre communion. Nous connaissons tous et toutes la définition de l'Église que donne l'article VII, mais nous oublions souvent que l'article ne s'arrête pas là, et qu'il se conclut par une citation d'Éphésiens 4, qui est celle du thème de notre Assemblée : « Une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, etc. » (Ép 4,5-6).

Être une Église, c'est se réunir autour de la parole prêchée et des sacrements administrés, mais c'est aussi, au sens de l'article VII, faire partie du projet de Dieu de rassembler toute l'humanité, toute la création, dans une seule et même communion.

La nature ecclésiale de notre communion signifie que nous confessons et que nous témoignons de l'unité profonde que Dieu veut et accomplit dans ce monde. Elle signifie que nous ne nous isolons pas, que nous ne nous cachons pas dans un coin pour conserver une espèce de pureté imaginaire ;

¹⁷ « La Confession d'Augsbourg », dans André Birmelé et Marc Lienhard (dir.), *La Foi des Églises luthériennes. Confessions et catéchismes*, Cerf/Labor et Fides, Paris/Genève, 1991, p. 47.

au contraire, nous allons dans le monde, dans le désordre et la souffrance de ce monde, et nous y allons sans crainte, témoignant sans cesse de la grâce libératrice de Dieu.

Qu'est-ce que cela signifie pour notre Assemblée ? Certes, l'Assemblée a une fonction législative et juridique, mais elle a aussi une fonction ecclésiale, puisque nous nous rassemblons autour de la Parole et des sacrements, puisque nous nous rassemblons dans l'unité. Notre défi, comme nous le rappelle l'article VII, consiste à discerner ce que signifie être une communion et à déterminer comment nous pouvons approfondir cette réalité entre nous sans nous contenter du statu quo. Par sa nature, l'Assemblée est déjà un signe de notre communion. Mais elle nous aide aussi et surtout à définir ce que nous, luthériennes et luthériens, nous entendons par confesser l'Évangile à temps et à contretemps, en le reprenant à chaque époque et dans chaque contexte.

L'article VII présente un deuxième défi : nous devons accomplir ensemble nos processus de discernement et de décision, comme une communion dont les Églises discutent et échangent entre elles, se réconfortent mutuellement et parfois se réprimandent les unes les autres. En d'autres termes, elles se rendent mutuellement des comptes.

Cette responsabilité mutuelle est une marque de l'Église. Portez les fardeaux les uns des autres, écrit Paul en pensant non seulement aux personnes, mais aussi aux communautés. Dans une définition succincte, Luther écrit dans les Articles de Smalkald que « Dieu est surabondamment riche en miséricorde. L'Évangile vient à notre aide, premièrement, par la parole orale, dans laquelle la rémission des péchés est prêchée dans le monde entier. [...] Deuxièmement, par le baptême. Troisièmement, par le saint Sacrement de l'autel. Quatrièmement, par le pouvoir des clefs, et aussi par les entretiens et les encouragements mutuels des frères et sœurs, selon Mt 18 : "Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"¹⁸ » (Articles de Smalkald, III.4).

Dieu partage sa bonté avec nous de bien des manières différentes, et nous en trouvons des signes certains dans la prédication, dans les sacrements, dans la confession, et dans les entretiens et les encouragements mutuels. Engageons-nous dans la réalité de l'Évangile aujourd'hui, maintenant, durant ces quelques jours, pendant cette Assemblée. Aidons-nous des entretiens et des encouragements mutuels pour discerner ce que signifie être une Église dans ce monde, être des témoins de l'Évangile.

La FLM est une communion confessante. Notre tradition est ainsi. N'oubliez jamais que nos racines plongent dans la Confession d'Augsbourg et dans le Petit Catéchisme. Revendiquons ce long et bel héritage qui a su prendre des risques : confessons l'Évangile à temps et à contretemps, en allant dans le sens de la culture et des jeux de pouvoir politiques et économiques ou en les prenant à contre-pied. Soyons toujours des Églises confessantes, en tout temps et en tous lieux, en particulier à notre époque de clivages, de fondamentalismes et d'extrémismes.

Un rappel particulier, peut-être : cette Assemblée marque également le début de notre avancée vers le 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg en 2030. Il ne s'agit pas seulement d'un anniversaire historique, mais aussi d'un texte qui donne au luthéranisme son identité confessante, liturgique, œcuménique et diaconale. Comment allons-nous nous préparer spirituellement, théologiquement, pastoralement et œcuméniquement à cette célébration majeure au cours des sept années qui viennent, de façon à rendre justice à notre maxime selon laquelle être de confession luthérienne, c'est être œcuménique ?

LES EXPÉRIENCES DE NOTRE COMMUNION

En tant que président, j'ai eu le privilège de faire l'expérience de la formidable diversité qui caractérise la vie et le travail de nos Églises

¹⁸ « Articles de Smalkald », *ibid.*, p. 270.

membres, de nos organismes partenaires, mais aussi des activités diaconales internationales (aide humanitaire et développement) que nous menons avec le Service d'entraide mondiale et avec nos partenaires œcuméniques. Mes visites m'ont permis de mieux comprendre ce que veut dire être en communion, ainsi que la diversité des contextes dans lesquels nos Églises membres rendent leur témoignage.

Je suis reconnaissant d'avoir eu le privilège de voir de mes propres yeux les réalités des Églises membres de la FLM, les retombées de nos actions collectives et la résilience affichée par les communautés que nous servons. Et je suis infiniment reconnaissant de la merveilleuse hospitalité qui m'a été offerte durant ces visites.

Laissez-moi vous donner un aperçu de ce que j'ai entendu et de ce que j'ai appris durant ces

visites, mais aussi des enjeux clés auxquels nous devons nous atteler en chemin, et qui rejoignent les axes de travail de la FLM.

PROMOUVOIR LA DIGNITÉ HUMAINE, LA JUSTICE ET LA PAIX

J'ai constamment été impressionné par le rôle central que notre communion mondiale continue de jouer dans le soulagement de la souffrance humaine et dans l'aide aux communautés les plus vulnérables. Par leur coopération de plus en plus étroite dans plusieurs pays, nos Églises membres et le Service d'entraide mondiale peuvent mener des interventions particulièrement efficaces, comme j'ai pu le voir, par exemple, lors de mes voyages au Cameroun et au Myanmar.



La vitalité et le leadership des jeunes soulignent la vitalité durable de la communion de la FLM.

En visitant des camps où vivent des personnes déplacées et réfugiées, j'ai été profondément ému par les souffrances gravées sur les visages de tant de monde, en particulier sur les visages des enfants qui vivent là depuis leur naissance.

Dans les communautés du nord du Cameroun qui sont confrontées aux déplacements provoqués par les conflits en République centrafricaine, et dans celles qui, au Myanmar, sont aux prises avec des problèmes intérieurs, j'ai vu des hommes et des femmes subvenir aux besoins de leur famille, développer une espérance résiliente et se bâtir des vies dignes grâce au soutien de la FLM et de ses Églises membres.

Lors de ma visite au camp de réfugiés de Gado, dans le nord du Cameroun, j'ai été chaleureusement accueilli par des élèves. Il était touchant de voir les messages

qu'affichaient leurs pancartes, avec des mots tels que « paix », « amour », « soin » et « unité » symbolisant leurs prières et les aspirations qu'incarne la FLM. Cet engagement constant a permis à la FLM de gagner le respect d'un certain nombre de gouvernements, d'agences de l'ONU et d'ONG internationales.

Notre communion mondiale devrait être très fière du simple fait que notre service d'aide humanitaire et de développement vient directement en aide, chaque année, à plus de 3 millions de personnes, suscitant ainsi de l'espérance dans des contextes difficiles.

Il y a déjà plusieurs décennies, la FLM a fixé un quota de 20 % de jeunes pour ses organes de gouvernance et ses réunions.



LES FEMMES EXERÇANT DES RESPONSABILITÉS

Notre attachement à faire participer les femmes et à leur confier des postes à responsabilités ne date pas d'hier. En 1984, la FLM a introduit un système de quotas visant à garantir la participation d'au moins 40 % de femmes dans toutes ses activités. En 2013, le Conseil de la FLM a adopté une politique relative à la justice de genre qui a été reprise par des Églises membres du monde entier. Ces engagements n'ont pas uniquement pour but de respecter les femmes aussi bien que les hommes ; il s'agit également de reconnaître leurs dons et d'assumer ensemble les responsabilités de l'Église et de la vie quotidienne dans notre monde.

Au fil des années, nous avons vu de plus en plus d'Églises membres embrasser l'ordination des femmes au ministère pastoral et s'assurer de leur participation active au sein des communautés ecclésiales. Mais nous devons faire encore mieux. Bon nombre de femmes ordonnées rencontrent des difficultés dans leur ministère. Nous devons nous attacher à y remédier ensemble. Je demande à la FLM et à nos Églises membres de ne pas faiblir ni reculer dans leur engagement en faveur de l'autonomisation et de l'inclusion des femmes à des postes à responsabilités. Le fait que des femmes et des hommes travaillent ensemble aux mêmes objectifs nous permet de forger un avenir équitable, juste et plein de vie pour la communauté de la FLM. Cela nous donne également du poids pour plaider en faveur de la justice et de l'inclusion et contre la violence, aussi bien dans l'Église que dans le monde.

ÉCOUTER LES JEUNES ET FAVORISER LEUR AUTONOMIE

Au cours de mes diverses rencontres, j'ai aussi été agréablement surpris par l'importance de donner la priorité à la jeunesse et de lui confier des responsabilités dans nos activités. Pendant six ans, le dynamisme et le zèle que j'ai pu observer chez les jeunes, dans leur engagement et dans leur leadership, ont fait

ressortir la vitalité durable de notre communion et de ses Églises. Je vous encourage donc vivement à poursuivre notre engagement à faire progresser cette génération de meneurs et de meneuses : investissons dans leur croissance spirituelle, renforçons leurs capacités de direction, investissons dans leur éducation et assurons-leur une participation active aux processus de décision au sein de notre communion.

Rappelons que lors de son Assemblée à Budapest en 1984, la FLM a fixé un quota pour garantir une participation de 20 % de jeunes. Avec le temps, nous avons mené des efforts concertés pour concrétiser cette volonté à différents niveaux. La FLM s'est engagée à respecter ces quotas à l'échelle mondiale, mais pour atteindre l'objectif de l'autonomisation, du leadership et de l'inclusion des jeunes, il faut que les Églises membres s'y engagent elles aussi à l'échelle locale.

Certaines Églises l'ont fait, et elles ont constaté le pouvoir transformateur d'une telle démarche. J'espère que d'autres prendront des mesures en ce sens. En parallèle, nous devons aussi trouver des moyens de relancer la participation passionnée des jeunes dans les communautés ecclésiales, car la vitalité présente et future de nos Églises dépend de notre capacité à communiquer avec la jeune génération et à la mobiliser.

FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

En ce qui concerne les changements climatiques, j'éprouve une sincère gratitude pour les jeunes qui participent aux Conférences des parties de l'ONU, les fameuses COP, depuis plusieurs années maintenant, et qui, ce faisant, permettent à la FLM de plaider pour des mesures d'urgence face à la crise climatique qui menace l'existence de notre planète tout entière.

À l'automne 2022, l'Église évangélique luthérienne d'Islande m'a invité à participer à l'Assemblée du Cercle arctique à Reykjavik. Cette visite m'a permis de comprendre les

dangers imminents que fait courir la disparition des glaciers. Pour beaucoup d'Églises membres de la FLM, la crise climatique est une réalité tangible qui affecte le quotidien. Ce défi, l'un des plus grands auxquels l'humanité est confrontée, transparaît dans les difficultés que rencontrent les millions de personnes à travers le monde dont les moyens d'existence sont menacés, mais il transparaît aussi dans l'appauvrissement alarmant de la biodiversité et dans l'accablante réalité des inondations, des sécheresses et de l'élévation du niveau de la mer. La FLM a un rôle crucial à jouer en tant qu'organisation mondiale ; elle peut et doit encourager les dialogues internationaux destinés à réagir aux changements climatiques et à contribuer à la justice climatique. Cela suppose de mener des activités de plaidoyer aux plus hauts niveaux à l'échelle internationale, mais aussi d'agir à l'échelle locale, en collaboration avec ses Églises membres.

L'UNITÉ CHRÉTIENNE

La recherche de l'unité des chrétiennes et des chrétiens est l'un des piliers de la FLM depuis sa création. Elle fonde nos dialogues théologiques et notre coopération grandissante avec des partenaires œcuméniques, mais aussi avec d'autres religions. Depuis près de soixante ans, nous prenons une part active aux dialogues avec d'autres traditions chrétiennes.

Je suis reconnaissant que, depuis la dernière Assemblée, nous ayons pu renforcer la collaboration entre le Service d'entraide mondiale de la FLM et Caritas Internationalis, l'organisation humanitaire de l'Église catholique romaine. Selon moi, un tel témoignage commun au service des personnes dans le besoin constitue une démonstration éloquent de ce que signifie l'unité en pratique.

Notre engagement œcuménique nous a permis de mieux comprendre les liens qui existent entre nos discussions théologiques et nos collaborations avec les membres d'autres communions chrétiennes mondiales. Avec le recul, nous éprouvons de la reconnaissance pour les moments clés de l'histoire récente

qui ont façonné notre cheminement. Notre engagement œcuménique doit impérativement se poursuivre.

À titre personnel, je garde un souvenir ému de la prière du Notre Père partagée avec le pape François lors de la visite que le Comité exécutif lui a rendue en juin 2021. Au moment de nous séparer, il m'a murmuré : « J'espère que nous pourrions célébrer la communion ensemble un jour. » Ces paroles pleines d'espérance sont restées gravées dans ma mémoire, et je suis convaincu que c'est ce que l'avenir nous réserve.

LE PROBLÈME DES THÉOLOGIES TROMPEUSES

J'aimerais aborder un autre problème pressant : la progression des « théologies trompeuses ». Dans ce monde moderne où tout évolue rapidement, où les croyances et les informations se répandent à toute vitesse, notre communion d'Églises ne peut ignorer la multiplication de ces idées trompeuses, qu'elles soient le résultat de malentendus ou de manipulations volontaires des enseignements. Elles vont parfois jusqu'à déformer la souffrance, en laissant entendre qu'elle découle d'un jugement de Dieu ou d'un manque de foi.

Lors du Colloque des responsables d'Églises luthériennes africaines qui s'est tenu en juillet 2022 à Addis-Abeba (Éthiopie), puis lors de la pré-Assemblée de l'Afrique, cette année à Nairobi, j'ai écouté attentivement les discussions des Églises africaines sur ce sujet et sur ses répercussions pour les Églises. Les théologies trompeuses exploitent souvent les problèmes d'actualité en proposant une lecture sélective des Écritures ainsi que des solutions simplistes mais erronées à des situations humaines complexes. Cela peut conduire certaines personnes à ancrer leur foi et leur espérance dans de fausses assurances, ou, comme dans mon pays, le Nigéria, à errer d'une dénomination à l'autre sous l'influence de ces nouveaux gourous et prophètes.

Il faut absolument lutter contre ce problème, et je crois que la théologie luthérienne a beaucoup



La contribution généreuse de toutes les Églises membres et de tous les partenaires de la FLM rend possible le cheminement et le témoignage communs de la communion.

à offrir dans ce domaine. Notre riposte pourrait inclure des discussions éclairées sur les approches luthériennes pour comprendre la Bible. Grâce aux travaux de la FLM sur l'identité luthérienne, nous pouvons aider nos Églises à garder une foi authentique et inébranlable et à rester en phase avec les perspectives luthériennes, dans un cheminement spirituel fructueux. Ayons le courage de nous attaquer à cette tendance inquiétante à la marchandisation du salut, en nous rappelant ce que nous avons affirmé à Windhoek en 2017 : *le salut n'est pas à vendre !* Cela implique également de consolider la formation et l'éducation théologiques au sein de notre communion, pour qu'elles soient ancrées à la fois dans les réalités auxquelles l'humanité est confrontée aujourd'hui et dans la théologie luthérienne. J'espère que nous pourrions trouver des moyens de maintenir nos programmes de bourses d'études, qui sont essentiels à cet égard.

L'ÉGLISE DANS L'ESPACE PUBLIC

Venons-en enfin à la question de l'Église dans l'espace public. Nous ne devons pas relâcher nos appels à rendre l'espace public inclusif et démocratique. Les Églises peuvent jouer un rôle décisif dans le travail pour la réconciliation et la paix. Un exemple qui me tient à cœur est celui des Églises en Ukraine et dans les pays voisins. En plus de plaider avec ferveur pour la paix, elles viennent désormais en aide aux personnes réfugiées ou dans le besoin. À l'avenir, nous pouvons prévoir qu'elles seront des protagonistes clés de la réconciliation et de la reconstruction en Ukraine et ailleurs. Mais ce n'est pas vrai partout. Il existe des pays, notamment là d'où je viens, au Moyen-Orient et dans certaines régions d'Asie, où les Églises n'ont pas la possibilité de s'exprimer librement, ou sont empêchées de plaider en faveur de la justice et de la paix. Dans

certains de ces pays, des croyances religieuses fondamentalistes aboutissent à des actes de terrorisme et de violence contre la population chrétienne. Pour remédier à cela, nous devons réclamer le plein accès à l'espace public.

LA SITUATION DE MON ÉGLISE AU NIGÉRIA

Chers frères et sœurs en Christ, je vous salue également au nom de ma propre Église, l'Église luthérienne du Christ au Nigéria. En tant qu'Église membre de la FLM, elle partage les joies et les responsabilités liées à notre appartenance à la communion luthérienne mondiale. Ces dernières années, elle a été confrontée à des problèmes complexes d'insécurité et de conflit causés par une violence religieuse extrémiste. Nous avons beaucoup apprécié la résolution sur la situation dans le nord-est et le centre du Nigéria que le Conseil de la FLM a adoptée lors de sa réunion à Genève en juin 2018, et dans laquelle il adresse ses prières et sa solidarité aux Églises et à la population nigériennes, et condamne les violences

communautaires qui ont fait des centaines de morts. Merci de ne pas nous avoir laissés seuls.

En dépit de cette situation et des difficultés liées aux conséquences des changements climatiques et à des décisions complexes du gouvernement, l'Église luthérienne du Christ au Nigéria continue de progresser dans sa mission holistique, déterminée à répondre à la violence par un message d'amour.

Notre Église est de plus en plus visible dans son témoignage public. Appelant à la paix et à la justice et s'attachant à redonner de l'espérance et de la dignité, elle travaille en particulier dans les domaines de la migration clandestine et de la traite des êtres humains, dans le cadre du programme Symboles d'espérance, soutenu par la FLM. N'hésitez pas à visiter l'exposition organisée à ce sujet dans le Jarmark pour en savoir plus. Nous vous remercions pour le soutien et les prières de la communion.



Le thème de l'Assemblée rassemble la communion de la FLM en un même lieu pour réfléchir au pouvoir de transformation manifesté dans la justice de Dieu.

COMMENT OFFRIR DE L'ESPÉRANCE ?

Lors de l'Assemblée de Windhoek, nous avons affirmé que nous sommes libres par la grâce de Dieu. Cette grâce libératrice nous a servi de guide et d'inspiration jusqu'à aujourd'hui. À présent, nous recevons les paroles de l'apôtre Paul en Éphésiens 4, qui ont donné le thème de notre Assemblée : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Plusieurs personnes, à commencer par notre orateur principal, Tomaš Halík, vont explorer cette thématique. En attendant, permettez-moi une brève remarque sur le caractère central de l'espérance, qui est un élément clé du thème de l'Assemblée, mais aussi et surtout un élément dont le monde a besoin.

C'est l'espérance qui tient ensemble la Fédération luthérienne mondiale. Elle nous incite à être solidaires entre nous, et à faire face ensemble aux changements rapides et aux défis auxquels notre monde est confronté – des défis tels que la crise climatique, les conflits et les guerres, la polarisation, le fondamentalisme ou encore la diminution de l'espace dévolu à la société civile, sans oublier les progrès rapides de la technologie, avec notamment l'intelligence artificielle. L'espérance illustre ce que signifie être une communion mondiale d'Églises luthériennes vivant et œuvrant ensemble au service de la justice, de la paix et de la réconciliation.

À l'heure où nous réfléchissons aux futures activités de la Fédération luthérienne mondiale et des Églises membres à travers le monde, nous devons trouver des moyens d'offrir de l'espérance à nos semblables. Non pas une espérance creuse, mais une espérance inspirée par notre foi en Dieu et accompagnée de nos actions au service des pauvres, des personnes dans le besoin, des réfugié-e-s et de toutes les victimes de crises. Le genre d'espérance qui nous donne la force et les moyens de prendre position en faveur de la justice et des droits de la personne dans l'espace public.

C'est pourquoi nous devons, durant cette Assemblée, réaffirmer que notre théologie, notre voix prophétique, les ministères diaconaux de la FLM, l'édification de notre communion et nos relations œcuméniques et interreligieuses sont autant de dons et de contributions que nous offrons au monde. En tant qu'Églises en communion, « nous donnons autant que nous recevons », comme cela a été affirmé avec éloquence dans le message de la Dixième Assemblée à Stuttgart (Allemagne) en 2010. Et nous devrions toujours garder à l'esprit ces mots de l'évêque Josiah Kibira, premier président africain de la FLM, dont j'ai suivi les traces : « *Aucune Église n'est grande et riche au point de ne pas dépendre des dons d'autrui ; et aucune Église n'est petite et pauvre au point de ne pas pouvoir enrichir les autres.* »

CONCLUSION

Ce discours marque la fin de mon mandat de président de la Fédération luthérienne mondiale. Je suis profondément reconnaissant de la confiance qui m'a été accordée quand j'ai été élu pour diriger notre chère communion. Ces années de mandat m'ont amené à vivre des expériences inoubliables. Il n'a pas été facile de concilier la double responsabilité de diriger la communion mondiale et d'exercer mes fonctions pastorales au sein de mon Église. Cependant, je dois dire que ces expériences m'ont permis d'approfondir et de renforcer ma foi et mon attachement à notre chère communion.

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements aux membres sortantes et sortants du Conseil, dont le dévouement et la compréhension étaient flagrants pendant la période difficile de la pandémie, qui nous a empêché-e-s de nous réunir en personne pendant deux ans. Votre patience, vos sacrifices, votre compréhension et votre soutien indéfectible sont incommensurables. Je tiens à remercier les vice-présidentes, les vice-présidents et les membres du Comité exécutif pour leur travail d'équipe exceptionnel et leur promptitude à se rendre disponibles à chaque sollicitation. Ces remerciements s'étendent à nos conseillers et conseillères,

pour leur immense soutien à nos instances dirigeantes.

Ma gratitude la plus sincère va également à toutes les personnes avec qui nous avons collaboré pendant mon mandat : les Églises membres, les réseaux d'entraide, les partenaires œcuméniques et le personnel dévoué. Je remercie tout particulièrement nos Églises membres pour leurs prières et leur soutien, qui ont permis au Conseil de remplir ses fonctions de gouvernance. Puisqu'il y a eu un et une secrétaire général-e au cours de mon mandat, je voudrais exprimer une fois encore ma gratitude à l'ancien secrétaire général, le pasteur Martin Junge, pour son rôle d'impulsion pendant la période de transition qui a suivi la Douzième Assemblée. De même, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'actuelle secrétaire générale, la pasteure Anne Burghardt, pour sa direction exemplaire, en particulier concernant l'organisation de cette Assemblée. L'Équipe de direction du Bureau de la Communion et les membres du personnel travaillant à Genève et ailleurs dans le monde méritent également d'être reconnus pour leur travail exceptionnel, même dans les moments de grande incertitude.

Je remercie les Églises membres et tous les partenaires de la FLM dont les contributions généreuses nous permettent de cheminer et de témoigner en communion. Et je remercie également nos partenaires œcuméniques pour notre collaboration fructueuse.

Je suis reconnaissant à nos Églises membres pour leur accueil chaleureux, leur générosité et leur ineffable hospitalité. Merci de ne pas avoir renoncé à cheminer avec nous, malgré les multiples défis et problèmes qui peuvent parfois mettre en péril nos projets d'avancer ensemble.

Je remercie chaleureusement l'Église dont je viens, l'Église luthérienne du Christ au Nigéria, pour m'avoir soutenu pendant mon mandat au service de la communion mondiale, affirmant ainsi notre attachement partagé à ce cheminement et à ce témoignage d'envergure mondiale. Une mention spéciale à mon épouse Ruth, pour sa patience et son soutien indéfectible, même lorsque je

devais m'absenter un certain temps. Et je remercie nos enfants pour leurs prières et leurs encouragements.

Comme nous continuerons notre route ensemble après l'Assemblée, j'aimerais souligner l'importance d'appeler à préserver l'unité et l'espérance durant le cheminement commun de notre communion d'Églises. Le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » nous unit, et l'Esprit saint nous habilite à œuvrer sans relâche pour la justice, la paix et la réconciliation. Comme nous le lisons dans les récits apostoliques, continuons à nous rassembler, à prier ensemble et à nous soutenir mutuellement dans la *missio Dei*. Nous attesterons ainsi que le pouvoir fédérateur de Dieu est plus puissant que toutes les forces de séparation de ce monde.

Dans un monde marqué par la diversité des opinions et par les risques de division, il est facile de s'éloigner les uns et les unes des autres au moindre désaccord. Pour nous, cependant, l'écoute attentive d'autrui doit revêtir une importance primordiale, au niveau local comme au niveau mondial. Face aux défis que nous rencontrons aujourd'hui, l'unité devient une lueur d'espérance au milieu de la complexité, de l'incertitude et des idéologies changeantes. La pratique de l'écoute respectueuse, principe fondamental de notre communion, acquiert un pouvoir de transformation qui préserve notre objectif collectif et notre pertinence. Nos interprétations de la doctrine, nos pratiques et nos nuances culturelles peuvent être différentes, mais notre force réside dans l'unité dans la diversité d'une communion ecclésiale.

Face à des problèmes contemporains complexes tels que les conflits, l'insécurité, la crise climatique et environnementale, la pauvreté et l'injustice, une Église divisée risque de perdre son influence. C'est précisément dans ces moments-là qu'un corps uni peut offrir des conseils et faire de son témoignage public un signe inchangé d'espérance.

Notre unité repose sur des conversations authentiques et respectueuses. Le fait de nous écouter véritablement entre nous nous permet

de tisser des liens de compréhension de part et d'autre de nos différences théologiques et culturelles. Nous pouvons ainsi approfondir notre compréhension de l'appel de Dieu et de notre rôle dans un monde fragmenté en souffrance.

En conclusion, j'adresse mes louanges et ma gratitude à Dieu, à qui je dois la grâce qui m'a permis d'exercer ce mandat. Je confie mes limitations à sa grâce, et mes réalisations à sa gloire. Et je terminerai mon discours et ma présidence par ces mots de l'apôtre Paul, tirés de l'épître aux Éphésiens :

Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, et que le Christ habite

dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour ; ainsi vous aurez la force de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond. Et vous connaîtrez alors son amour, bien qu'il surpasse toute connaissance, et vous serez ainsi comblés de toute la plénitude de Dieu (Éphésiens 3,16-19, NFC).

Que le nom du Seigneur soit glorifié à jamais.
Amen.

L'archevêque Panti Filibus Musa a été Président de la FLM de 2017 à 2023. Il dirige l'Église luthérienne du Christ au Nigeria.



RAPPORT DE LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

ANNE BURGHARDT

Honorables responsables d'Églises, participants et participantes à l'Assemblée, invités et invitées œcuméniques, hôtes de marque de l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne et de la ville de Cracovie, chers sœurs et frères en Christ !

C'est un grand honneur et un privilège de vous présenter mon rapport aujourd'hui. Je me réjouis de ce rassemblement en tant qu'Églises des quatre coins du monde : d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Amérique du Nord, représentant 99 pays, 150 Églises et plus de 77 millions de chrétiens et chrétiennes. Nous sommes réunis en un seul corps, dans un seul Esprit, animés par une seule espérance. Qui aurait pensé, il y a trois ans, en pleine pandémie de COVID-19, qu'un rassemblement en personne comme le nôtre serait à nouveau possible ?

C'est la deuxième fois que l'Assemblée de la FLM se réunit en Europe centrale et orientale, la première ayant eu lieu à Budapest en 1984. C'était une autre époque, lorsque l'Europe de l'Est était encore sous le régime communiste. Selon un célèbre dicton, « celui qui ne se souvient pas du passé vit sans avenir ». Permettez-moi donc de partager avec vous quelques images de l'Europe de l'Est des années 80.

C'était une période difficile pour les Églises. Elles avaient perdu tous leurs privilèges sous le régime communiste et le parti au pouvoir attendait avec impatience que le christianisme soit relégué aux livres d'histoire. Au début des années 80, l'incertitude et les craintes étaient nombreuses : beaucoup craignaient qu'une guerre nucléaire n'éclate ; l'Europe était divisée par un rideau de fer. Mais les défis ne

se limitaient pas à l'Europe : à la fin des années 1970, quelques années avant l'Assemblée, le régime communiste des Khmers rouges avait perpétré un génocide brutal, tuant jusqu'à 2 millions de personnes au Cambodge. Pourtant, le thème de l'Assemblée de Budapest était *En Christ – Espérance du monde*. N'y a-t-il pas là une résonance avec le magnifique thème de l'Assemblée de cette année, *Un seul corps. Un seul esprit. Une seule espérance ?*

Quelques années après l'Assemblée de Budapest, le rideau de fer s'est effondré et beaucoup ont retrouvé de l'espoir ; plusieurs nations ont retrouvé leur liberté et leur indépendance. Le rêve du parti communiste de jeter le christianisme à la poubelle de l'histoire n'a jamais été réalisé.

Dans mon Église d'origine, l'Église évangélique luthérienne d'Estonie, au moins un ministre ordonné sur cinq actuellement en fonction a grandi dans une famille sécularisée. C'est mon cas. Mais à ce jour, j'ai été chrétienne pendant les deux tiers de ma vie. En outre, au moins la moitié des personnes qui sont confirmées chaque année sont des adultes qui se convertissent à la foi chrétienne alors qu'ils et elles ont 30 ou 40 ans. Ils et elles ont découvert l'Église de différentes manières : certains et certaines souhaitaient trouver des réponses à des questions existentielles ou un sens plus profond à la vie, d'autres ont été attiré-e-s par l'attention que les chrétiens et chrétiennes portent à leur prochain et par les rituels de l'Église.

Au cours des dernières décennies, certaines Églises d'Europe centrale et orientale ont compris qu'il n'existe pas de réponse unique à la question : « Pourquoi les individus se tournent à nouveau vers l'Église ? » Il s'agit d'une question à laquelle de nombreuses Églises de l'hémisphère Nord sont confrontées.



Secrétaire générale de la FLM, Pasteure Dr. Anne Burghardt.



Dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la polarisation accrue en Europe centrale et orientale, les Églises de la région ont offert de l'espérance aux réfugié-e-s.

Arnold Toynbee, philosophe anglais de l'histoire, a dit un jour : « Rien n'échoue comme le succès ». Il est naturel d'essayer de mettre en œuvre des solutions qui ont bien fonctionné dans le passé ou dans d'autres contextes, lorsqu'il s'agit de résoudre de nouveaux problèmes et de relever de nouveaux défis, pour faire face à la diminution de l'intérêt pour la religion institutionnalisée par exemple. Cependant, avec le temps, la nature des défis change inévitablement. Et tout comme les sociétés, les Églises tentent trop souvent d'appliquer des approches anciennes pour relever de nouveaux défis.

Notre conférencier d'honneur, Mgr. Tomáš Halík, vient de République tchèque, l'un des pays les plus sécularisés d'Europe. Il a expliqué que l'histoire de la religion et du christianisme se compose de périodes de crise et de renouveau. Il affirme que la seule religion

vraiment morte est celle qui ne subit pas de changement, qui est sortie du rythme de la vie.

Il est plus facile d'écouter et de suivre l'appel de Dieu lorsque nous rencontrons un témoignage authentique et que nous voyons des chrétiens et chrétiennes joindre le geste à la parole. En effet, la foi en Christ et le service du prochain sont inséparables, le témoignage de la foi et le service vont de pair. En tant que communion mondiale, il nous est rappelé que nous n'avons pas à rougir de l'Évangile (Rm 1,16), mais aussi que nous ne devons pas oublier de donner à manger à celui qui a faim, de donner à boire à celui qui a soif, d'accueillir l'étranger et l'étrangère et de rendre visite au prisonnier et à la prisonnière (Mt 25,42s). La mission est toujours holistique.

Au moment où nous nous réunissons en Europe centrale et orientale, la région traverse

à nouveau une période difficile. La polarisation s'est accentuée dans de nombreuses sociétés et Églises de la région et certains pays sont confrontés à des situations politiques très difficiles. L'Ukraine est en guerre, pas très loin de l'endroit où nous nous réunissons. Des millions de réfugiés et réfugiées ont fui, des milliers de soldats et de civils ont perdu la vie et les infrastructures ont été endommagées.

Nos Églises membres dans les pays voisins de l'Ukraine sont mobilisées face à la guerre. Je tiens à mentionner tout particulièrement notre Église hôte, l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, et l'une de nos plus récentes Églises membres, l'Église évangélique luthérienne allemande en Ukraine. Les Églises ont offert de l'espoir dans le contexte de la guerre, préparé des abris pour les réfugiés et réfugiées, organisé des cours de langue et des garderies pour les enfants (la plupart des personnes réfugiées étant des femmes avec des enfants en bas âge). Elles ont témoigné de façon crédible et nous ont montré ce que signifie être une Église en temps de guerre. Elles nous ont également rappelé qu'une Église se définit par son engagement, sa volonté de servir Dieu et son prochain, et de joindre le geste à la parole.

Lorsque nos hôtes ont accepté d'accueillir la Treizième Assemblée de la FLM en Pologne, aucun-e d'entre nous ne savait qu'une guerre éclaterait en Europe. Nos hôtes ont fait quelque chose d'admirable : prendre en charge les préparatifs exigeants de l'Assemblée tout en donnant un coup de main à ceux et celles dans le besoin.

DE WINDHOEK À CRACOVIE : LE CONTEXTE INTERNATIONAL

L'année 2017, au cours de laquelle notre voyage de Windhoek à Cracovie a commencé, a été particulière. La commémoration des 500 ans de la Réforme a permis à de nombreuses Églises de redécouvrir leurs racines et de rappeler les messages théologiques fondamentaux que la

tradition luthérienne a apportés au christianisme mondial. De nombreux événements mémorables ont eu lieu en 2017, tant dans la vie des Églises individuelles qu'à l'échelle mondiale.

Quelques tendances positives sont également à signaler dans le contexte mondial : en 2017, une part moins importante de la population mondiale souffrait de la faim, de la pauvreté ou de l'analphabétisme que jamais auparavant, l'économie mondiale semblait être sur la voie de la reprise pour la première fois depuis la grande crise économique qui a débuté en 2008. De manière générale, il y avait un regain d'espoir. En effet, un consensus international avait été trouvé concernant l'agenda 2030 des Nations unies visant à améliorer les niveaux de vie grâce aux Objectifs de développement durable (ODD).

Dans le même temps, de nombreuses tendances qui déchiraient les sociétés et les Églises ont accentué la polarisation, notamment les idéologies fondamentalistes et extrémistes, la montée d'un nationalisme d'exclusion qui instrumentalise la religion, la montée du racisme, la prolifération des fausses informations et des théories du complot. Face à un monde de plus en plus complexe où beaucoup ont le sentiment de ne pas pouvoir suivre le rythme des évolutions qui les entourent, les individus ont naturellement tendance à se sentir en insécurité et à chercher des réponses simples (et souvent simplistes) à des questions complexes, qui sont fréquemment détournées par les hommes et femmes politiques pour servir leurs propres intérêts. La façon dont la peur est alimentée dans le discours public est très alarmante. Dans 1 Jean 4,18, il est écrit : « De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte ». Malheureusement, c'est trop souvent l'inverse qui se produit : la peur a tendance à faire disparaître l'amour envers le prochain et donc envers Dieu.

La pandémie de COVID-19 a creusé les inégalités dans le monde entier et les droits humains, et en particulier les droits des femmes, ont été fortement bafoués. Selon les Nations unies, les violences basées sur le genre ont augmenté de près de 40 %, ce qui a

été décrit comme une « pandémie fantôme ». La crise économique mondiale s'est aggravée à cause de la pandémie, la pauvreté et les inégalités ont continué de croître, entravant les progrès durablement acquis en vue d'atteindre les objectifs de développement durable. Le chômage des jeunes reste un problème majeur dans de nombreuses régions du monde. Les conflits et les guerres, de l'Ukraine au Myanmar, d'Haïti au Soudan et à l'Éthiopie, ont également compliqué la situation de la communauté internationale et ont forcé des millions de personnes à fuir en quête de sécurité. En 2022, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé que plus de 100 millions de personnes avaient été déplacées, un record historique.

Du côté positif, le monde séculier a de plus en plus pris conscience de la nécessité de collaborer plus étroitement avec les organisations confessionnelles. La pandémie et les confinements qui en ont découlé ont prouvé que les Églises et d'autres groupes confessionnels pouvaient se rendre auprès des communautés les plus marginalisées et les soutenir. Ce sont donc des partenaires vitaux dans les situations d'urgence humanitaire, ainsi que pour le travail de développement à plus long terme.

La reconnaissance de la valeur du dialogue et de la coopération interconfessionnels s'est également accrue. Pendant la pandémie, de nombreux exemples ont montré que des personnes issues de différentes communautés religieuses ont fait preuve de solidarité et ont travaillé en étroite collaboration pour aider leurs prochains dans le besoin.

Dès 1972, le Club de Rome, qui réunit des leaders d'opinion du monde entier afin de trouver des solutions globales à des problèmes mondiaux complexes, a publié le rapport « The Limits to Growth » (Les limites de la croissance). Dans ce rapport, les auteurs et autrices avertissent que la croissance démographique, la production alimentaire, l'industrialisation et la pollution de l'environnement menacent la vie sur Terre et qu'un effondrement est inévitable si les comportements ne changent pas.

Les conséquences de la crise climatique sont tangibles. À l'échelle mondiale, le mois de juillet 2023 a été le plus chaud jamais enregistré et peut-être le plus chaud depuis 120 000 ans, selon les climatologues. De nombreuses régions de la Terre habitée risquent d'être désertées, ce qui augmentera le nombre de réfugiés et réfugiées climatiques dans les années à venir. Malheureusement, de nombreuses personnes nient encore le changement climatique d'origine humaine, y compris dans nos propres circonscriptions. C'est irresponsable et cela retarde le travail nécessaire au bénéfice de toute l'humanité.

Malgré ces développements mondiaux alarmants, de nombreuses initiatives encourageantes voient le jour. Les Églises jouent souvent un rôle important. Elles sont appelées à être des messagères d'espoir, et à ne pas céder à un optimisme naïf. Sur notre chemin de Windhoek à Cracovie, il y a un certain nombre d'histoires d'Églises qui ont semé l'espoir et apporté des changements réels dans la vie des individus. Même si le travail pour la paix, l'espoir et la réconciliation ne sera jamais achevé, nous sommes appelés à nous y engager encore davantage et nous n'avons pas la liberté d'y renoncer.

J'espère que vous avez pu lire le rapport « De Windhoek à Cracovie » qui rend compte du voyage de notre Communion au cours des six années qui se sont écoulées entre la Douzième Assemblée à Windhoek et la Treizième Assemblée ici à Cracovie. Cette présentation a pour but d'attirer votre attention sur certains points forts mais aussi des défis de ce voyage. Je m'appuierai sur la stratégie et la vision de la FLM, « *Libérée par la grâce de Dieu, une Communion en Christ, vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié* », comme cadre de référence.

Lorsque des personnes des Églises membres se rendent au Bureau de la Communion à Genève, elles demandent souvent comment soutenir la FLM. Je leur propose, ainsi qu'à vous, cher-e-s délégué-e-s et participant-e-s, d'être des émissaires et des ambassadeurs et ambassadrices de la FLM, d'aider à enraciner la FLM dans nos circonscriptions. Nous pouvons être fiers de ce que fait la FLM et

nous devons unir nos efforts pour partager ces histoires.

LIBÉRÉE PAR LA GRÂCE DE DIEU, UNE COMMUNION EN CHRIST

LES RELATIONS DE COMMUNION

La FLM s'est développée depuis la dernière Assemblée. Cinq Églises sont devenues membres : l'Église évangélique unie du synode luthérien de Cuba, l'Église luthérienne du Christ en Inde et l'Église luthérienne augustinienne du Guatemala en 2018 ; l'Église

évangélique luthérienne allemande d'Ukraine en 2022 et l'Église évangélique luthérienne de Géorgie en 2023. Ces deux dernières Églises étaient auparavant membres de la FLM par l'intermédiaire de la Fédération des Églises évangéliques luthériennes de Russie et d'autres États, mais elles ont été admises comme membres individuels par le Conseil de la FLM. Deux autres Églises, l'Église luthérienne du Cambodge et Gereja Niha Keriso Protestan d'Indonésie, ont demandé leur adhésion cette année et ont été admises à une période intérimaire de deux ans pour mieux connaître la FLM avant de devenir membres à part entière avec droit de vote. Bienvenue à tous leurs représentants et toutes leurs représentantes !

La communion est un don et une tâche. La communion et l'unité sont des dons de Dieu, mais notre tâche est de les conserver



Dans les différents groupes de villages de l'Assemblée, les participants et participantes discutent des espoirs et des défis de la communion luthérienne.



L'Assemblée : un lieu pour tisser des liens et nouer des relations.

et de les entretenir, en les rendant toujours plus visibles. La FLM rassemble des Églises diverses : certaines dont l'histoire remonte à l'époque de la Réforme et d'autres qui ont été fondées il y a quelques décennies ; certaines qui vivent et témoignent dans des situations de majorité et d'autres qui représentent une minorité confessionnelle dans leur pays, où les chrétiens et chrétiennes sont une minorité, vivant dans des conditions politiques difficiles. La diversité des contextes et des cadres juridiques façonne également les priorités des Églises.

Entretenir les relations régionales et interrégionales entre les Églises membres, favoriser une écoute respectueuse et attentive des unes et des autres, définir les préoccupations communes et agir en conséquence, telles sont les tâches essentielles de la FLM. La communion est

vraiment vivante et porte des fruits lorsqu'elle est vécue. Depuis 2017, la FLM a continué d'organiser des consultations sur le leadership dans toutes les régions, plusieurs réunions ayant également lieu dans les sous-régions. Nous avons rapidement trouvé de nouveaux moyens de communication pendant la pandémie mondiale, lorsque les réunions en personne n'étaient pas possibles. Les plateformes en ligne ont été utilisées de manière créative, les secrétaires régionaux ont organisé des réunions et des prières en ligne pour les responsables d'Église et les ont accompagnés de diverses autres manières. Depuis 2022, il est de nouveau possible de voyager, ce qui a permis de réunir à nouveau les responsables des régions de la FLM en personne, la dernière fois à l'occasion des pré-Assemblées au début de cette année.

Je voudrais également souligner deux projets clés : RoNEL, la retraite des responsables nouvellement élus, et le séminaire des responsables laïcs, qui ont permis de mettre en relation des responsables d'Église dans la communion mondiale. Interrompues par la pandémie, ces rencontres en personne ont repris l'année dernière. Elles ont pour objectif important d'aider les Églises membres à pratiquer une bonne gouvernance et une direction transparente. Comment comprendre la notion de « leadership au service des autres » ? Que signifie réellement la communauté sacerdotale (1 Pierre 2,9) dans la vie de l'Église et de ses structures dirigeantes ? Que disent les écrits confessionnels luthériens sur l'autorité et la direction dans l'Église ? Ce sont là quelques-unes des questions abordées.

Cette année, j'ai eu la chance d'assister aux quatre pré-Assemblées régionales. Dans presque toutes les pré-Assemblées, les Églises ont été appelées à devenir accueillantes et inclusives. Certaines Églises ont particulièrement insisté sur la nécessité d'inclure davantage de jeunes et de femmes dans les rôles décisionnels. Le quota de 40 % de femmes et de 20 % de jeunes fixé par la FLM pour les organes directeurs et d'autres activités a contribué à une plus grande diversité. Je me réjouis que de nombreuses régions aient facilement atteint les quotas demandés. Dans le même temps, toutes les Églises membres de la FLM sont autonomes et la FLM ne peut que les encourager à prendre position en faveur d'une plus grande inclusion des jeunes et des femmes dans leurs contextes respectifs, et non pas l'imposer.

La question de la relation mutuelle entre l'autonomie des Églises membres de la FLM et leur responsabilité mutuelle est une question permanente, qui a été abordée à plusieurs reprises depuis l'Assemblée de Curitiba, lorsque la FLM est devenue une *communio*n d'Églises. En 2022, le Comité du Conseil de la FLM pour les relations avec la communion a approuvé une proposition visant à élaborer un *cadre de responsabilité mutuelle* pour les Églises membres. Étant donné que la FLM est une communion d'Églises, les Églises membres de la FLM peuvent s'engager à respecter ce cadre à mesure qu'elles

approfondissent leur compréhension de l'unité et qu'elles renforcent les liens qui les unissent. Le nouveau Conseil finalisera ce cadre qui sera ensuite communiqué à toutes les Églises membres.

Si la communion s'est renforcée dans les relations mutuelles et l'échange de dons, il existe toutefois des tensions entre les Églises. L'un des sujets de tension concerne la sexualité humaine. Lors de sa réunion à Bogota en 2012, le Conseil de la FLM a décidé que « la communion de la FLM dans son ensemble ne devrait pas prendre de mesures sur les questions relatives à la famille, au mariage et à la sexualité ». Ces questions ont toutefois été soulevées lors de certaines pré-Assemblées régionales.

Lors de la réunion de son Conseil à Bogota en 2012, la FLM a présenté la méthode de la « Conversation à Emmaüs » (en référence à Luc 24,17) pour soutenir un dialogue ouvert et respectueux. Elle vise à accompagner et à rassembler les Églises membres dans un dialogue sur la sexualité, en les invitant à écouter et à comprendre des opinions différentes. La Conversation à Emmaüs offre encore des pistes pour mener un dialogue respectueux afin que nous puissions mieux comprendre ce qui a conduit aux positions de chaque Église membre. Il existe également d'autres documents œcuméniques utiles, notamment le document d'étude du COE intitulé « Moral discernment in the churches » (Le discernement moral dans les Églises) publié en 2013, qui n'aborde pas les questions morales en tant que telles, mais plutôt le processus de discernement.

Cependant, ce que nous pouvons dire ensemble en tant que communion, c'est que la dignité humaine de chaque personne, créée à l'image de Dieu (Genèse 1,27), doit toujours être protégée et que toute forme de violence doit être condamnée, quelle que soit notre position en tant qu'Églises ou individus sur les questions de famille, de mariage et de sexualité.

RELATIONS ŒCUMÉNIQUES

La FLM est une communion confessionnelle, mais elle n'est pas un organisme confessionnaliste replié sur lui-même. Depuis sa fondation, l'une des tâches essentielles de la FLM consiste à unir les chrétiens et les chrétiennes. La communion s'est toujours considérée comme faisant partie du mouvement œcuménique au sens large, entretenant des liens étroits avec les organismes œcuméniques multilatéraux et les autres communions chrétiennes mondiales.

Dans le monde actuel, où des théologies trompeuses promettent la prospérité et le succès basés sur les œuvres ; où nous entendons souvent qu'un être humain est son propre sauveur, il est nécessaire de « traduire » le message de la justification dans un langage qui est compris aujourd'hui. En juillet 2017, la Communion mondiale d'Églises réformées a adhéré à la Déclaration commune sur la doctrine de la justification (DCDJ). Lors de la Journée de la Réforme, le 31 octobre 2017, la Communion anglicane a organisé un culte festif à l'abbaye de Westminster pour reconnaître la décision prise en 2016 par le Conseil consultatif anglican visant à affirmer l'essence de la DCDJ. Le dernier jour de l'Assemblée se tiendra une table ronde œcuménique où les cinq communions chrétiennes mondiales et les Églises associées à la DCDJ se pencheront sur la question suivante : « Que signifie le message de la justification aujourd'hui ? Dans quels contextes est-il particulièrement pertinent ? »

Malgré les restrictions imposées par la pandémie mondiale, la FLM a pu poursuivre ses dialogues bilatéraux, à l'aide de plateformes en ligne pour rester en contact avec les partenaires œcuméniques pendant la pandémie. J'aimerais attirer l'attention sur trois rapports de ces six dernières années.

La cinquième phase du dialogue menée par la Commission luthéro-catholique romaine (2010-2018) a publié le rapport *Baptism and Growth in Communion* (Baptême et croissance dans la communion) en 2018 afin de conclure ses travaux. La prochaine phase de dialogue de la Commission mixte luthéro-catholique

sur l'unité est en cours de préparation. Le Message commun sera présenté lors de la prière œcuménique matinale du 19 septembre au nom de la FLM et de l'Église catholique romaine.

Le baptême a également été le thème des conversations trilatérales entre la FLM, la Conférence mondiale mennonite et l'Église catholique romaine qui se sont achevées en 2017. Dans le rapport publié en 2020, les représentants et représentantes des trois communions expriment l'espoir que le document ne permettra pas seulement une meilleure compréhension mutuelle du baptême, mais qu'il contribuera aussi à la conversation œcuménique plus large sur le baptême en relation avec la justification et la sanctification du pécheur.

La première phase du dialogue international luthéro-pentecôtiste a finalisé en 2022 la déclaration de dialogue « The Spirit of the Lord is Upon Me » (L'Esprit du Seigneur est sur moi), qui traite de questions telles que l'identité, la mission et la proclamation, la mission et les pauvres, la guérison et la délivrance. La déclaration comprend une section utile sur les *approches fidèles et infidèles de la prospérité* qui conclut : « Bien que nous rejetions une théologie de la prospérité qui offre de fausses promesses et court le risque de transformer Dieu en objet de nos désirs, nous comprenons la prospérité comme une bénédiction de Dieu donnée gratuitement et affirmons la promesse de Jésus d'apporter une vie abondante à tous les peuples. Ceux qui sont ainsi bénis sont appelés à être une bénédiction pour les autres et à travailler à l'amélioration de toute la société, à vaincre les injustices et à prendre soin de toute la création de Dieu. »

À la FLM, nous exprimons également notre reconnaissance envers tous les autres dialogues en cours avec nos sœurs et frères d'autres Églises et Communions chrétiennes mondiales. En 2023, la Commission mixte luthéro-orthodoxe a célébré le 40^e anniversaire du dialogue en cours et s'emploie à préparer une déclaration pour célébrer le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée. Les bonnes relations avec la Communion mondiale d'Églises réformées se sont poursuivies grâce

au renforcement et à la mise en œuvre du *Témoignage de Wittenberg*, une déclaration commune de la FLM et de la Communion mondiale d'Églises réformées (2017), et grâce à l'initiative de la Nouvelle architecture financière et économique internationale.

La Commission internationale anglicane-luthérienne sur l'unité et la mission (CIALUM) a enfin pu se réunir en personne en mars cette année. L'une des tâches principales de la Commission consiste à identifier et soutenir des binômes nationaux d'évêques anglicans et luthériens ou d'autres responsables d'Église afin d'améliorer la mise en œuvre des déclarations de consensus entre les deux communions et de faire progresser la collaboration œcuménique.

Toutes les déclarations et tous les rapports de dialogue n'ont un impact tangible que s'ils sont acceptés et mis en œuvre aux niveaux local et national. Le document *Les engagements de la FLM pour un cheminement œcuménique vers la communion ecclésiale* (2018) met l'accent sur l'importance d'accepter et de mettre en œuvre les déclarations de consensus. Il propose des réflexions théologiques sur l'œcuménisme

dans une perspective luthérienne et comporte six engagements qui guident le travail dans le domaine des relations œcuméniques. Ces engagements expriment la nécessité d'œuvrer pour l'unité au niveau local et mondial, par une approche holistique de l'œcuménisme, qui comprend les dialogues théologiques, le témoignage diaconal, le plaidoyer et la vie spirituelle partagée, en rappelant que le but de l'unité chrétienne n'est pas seulement l'unité doctrinale mais aussi l'unité dans le service et la prière. Voici quelques beaux exemples de ces dernières années :

Depuis 2018, la FLM célèbre le début de la saison annuelle de la création, le 1er septembre, en s'associant à la prière œcuménique. Le mercredi des Cendres, le 2 mars 2022, une prière œcuménique en ligne pour la paix en Ukraine et en solidarité avec son peuple en souffrance, organisée par la FLM, la Communion mondiale d'Églises réformées, la Conférence des Églises européennes et le Conseil méthodiste mondial, a eu lieu. En juin 2021, Caritas Internationalis et la FLM se sont réunies à Rome et ont affirmé leur étroite collaboration dans le domaine de la diaconie, qui s'est concrétisée dernièrement



La FLM se considère comme faisant partie du mouvement œcuménique au sens large, et entretient des liens étroits avec les autres communions chrétiennes mondiales et les organismes œcuméniques multilatéraux.

afin de soutenir les victimes du tremblement de terre en Turquie et en Syrie.

Nous rendons également grâce pour nos partenaires œcuméniques multilatéraux. Depuis la dernière Assemblée, la FLM a poursuivi sa collaboration avec le Conseil œcuménique des Églises dans de nombreux domaines de témoignage commun. Le COE continue de jouer un rôle unique en rassemblant les chrétiens et les chrétiennes. Il est bon de savoir que nous partageons de nombreux membres, ce qui contribue à renforcer les liens entre les deux organismes. Nous exprimons notre reconnaissance envers le COE d'avoir proposé un espace pour les rassemblements confessionnels lors de son Assemblée à Karlsruhe, où les luthériens et les luthériennes constituaient le groupe confessionnel le plus important parmi les participants et les participantes. La collaboration avec d'autres acteurs œcuméniques multilatéraux, notamment l'Alliance ACT et Globethics, est restée forte dans divers domaines programmatiques. La

FLM est également toujours présente au Forum chrétien mondial, et participe au comité de planification à l'organisation de sa prochaine réunion mondiale en 2024.

Depuis la dernière Assemblée, l'Institut de recherche œcuménique de Strasbourg, associé à la FLM, a continué à proposer divers cours, principalement en ligne. Le cours d'été qui s'est déroulé en juillet de cette année a abordé différentes notions de « communion des Églises » et a rassemblé plus de 50 étudiants et étudiantes et conférenciers et conférencières du monde entier. La FLM souhaite maintenir le potentiel de l'Institut en tant que groupe de réflexion indépendant pour soutenir les délibérations de la communion sur l'œcuménisme et la théologie luthérienne, tout en trouvant des moyens pour que l'Institut reflète la nature mondiale du luthéranisme et de notre communion.



Une communion d'Églises travaillant ensemble pour la justice, la paix et la réconciliation.

VIVRE ENSEMBLE ET COLLABORER POUR UN MONDE JUSTE, PACIFIQUE ET RÉCONCILIÉ

SOUTENIR LA PRÉSENCE ET LE TÉMOIGNAGE VIBRANT DES ÉGLISES DANS LE MONDE

La *Stratégie de la FLM pour la période 2019-2024, Avec passion pour l'Église et pour le monde*, évoque deux priorités stratégiques : soutenir la présence des Églises et leur témoignage vibrant dans le monde, et promouvoir la dignité humaine, la justice et la paix. Ces deux priorités sont étroitement liées. Ce lien découle du caractère unique de la FLM en tant que communion chrétienne mondiale qui, dans son organisation et sa structure, réunit tous les aspects d'une mission holistique, y compris le travail humanitaire et de développement.

Ces dernières années, le nouveau Département de théologie, de mission et de justice a permis de mettre en œuvre une grande partie du travail lié à la première priorité stratégique. Je voudrais attirer votre attention sur la manière dont le nom du département reflète les composantes clés de la mission holistique.

Théologie de la transformation et identité luthérienne

Pour être véritablement transformatrice, la théologie doit avoir un impact sur les relations personnelles et sur la manière dont elles envisagent et façonnent la société. La théologie ne doit donc pas être pratiquée pour le seul plaisir de la théologie, mais doit viser à « traduire » la bonne nouvelle de Jésus-Christ dans le contexte actuel.

La résolution de la Douzième Assemblée sur l'éducation théologique souligne l'importance

de l'éducation et de la formation théologiques afin de créer un sentiment d'identité luthérienne et éclairer le témoignage de l'Église. La résolution affirme que « la formation pastorale doit intégrer les dimensions sociales, politiques et économiques, et le paysage changeant de la théologie. »

L'éducation théologique est essentielle pour former des responsables capables de faire face aux complexités et aux réalités changeantes du monde actuel. Elle permet de penser de manière différenciée et d'éviter les catégorisations faciles ou instantanées. La FLM a lancé une série de webinaires et de rencontres pour réfléchir à l'identité luthérienne dans les régions où se trouvent les Églises membres, ainsi qu'à d'autres sujets théologiques importants.

La FLM a également lancé un cours pilote en ligne sur la théologie luthérienne fin 2017. Le réseau d'éducation et de formation théologiques (EFT), lancé en 2018, s'est ensuite inscrit dans ce processus car il vise à renforcer l'étude de la théologie, à faciliter la réflexion commune et à renforcer la vision de la FLM en tant que communion d'Églises luthériennes. Nous prévoyons d'étendre le réseau et de développer un programme d'études mondial en ligne sur la théologie luthérienne afin de renforcer l'enseignement théologique dans l'ensemble de la communion.

Les bourses d'études permettent également de soutenir la formation théologique. Le nombre de bourses a augmenté, passant de 10 bourses d'études théologiques en 2017 à 52 en 2023. Environ autant de bourses pour des études dans le domaine de la diaconie ont également été approuvées.

L'identité fait l'objet de nombreux débats et conversations contemporains. Qu'est-ce que l'identité ou les identités luthériennes et comment sont-elles comprises dans la communion mondiale ? *We believe in the Holy Spirit (Nous croyons en l'Esprit Saint)* est le titre d'une consultation organisée en 2019 à Addis-Abeba (Éthiopie), qui a lancé un processus pluriannuel visant à inciter les Églises membres à définir l'identité de l'Église luthérienne dans leur propre contexte. La

consultation elle-même a abordé la diversité des points de vue concernant l'Esprit Saint et son action dans l'Église et dans la création. Elle a proposé des idées intéressantes, surtout si l'on considère que Luther et la tradition luthérienne en général n'ont pas accordé suffisamment d'attention à la pneumatologie, c'est-à-dire à l'enseignement sur l'Esprit Saint. La consultation a donné lieu à une publication intitulée *We Believe in the Holy Spirit. Global Perspectives on Lutheran Identities (Nous croyons en l'Esprit Saint. Perspectives mondiales sur les identités luthériennes)* en 2021, une série de séminaires en ligne sur le thème *Être luthérien ou luthérienne* et une enquête qui aborde les opinions populaires sur le baptême, les croyances et les pratiques liturgiques. Les résultats de cette étude figurent dans *Now there are varieties: A Study Document on Lutheran Identity in the Global Lutheran Communion (Et maintenant place à la diversité : un document d'étude sur l'identité luthérienne dans la communion luthérienne mondiale)*, qui comprend également un aperçu de certains messages fondamentaux de la pensée théologique luthérienne.

Malgré les différences de points de vue sur les aspects de l'identité luthérienne mis en avant par les personnes interrogées, il existe aussi de nombreuses similitudes. Certaines d'entre elles sont bien illustrées par les mots d'un ancien président de la FLM (1990-1997), le pasteur Gottfried Brakemeier : « Je voudrais vous encourager à (re)découvrir le charme de la confession luthérienne. Son charme ne se limite pas à quelques dogmes et axiomes de foi. Il s'agit d'une manière d'être. Il réside dans une herméneutique biblique capable de distinguer entre la lettre et l'esprit ; dans un réalisme anthropologique qui refuse de déifier ou de diaboliser l'être humain ; dans une liberté compromise qui s'éloigne à la fois du légalisme et de la permissivité ; dans une structure ecclésiale participative qui exclut toute forme de hiérarchie humaine. La confession luthérienne m'invite à la foi sans interdire le raisonnement critique. Elle demande des « croyants pensants », des personnes qui

savent juger les choses (*tentatio*), mais qui ne restent pas figées dans la critique. Le luthéranisme m'a appris une certaine vision de la réalité qui est un peu plus compliquée que beaucoup de simplifications abusives ne parviennent à nous faire croire. Subdiviser le monde en méchants et en gentils, en gagnants et en perdants, en crédules et en incroyables, en justes et en pécheurs. C'est la théorie des hypocrites ou des naïfs. »¹⁹

Leadership des femmes et justice de genre

Chaque Assemblée de la FLM depuis 1984 a affirmé la pleine inclusion des femmes dans le ministère ordonné. En 2013, la FLM a été la première communion chrétienne mondiale à adopter une politique de justice de genre. Aujourd'hui, environ 90 % des Églises membres de la FLM ordonnent des femmes et un nombre croissant de femmes occupent des postes de direction dans l'ensemble de la communion. Cependant, dans de nombreuses Églises, les femmes continuent de lutter pour être reconnues à des postes de direction.

Lors de la dernière Assemblée à Windhoek a été prise la *Résolution appelant à un processus d'étude sur les expériences de ministère ordonné des femmes*. Cette résolution a été reprise par le Bureau de la Communion qui a recueilli plusieurs expériences de femmes dans le ministère ordonné. Les résultats se trouvent dans le rapport intérimaire disponible en ligne. On y trouve des récits d'autonomisation et d'affirmation, de luttes et de défis rencontrés dans le ministère.

Pour aller de l'avant et d'après les résultats des expériences recueillies, nous devons davantage examiner les arguments théologiques utilisés contre l'ordination des femmes, souvent fondés sur une compréhension problématique de la christologie ou de la théologie de la création, et fournir des documents théologiques

¹⁹ Dr. Gottfried Bakemeier, "The Feasibility of the Evangelical Church of Lutheran Confession in Brazil (IECLB) – Critical Notes".

accessibles qui aident à réfléchir à cette question selon les confessions luthériennes.

En 2020, la FLM a lancé le Fonds Hélène Ralivao, nommé en mémoire d'une des premières théologiennes et d'une pionnière de la justice de genre dans l'Église luthérienne malgache, qui a été assassinée en février cette année-là. Ce fonds a pour but de permettre aux femmes de la région africaine d'agir dans les domaines de la théologie, de la justice de genre et du leadership, grâce à des bourses d'études de troisième cycle et à des formations et recherches à court terme sur des questions liées à l'intersection entre la théologie, la justice de genre et le leadership.

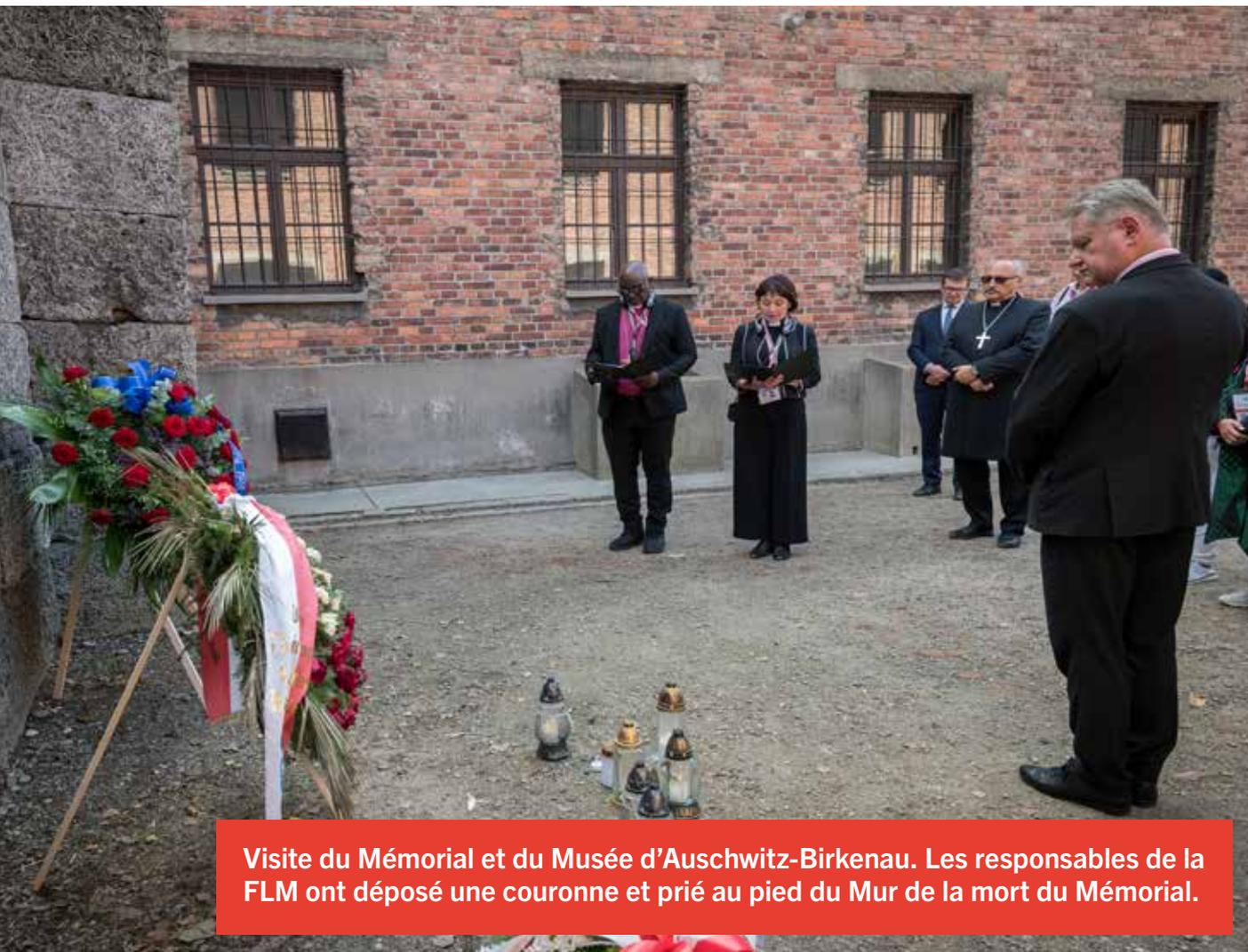
La Douzième Assemblée de Windhoek a adopté une résolution sur l'inclusion de la justice de genre dans la constitution de la FLM. La proposition d'amendement

comprend également un engagement de non-discrimination sur la base de l'ethnicité ou de la race. Elle a été abordée lors des pré-Assemblées régionales et sera soumise au vote de l'Assemblée.

Leadership des jeunes et contribution à la construction de la paix et à la justice climatique

Les jeunes sont souvent considérés comme les responsables de demain. Mais ils et elles sont aussi des responsables d'aujourd'hui. Le Bureau des jeunes de la FLM fait partie du programme de formation des responsables et souhaite permettre aux jeunes de contribuer à la vie de leurs Églises. Il existe des exemples encourageants de la manière dont les Églises





membres ont repris l'idée d'un quota de jeunes dans les organes directeurs. En 2019, le Synode général de l'Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne, qui réunit sept Églises membres de la FLM, a décidé qu'à partir de 2021, au moins huit de ses 50 membres devraient avoir moins de 27 ans.

Le réseau mondial des jeunes réformateurs, initialement formé dans le contexte du 500^e anniversaire de la Réforme, a continué d'unir les jeunes dans toute la communion. Depuis juin 2020, l'Espace Jeunes Réformateurs est une plateforme de discussion mensuelle au sein du réseau. Convoqué le dernier vendredi de chaque mois, il permet aux jeunes de toutes les régions de la FLM d'aborder trois priorités : le renouveau des Églises ; l'équité et l'éducation ; la justice climatique et la participation des jeunes.

Depuis septembre 2017, les jeunes de la FLM ont mis en place des formations d'émissaires de la paix qui abordent la résolution des conflits, renforcent les compétences de médiation et aident les jeunes à construire la paix avec l'aide de ressources importantes de leur tradition religieuse. Depuis 2017, des formations en personne ont eu lieu en Israël/Palestine, en Estonie, en Suisse et au Rwanda. Elles ont été suivies de petits projets, réalisés par des participants et participantes qui ont appliqué les compétences acquises pendant la formation au sein de leurs communautés locales. Fin 2021, les jeunes de la FLM ont choisi la « paix » comme thème pour l'année 2022.

Les jeunes ont également joué un rôle déterminant dans le leadership de la FLM en matière de justice climatique. Les jeunes ont dirigé les délégations de la FLM aux réunions

mondiales sur le climat (les réunions de la COP (Conférence des Parties). Les jeunes se sont également servis de l'un des sous-thèmes du 500^e anniversaire de la Réforme, La création n'est pas à vendre, pour illustrer le fait que la justice climatique est un thème profondément théologique, lié à la tâche, confiée par Dieu, de cultiver et de conserver la création (Genèse 2,15).

Parfois, de petites actions ont un grand impact. De 2019 à 2022, la FLM a soutenu plus de 50 petits projets de justice climatique menés par des jeunes dans différentes Églises membres, qu'il s'agisse d'enlever les résidus de plastique sur une plage au Kenya ou de créer des jardins biologiques en Afrique du Sud.

L'Église dans l'espace public : Résister aux politiques d'exclusion

Selon le Forum économique mondial, l'érosion de la cohésion sociale et la polarisation sociétale constitueront l'un des cinq principaux risques mondiaux dans deux ans. Une conférence sur le rôle des Églises en tant qu'agents de justice face au populisme, organisée par la FLM et coanimée par l'Académie évangélique de Berlin, Brot für die Welt et l'Église de Suède, a examiné les mécanismes des mouvements populistes d'exclusion et a clarifié les arguments théologiques contre les politiques qui sèment la discorde. À la suite de la conférence, le Conseil de la FLM a publié un message aux Églises membres en 2018, les exhortant à être des Églises d'espoir qui résistent aux forces du populisme d'exclusion. Les conclusions de la conférence ont été publiées en 2019 dans *Resisting Exclusion – Global Theological Responses to Populism (Résister à l'exclusion – Réponses théologiques mondiales au populisme)*.

Relations judéo-chrétiennes

L'histoire nous a fourni un certain nombre d'exemples dévastateurs des conséquences du populisme, de l'alarmisme, et des fausses

informations. Alors que nous nous réunissons ici en Pologne, nous ne pouvons passer sous silence l'histoire du peuple juif dans ce pays. Autrefois minorité importante et prospère en Pologne, la communauté juive a été anéantie par la tragédie de la Shoah, l'Holocauste, pendant l'occupation nazie de la Pologne. La visite d'Auschwitz-Birkenau fait partie du programme de l'Assemblée. Elle doit nous aider à comprendre les conséquences des politiques d'exclusion.

La position selon laquelle les Églises luthériennes rejettent l'antisémitisme et affirment l'intégrité et la dignité de la foi juive a été affirmée lors de l'Assemblée de la FLM à Budapest en 1984, où la FLM et ses Églises membres ont pris leurs distances par rapport aux écrits et aux expressions de Martin Luther contre les Juifs et se sont repenties de la violence et des abus qu'ils ont entraînés pour le peuple juif.

Certaines Églises membres de la FLM ont une longue tradition de réflexion sur les relations judéo-chrétiennes, tandis que d'autres ont plus de mal à s'y intéresser en raison d'une faible présence juive en leur sein. Un groupe de travail sur les relations judéo-chrétiennes a publié un nouveau document d'étude, *Hope for the Future: Renewing Jewish-Christian Relations (Espoir pour l'avenir : Renouveler les relations judéo-chrétiennes)* afin de mieux comprendre l'histoire des relations judéo-chrétiennes. Le document d'étude nous rappelle que pour les chrétiens et chrétiennes, les relations avec le peuple juif constituent leur lien le plus ancien et le plus profond avec une autre communauté de foi : « Un fondement commun dans l'héritage de l'Israël biblique rend les relations judéo-chrétiennes uniques. Cela mérite une attention et un soin particuliers et continus. »

Diaconie : aider son prochain

En ce qui concerne la mission holistique de la FLM, nous parlons de kerygma (proclamation) – leitourgia (culte) – martyria (témoignage public) – diakonia (service du prochain). La diaconie, service basé sur la foi qui est une réponse à la grâce de Dieu, est l'un des quatre

piliers fondateurs de la FLM. La diaconie est la prière en action, la foi en actes, qui s'exerce par le biais du ministère diaconal des Églises membres de la FLM, mais aussi par le biais du Service d'entraide mondiale de la FLM, de ses programmes nationaux et de ses opérations d'urgence.

La FLM soutient l'action diaconale des Églises par le biais des projets des Églises membres, qui apportent des solutions concrètes aux besoins pressants des paroisses et de la communauté au sens large. Parmi les priorités identifiées par les Églises pour les projets à court et à long terme figurent la formation théologique, la défense des droits humains, les services de santé, les initiatives de subsistance, et l'autonomisation des femmes et des jeunes.

Lors de la pandémie de COVID-19, la FLM a réagi rapidement et mis en place un Fonds d'intervention rapide (FIR). Avec le soutien des Églises membres, la FLM a pu soutenir 181 projets liés au COVID-19 dans 87 Églises membres (1,1 million d'euros au total). Certains de ces projets avaient des objectifs multiples. Le FIR s'est avéré être un outil extrêmement utile pour répondre rapidement aux besoins les plus urgents des Églises.

Fort de cette bonne expérience, la FLM a lancé le Fonds de solidarité de la Communion à la fin de l'année 2022 pour répondre aux besoins urgents des Églises membres, causés par des catastrophes naturelles ou d'autres événements imprévus. Toutes les Églises sont invitées à y contribuer et toutes les contributions, grandes ou petites, sont les bienvenues. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier toutes les Églises qui ont déjà soutenu ce nouveau fonds.

La FLM a également soutenu des efforts diaconaux régionaux. En Europe, dans le cadre du processus de convivialité (l'art et la pratique de vivre ensemble), les Églises membres de la FLM ont contribué à l'initiative *People on the Move* sur la manière dont les Églises peuvent témoigner de façon crédible et aimer leur prochain dans le contexte de la croissance rapide des mouvements populistes et nationalistes. Fin 2021, quatre livres ont été

publiés, illustrant l'art et la pratique du vivre ensemble dans les Églises d'Europe.

En Afrique, dans le cadre de l'initiative *Symbols of Hope (Symboles d'espoir)*, la FLM soutient depuis 2017 trois de ses Églises membres dans leur travail avec les personnes migrantes et rapatriées. L'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus (EEEMY), l'Église luthérienne du Christ au Nigéria (ELCN) et l'Église évangélique luthérienne du Zimbabwe (EELZ) ont reçu un soutien pour sensibiliser les communautés et les pays aux risques de la migration irrégulière et de la traite des êtres humains dans des contextes de chômage élevé et de systèmes de sécurité sociale faibles ou inexistants. Les pasteurs et pasteuses et le personnel diaconal ont reçu une formation en matière de soutien psychosocial et de conseil. Dans les trois pays cibles, *Symbols of Hope* avait déjà aidé en 2021 des dizaines de milliers de migrants potentiels et migrantes potentielles ou de retour au pays, en leur offrant un soutien et des soins pastoraux.

António Guterres, secrétaire général des Nations unies, a récemment commenté l'avancée de la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) : « Si nous n'agissons pas maintenant, nous ne parviendrons pas à réaliser l'Agenda 2030. » En 2019, la FLM a lancé l'initiative *Réveiller le géant* pour permettre aux Églises de contribuer efficacement à l'Agenda 2030 des Nations unies pour le développement durable. Les Églises et les organisations confessionnelles de quatre pays cibles de la FLM (la Colombie, le Liberia, la Tanzanie et les États-Unis) ont participé à la cartographie de leur travail dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la paix et de la justice, et à la collecte de données sur leur propre contribution à des ODD spécifiques.

PROMOUVOIR LA DIGNITÉ HUMAINE, LA JUSTICE ET LA PAIX

La deuxième grande priorité de la Stratégie de la FLM 2019-2024, « Promouvoir la dignité humaine, la justice et la paix », est introduite comme suit : « Compte tenu de nos convictions



La FLM s'engage à construire la paix, souvent en coopération avec des Églises, des agences liées aux Églises et des partenaires interconfessionnels.

religieuses et de nos réflexions théologiques, nous nous engageons à faire respecter la dignité humaine et à œuvrer en faveur de la justice et de la paix ». Cette priorité stratégique guide les activités de plaidoyer de la FLM, qui sont largement dirigées par la nouvelle section Action pour la justice du Département de théologie, de mission et de justice, ainsi que le vaste travail humanitaire et de développement de la FLM, qui est principalement mené par le Service d'entraide mondiale. L'une des forces de la FLM réside dans sa capacité à œuvrer du niveau mondial au niveau local et du niveau local au niveau mondial, à la fois pour ses Églises membres et dans le contexte des programmes nationaux de la FLM.

Plaidoyer

Action pour la justice est une nouvelle section du Bureau de la Communion, fondée en 2020 pour affiner l'approche de la FLM en matière de plaidoyer et veiller à ce que les Églises membres, le travail humanitaire et de développement ainsi que la collaboration de la FLM avec des organes mondiaux tels que le Conseil des droits de l'homme des Nations unies soient étroitement liés. L'action de plaidoyer de la FLM a un double objectif :

- s'exprimer et agir au nom de ses Églises membres sur la scène internationale, en promouvant et en défendant les droits humains et la dignité humaine ;
- renforcer les capacités de promotion et d'utilisation des cadres des droits de l'homme pour défendre les Églises



membres, la société civile et les populations que nous, en tant que FLM, servons par le biais de nos programmes et opérations du Service d'entraide mondiale.

Ce travail s'appuie sur le cadre de plaidoyer de la FLM, lancé en février 2022 (*Advocacy Framework. Action for Justice from Local to Global – Cadre de plaidoyer. Action pour la justice, de l'échelle locale à l'échelle internationale*). Il se concentre sur cinq domaines d'engagement : les droits humains, la justice de genre, la justice climatique, la construction de la paix et le plaidoyer humanitaire.

Les droits humains, tels qu'ils sont formulés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), sont de plus en plus contestés dans de nombreuses régions du monde, notamment par les fondamentalistes religieux.

Pourtant, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que toutes les religions et la plupart des cultures du monde valorisent l'équité, l'hospitalité, la solidarité avec les faibles, l'idéal d'égalité pour tout le monde, la protection contre la torture et l'humiliation. On retrouve ces principes dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Nous savons également que la liberté de conscience avait beaucoup d'importance pour Martin Luther. Les droits humains garantissent la liberté d'opinion, la liberté de conscience et la liberté de religion.

Du point de vue de la foi, la Genèse 1,27 nous rappelle que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Malgré la rupture permanente de la nature humaine, l'image de Dieu – *imago Dei* – a été restaurée en Jésus-Christ. C'est lui qui nous appelle à défendre la

justice : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés » (Matthieu 5,6).

La FLM soutient activement les droits humains, par exemple en s'engageant dans l'examen périodique universel des droits de l'homme (EPU) des Nations unies. L'EPU consiste à examiner le bilan des droits de l'homme de tous les États membres de l'ONU. Il oblige les gouvernements à rendre compte de l'amélioration de la situation des droits humains sur le terrain. Dans le cadre du travail de plaidoyer de la FLM, ses Églises membres et ses programmes nationaux ont contribué à l'EPU en partageant des rapports parallèles dans leur contexte. Il est particulièrement encourageant de voir que ces efforts portent des fruits concrets. Par exemple, l'Église évangélique luthérienne de Sierra Leone, en collaboration avec d'autres acteurs, a influencé la décision du gouvernement de Sierra Leone d'abolir la peine de mort, qui était une recommandation clé du travail de plaidoyer de l'Église. En outre, l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie a contribué à la politique et à l'action législative du gouvernement tanzanien visant à garantir la réintégration des filles enceintes dans les écoles, renversant ainsi une politique antérieure qui leur interdisait l'accès à l'éducation.

Le recul des droits humains, que l'on observe actuellement dans de nombreuses régions du monde, est souvent avant tout un recul des droits des femmes et des filles. Depuis l'Assemblée de Windhoek, la FLM a organisé de nombreux ateliers, formations et séminaires en ligne pour soutenir la justice de genre et les droits des femmes. La FLM a également organisé des événements dans le cadre de projets initiés par les Nations Unies, tels que les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre et la Commission de la condition de la femme que les Nations Unies accueillent chaque année à New York.

Selon la *Politique de la FLM relative à la justice de genre*, « la justice de genre s'exprime par l'égalité et des relations de pouvoir équilibrées entre femmes et hommes, et l'élimination des systèmes institutionnels, culturels et interpersonnels de privilèges et d'oppression qui soutiennent la discrimination »²⁰. Cette politique a fait date lors de sa publication et nous célébrons cette année son dixième anniversaire.

Construction de la paix

En juillet cette année, la FLM a achevé l'élaboration de la *Boîte à outils pour la justice de genre*, afin de fournir aux Églises membres et aux programmes nationaux les outils nécessaires à la mise en œuvre de la *Politique de justice de genre*.

Les efforts de la FLM en matière de construction de la paix ont été motivés par le concept de « paix positive », qui impose non seulement l'absence de violence physique, mais aussi l'absence de violence structurelle. Le manuel de formation des émissaires de la paix de la FLM, lancé en 2018, rappelle une citation du XIV^e dalai-lama lors de la conférence du prix Nobel de la paix en 1989 : « La paix ne peut exister que là où les droits de l'homme sont respectés, où les individus sont nourris et où les individus et les nations sont libres. »²¹

La FLM a participé à la construction de la paix de diverses manières, souvent en coopération avec des Églises, des agences associées aux Églises et des partenaires interconfessionnels. Une question clé s'est posée : comment les communautés religieuses peuvent-elles soutenir et promouvoir des sociétés plus inclusives ? La conférence *Welcoming the Stranger, Shaping the Future, Living as Neighbors (Accueillir l'étranger, façonner l'avenir, vivre en voisins)* s'est déroulée à Genève à l'occasion de la Journée

²⁰ Politique de la FLM relative à la justice de genre, 2013, p. 7.

²¹ Formation des émissaires de la paix de la FLM. Manuel de formations pour les participants et participantes, 2018, p. 14.

mondiale du réfugié en juin 2022. Organisée en coopération avec Islamic Relief Worldwide et la Société d'aide aux migrants juifs (SAIJ), elle a rassemblé plus de 50 acteurs religieux de plus de 30 pays. L'objectif était de renforcer les partenariats entre les organisations confessionnelles de base et le système humanitaire international afin d'offrir une meilleure protection et un meilleur accueil aux personnes déplacées. En guise de suivi, le HCR a invité la FLM à organiser un laboratoire d'innovation lors du Dialogue du Haut-Commissaire en décembre 2022.

Des initiatives en faveur de la construction de la paix ont été mises en place avec des Églises membres qui servent dans des contextes chargés de conflits, par exemple en Colombie et en Éthiopie. En 2022, la FLM a mis en place une bonne coopération entre l'Église évangélique luthérienne de Colombie et l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus (EEEMY). Au printemps 2023, la FLM a organisé une formation sur la construction de la paix et la résolution des conflits pour tous les présidents et toutes les présidentes de synode de l'EEEMY.

Servir les personnes dans le besoin par le biais d'actions humanitaires et de développement

Dès les premières années de la FLM, les Églises membres ont chargé le Département de l'entraide mondiale de la FLM de servir les personnes dans le besoin, sans discrimination d'aucune sorte, afin de leur donner les moyens de revendiquer une vie dans la dignité et la justice. Aujourd'hui, le Service d'entraide mondiale de la FLM est l'un des plus grands acteurs humanitaires confessionnels au monde, qui agit par le biais de ses programmes nationaux dans près de 30 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient. Depuis le début de la guerre contre l'Ukraine, le Service d'entraide mondiale est également actif en Europe, rappelant en quelque sorte l'époque de la fondation de la FLM. Plus de 8 500 personnes travaillent dans les programmes nationaux de la FLM, au service

de plus de 3 millions de personnes réfugiées et déplacées.

L'année dernière, j'ai rendu visite au programme national en Ouganda. La FLM soutient la moitié des 1,3 million de personnes réfugiées dans ce pays. J'étais fière de porter la même chemise aux couleurs de la FLM que notre personnel sur le terrain, qui symbolise le lien entre les niveaux local et mondial au sein de la FLM.

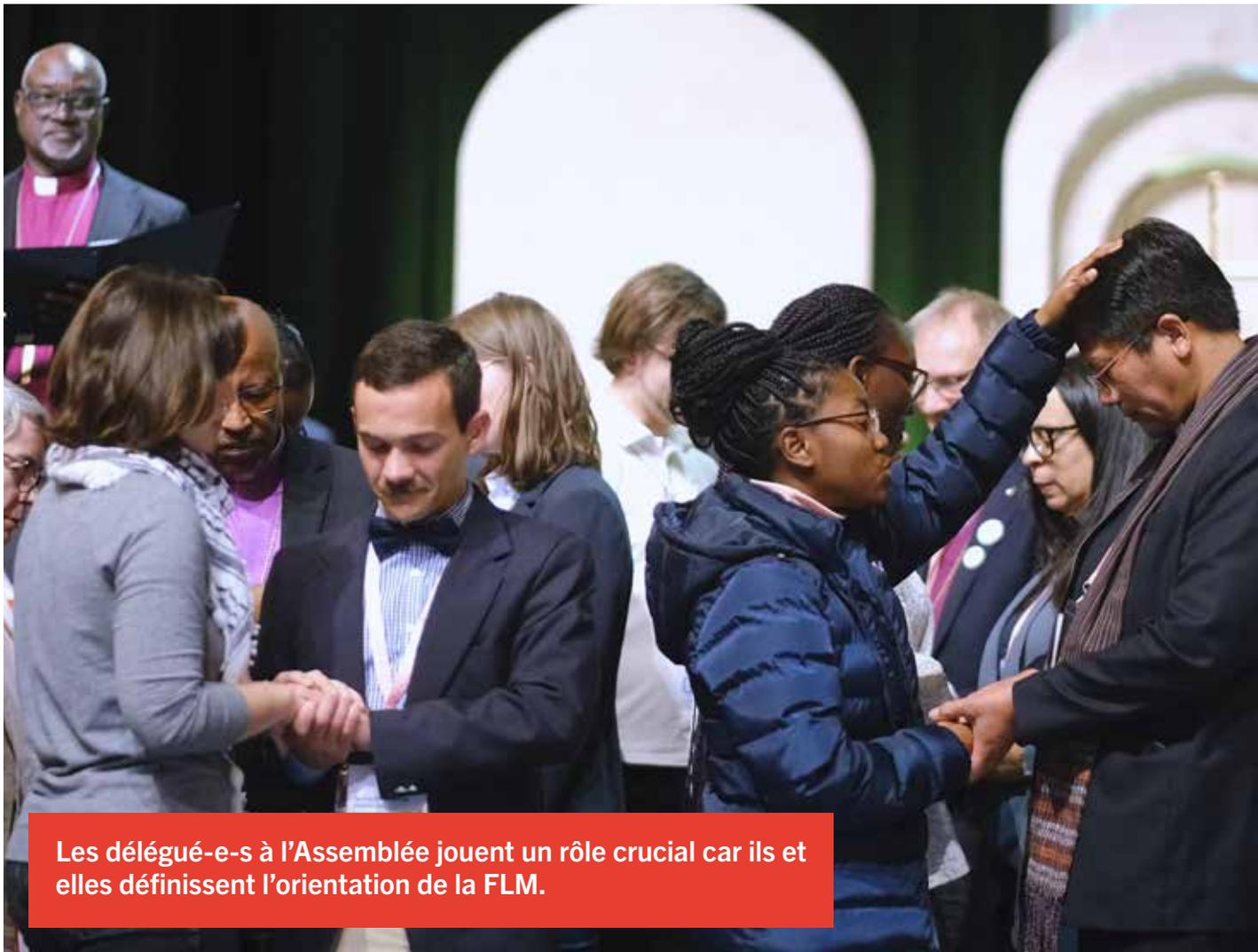
Fin 2017, le nombre de personnes déplacées de force dans le monde s'élevait à 68,5 millions. Fin 2022, ce chiffre a atteint 108,4 millions de personnes, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. Pourtant, le travail humanitaire et de développement peine à trouver des financements. Grâce à l'excellence et à la fiabilité de ses services, le Service d'entraide mondiale de la FLM continue d'être très apprécié et a pu financer son travail dans ses nombreux programmes nationaux dans un environnement très compétitif.

Le Service d'entraide mondiale se concentre sur trois priorités programmatiques dans son travail : les moyens de subsistance, la protection et la cohésion sociale, et les services de qualité.

Soutenir les moyens de subsistance signifie rendre les personnes et les communautés plus résilientes et économiquement autonomes en renforçant les capacités et en promouvant des activités productives pour subvenir à leurs besoins de base.

La protection et la cohésion sociale, qui contribuent à créer les conditions de la paix et des moyens de subsistance durables, présupposent une coopération à la fois avec les personnes que nous servons et avec les responsables. Ils et elles doivent être sensibilisés aux pratiques culturelles qui creusent les inégalités et l'injustice et font obstacle au développement.

Les services de qualité comprennent des domaines tels que l'accès à l'éducation, à l'eau, à la nourriture, à l'énergie et aux soins de santé. La fourniture de ces services incombe aux autorités locales et nationales. Lorsque ces



Les délégué-e-s à l'Assemblée jouent un rôle crucial car ils et elles définissent l'orientation de la FLM.

services sont interrompus ou indisponibles, en particulier en période de crise aiguë, le Service d'entraide mondiale intervient pour apporter une aide humanitaire et une éducation vitales. Par exemple, la FLM assure l'éducation dans les camps de réfugiés kenyans et réfugiées kenyanes de Kakuma et de Dadaab, où environ 100 000 enfants étudient dans des écoles gérées par la FLM.

Ces dernières années, la FLM s'est mobilisée face aux crises d'urgence dans différentes parties du monde. En 2022, la FLM a ouvert de nouveaux bureaux en Pologne et en Ukraine et a renforcé son action d'urgence pour répondre aux besoins d'autres pays. Notre travail s'est développé en Colombie pour aider les réfugiés vénézuéliens et réfugiées vénézuéliennes. Le mouvement des réfugiés vénézuéliens et réfugiées vénézuéliennes et des personnes déplacées à l'intérieur du pays des deux côtés

de la frontière entre le Venezuela et la Colombie est devenu un point central du programme en 2019. Plus récemment, en raison de la guerre civile au Soudan, les programmes nationaux de la FLM au Tchad, au Soudan du Sud et en Éthiopie ont également pris de l'ampleur pour faire face à la crise croissante des personnes réfugiées, qui a un impact sur l'ensemble de la région.

Il existe de nombreux exemples de bonne coopération entre les Églises membres de la FLM et les programmes nationaux de la FLM sur le terrain. Une *note d'orientation sur l'engagement conjoint des programmes du Département d'entraide mondiale et des Églises membres*, publiée en 2021, propose des lignes directrices utiles pour une telle collaboration.

L'Éthiopie, le pays où vit et sert notre plus grande Église membre, a été confrontée à

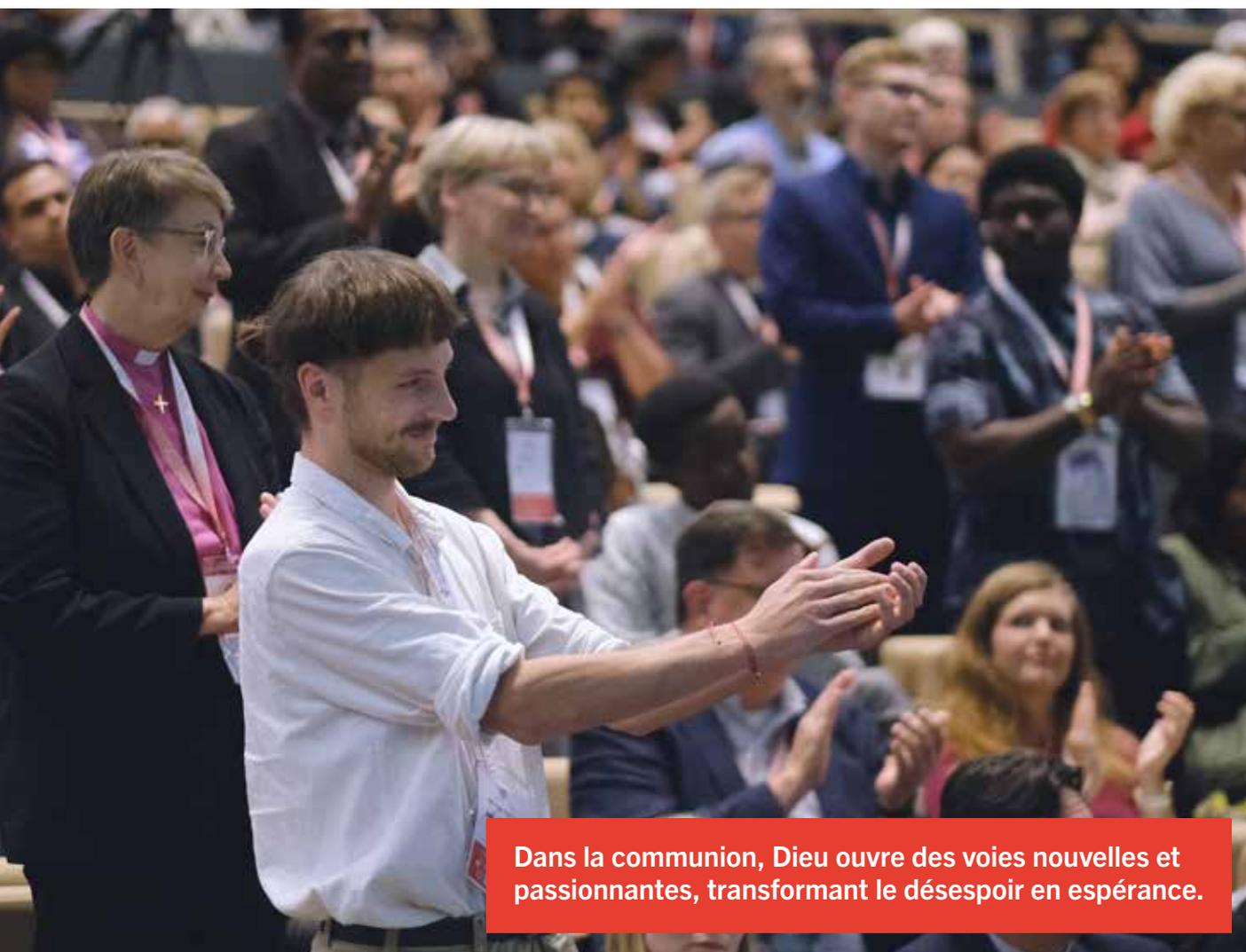
de multiples crises entre 2018 et 2023 : une sécheresse prolongée touchant 24,1 millions de personnes, un conflit dans la région septentrionale du Tigré qui a pris une tournure violente vers la fin de l'année 2020, entraînant la mort de plus d'un demi-million de personnes et le déplacement de plus de 5 millions d'entre elles. En collaboration avec l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, la FLM a transféré de l'argent, fourni de la nourriture, des biens de première nécessité, de l'eau et construit des abris et des installations sanitaires à des dizaines de milliers de personnes touchées par la guerre.

La résurgence de la violence au Myanmar en 2017 a contraint plus de 700 000 Rohingyas à fuir vers le Bangladesh. En 2019, la FLM a établi une collaboration avec son ancien programme national au Bangladesh et continue d'aider des dizaines de milliers

de personnes qui se sont installées dans le camp de personnes réfugiées de Cox's Bazar. Malgré la situation extrêmement difficile au Myanmar même, la FLM continue également de fournir des services à la population confrontée à l'escalade de la violence et à de multiples catastrophes naturelles, en aidant les communautés les plus touchées et les plus marginalisées du pays.

Le Service d'entraide mondiale de la FLM est connu pour travailler dans des régions où, tout simplement, peu d'organisations d'aide internationale sont prêtes à se rendre. Entre 2016 et 2021, la FLM a fourni des services au Cameroun à plus de 200 000 personnes fuyant Boko Haram au Nigéria et le conflit interne qui perdure en République centrafricaine (RCA).

La FLM a géré le camp de Minawao pour les réfugiés nigériens et réfugiées nigérianes



dans l'extrême nord du pays, où règne une grande insécurité, et a travaillé dans plusieurs camps de personnes réfugiées centrafricaines dans l'est du Cameroun. L'aide de la FLM a permis d'installer des infrastructures d'eau et d'assainissement, d'offrir une éducation formelle aux enfants réfugiés et de fournir une formation professionnelle et un soutien aux agriculteurs et agricultrices. En outre, la FLM a planté plus de 50 000 arbres dans cette zone semi-aride dans le cadre du projet « Making Minawao Green Again » (Revégétaliser Minawao).

De même, la FLM continue de mener un programme conjoint avec Norwegian Church Aid (NCA) et Diakonie Katastrophenhilfe (DKH) en Haïti, malgré l'augmentation de l'anarchie et de la violence des gangs, l'insécurité alimentaire croissante, le manque presque total de services de base et les niveaux élevés d'insécurité pour le personnel. S'efforçant de fournir de l'eau et des installations sanitaires à la population, de renforcer les capacités de préparation et de réponse aux situations d'urgence au niveau communautaire, ce programme conjoint continue d'œuvrer dans un pays abandonné par la plupart de sa population, malgré les difficultés persistantes à lever des fonds pour le travail.

La FLM prend très au sérieux son engagement à protéger toutes les personnes qu'elle sert, y compris les droits des enfants. En 2022, le Service d'entraide mondiale de la FLM a élaboré deux directives pratiques : une *Child Protection Guideline and Toolkit (directive et boîte à outils sur la protection de l'enfance)* et une *Child Safeguarding Guidelines and Toolkit (directive et boîte à outils sur la sauvegarde de l'enfance)*, dans le cadre de son engagement à renforcer les capacités des programmes nationaux à mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des enfants.

L'un des plus grands projets de la FLM est l'hôpital Augusta Victoria (HAV) sur le Mont des Oliviers à Jérusalem-Est. Faisant partie du programme de la FLM à Jérusalem, il s'agit d'un centre d'excellence médicale au service des Palestiniens et Palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza. L'hôpital Augusta Victoria est devenu le principal centre de

référence en matière de cancer, offrant des services complets et intégrés à la patientèle de la région atteinte de cancer, tout en prêtant attention non seulement aux aspects médicaux, mais aussi aux besoins sociaux, économiques et de santé mentale. Les enfants constituent l'un des groupes les plus importants de patients et patientes recevant un traitement spécialisé contre le cancer à l'HAV.

Ce travail est accompli dans un contexte politique difficile. La FLM est confrontée à de nombreuses difficultés à Jérusalem et dans ses environs, notamment les murs et les points de contrôle qui ont été construits pour limiter la liberté de mouvement et entraver l'accès aux services de santé. Malgré tous ces défis, la FLM s'est engagée à faire en sorte que nous puissions continuer à offrir des services vitaux à la population palestinienne. Lorsque j'ai visité l'hôpital Augusta Victoria en janvier cette année et que j'ai rencontré son nouveau directeur général et son personnel très dévoués, j'ai vu à quel point cet hôpital est une immense source de fierté pour les Palestiniens et Palestiniennes, non seulement en tant que centre d'excellence médicale, mais aussi en tant qu'exemple de transparence et de dignité dans la manière d'interagir avec la patientèle et le personnel dans ce contexte très compliqué.

Dans l'ensemble, le contexte humanitaire dans lequel opère le Service d'entraide mondiale continue de se détériorer. Les risques pour la sécurité du personnel se sont accrus au cours des six dernières années, et les incidents graves et les menaces pour la sécurité du personnel sont devenus plus fréquents. La FLM met tout en œuvre pour améliorer sa capacité de gestion des crises, en formant du personnel à tous les niveaux afin qu'il soit en mesure de réagir collectivement et de manière décisive en cas d'extrême difficulté.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Le voyage de la communion de la FLM, de Windhoek à Cracovie, a été riche en témoignages de l'amour et de la grâce de

Dieu qui soutiennent notre proclamation et notre service communs et s'appuient sur le travail de ceux et celles qui nous ont précédés dans la communion des saints, comme nous le confessons dans le Credo. Notre voyage commun en tant que FLM dure depuis 76 ans déjà. L'année dernière, nous avons célébré le 75^e anniversaire de la FLM. Une nouvelle publication intitulée *En Communion. La Fédération luthérienne mondiale 1947-2022* examine la manière dont les quatre piliers de la FLM (efforts conjoints en théologie, efforts conjoints en mission, travail pour l'unité et service aux personnes dans le besoin) ont été mis en œuvre tout au long de l'histoire de la FLM.

Ce travail n'aurait pas été possible sans le soutien de vous, nos Églises membres, ainsi que des agences associées et des autres parties prenantes. Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les Églises qui ont soutenu le travail de la FLM en participant à ses divers programmes, mais aussi en apportant un soutien financier sous forme de cotisations, de contributions au Fonds de dotation de la FLM et de financement ciblé pour des projets. Je tiens également à exprimer ma reconnaissance aux nombreux partenaires de la FLM qui soutiennent notre mission. Ensemble, nous allons plus loin.

Je tiens à remercier le Conseil sortant de la FLM qui a été élu à Windhoek en 2017. Il a bien accompagné le Bureau de la Communion pendant les années difficiles de la pandémie, en s'engageant fermement dans la mission de la FLM. Le Conseil a pu élire une nouvelle secrétaire générale en pleine pandémie mondiale, ce qui témoigne de la maturité de notre communion. Je vous remercie pour votre soutien et votre accompagnement continu. Je remercie tout particulièrement le président de la FLM, l'archevêque Panti Filibus Musa, pour notre bonne collaboration, ses précieux conseils et son leadership au sein de la communion.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon prédécesseur, le pasteur Martin Junge. Il a pris sa retraite le 31 octobre 2021, après avoir dirigé la FLM pendant plus d'une décennie. Son leadership au sein de la communion et

son fort engagement en faveur de la justice, de la paix et de la réconciliation ont beaucoup compté, non seulement pour les luthériens et luthériennes, mais aussi pour les chrétiens et chrétiennes du monde entier.

Le travail de la FLM n'aurait pas été possible sans l'engagement du personnel de la FLM en faveur de notre mission et de notre vision. Chaque jour, je le remercie de mettre ses compétences au service du travail de notre communion mondiale. Je suis également reconnaissante aux Églises membres, qui partagent leurs dons avec nous.

Chers délégués et chères déléguées à l'Assemblée, vous participez à la définition de l'orientation de la FLM en tant que communion d'Églises pour la période stratégique à venir. Les messages des pré-Assemblées ont mis en lumière certaines des préoccupations et des joies de vos régions : de l'éducation et de la formation théologiques à la santé mentale et aux soins pastoraux ; de l'inclusion et de l'accessibilité des Églises à l'Église dans l'espace public (liberté de religion) ; de la crise climatique à la migration forcée ; du recul des droits de la personne à l'instrumentalisation de la religion ; de la guerre et de la construction de la paix à l'inégalité sociale et économique structurelle.

En exprimant nos préoccupations et en analysant le contexte qui nous entoure, nous pouvons parfois avoir l'impression d'être confrontés à une tâche insurmontable. Pourtant, dans la communion, Dieu nous ouvre des voies nouvelles et passionnantes, en nous rassemblant, en mettant en commun nos ressources et en réalisant ce qui pourrait sembler impossible : transformer le désespoir en espérance. Dans la communion, l'Esprit nous donne le pouvoir d'être des messagers d'espoir et de réconciliation.

Le prophète Zacharie parle de « prisonniers pleins d'espoir » (Zacharie 9,12). N'est-ce pas une image fascinante pour continuer à espérer malgré les circonstances qui semblent parfois plutôt désespérées ? Si les circonstances dans lesquelles nous vivons définissent notre vision de Dieu et de l'avenir de la création tout entière, nous sommes

prisonniers et prisonnières de l'avenir. Il vaut mieux être prisonniers et prisonnières de l'espérance, en comprenant que notre foi en Jésus-Christ nous appelle à ne jamais renoncer à rechercher la paix, à vivre dans l'espérance et à toujours nous engager avec le Saint-Esprit dans la réconciliation et le renouveau. Lorsque le Christ est au centre, les choses ne s'effondrent pas, mais, comme le dit l'apôtre Paul, en Christ « tout est maintenu en lui » (Col 1,17). Que ce verset nous encourage alors que nous poursuivons notre voyage en tant que communion mondiale.

Comme vous le savez, la théologie luthérienne est pleine de distinctions. Permettez-moi de terminer par une distinction importante : la différence entre l'optimisme et l'espoir. Dans l'un de ses livres, notre conférencier d'honneur, le professeur Halík, écrit que les optimistes sont ceux et celles qui n'ont pas assez d'informations. Les chrétiens et chrétiennes sont pleins d'espoir parce qu'ils et

elles n'ignorent pas les défis, mais ont foi dans le Christ. Nous savons que la forme du monde qui nous entoure n'a pas changé du jour au lendemain avec la résurrection du Christ, pas plus que la nature humaine. Malheureusement, l'histoire connaît quelques utopies où la nature humaine brisée n'a pas été prise au sérieux. Les tentatives de mise en œuvre de ces utopies politiques ont été plutôt dévastatrices. L'Église est appelée à répandre l'espérance sans utopie, la fermeté sans exclusion craintive. Alors, soyons ensemble des prisonniers et prisonnières de l'espérance, cheminant en tant que communion d'Églises, avec une grande passion pour l'Église et pour le monde.

La pasteure Dr. Anne Burghardt, secrétaire générale de la FLM, est une pasteure ordonnée de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie. Elle est la première femme à diriger la communion luthérienne en tant que secrétaire générale.



RAPPORT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DES FINANCES

OLAF JOHANNES MIRGELER

Ce rapport présente les résultats financiers, les difficultés et les réalisations de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) au cours des exercices 2017 à 2022. Il est important de commencer par un mot de gratitude. La FLM ne peut remplir sa mission que grâce au soutien fidèle des Églises membres, des organisations qui leur sont rattachées, des partenaires œcuméniques et de nos partenaires institutionnels. Nous sommes plus que des partenaires financiers. Nous partageons un but et une vision en commun. Nous travaillons ensemble à l'élaboration et à la réalisation d'objectifs communs, en apportant un soutien conjoint à des initiatives de programme et nous faisons face aux situations de crise à travers le monde. Ensemble, nous formons une communion en Christ, libérés par la grâce de Dieu, vivant et collaborant en vue d'un monde juste, pacifique et réconcilié.

Le Bureau des finances fait partie du Département de la planification et de la coordination au sein de la structure de la FLM. Ses principales responsabilités sont d'œuvrer à la mise en place de budgets globaux, l'utilisation durable des fonds, le suivi et le compte rendu des finances, le développement de systèmes financiers, l'administration des biens de la FLM et la préparation des rapports d'audit.

Le Bureau des finances gère les actifs de l'organisation conformément à des normes élevées de professionnalisme, d'éthique et de gestion chrétienne. Il veille au respect des réglementations financières et comptables, tout en prenant l'initiative de gérer les ressources financières du Bureau de la Communion de manière efficace et efficiente, en mettant l'accent sur la viabilité financière à long terme.

Au cours de la période 2017-2022, le Comité des finances de la FLM a assuré

une surveillance conforme aux objectifs de l'organisation tout en respectant des pratiques comptables et des principes de gestion financière sains.

Au cours de ces six années, le Bureau des finances de la FLM a mis en œuvre plusieurs changements pour renforcer ses systèmes, ses processus et ses résultats. Le travail se poursuit jusqu'en 2023. Ces initiatives sont les suivantes :

- Améliorer les systèmes financiers et rationaliser les demandes de financement.
- Mettre à jour les politiques et les lignes directrices financières.
- Renforcer les systèmes de contrôle interne.
- Développer les flux de travail nécessaires aux tâches collaboratives et au travail à distance.
- Fournir des orientations sur la réduction des coûts opérationnels et la répartition des coûts centraux.
- Superviser une planification et une budgétisation opportunes et prudentes.
- Suivre les fluctuations monétaires et fournir des conseils sur les mesures techniques à prendre pour minimiser les pertes potentielles.
- Maintenir une collaboration étroite avec les banques et les gestionnaires de portefeuille pour gérer la trésorerie et les investissements.
- Améliorer la coordination et la collaboration des fonctions financières entre les différents départements de la FLM.



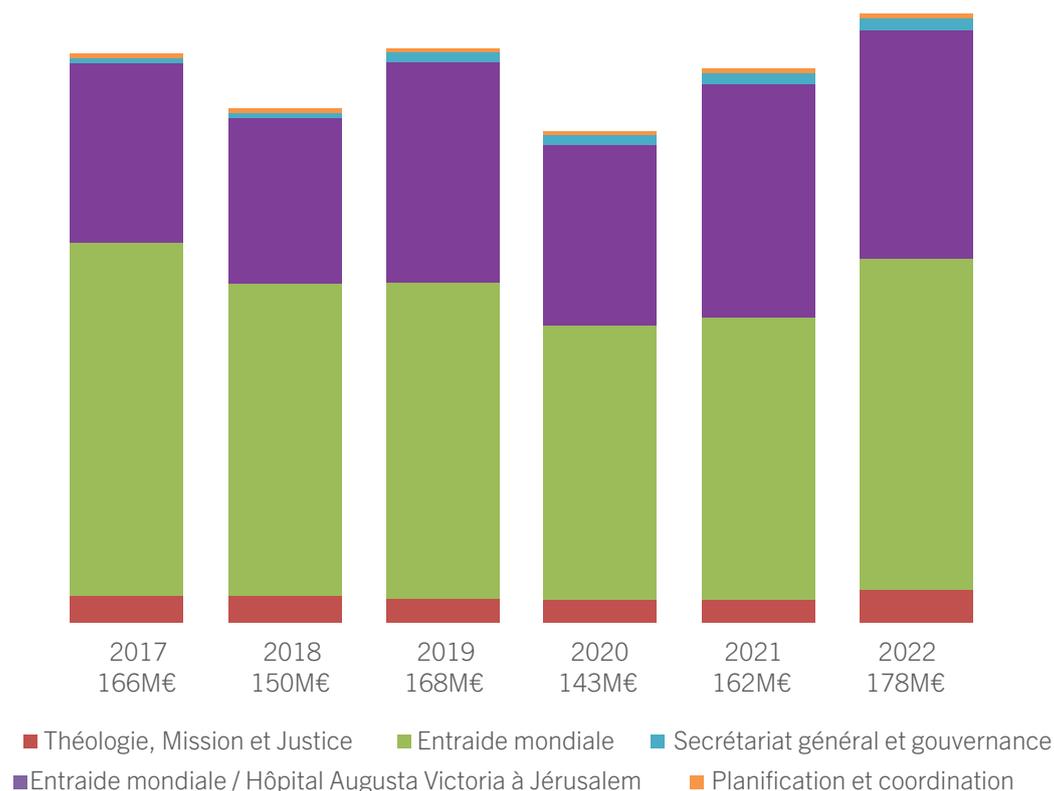
ONE BODY
ONE SPIRIT
ONE HOPE

Oberkirchenrat Olaf Johannes Mirgeler.

TABLEAU 1 – REVENUS DES DÉPARTEMENTS DE LA FLM

Revenus en milliers d'euros	2017	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL	%
Théologie, Mission et Justice	7 953	7 972	7 048	6 552	6 914	9 411	45 850	4,7%
Entraide mondiale	102 832	91 235	92 354	80 169	82 421	97 113	546 124	56,4%
Hôpital Augusta Victoria à Jérusalem	52 592	48 202	64 547	52 954	68 093	66 937	353 325	36,5%
Secrétariat général et gouvernance	1 731	1 812	2 640	2 757	3 115	3 073	15 128	1,6%
Planification et coordination	1 005	893	1 166	1 137	1 652	1 545	7 398	0,8%
Revenus totaux	166 113	150 114	167 755	143 569	162 195	178 079	967 825	100%

GRAPHIQUE 1 – ÉVOLUTION DES REVENUS DE LA FLM 2017–2022



Au cours de cette période de six ans, les comptes consolidés de la FLM ont été préparés conformément aux normes internationales d'information financière (IFRS) largement acceptées, ce qui a permis de garantir la compatibilité avec les exigences des organismes de financement.

Les pages suivantes de ce rapport présentent une vue d'ensemble des résultats financiers entre les deux Assemblées de la FLM, de Windhoek à Cracovie.

REVENUS DE LA FLM

REVENUS DE LA FLM SUR 6 ANS (2017-2022)

Voir le Graphique 1

À une époque où de nombreuses Églises et organisations confessionnelles sont confrontées à des difficultés financières, c'est avec gratitude que nous pouvons regarder en arrière et constater la croissance des ressources de la FLM. Malgré des revenus en baisse de la part de certains de nos donateurs historiques, l'impact de la pandémie de COVID-19, les fluctuations

liées au taux de change et la pression exercée sur les économies mondiales, les revenus de la FLM ont continué à croître au cours des six dernières années.

Au cours de la période 2017-2022, les revenus sont passés de 166 millions d'euros en 2017 à 178 millions d'euros en 2022, soit une augmentation de 12 millions d'euros ou de 7 % en six ans, comme le montre le tableau ci-dessous.

Cette croissance a été principalement alimentée par le financement de l'action humanitaire de la FLM, par des recettes provenant d'une extension des services offerts aux patients par l'hôpital Augusta Victoria à Jérusalem et par des financements complémentaires dédiés au travail théologique.

Le tableau suivant montre les revenus perçus entre 2017 et 2022 pour chaque département de la FLM.

Le montant total des recettes entre 2017 et 2022 s'est élevé à 967 millions d'euros. Les revenus ont été répartis de la manière suivante, conformément aux restrictions imposées par les partenaires financiers :

- 46 millions d'euros (4,7 %) ont été alloués par le biais du Département de théologie, de mission et de justice (DTMJ) pour mettre en œuvre des programmes sur la théologie,

le développement du leadership, la diaconie et le travail de défense des causes.

- 546 millions d'euros (56,4 %) ont été attribués au travail humanitaire effectué par le Département d'Entraide mondiale (DWS).
- 353 millions d'euros (36,5 %) ont été consacrés aux services aux patients de l'hôpital Augusta Victoria (AVH).
- 15 millions d'euros (1,6 %) ont été attribués à la Gouvernance, au Secrétariat général (OGS) et aux programmes de communication et de relations théologiques.
- 7 millions d'euros (0,8 %) ont été consacrés aux Services de soutien au Bureau de la Communion par l'intermédiaire du Département de la planification et de coordination (DPC).

REVENUS DE LA FLM POUR LA PÉRIODE 2017-2022 (PAR RAPPORT À 2010-2016)

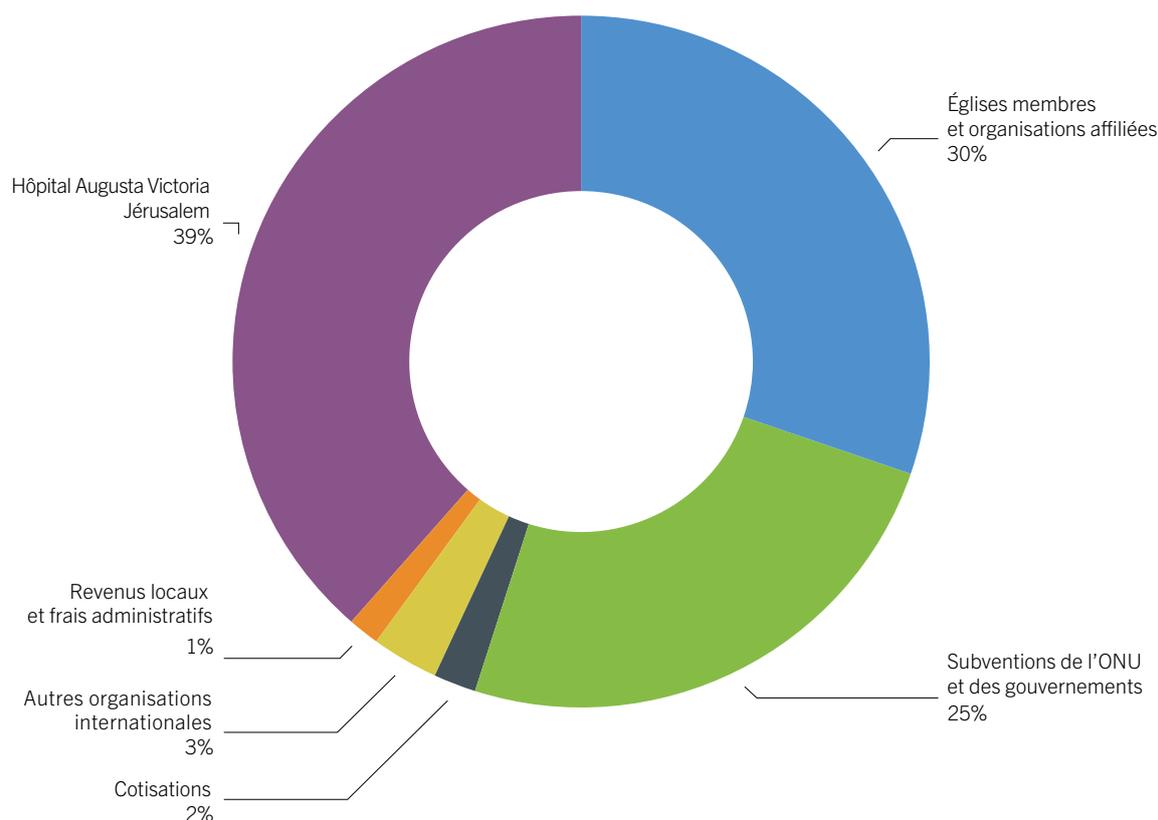
Voir Graphique 2 – Revenus perçus entre 2017 et 2022

Les revenus perçus au cours de la période de six ans (2017-2022) se sont élevés à 967

GRAPHIQUE 2 – REVENUS PERÇUS ENTRE 2017 ET 2022



GRAPHIQUE 3 – REVENUS PAR SOURCE DE FINANCEMENT



millions d'euros. Dans le précédent rapport de l'Assemblée (2010-2016), les revenus perçus s'élevaient à 779 millions d'euros, soit une augmentation globale de 24 %. Cette croissance est une contribution importante à la stabilité de notre organisation.

Le graphique ci-dessous résume l'augmentation des revenus entre le début et la fin de ce septennat, ainsi que l'évolution des différents postes de revenus d'une année sur l'autre.

REVENUS DE LA FLM DE 2017 À 2022 PAR SOURCE

Voir Graphique 3 – Revenus par source de financement

Voici la répartition de nos revenus par source au cours des six dernières années :

Depuis 2017, les Églises membres et organisations affiliées ont généreusement

soutenu le travail de la FLM en contribuant à hauteur de 292,7 millions d'euros, soit 30 % des revenus de la FLM sur cette période de six ans.

En outre, les Églises membres ont contribué à hauteur de 19,5 millions d'euros (2 %) à la FLM par le biais des cotisations des membres et de la distribution du Fonds de dotation. La contribution totale reçue de cette partie importante de la FLM s'élève à 312,2 millions d'euros (32 %) pour les six dernières années.

Les fonds alloués par l'ONU et les organismes gouvernementaux s'élèvent à 238,5 millions d'euros (25 %), tandis que 372,5 millions d'euros (39 %) concernent l'AVH.

Le financement des organisations internationales non gouvernementales s'est élevé à 30 millions d'euros (3 %), ce qui comprend également le financement humanitaire des partenaires œcuméniques.

Les revenus provenant de sources locales et de frais administratifs se sont élevés à 14 millions d'euros (1 %) au cours de la période de six ans.

Le graphique ci-contre illustre la répartition des revenus par source.

d'euros contre 16,8 millions d'euros au cours de la période précédente de l'Assemblée.

COTISATIONS

Voir Graphique 4 – Cotisations reçues des Églises membres de la FLM

Les cotisations annuelles des Églises membres de la FLM représentent une composante vitale de sa stabilité financière, notamment dans la mesure où elles donnent de la flexibilité à la planification budgétaire et aux dotations stratégiques.

Le montant versé par chaque Église est calculé selon le principe de la quote-part, qui est fondé sur la richesse de celle-ci par rapport aux autres Églises membres en fonction de sa taille et de l'indice de richesse de son pays.

Le bureau de la Communion maintient une communication constante avec toutes les Églises membres afin d'atteindre l'objectif du paiement régulier des cotisations.

Au cours de la période 2017-2022, les cotisations versées ont totalisé 19 millions

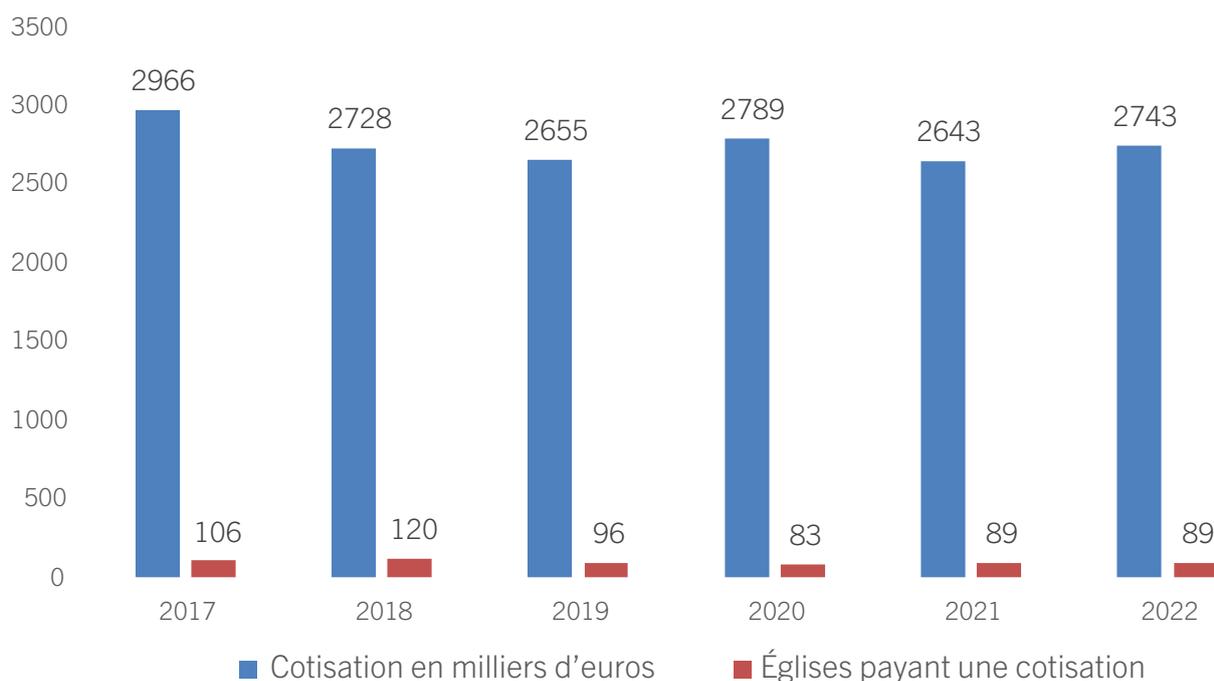
Le graphique ci-dessous illustre les contributions annuelles des églises entre 2017 et 2022. Les cotisations annuelles reçues par la FLM sont comprises entre 2,6 et 2,9 millions d'euros. Le nombre d'Églises ayant payé leur quote-part annuelle a fluctué entre 83 et 106.

La politique de cotisation selon le principe de la quote-part permet à toutes les Églises membres, indépendamment de leur taille ou de leur situation géographique, de participer activement à la vie et au travail de la Communion de la FLM.

En l'espace de six ans, le nombre d'Églises membres contribuant financièrement à la FLM est passé de 106 en 2017 à 120 en 2018. Toutefois, le nombre d'Églises contributrices est resté faible entre 2019 et 2022.

Le Conseil et les dirigeants de la FLM étudient activement les moyens d'augmenter les contributions pour atteindre le niveau de cotisation équitable. L'augmentation des cotisations contribuerait grandement à soutenir des domaines importants tels que le travail théologique et œcuménique qui sont des

GRAPHIQUE 4 – COTISATIONS REÇUES DES ÉGLISES MEMBRES DE LA FLM



priorités pour la FLM. Il convient de noter qu'en raison de la pandémie de COVID-19 en 2020 et 2021, les réunions du Conseil se sont tenues virtuellement.

Cette augmentation des revenus liés aux cotisations aurait été impossible sans le dévouement de nos Églises membres et le plaidoyer du Conseil de la FLM, en particulier celui des vice-président-e-s régionaux/régionales.

Nous vous remercions de votre engagement dans cet aspect de notre vie en commun. Votre soutien et votre fidélité nous sont précieux.

DÉPENSES DE LA FLM

Voir Graphique 5 – Dépenses de la FLM par département entre 2017 et 2022

Au cours de la période allant de 2017 à 2022, la FLM a alloué des dépenses totales de 930 millions d'euros pour poursuivre efficacement ses priorités stratégiques. Cela représente une augmentation notable de notre niveau d'activités par rapport à la période précédente de l'Assemblée, au cours de laquelle nous avons alloué 746 millions d'euros conformément aux budgets approuvés.

Les 930 millions d'euros ont été dépensés comme suit, conformément aux restrictions de financement :

- 5 %, soit 46 millions d'euros, sont allés au Département de théologie, de mission et de justice ;
- 58 %, soit 544 millions d'euros, sont allés au Département d'entraide mondiale ;
- 35 %, soit 322 millions d'euros, ont été consacrés à l'AVH ;
- 1,3 %, soit 12 millions d'euros sont allés au Secrétariat général ; et
- 0,7 %, soit 6 millions d'euros, sont allés au Département de la planification et de coordination.

Les dépenses annuelles sont passées de 142 millions d'euros en 2016 à 176 millions d'euros en 2022, soit une augmentation de 24 %. Le chiffre d'affaires annuel devrait augmenter d'environ 7 % entre 2022 et 2023. Le budget prévu pour 2023 est de 190 millions d'euros.

Le tableau ci-dessous montre les dépenses totales des départements de la FLM pour la période de six ans.

RÉSERVES DE LA FLM

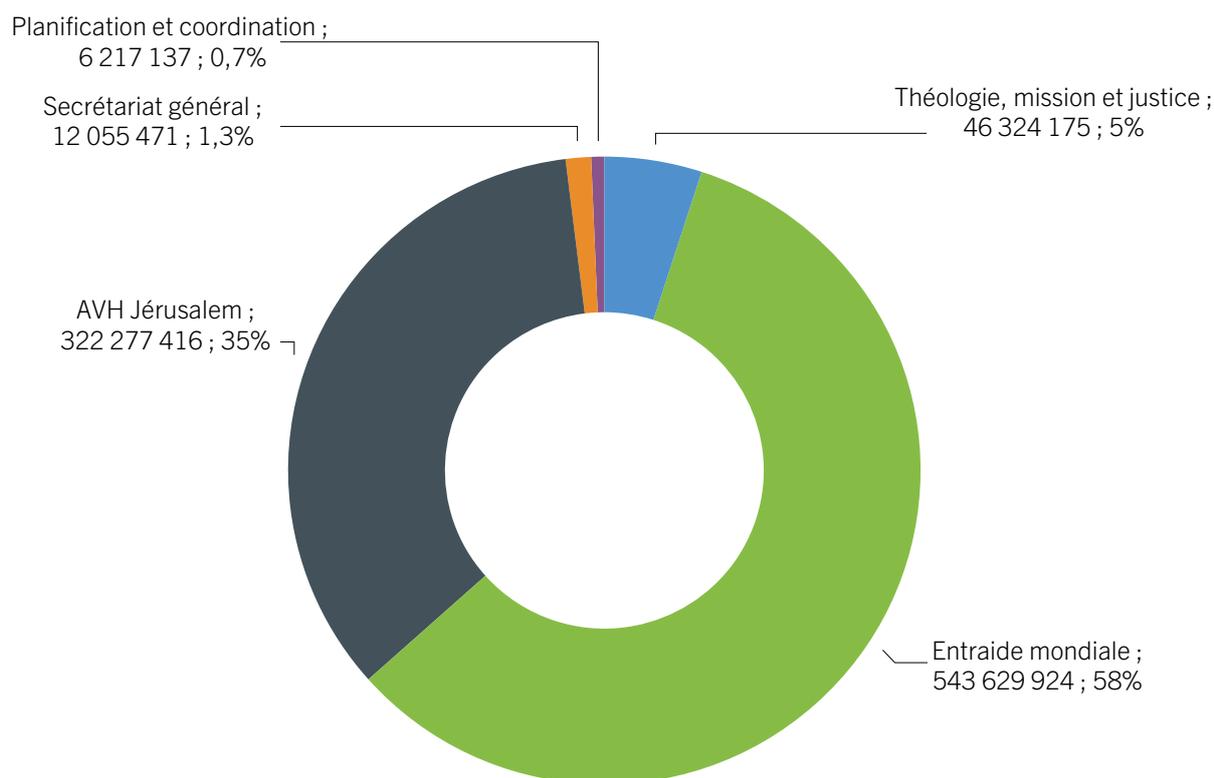
Voir Graphiques 6 et 7 – Réserves de la FLM

En raison de la nature complexe des opérations de la FLM et des incertitudes financières qui y

TABLE 5 – DÉPENSES DE LA FLM PAR DÉPARTEMENT ENTRE 2017 ET 2022

Revenus en milliers d'euros	2017	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL	%
Théologie, Mission et Justice	7 477	7 810	8 211	6 540	6 906	9 380	46 324	5%
Entraide mondiale	105 016	88 566	92 364	80 750	82 155	94 780	543 630	58%
Hôpital Augusta Victoria à Jérusalem	48 658	47 100	49 590	48 143	60 423	68 364	322 277	35%
Secrétariat général et gouvernance	1 476	1 386	1 357	2 552	2 360	2 926	12 055	1,3%
Planification et opérations	734	815	798	1 134	1 307	1 429	6 217	0,7%
Dépenses totales	163 360	145 676	152 320	139 118	153 151	176 879	930 504	100%

GRAPHIQUE 5 – DÉPENSES PAR DÉPARTEMENT (2017–2022)



sont associées, il est essentiel de maintenir des réserves suffisantes pour gérer efficacement les facteurs opérationnels imprévus et les risques financiers qui y sont liés. La politique de la FLM en matière de réserves encadre l'utilisation de ces fonds.

Les réserves de la FLM sont passées de 50 millions d'euros en 2017 à 88 millions d'euros en 2022. Lors du dernier rapport de l'Assemblée, les réserves s'élevaient à 41 millions d'euros en 2016.

Les soldes des réserves de la FLM reflètent les provisions constituées conformément aux normes révisées d'évaluation des engagements de retraite (IAS19), telles que définies par les normes internationales d'information financière (IFRS) et les normes comptables internationales (IAS).

Le graphique de la page suivante montre l'évolution des réserves de la FLM au cours des six dernières années.

La croissance des réserves peut être attribuée en grande partie aux excédents opérationnels

de l'AVH. Les opérations de l'AVH sont comparativement moins stables en raison des difficultés de trésorerie liées aux créances impayées. Par conséquent, il est nécessaire pour le Département d'entraide mondiale de maintenir un niveau élevé de réserves. L'objectif est de protéger l'ensemble des programmes de la FLM contre d'éventuels déficits de trésorerie liés à l'AVH.

Afin de réduire le risque de responsabilité associé à l'AVH, le Comité des finances et le Conseil d'administration de la FLM ont établi d'importants critères financiers. En 2022, le Comité des finances et le Comité d'entraide mondiale ont recommandé une analyse professionnelle des risques associés aux créances impayées de l'Autorité palestinienne et l'examen de l'impact sur les finances globales de la FLM. Les deux Comités et le personnel de la FLM continuent de suivre de près ce risque potentiel.

L'utilisation des réserves de la FLM est guidée par la politique de la FLM en matière de réserves. Le tableau ci-dessous montre les soldes des réserves de la FLM selon les

attributions de la politique. Les réserves sont classées comme suit :

- Réserves indisponibles (détenues dans les programmes sur le terrain) – 72,7 millions d’euros
- Réserves générales disponibles – 15,7 millions d’euros
- Total des réserves de la FLM – 88,4 millions d’euros

80 % des réserves sont détenues sous forme de créances ou d’actifs/stocks, tandis que 20 % des réserves sont détenues sous forme d’investissements convertibles et de liquidités en banque.

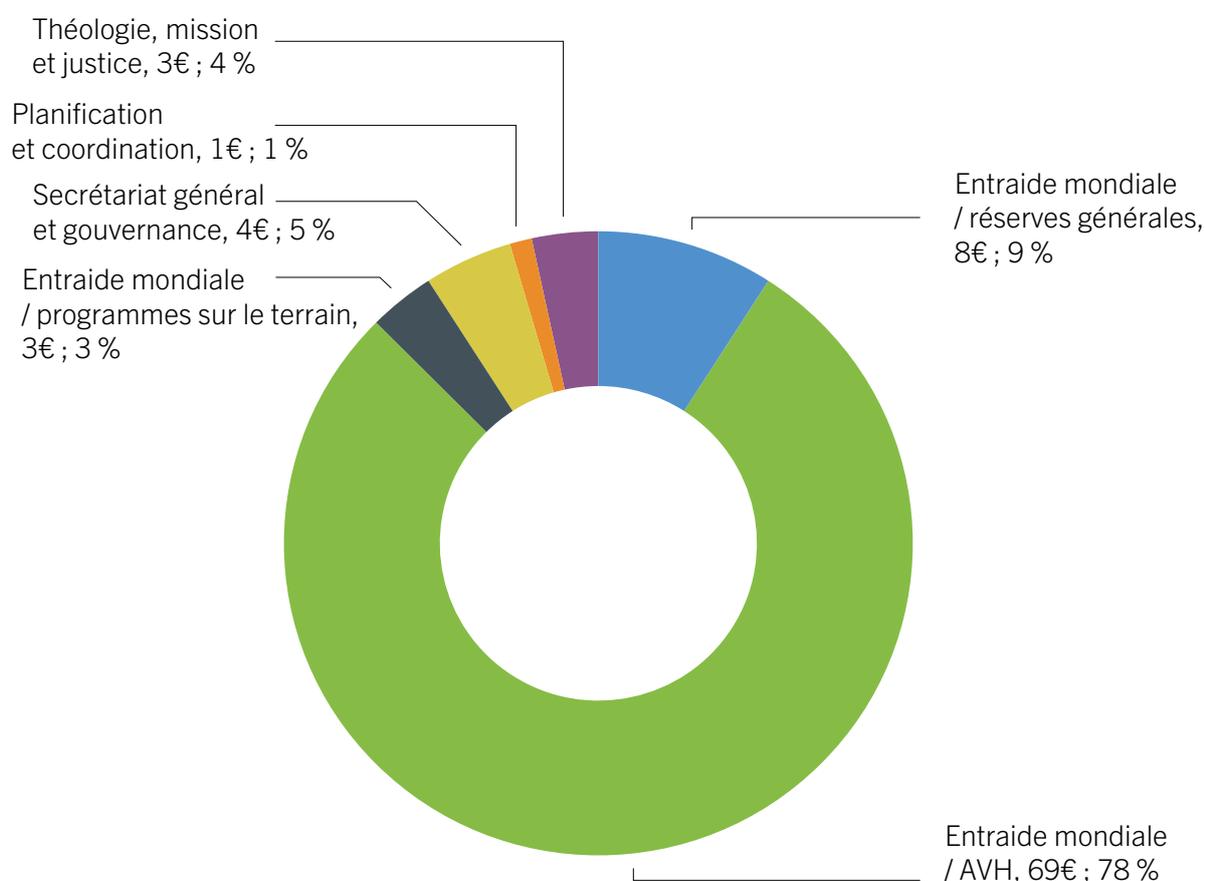
Les réserves générales de la FLM représentent les actifs nets disponibles pour soutenir ses

opérations sans aucune restriction. Depuis le dernier rapport de l’Assemblée basé sur les états financiers vérifiés de 2016, les réserves générales sont passées de 9,9 millions d’euros à 15,7 millions d’euros.

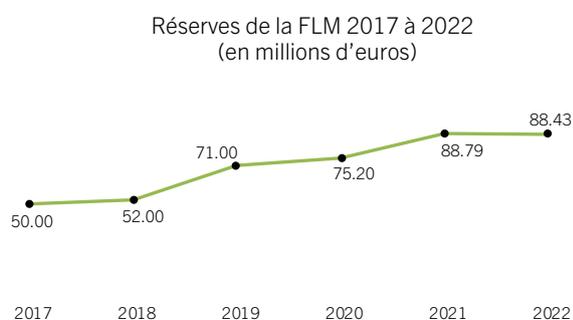
BUDGET DE LA TREIZIÈME ASSEMBLÉE

Le budget approuvé pour la Treizième Assemblée de la FLM s’élève à 3,2 millions d’euros, ce qui représente une augmentation de 6 % par rapport au budget de 3 millions d’euros alloué à la Douzième Assemblée qui s’est tenue à Windhoek. À ce jour, nous avons reçu des promesses de soutien financier pour un montant total de 2,8 millions d’euros, ce qui représente 88 % du budget. Il reste

GRAPHIQUE 6 – RÉSERVES DE LA FLM



GRAPHIQUE 7 – DÉVELOPPEMENT DES RÉSERVES DE LA FLM AU COURS DES SIX DERNIÈRES ANNÉES



donc un déficit à combler de 345 000 euros. L'augmentation des frais de transport en raison de la COVID-19 ainsi que l'inflation mondiale, ont un impact direct sur le budget de l'Assemblée.

Malgré l'augmentation significative des coûts, la FLM a maintenu la Treizième Assemblée en tête de ses priorités. Avec votre soutien, la direction du Bureau de la Communion veillera à ce que les dépenses de l'Assemblée soient entièrement couvertes. L'Assemblée de la FLM est un événement vraiment important qui donne à la FLM l'occasion d'approfondir les relations entre nos Églises, de se connecter et de partager des expériences les uns avec les autres. Nous remercions nos Églises membres pour le soutien financier supplémentaire qu'elles nous apportent et qui nous permet de nous réunir de cette manière.

SYSTÈME DE PRÉVOYANCE DU PERSONNEL – CAISSE DE PENSION DE LA FLM

La Fédération luthérienne mondiale a confié à la caisse de pension « Stiftung Abendrot » la gestion de son régime de retraite professionnelle pour le personnel et les bénéficiaires de pensions. Le régime de

retraite du personnel couvre les prestations d'invalidité, de décès, de vieillesse et de cessation d'activité.

Depuis 2012, la Stiftung Abendrot est responsable de la supervision de la caisse de retraite du plan de prévoyance du personnel de la FLM en Suisse. La fondation assure la gestion globale du régime de retraite, en veillant au respect des exigences légales, en définissant les objectifs stratégiques et en identifiant les ressources nécessaires à leur mise en œuvre.

À la fin de l'exercice 2022, le taux de couverture des actifs du fonds de pension était de 111 % (contre 108 % en 2016), avec une valeur totale des actifs de 39 millions de francs suisses. Le transfert des fonds de pension à Abendrot et l'augmentation du taux de couverture ont permis de réduire les obligations légales de la FLM en matière de prévoyance.

Les activités du fonds de pension sont régies par un comité du régime de pension du personnel (CPP), composé de représentants des employeurs et des employés.

Les avantages du personnel sont calculés annuellement et intégrés dans les comptes consolidés conformément à la norme comptable IAS19 révisée. Des évaluations actuarielles sont effectuées par un actuaire et des ajustements appropriés sont apportés aux comptes sur une base annuelle pour tenir compte des engagements en matière de pension.

FONDS DE DOTATION DE LA FLM

Le Fonds de dotation de la FLM a été créé en avril 1999 dans le but d'améliorer la stabilité financière de la Fédération et de répondre à ses besoins opérationnels afin qu'elle puisse accomplir sa mission en réalisant ses programmes. Une exonération fiscale a été accordée par les autorités fédérales et cantonales suisses. Son principal objectif

est de fournir un flux de revenus régulier à partir d'un portefeuille diversifié qui gère les risques, les récompenses et la dotation d'actifs stratégiques tout en respectant les principes d'investissement de la FLM.

En 2022, le total des contributions au Fonds de dotation de la FLM s'élève à 14,8 millions de francs suisses, ce qui est inférieur à l'objectif de 20 millions de francs suisses. Les contributions reçues à la fin de l'année 2016 s'élevaient à 12,8 millions d'euros.

Le Conseil du Fonds de dotation a lancé une campagne ciblée afin d'atteindre l'objectif financier visé et de soutenir la viabilité à long terme de la FLM. Nous exprimons notre gratitude pour les contributions généreuses des Églises membres de la FLM au Fonds de dotation.

Depuis sa création, le Fonds de dotation de la FLM a déboursé un total de 5,6 millions de francs suisses. Au cours de la période 2017-2022, le Fonds a distribué 3,6 millions de francs suisses. Le Conseil d'administration du Fonds et le personnel de la FLM surveillent activement la situation en collaboration avec les gestionnaires du Fonds.

En réponse à l'évolution des besoins du marché de l'investissement, le Conseil d'administration du Fonds de dotation a révisé sa politique d'investissement. Cette politique révisée s'aligne sur les principes d'investissement éthique et durable de la FLM, garantissant que les investissements du Fonds restent conformes à sa mission et à ses valeurs.

DÉVELOPPEMENTS FINANCIERS CONTINUS

Au regard des difficultés économiques mondiales, la FLM a pris des mesures pour améliorer ses normes de gestion financière au cours des six dernières années. Voici les principaux changements mis en œuvre :

- Cadre pour les systèmes financiers : La stratégie de la FLM a mis l'accent sur la nécessité de disposer de systèmes financiers solides, qui constituent la base d'une réponse efficace aux défis financiers.
- Amélioration continue des systèmes financiers : Des examens réguliers et des améliorations des systèmes financiers ont été mis en place pour garantir l'établissement de rapports précis et en temps voulu ainsi qu'un accès aisé aux données financières.
- Développement de processus financiers modernes : La FLM a répondu aux défis posés par la pandémie de COVID-19 en développant des systèmes financiers et des flux de travail modernes.
- Mise en place de ressources pour la mobilisation des ressources : Afin d'assurer le financement des domaines traditionnellement difficiles et d'encourager les contributions des Églises membres, des ressources de mobilisation des ressources ont été mises en place dans tous les départements de la FLM.
- Identification de nouvelles sources de financement : Des efforts ont été faits pour identifier de nouvelles sources de financement, en particulier dans le cadre du travail humanitaire de la FLM.
- Orientation en matière de durabilité à long terme : Une orientation globale en matière de durabilité a été établie pour traiter de la génération de revenus, de la programmation durable, de la gestion de la trésorerie, de la gestion des coûts et des possibilités d'augmenter les fonds non affectés.
- Politique en matière de réserves non affectées : Afin d'assurer la stabilité financière à long terme, une politique de réserves non affectées a été adoptée, soutenant la croissance tout en maintenant la stabilité.
- Surveillance étroite des taux de change et la prise de mesures correctives sont assurées afin d'éviter des pertes importantes lorsque

certaines monnaies subissent de fortes fluctuations.

- Élaboration d'un cadre de gestion des risques : La FLM a progressivement mis au point un cadre de gestion des risques pour atténuer les risques opérationnels, notamment ceux liés à la trésorerie de l'hôpital Augusta Victoria.
- Atténuation des risques : Des examens et un suivi ciblés des risques ont été effectués de manière continue, notamment en ce qui concerne l'hôpital Augusta Victoria.
- Renforcement des contrôles internes : Les contrôles internes ont été renforcés afin de fournir une assurance raisonnable dans l'identification et la résolution des risques importants.
- Renforcement des capacités du personnel : Afin d'améliorer la surveillance financière, les capacités du personnel ont été renforcées, en particulier dans des domaines critiques tels que les contrôles financiers pour les programmes humanitaires.

Grâce à ces mesures, la FLM a démontré son approche proactive pour relever les défis financiers et assurer la stabilité financière et la durabilité de l'organisation.

CONCLUSIONS

Je termine mon rapport par des remerciements. Au cours des sept dernières années, le Conseil de la FLM, les comités et les responsables du personnel ont maintenu un engagement sans faille pour assurer la stabilité financière, l'équilibre budgétaire et les réserves de liquidités suffisantes nécessaires

aux opérations courantes. Leur volonté de transparence, leur application uniforme des politiques, leur respect de la réglementation et leur comportement éthique sont conformes à la vision et aux valeurs de la FLM.

Grâce à l'approche systématique, disciplinée et proactive de l'équipe dirigeante et du personnel du Bureau de la Communion, la FLM a géré efficacement des risques importants, notamment les risques de change, les fluctuations de revenus et les coûts opérationnels élevés. L'attention portée en temps voulu aux questions critiques et la communication stratégique réfléchie sur les questions financières ont été très utiles. Votre gestion diligente des ressources financières et votre gestion prudente des dépenses ont été aussi exemplaires. Bien que des défis nous attendent, en particulier dans le domaine de la durabilité, la FLM a su se positionner pour y faire face sans détour et de manière exhaustive.

Je tiens à exprimer ma gratitude pour l'esprit de collaboration dont nous avons fait preuve tout au long de ces années ainsi que pour l'engagement et la participation active de nos Églises membres. Votre aimable soutien a permis à la FLM d'atteindre ses objectifs au cours de cette période.

Enfin, je tiens à souligner le soutien important que j'ai reçu de la part du Comité des finances. Ce fut un honneur pour moi de présider le Comité des finances du Conseil de la FLM. Puisse Dieu continuer à bénir généreusement cette communion d'Églises et nos efforts pour un monde juste, pacifique et réconcilié.

Oberkirchenrat Olaf Johannes Mergeler, de l'Église évangélique luthérienne d'Allemagne du Nord, a été président du Comité des finances de la FLM de 2017 à 2023.

DISCOURS D'ACCEPTATION DU PRÉSIDENT ÉLU

HENRIK STUBKJAER

C'est avec beaucoup d'humilité et de gratitude que j'accepte l'appel à la présidence de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

Je voudrais dire que ces derniers jours à Cracovie ont été une grande joie et une expérience profonde de communion vivante entre nous.

Ensemble, nous avons réfléchi au thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Nous sommes venu-e-s de tant d'Églises différentes, de tant de régions différentes du monde, et je suis ravi de voir que nous sommes en effet une seule et même communion, avec une seule et même foi. J'ai vraiment ressenti beaucoup d'esprit et d'espérance pour l'avenir.

Je vous remercie pour l'élection. C'est un grand privilège de pouvoir servir en tant que président de la FLM.

Je pense que le travail des années à venir continuera à reposer sur les quatre piliers fondamentaux sur lesquels la FLM a été fondée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à savoir le travail en faveur des personnes dans le besoin et opprimées, les initiatives communes en matière de mission, les efforts conjoints en matière de théologie et une réponse commune aux défis œcuméniques.

Ma vision de la FLM est que nous gagnons en valeur ajoutée en travaillant ensemble en tant que communion s'efforçant de mettre la foi chrétienne en action par le biais du travail humanitaire et de développement, du plaidoyer, du témoignage partagé et du dialogue.

Le fait d'être luthérien ou luthérienne a toujours été contextualisé. C'est pourquoi notre communion reflète une grande diversité. Je n'y verrai pas un problème, mais plutôt un signe de la manière dont Dieu, par son Fils Jésus-Christ, nous nourrit en tant qu'Églises membres, afin que nous soyons en mesure de prêcher l'Évangile de manière pertinente dans tous nos différents contextes. Par conséquent, je considère qu'il est de ma responsabilité de garantir la diversité et de veiller à ce que toutes les voix soient entendues.

Notre diversité est – comme l'exprime l'ancien secrétaire général Martin Junge – « un signe que le Dieu trinitaire est bel et bien vivant et puissant ! »

Dans le même temps, le monde se polarise davantage et des changements interviennent dans notre vie quotidienne. Mais comme le pape François nous l'a dit, à nous qui faisons partie d'un groupe conjoint de Caritas et de l'Entraide mondiale de la FLM, venu-e-s au Vatican pour signer un accord visant à renforcer la coopération entre les Églises locales : « Vous devez être conscient-e-s que c'est dans les périodes de changement que l'Esprit Saint peut changer nos esprits ». Cette phrase est porteuse d'espérance. En tant qu'Églises chrétiennes, nous devons être le signe de l'espérance dans un monde souvent sans espérance.

Je me réjouis de travailler avec vous, la secrétaire générale Anne Burghardt et notre Bureau de la Communion compétent et dévoué à Genève, ainsi qu'avec l'ensemble du personnel et des bénévoles dans le monde entier. Je ferai de mon mieux pour garantir une relation ouverte et transparente entre la direction et le Bureau de la Communion.



Évêque Henrik Stubkjær, président élu de la FLM.



Présidents et secrétaires généraux actuels et passés de la FLM.

Je considère qu'il incombe au nouveau Conseil et au nouveau président de mettre en œuvre, avec loyauté et dévouement, les décisions prises par cette Assemblée.

Et de les mettre en œuvre de manière à souligner la mission holistique de la FLM, où la proclamation, la diaconie et la présence prophétique dans la société sont liées.

Permettez-moi de terminer en remerciant toutes les Églises évangéliques luthériennes nordiques d'avoir proposé ma candidature à ce poste et en remerciant l'ensemble de

l'Assemblée pour la confiance qu'elle m'a témoignée.

Je promets d'être le serviteur de toute la communion. Merci pour vos prières, elles seront nécessaires.

Que Dieu nous bénisse tous et toutes aujourd'hui et dans les jours à venir !

*Henrik Stubkjær a été élu Président de la FLM.
Il est évêque de Viborg, Église évangélique luthérienne du Danemark.*



SÉANCE ŒCUMÉNIQUE

La collaboration de la FLM avec les communions chrétiennes mondiales a été soulignée lors d'une séance spéciale sur le « Message commun » avec les catholiques et d'une table ronde sur la signification de la justification dans les contextes actuels.





Les luthériens et luthériennes et les catholiques reconnaissent la justification comme une réalité sacramentelle, conférée par le baptême.

MESSAGE COMMUN

FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE (FLM) ET DICASTÈRE
POUR LA PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS, VATICAN

1^{ère} PARTIE

Au milieu d'un monde qui souffre de la guerre et de violences de toutes sortes, ainsi que des clivages qui divisent la famille humaine, notre engagement pour l'unité de l'Église s'intensifie. L'élan œcuménique rend témoignage à l'Esprit de Dieu qui réconcilie l'humanité et toute la création. Lors de la célébration d'aujourd'hui, nous commémorons « un seul baptême pour la rémission des péchés » (Symbole de Nicée-Constantinople). Avec gratitude, nous évoquons le fondement sacramentel de notre unité et réaffirmons notre foi dans le Dieu trinitaire.

Le symbole de Nicée, symbole ancien de la foi chrétienne dont nous célébrerons le 1700^e anniversaire en 2025, crée un lien œcuménique, qui a le Christ pour centre. Dès 1965, avant la fin du Concile Vatican II, les catholiques et luthérien-ne-s des États-Unis ont pu témoigner ensemble : « En confessant que notre Seigneur Jésus Christ est le Fils, Dieu né de Dieu, nous gardons l'assurance que nous sommes réellement rachetés, car lui seul, étant Dieu, peut nous racheter » (*The Status of the Nicene Creed as Dogma of the Church. Summary Statement*, Baltimore, 7 juillet 1965).

2^e PARTIE

Dieu justifie par le baptême. Dans la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification* (DCDJ), les luthérien-ne-s et les catholiques confessent que « c'est seulement par la grâce au moyen de la foi en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de notre mérite, que nous sommes acceptés par Dieu et

que nous recevons l'Esprit Saint qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à accomplir des œuvres bonnes » (DCDJ, § 15). Les catholiques et les luthérien-ne-s se réjouissent du consensus qui a été obtenu au sujet de la justification. Libéré-e-s par la grâce, ayant reçu le pardon, nous sommes lié-e-s par le baptême et par la foi. Certes, nous savons que « nous ne pouvons pas effacer notre histoire de division, mais nous pouvons faire en sorte qu'elle devienne partie intégrante de notre histoire de réconciliation » (avant-propos de la traduction italienne de la DCDJ, 3 janvier 2021).

La perception existentielle de l'unité déjà présente, malgré les différences observées entre les luthérien-nes et les catholiques, nourrit l'aspiration à une pleine unité visible. Le dialogue luthéro-catholique international a pu apporter sa contribution à l'histoire de la réconciliation, avec notamment la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification*. « Comment accède-t-on au salut ? » À cette question cruciale, qui conduisit le christianisme occidental à la division au XVI^e siècle, une réponse commune a été apportée en 1999 : « La justification est pardon des péchés (Rm 3,23-25 ; Ac 13,39 ; Lc 18,14), libération du pouvoir de domination du péché et de la mort (Rm 5,12-21) et de la malédiction de la loi (Ga 3,10-14). Elle est accueil dans la communion avec Dieu, déjà maintenant, puis en plénitude dans le règne à venir (Rm 5,1s.). Elle unit au Christ, à sa mort et à sa résurrection (Rm 6,5). Elle advient par le don du Saint Esprit dans le baptême en tant qu'incorporation dans l'unique corps (Rm 8,1s. 9s. ; 1 Co 12,12s.). Tout cela vient de Dieu seul, à cause du Christ, par la grâce au moyen de la foi en "l'Évangile du Fils de Dieu" (Rm 1,1-3) » (DCDJ, § 11).



ONE BODY
ONE SPIRIT
ONE HOPE

Anne Burghardt (à droite), secrétaire générale de la FLM, et le cardinal Kurt Koch, préfet du DPCU du Vatican.



Le Message commun a été lu dans le cadre du culte du matin le dernier jour de l'Assemblée.

Les catholiques et les luthérien-ne-s reconnaissent la justification comme une réalité sacramentelle conférée par le baptême. En tant que réalité sacramentelle, la justification correspond à la certitude de la promesse de Dieu et à l'unique espérance de son action continue pour « réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Ep 1,10). Nous avons conscience que l'Évangile et l'Église sont indissociables : « D'une part l'Église vit de l'Évangile, mais d'autre part l'Évangile surgit dans l'Église et appelle à la communion ecclésiale » (*Église et justification*, § 170).

3^e PARTIE

La *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification* indique qu'« il existe encore

des questions d'importance diverse qui demeurent et exigent d'être ultérieurement clarifiées » (§ 43). Les différences dans les structures de pensée théologique ont été source de malentendus et de conflits et ont finalement abouti à une division au XVI^e siècle. L'excommunication de Martin Luther constitue encore aujourd'hui une pierre d'achoppement pour certaines personnes. Cette excommunication reste ancrée dans la mémoire confessionnelle, alors même qu'elle a perdu son effet immédiat depuis longtemps, avec la mort du réformateur, et que les personnes de confession luthérienne ne sont ni ennemies ni étrangères pour les catholiques ; ce sont des frères et des sœurs avec lequel-le-s les catholiques se savent uni-e-s par le baptême et par « les éléments ou les biens par l'ensemble desquels l'Église se construit et est vivifiée » (*Unitatis Redintegratio*, point 3). De même, le fait que Martin Luther

et les confessions luthériennes qualifient la papauté d'« antéchrist » constitue une pierre d'achoppement, même si la Fédération luthérienne mondiale ne partage plus ce point de vue aujourd'hui. Derrière ces deux exemples résident en définitive la question du ministère pétrinien et celle du mystère de l'Église, de son unité et de son unicité. Elles nécessitent donc une attention particulière dans la suite du dialogue catholique-luthérien.

Nous ne savons que trop bien que le « passé » depuis le temps des désaccords confessionnels « les uns contre les autres » peut aussi influencer de manière directe ou indirecte le « présent » de notre fraternité œcuménique. Pourtant, même au XVI^e siècle, l'excommunication de Luther et les déclarations luthériennes sur l'antéchrist n'ont pas empêché les rencontres, à l'instar de la Confession d'Augsbourg en 1530. De nos jours, le consensus différencié permet aux luthérien-n-es et aux catholiques de discerner des terrains d'entente là où nos ancêtres ne voyaient que des oppositions insurmontables. Nous sommes capables de reconnaître que le chemin vers la pleine communion dépasse largement les contingences d'une époque donnée.

4^e PARTIE

Le chemin du conflit à la communion a conduit à la signature de la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification* (Augsbourg, 1999) et à la Commémoration conjointe de la Réformation (Lund, 2016). Nous poursuivons notre route dans la perspective du 500^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg en 2030, un événement qui peut nous inciter à redécouvrir ce texte selon son intention initiale : « Le propos déclaré de la Confession d'Augsbourg est de témoigner de la foi de l'Église une, sainte, catholique et apostolique » (*Tous sous un seul Christ*, § 10).

À l'époque de sa rédaction, l'unité de l'Église était probablement menacée, mais la

séparation ecclésiale n'était pas encore actée. En tant que témoignage « pré-confessionnel » de l'unité ecclésiale, la Confession d'Augsbourg ne présente donc pas seulement un intérêt historique ; elle recèle surtout un potentiel œcuménique qui n'a rien perdu de sa pertinence. Elle voulait en effet « maintenir l'unité de l'Église » et « témoigner de la vérité de l'Évangile, à sa propre époque » (*Tous sous un seul Christ*, § 27). Une réflexion commune pourrait aboutir à une autre « étape importante » sur le chemin du conflit à la communion, comparable à la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification*.

Le pape François a explicitement encouragé une telle « réflexion commune » lorsqu'il a reçu une délégation de la Fédération luthérienne mondiale à Rome le 25 juin 2021, à l'occasion de la commémoration de la Confession d'Augsbourg. Dans son discours, il a décrit l'œcuménisme comme un « chemin de grâce » : « Il ne repose pas sur des médiations et des accords humains, mais sur la grâce de Dieu, qui purifie la mémoire et le cœur, vainc les rigidités et oriente vers une communion renouvelée. [...] Dans cette optique, je voudrais encourager tous ceux qui sont engagés dans le dialogue catholique-luthérien à poursuivre avec confiance dans la prière incessante, dans l'exercice de la charité commune et dans la passion pour la recherche d'une plus grande unité entre les différents membres du Corps du Christ. »

En redécouvrant ensemble la puissance de l'Évangile de Jésus Christ pour notre époque, les catholiques et luthérien-ne-s rappellent le cinquième impératif œcuménique, qui les invite à « ensemble témoigner de la grâce de Dieu en proclamant l'Évangile et en se mettant au service du monde » (*Du conflit à la communion*, § 243).

La pasteure Dr. Anne Burghardt, secrétaire générale de la FLM, et le cardinal Kurt Koch, préfet du DPCU, ont présenté conjointement le Message commun le 19 septembre 2023.

TABLE RONDE

PRÉSENTATIONS PAR LES SIGNATAIRES DE LA DCDJ

LA DÉCLARATION CONJOINTE SUR LA DOCTRINE DE LA JUSTIFICATION – ÉGLISE CATHOLIQUE

CARDINAL KURT KOCH

En guise de brève introduction à la conversation œcuménique qui suit, mes réflexions s'axeront sur trois perspectives :

1. La doctrine de la justification du pécheur par la grâce de Dieu à travers la foi en Jésus-Christ est ce que Martin Luther a appelé l'article dans lequel « rien ne peut être concédé ou abandonné, même si le ciel et la terre s'écroulent ou si tout ce qui est transitoire disparaît ». (Les *Articles de Smalkalde*, II, 1).

Les différends concernant cette doctrine se sont exprimés à la fois dans les confessions luthériennes et dans les décrets du Concile de Trente par le biais de condamnations doctrinales mutuelles qui restent en vigueur aujourd'hui et dont les conséquences sont causes de séparation entre les Églises. Cependant, la Déclaration Conjointe sur les Questions Fondamentales de la Doctrine de la Justification, adoptée à Augsburg en 1999, a permis de trouver un large consensus, qui n'est plus affecté par les condamnations doctrinales luthériennes et catholiques, sur cette doctrine centrale de la foi, qui a été au cœur des controverses théologiques du XVI^e siècle et qui est devenue

l'une des principales raisons de la division de l'Église en Occident. Cela peut être considéré comme un jalon important dans le dialogue entre catholiques et luthériens et luthériennes et dans le mouvement œcuménique au sens large, ce dont je suis très reconnaissant.

Le terme « justification » est devenu, ou a peut-être toujours été, étranger à la conscience de la foi d'aujourd'hui [*Glaubensbewusstsein*], et pas seulement dans l'Église catholique. Néanmoins, le message exprimé n'a pas perdu sa pertinence, mais est devenu de plus en plus urgent. En effet, le message selon lequel l'être humain n'a pas à créer sa propre dignité et son identité, ni ne peut le faire, mais qu'elle lui est donnée par Dieu dans la grâce, comme la « prunelle de ses yeux », est une information libératrice pour la société d'aujourd'hui, qui est en grande partie sans pitié. La question sur la façon dont la grâce de Dieu et le libre arbitre de l'être humain vont de pair est une question que l'Église catholique accentue encore différemment aujourd'hui. Cependant, lorsque j'observe les discussions théologiques dans les communautés de la Réforme, par exemple sur des sujets tels que la justification et la justice ou la justification et la sanctification, je dois conclure que ces communautés posent également cette question plus ouvertement aujourd'hui.

2. La Déclaration Conjointe sur les Questions Fondamentales relatives à la Doctrine de la Justification est également d'une importance constante pour moi parce qu'elle montre l'intimité entre la restauration de l'unité de l'Église et la vérité de la foi. Et l'effort œcuménique de restauration doit être consacré à l'unité de l'Église en tant que communauté qui vit dans la fidélité à l'Évangile et à la foi apostolique. L'œcuménisme est une

profonde question de foi et ne doit pas être interprété comme un problème politique qui peut être résolu par un compromis. En fin de compte, l'unité de l'Église ne peut jamais être autre chose que l'unité dans la foi apostolique, en particulier dans la foi dans laquelle chaque individu est baptisé et qui est donnée et confiée à chaque nouveau membre du Corps du Christ dans le baptême.

3. Cela m'amène à la troisième perspective : la « Justification » n'est pas avant tout une doctrine mais un événement, plus précisément un événement de salut. Car la justification a lieu dans le sacrement du baptême. Si l'événement salvifique décisif est médiatisé par un sacrement, alors la catégorie de la sacramentalité ne peut continuer à nous séparer et, à plus forte raison, un consensus théologique devrait également être possible. Ce n'est qu'en se fondant sur cette profondeur de foi que le baptême et sa reconnaissance mutuelle constituent le fondement durable des efforts œcuméniques. L'œcuménisme chrétien est toujours un œcuménisme baptismal.

En prenant en compte ces trois perspectives, nous serons en mesure d'avancer vers

un avenir positif dans le dialogue avec la Fédération luthérienne mondiale et avec toutes les Églises et communions issues de la Réforme.

Le cardinal Kurt Koch est préfet du dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens dans l'Église catholique romaine.

QUEL EST LE MESSAGE DE LA JUSTIFICATION AUJOURD'HUI ? – FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE

ANNE BURGHARDT

Pour les luthériens et luthériennes, la justification par la grâce au moyen de la foi seule est le principe interprétatif principal,



La table ronde a permis aux participants et participantes à l'Assemblée d'entendre parler du cheminement commun de la FLM et de ses partenaires vers l'unité chrétienne.

le prisme à travers lequel nous comprenons et vivons notre foi chrétienne. La Confession d'Augsbourg, l'un des écrits confessionnels auxquels adhèrent toutes les Églises membres de la FLM, parle de la justification dans le 4^e article, en ces termes : « ... les êtres humains ne peuvent être justifiés devant Dieu par leurs propres forces, leurs propres mérites ou leurs propres œuvres, mais ils sont librement justifiés pour le Christ, par le moyen de la foi ». La place centrale de la justification dans la théologie luthérienne est bien illustrée par la célèbre phrase « La justification est l'article par lequel l'Église tient et tombe », une formulation qui date en fait du XVII^e siècle mais qui résume de manière très authentique l'idée de Luther sur l'importance de la justification par la grâce au moyen de la foi. La DCDJ, dans son annexe, déclare que « la doctrine de la justification est la mesure ou la pierre angulaire de la foi chrétienne. Aucun enseignement ne peut contredire ce critère » (§ Annexe 3).

Dans l'histoire de la théologie luthérienne, il y a eu de nombreuses disputes sur la signification de la justification. Certainement l'une des premières et des plus populaires, l'interprétation dite scientifique – le pécheur

est déclaré juste, comme dans un tribunal – a continué à façonner la pensée luthérienne sous diverses formes au cours des siècles. En même temps, il y a toujours eu des discussions sur la manière dont cette interprétation se rapporte à ce que l'on appelle le côté effectif de la justification : un être humain n'est pas seulement déclaré juste, mais il est rendu juste. L'explication du message de la justification était et reste donc liée à la tâche exigeante de toujours tenir deux choses ensemble, de toujours penser ensemble les deux faces d'une même pièce : l'être humain est « passif » dans l'événement de la justification, bénéficiaire de la grâce de Dieu et n'y participant ou n'y contribuant en aucune manière, mais, en même temps, être justifié par Dieu est un événement qui donne une vie nouvelle, renouvelle l'être humain et jaillit dans l'action. Comme Luther l'a dit de manière si organique : un « bon arbre porte de bons fruits ». Il ne peut pas faire autrement !

Il nous incombe donc, à nous qui sommes issus de la tradition luthérienne, de garder simultanément à l'esprit les deux phrases apparemment contradictoires de l'ouvrage de Luther intitulé *De la liberté du chrétien* :



La Déclaration Conjointe sur la Doctrine de la Justification et les déclarations de ses associations ont permis d'approfondir la compréhension de la justification et des traditions religieuses respectives.

« Le chrétien est le libre seigneur de tous et n'est soumis à personne » et « Le chrétien est le serviteur le plus dévoué de tous et est soumis à tous ». En tenant compte de ces deux éléments, nous affirmons que nous avons été libérés par la grâce de Dieu, libérés de ce repli sur soi, et en même temps libérés pour servir notre prochain. Au départ, grâce à un dialogue intense avec l'Église Catholique Romaine, nous avons pu reconnaître un consensus plus profond que les interprétations qui nous divisaient dans le passé. La DCDJ et, par la suite, les déclarations des associations nous ont tous aidés à approfondir notre compréhension de la justification et de nos propres traditions religieuses, en nous appelant à réfléchir, comme les méthodistes, à la dimension de la sanctification et, comme les réformés, à la nécessité de rechercher la justice.

La Déclaration de consultation de Notre Dame affirme que « pour proclamer la grâce de Dieu à notre époque, il faut relier les horizons distincts de la justification à l'époque biblique aux perspectives contemporaines. Le langage de nos traditions sur la personne humaine devant Dieu, la grâce et le péché, le pardon et la justice, doit prendre vie pour les personnes d'aujourd'hui ». Voici le défi que les cinq communions mondiales qui se sont associées à la DCDJ relèvent aujourd'hui : traduire la justification pour notre temps et le faire ensemble.

En effet, de nos jours, nombreux sont ceux et nombreuses sont celles qui se débattent avec la notion de « justification ». Dans de nombreux contextes, cette notion est difficile à comprendre en raison de son interprétation legaliste ou simplement parce que la crise existentielle d'aujourd'hui est différente de celle du début du XVI^e siècle. Bien que le terme « justification » lui-même soit devenu étrange pour beaucoup, le besoin réel de justification par la grâce est important, peut-être même plus aujourd'hui qu'à d'autres époques. Aujourd'hui, dans certaines parties du monde, la pression est immense pour réussir à tout prix. C'est comme si le « salut » était défini en termes de richesse ou de statut social. Il s'agit de « gagner » ce « salut », même spirituellement, en atteignant une

« paix de l'esprit » par ses propres efforts. Dans d'autres endroits, une théologie des œuvres revient en force, prêchée par ceux et celles qui proclament l'évangile de la prospérité, ou par ceux et celles qui adoptent une approche fondamentaliste de l'Écriture et utilisent la Bible comme une arme. Ces théologies trompeuses présentent aux croyants et croyantes de longues listes de « choses à faire » qu'ils et elles doivent « accomplir » pour prouver qu'ils et elles ont mérité la grâce et la bienveillance de Dieu.

Nous nous trouvons également dans un monde de moins en moins gracieux, de moins en moins disposé à pardonner et à se réconcilier. Pourtant, c'est dans ce monde brisé et divisé que Dieu entre et offre l'espoir en Jésus-Christ. N'est-ce pas là le message de la justification : Dieu réconcilie le monde avec lui et libère les êtres humains, nous libère, pour que nous nous engagions dans l'action réconciliatrice de Dieu ? N'est-ce pas là le message d'Éphésiens 4 que nous avons étudié ces jours-ci : Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ? Le message de la justification est le message de la réconciliation : nous sommes appelés à être des ministres de la réconciliation.

Sur le portail de l'abbaye de Westminster à Londres, où une liturgie spéciale a été organisée pour commémorer les 500 ans de la Réforme et l'affirmation anglicane de la DCDJ, quatre personnifications se trouvent côte à côte : la vérité, la justice, la miséricorde et la paix. Elles vont de pair et devraient toujours être ensemble. Mon espoir et ma prière sont que toutes les communions chrétiennes mondiales qui ont signé la DCDJ continuent à mettre en œuvre la déclaration de la consultation de Notre-Dame, à partager le message de la justification dans le monde d'aujourd'hui et à proclamer haut et fort la bonne nouvelle de la grâce gratuite et libératrice de Dieu en Jésus-Christ.

La pasteure Dr. Anne Burghardt est la secrétaire générale de la FLM.

QUE SIGNIFIE LA JUSTIFICATION DANS LE MONDE AUJOURD'HUI D'UN POINT DE VUE MÉTHODISTE ? – CONSEIL MÉTHODISTE MONDIAL

IVAN M. ABRAHAMS

Nous nous réunissons autour du thème « *Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance* ». Un thème approprié si l'on considère que nous nous réunissons dans un pays doté d'une riche tradition d'unité. Un pays qui a encouragé la coexistence pacifique et même la coopération entre les différentes religions et qui a favorisé l'unification des différentes confessions de la Réforme dès le XVI^e siècle (1570 – l'accord de Sandomierz, et 1573 – l'acte de la Confédération de Varsovie) (ECACP 2023, 7 & 14). Nous nous réunissons à une époque où de nombreux défis se posent non seulement à l'Église, mais aussi au monde. Des défis tels que la maladie, la guerre, la hausse des prix, la pénurie anticipée d'électricité, le changement climatique et la migration, pour n'en citer que quelques-uns (ECACP 2023, 19). Compte tenu de ces défis, on m'a demandé de faire partie de cette table ronde pour présenter le thème de la justification pour le monde d'aujourd'hui d'un point de vue méthodiste.

OBSERVATIONS HISTORIQUES

Comme nous le savons tous, la Déclaration Conjointe sur la Doctrine de la Justification (DCDJ) est un accord historique, signé par les luthériens et luthériennes et les catholiques le 31 octobre 1999 à Augsburg (Allemagne), qui résout les divisions sur les « vérités fondamentales » du salut en tant que don gratuit de Dieu, et qui a également été signé par le Conseil méthodiste mondial, le Conseil

consultatif anglican et la Communion mondiale d'Églises réformées. Comme l'affirme la DCDJ, « elle ne couvre pas tout ce que les deux Églises enseignent sur la justification ». (DCDJ par. 5), mais elle constitue un « pas en avant décisif sur la voie du dépassement de la division des Églises » (DCDJ par. 44, 5.). C'est ce pas vers l'unité que nous célébrons.

CONTRIBUTION MÉTHODISTE

Le thème de la conférence de l'Église méthodiste d'Afrique australe en 2010 était « Une invitation à une table ronde ». Ce thème nous a rappelé que nous avons tous et toutes notre mot à dire et notre contribution à apporter. Notre théologie, notre compréhension et le corps du Christ ne seront complets que si toutes les voix et les points de vue sont entendus (MCSA 2011, 6). Nous ne pouvons pas être *un seul corps* si toutes les parties n'apportent pas leur contribution (1 Cor 12,12-26). Ceci étant dit, quelle est la contribution méthodiste unique sur la Doctrine de la Justification que nous apportons comme un cadeau à partager avec le monde ?

THÉOLOGIE WESLEYENNE

La première chose que nous devons comprendre est que John Wesley, qui, entre autres, a été le fondateur du mouvement méthodiste, n'était pas un théologien systématique. La théologie de Wesley était toujours enracinée dans son expérience et sa compréhension de ce que Dieu faisait dans l'instant. Wesley réévaluait ses convictions théologiques en fonction de son expérience et de sa réflexion sur sa vie spirituelle et son ministère (Maddox 1994, 47). Wesley était profondément ancré dans les traditions de l'Église primitive, tant occidentale qu'orientale, mais restait ouvert au changement sur la base de son expérience de l'œuvre de Dieu dans la vie du mouvement méthodiste. Le méthodisme repose donc sur une capacité d'adaptation, de croissance et de transformation de notre compréhension théologique en réponse à l'action de Dieu.

ESPRIT CATHOLIQUE

Dans son sermon « *L'esprit catholique* », Wesley s'efforce de nous rappeler que nous sommes appelés à aimer Dieu et notre prochain. Même si nous avons des opinions ou des modes de culte différents, notre affection doit faire preuve d'unité (Wesley). Selon les méthodistes, nous ne sommes pas appelés à être d'accord sur tout, mais plutôt à nous prendre par la main et à parcourir ensemble ce chemin à la suite du Christ, en menant une vie d'amour envers Dieu et notre prochain. En embrassant la vérité de notre unité en Christ, nous cheminons ensemble dans *un seul Esprit*.

LE RÔLE DE LA FOI ET DES BONNES ŒUVRES

Les méthodistes affirment que la foi joue un rôle central dans la justification. Notre croyance repose sur Éphésiens 2,8-9 : c'est par la grâce que vous êtes sauvés, cela ne vient pas des œuvres. Notre perspective méthodiste souligne également l'importance des bonnes œuvres dans la vie d'un croyant justifié ou d'une croyante justifiée. Comme nous le rappelle Jacques 2,17, « la foi qui n'aurait pas d'œuvres est morte dans son isolement ». Bien que les bonnes œuvres ne méritent pas la justification, elles sont la réponse naturelle d'un cœur transformé, la preuve de notre foi et un moyen de démontrer l'amour de Dieu au monde.

L'AMOUR EN ACTION

Wesley a compris que l'orthodoxie et la praxis vont de pair. Bien avant que la théologie de la libération ne devienne à la mode, les méthodistes ont compris que, par nos actions, nous devons montrer aux pauvres que Dieu les aime (cf. Gutiérrez 2015, 6). Ainsi, en tant que méthodistes, notre compréhension de la justification ne peut pas simplement rester une théorie ou une expérience personnelle, mais doit permettre une vie changée, produisant des œuvres en accord avec la repentance (Mt 3,8).

La justification n'est pas un événement isolé, déconnecté de toute la vie, mais fait partie de l'expérience du salut. Le salut comprend, entre autres, la justification et la sanctification. On ne peut parler de justification sans parler de sanctification (Willimon 2002, 228). Le salut est synergique puisqu'il s'agit d'un effort de coopération entre Dieu et les êtres humains. Dieu fait grâce, mais les humains doivent répondre (Collins 2007, 15). La justification est ce que Dieu fait pour nous, la sanctification est ce que Dieu fait en nous (Collins 2007, 170).

LE PROCESSUS DE SANCTIFICATION

En continuant à répondre et à coopérer avec la grâce de Dieu, nous sommes transformés par le processus de sanctification. Le processus de sanctification conduit à la « perfection chrétienne » ou à la « sanctification entière ». Pour Wesley, c'est là que nous agissons à partir d'un amour parfait envers Dieu et les autres. Pour les méthodistes, le salut comprend la justification, mais il ne s'agit pas d'un événement momentané, mais d'un voyage transformateur, un voyage vers la sainteté ou la perfection chrétienne. L'adhésion de Wesley à la grâce et à la sainteté ou, en termes théologiques, à la *grâce coopérante*, à la *grâce responsable* et à la *grâce libre*, permet de concilier les conceptions catholique et protestante du salut (Collins 2007, 165).

SAINTEté SOCIALE

Wesley a affirmé sans équivoque qu'il n'y a pas de sainteté mais une sainteté sociale. Nous sommes appelés à aimer notre prochain et non à mener une vie de piété isolée (Matthieu 25,31-46). En tant qu'Africain, la compréhension de la communauté est essentielle à ma vision de la vie. *Ubuntu* est dérivé de l'expression *nguni umuntu ngumuntu ngabantu*, qui signifie qu'une personne est une personne grâce à d'autres personnes (Khoza 2011, 439). Ainsi, je suis parce que nous sommes. Ce que je suis et ce que je fais a une incidence sur votre humanité et, de la même manière, ma vie a une incidence sur la vôtre. Nous sommes tous liés.

PERSPECTIVES POUR L'AVENIR

Où en sommes-nous ? Le 25^e anniversaire de la DCDJ approche. Restera-t-elle une doctrine, un assentiment théologique et intellectuel ou deviendra-t-elle un véhicule de transformation sociale ? Comme cela a été mentionné précédemment, le monde et l'Église sont confrontés à des luttes. Nous professons un seul corps, mais il existe des disparités économiques au sein du corps. Nous professons l'unité de l'Esprit et de la doctrine, mais les dettes des pauvres restent impayées. Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent (1 Cor 12). La pauvreté a de multiples facettes et les personnes prises dans la pauvreté systémique manquent d'opportunités (Bonino 2002, 181). Pouvons-nous dire que nous partageons *une seule espérance* lorsqu'il n'y a pas d'opportunités ? Notre contribution méthodiste est claire et nous lançons une invitation : « Donne-moi la main » (cf. 2 Rois 10,15 et *L'esprit catholique* de Wesley). Avançons comme *un seul corps, dans un seul Esprit, avec une seule espérance*, malgré certaines différences, afin de travailler à la transformation sociale. En vivant notre doctrine de la remise des dettes (justification) et en nous opposant à tout ce qui tient les gens en esclavage (libération), nous pouvons offrir à ce monde en souffrance *une seule espérance* de l'amour transformateur de Dieu.

L'évêque Ivan M. Abrahams est secrétaire général du Conseil méthodiste mondial.

QUE SIGNIFIE LA JUSTIFICATION AUJOURD'HUI ? – COMMUNION ANGLICANE

ANTHONY POGGO

Nous nous réunissons sous le thème inspirant « Un seul corps, un seul Esprit, une seule

espérance ». Ce thème reflète ce que nous sommes par la grâce de Dieu. Nous pouvons dire que nous sommes un seul corps parce que nous sommes Justifiés.

L'Église d'Éphèse savait que sa vocation était de vivre dans l'espérance, « en un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous » (Eph 4,5-6) et « c'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu » (Eph 2,8). Et comme l'a dit saint Paul aux chrétiens et chrétiennes de Rome : « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance » (Rm 8,24).

Nous sommes justifiés par la foi en Christ et appelés à être son corps. Nous recevons l'Esprit Saint pour vivre la vie ressuscitée du Christ. Le Christ, qui nous justifie, nous amène au Père et nous donne une espérance que rien ne peut éteindre. C'est le fondement de l'unité chrétienne pour laquelle tous les chrétiens et toutes les chrétiennes prient.

La Justification est l'étonnante grâce de Dieu, dont le monde a besoin aujourd'hui autant qu'il n'en a jamais eu besoin.

En 1999, la FLM et l'Église Catholique romaine ont signé l'accord historique sur la Doctrine de la Justification par la foi. La DCDJ a permis de guérir nos blessures historiques et sa vision est une source d'inspiration. D'autres communions chrétiennes mondiales ont adhéré à la vision de la DCDJ, et je suis fier que la Communion anglicane en fasse partie.

La Justification signifie que nous pouvons affirmer ensemble et avec confiance que nous avons reçu le même baptême dans le Christ. Nous pouvons dire clairement que nous sommes ensemble justifiés par le Christ, dans l'espérance et dans l'Esprit.

Nous pouvons marcher ensemble dans le discipulat et l'obéissance, sur le chemin de la sanctification et de la sainteté, en persévérant dans l'espérance jusqu'à ce que le Christ amène toute la création au Père.

La DCDJ affirme que « Dieu nous aide et nous appelle à de bonnes œuvres ». Cela

rappelle les *Cinq marques de la mission* de la Communion anglicane.

- « La mission de l'Église est la mission du Christ
- Proclamer la bonne nouvelle du Royaume
 - Enseigner, baptiser et nourrir les nouveaux croyants et nouvelles croyantes
 - Répondre aux besoins humains par un service d'amour
 - Transformer les structures injustes de la société, s'opposer à toute forme de violence et rechercher la paix et la réconciliation
 - S'efforcer de sauvegarder l'intégrité de la création, maintenir et renouveler la vie de la terre. »

Notre mission découle de notre Justification par la foi en Christ. La DCDJ affirme que « la justification et le renouveau se rejoignent dans le Christ, qui est présent dans la foi ». Dans la Communion anglicane, nous appelons ce renouveau la formation de *discipulat*. Le discipulat est l'ensemble du parcours de la foi et de la formation à l'évangile, et en tant qu'anglicans et anglicanes, nous sommes engagé-e-s dans un discipulat intentionnel, ou ce que la DCJD appelle « les fruits » de la justification.

Les luthériens et luthériennes et les anglicans et anglicanes ont un but commun, au sein de nos assemblées, conseils et conférences, qui consiste à entretenir et à faire croître les fruits de la justification, fruits que les anglicans et anglicanes voient dans les Cinq marques de la mission et que les luthériens et luthériennes expriment grâce à l'entraide mondiale, la théologie, la mission et la justice, ainsi que dans l'ensemble des travaux de cette Assemblée.

L'unité des chrétiens et des chrétiennes est importante et la Justification nous pousse à être vraiment uni-e-s. Le groupe de la DCDJ a déclaré à Notre-Dame : « Nous sommes convaincu-e-s de la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ pour nous transformer et transformer le monde, et nous nous engageons à témoigner davantage et plus efficacement ensemble du salut qui nous a été donné dans le Christ ».

Et dans votre déclaration « *Du conflit à la communion* » en 2016, vous avez dit que nous « devrions toujours *partir* de la perspective

de l'unité et non de celle de la division, *afin de renforcer ce qui est commun*, même si les différences sont plus faciles à voir et à vivre ».

Je me réjouis que les anglicans et anglicanes et les luthériens et luthériennes puissent parler ensemble si clairement de la grâce de Dieu. Je prie pour que nos Églises étendent leur mission commune et approfondissent leur témoignage du Dieu qui justifie. Je prie pour tous ceux et celles qui partagent la vision de la DCDJ sur la Justification, et je me réjouis en particulier de voir l'amour de Dieu à l'œuvre parmi vous, mes sœurs et frères luthériens dans le Seigneur.

L'évêque Anthony Poggio est secrétaire général de la Communion anglicane.

QUE SIGNIFIE LA JUSTIFICATION POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI ? – UNE RÉFLEXION RÉFORMÉE – COMMUNION MONDIALE D'ÉGLISES RÉFORMÉES

HANNS LESSING

L'Alliance / Communion mondiale d'Églises réformées a mis près de 20 ans à s'associer à la Déclaration Conjointe sur la Doctrine de la Justification. Cette réticence était motivée par de nombreux facteurs, mais dans le débat interne, une raison ressortait davantage : de nombreuses Églises du Sud se sentaient profondément gênées du fait que la déclaration originale ne prenait pas en compte la relation entre la justification et la justice. Elles craignaient que l'accent mis sur la justification ne dévalorise le témoignage prophétique de l'Église.

C'est pourquoi la CMER déclare dans la lettre d'association à la Déclaration Conjointe : Nous souhaitons souligner la relation intégrale entre



la justification et la justice. [...] La doctrine de la justification ne peut être considérée dans l'abstrait, séparée de la réalité de l'injustice, de l'oppression et de la violence dans le monde d'aujourd'hui. La justification est à la fois une « déclaration de justice » et un « redressement ». [...] Dieu a conclu une alliance avec l'ensemble de la création (Gen 9,8-12), et l'alliance de grâce de Dieu vise une « redressement » qui englobe le monde entier, y compris les réalités politiques, économiques et écologiques. Tous les actes de l'alliance de Dieu sont des actes de justification et de justice.

Ce matin, j'aimerais me concentrer sur la prophétie et poser la question suivante : comment pouvons-nous accueillir la grâce justifiante de Dieu dans les déclarations de justice des prophètes qui menacent souvent de condamnation ? Je tenterai de répondre à cette question en m'appuyant sur une magnifique interprétation du livre de Jonas par le théologien et philosophe juif Gershom Scholem. (*Sur Jonas et le Concept de Justice*, 1919).

Selon l'interprétation de Scholem, Dieu enseigne à Jonas ce que signifie être un prophète. Cet enseignement est



nécessaire parce que Jonas se méprend fondamentalement sur son rôle. Pour Jonas, le prophétisme est essentiellement une forme de politique. Le prophète a du pouvoir. S'il prononce le jugement de Dieu, la menace de punition doit être réelle pour effrayer les personnes et les inciter à adopter un comportement pieux. En termes pauliniens, il s'agit d'une prophétie selon la loi.

À quoi ressemblerait la prophétie par la seule grâce ? Pour Scholem, le fait que Dieu diffère l'exécution du jugement par compassion pour les nombreux habitants et nombreuses

habitantes de la ville, dans le livre de Jonas, est particulièrement important, car ce sursis change tout. Le jugement condamatoire se transforme en un échange de questions. Le roi de Ninive se souvient de la miséricorde de Dieu et demande : « Qui sait ? Dieu peut se repentir et changer d'avis, il peut revenir sur son ardente colère, afin que nous ne périssions pas. » Et Dieu, en effet, fait preuve de compassion et demande : « Ne devrais-je pas me préoccuper de Ninive, cette grande ville, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche, et aussi beaucoup d'animaux ? »

Selon l'interprétation de Scholem, ce report de l'exécution révèle le caractère particulier de la justice divine : « La justice est l'idée de l'annihilation historique du jugement divin, et juste est l'acte qui neutralise le jugement divin sur lui ». La politique et le droit ont pour objet l'exécution du pouvoir. En revanche, la justice de Dieu ne condamne pas mais pose une question en mettant un point d'interrogation décisif sur la manière dont nous, les êtres humains, organisons nos affaires. Cette question nous interpelle mais, en même temps, elle ouvre ce que Scholem appelle le temps messianique.

Que signifie cette histoire pour comprendre la justification dans notre monde d'aujourd'hui ? Beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier à Jonas. Nous vivons dans un monde scandaleux qui exige une action décisive et imminente. Cette situation intenable confère aux prophètes parmi nous une autorité morale substantielle. Et nous espérons que cette autorité peut se traduire par un réel pouvoir de transformation du monde.

Mais en même temps, nous devons nous rendre compte que cette autorité est farouchement rejetée par beaucoup. Nous sommes confrontés à une profonde rupture de communication. Lorsque les prophètes parlent, de nombreuses personnes ne peuvent pas recevoir la promesse de vie de Dieu, mais entendent seulement le jugement et le rejettent comme une atteinte à leur liberté. En tant qu'Églises, nous devons comprendre que la prophétie peut produire son propre rejet. Cela exige une évaluation critique du langage et de l'approche de la prophétie. Le livre de Jonas nous invite à passer d'une prophétie de la loi à une prophétie de la grâce. Guidés par Gershom Scholem, nous pouvons identifier quatre enseignements différents :

Dieu nous appelle à être des prophètes. Comme Jonas, nous ne devons pas nous détourner

de notre devoir d'affronter la méchanceté du monde. Là où les maux causés par l'homme menacent la vie et le bien-être de la création de Dieu, l'Église doit proclamer la justice de Dieu en paroles et en actes.

Mais, comme Jonas, nous devons apprendre à prononcer la justice de Dieu comme une question. Dieu diffère le jugement afin d'ouvrir un espace pour un engagement constructif. En suivant l'exemple de Dieu, nous pouvons surmonter les divisions et discerner ensemble.

Cette ouverture de l'espace peut inspirer des processus de repentance. Le peuple de Ninive et son roi n'ont pas entendu le jugement de Dieu comme une condamnation, mais comme une question libératrice qui leur a permis de s'engager dans un changement fondamental.

Enfin, le livre de Jonas attire notre attention sur la justification par Dieu des victimes et des personnes vulnérables. L'attention que Dieu porte aux animaux est particulièrement émouvante.

Au cours de cette assemblée, nous avons visité Auschwitz et Birkenau. Après la guerre, de nombreux chrétiens et nombreuses chrétiennes ont réagi à cette expérience par le biais de prophéties de grâce : « La guerre est contraire à la volonté de Dieu », a proclamé le Conseil œcuménique des Églises en 1948. Les Églises se sont engagées dans le témoignage pour la paix et la justice. Dans de nombreuses régions du monde, nous sommes en train de perdre cet esprit. Aujourd'hui, nous devons urgemment raviver cet esprit qui proclame la grâce justifiante de Dieu, qui nous déclare justes et nous remet dans le droit chemin.

Le pasteur Hanns Lessing est secrétaire général par intérim de la Communion mondiale d'Églises réformées.



SALUTATIONS À L'ASSEMBLÉE

L'Assemblée a reçu les salutations officielles de l'Église et de la ville hôtes, ainsi que des représentants et représentantes des partenaires œcuméniques de la FLM et des partenaires humanitaires et de développement.





Mrs. Mariliah JAGTER
Executive Director of the Indonesian Lutheran Church

3

Rev. Freddy CHOQUE RONDO
Pastor of the Evangelical Lutheran Church

Mr. Shuman SOREN
Executive Director of the Norwegian Lutheran Church

Être des Églises en communion est un don et une tâche.

SALUTATIONS À L'ASSEMBLÉE

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESION
D'AUGSBOURG EN POLOGNE

VILLE DE CRACOVIE

SALUTATIONS ŒCUMÉNIQUES

- Communion anglicane
- Communion des Églises protestantes en Europe
- Conférence des Églises européennes
- Patriarche œcuménique
- Forum chrétien mondial
- Conférence mennonite mondiale
- Communauté pentecôtiste mondiale
- Église catholique romaine
- Communion mondiale d'Églises réformées
- Conseil mondial des Églises
- Conseil méthodiste mondial

PARTENAIRES HUMANITAIRES ET DE DÉVELOPPEMENT

- Alliance ACT
- Caritas Internationalis
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés



SALUTATIONS

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESION D'AUGSBOURG EN POLOGNE

JERZY SAMIEC

Enfin ! Nous nous préparons depuis de nombreuses années à lancer une invitation et à organiser la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Nous y voilà.

Lorsque nous, en tant que luthériens polonais et luthériennes polonaises, avons lancé l'invitation, nous vivions dans un monde différent. Beaucoup de choses ont changé au cours de ces quelques années. Nous avons appris l'humilité lorsque la pandémie de COVID-19 s'est emparée du monde, nous confinant dans nos maisons et nos pays. Nous avons également subi de nombreuses pertes. De nombreuses personnes sont mortes. Certaines d'entre elles seraient certainement ici avec nous aujourd'hui. Cette situation nous a appris l'humilité. Elle nous a rappelé que tout ne dépend pas de nous et que, lorsque nous planifions des événements, nous devons prier : « Seigneur, nous agissons tant que tu le permettras. »

Il fut un temps où nous nous demandions s'il serait possible de convoquer l'Assemblée en 2023 à cause de la pandémie. Aujourd'hui, cela semble évident, en 2021, c'était un acte de foi.

Pour nous, le déclenchement de la guerre a été une expérience tout aussi douloureuse. Le peuple voisin en Ukraine a été brutalement attaqué par la Russie. Partout où la guerre éclate, elle apporte la mort, la douleur et la violence. Souvenons-nous dans nos prières de tous ceux et toutes celles qui, dans le monde, subissent la catastrophe des guerres.

Je vous remercie à nouveau d'avoir choisi la Pologne et Cracovie pour accueillir la

Treizième Assemblée. Nous nous réjouissons d'accueillir cet événement. On me demande souvent comment une si petite Église (l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne – ECACP) pourra faire face à un défi aussi important.

Tout d'abord, nous n'avons pas l'impression d'être une petite Église. Oui, nous ne sommes que 63 000 fidèles. Autrefois, nous étions plus nombreux-ses, mais la situation géopolitique a poussé la plupart d'entre nous à partir vers notre frontière occidentale. Aujourd'hui, environ 300 personnes nous rejoignent chaque année et choisissent l'Église évangélique luthérienne comme communauté de foi.

Deuxièmement, nous ne sommes pas une petite Église. Nous sommes une communauté forte dont la puissance provient de la prédication de l'Évangile et de l'implication de personnes compétentes et avisées. Depuis de nombreuses années, nous sommes guidé-e-s par le slogan suivant : « Libres en Christ, nous changeons le monde. »

Troisièmement, l'organisation de l'Assemblée ne repose pas uniquement sur les épaules de l'Église locale. En fait, la majeure partie du travail d'organisation et de conception a été réalisée par des groupes internationaux et par le bureau de la FLM à Genève.

Pour l'énorme travail accompli, je vous remercie aujourd'hui au nom de notre Église.

Je remercie également tous nos partenaires et ami-e-s du monde entier. Pour leurs prières, leur soutien spirituel, émotionnel et matériel. Au Comité national allemand de la FLM, que je tiens à remercier tout particulièrement pour la préparation conjointe de plusieurs projets



Évêque président Jerzy Samiec.



Les participants et participantes à l'Assemblée lors d'une visite à pied de la vieille ville de Cracovie.

menés autour de l'Assemblée et pour son soutien financier. Sans lui, nous n'aurions pas pu faire certaines choses en tant qu'Église hôte.

Je vous remercie tous et toutes.

Voici une autre question qu'on me pose souvent : qu'attendons-nous de l'Assemblée de la FLM ?

En invitant l'Assemblée en Pologne, j'ai dit que je m'attendais à ce que des sujets importants qui touchent les personnes vivant dans différentes parties du monde soient abordés, et que des décisions et des orientations audacieuses pour le développement du luthéranisme mondial soient élaborées.

Le thème choisi pour l'Assemblée est le suivant : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Je suis très reconnaissant de ce choix, car je suis convaincu qu'il permet d'aborder les questions les plus importantes qui touchent toutes les régions du monde.

Notre tâche n'est pas seulement d'en discuter, mais d'y trouver des réponses : comment, en tant que chrétiens et chrétiennes, en tant que luthériens et luthériennes, nous pouvons y faire face. Le Christ a dit que nous sommes le sel de la terre. Une pincée suffit à donner de la saveur à un plat. Nous ne devons pas nous enfermer dans nos enclaves, mais nous devons aller dans nos sociétés avec l'évangile et exercer une influence pour parvenir à un changement positif.

Dans le luthéranisme, nous mettons l'accent sur la responsabilité que nous portons : pour notre vie, notre relation avec le Sauveur et notre environnement, c'est-à-dire nos pays d'origine, nos continents et la communauté mondiale.

Je souhaite donc à tous et toutes que nous sachions aborder des sujets difficiles, et que nous sachions trouver des solutions sages qui montrent des directions mais qui apportent aussi une « saveur » à nos sociétés.

Plusieurs jours de services joyeux, d'études bibliques, de conférences, mais aussi de votes et d'élections nous attendent. La visite des

anciens camps de concentration d'Auschwitz-Birkenau constituera également un événement important. Ce lieu suscitera de nombreuses réflexions difficiles et peut-être des émotions extrêmes.

C'est l'homme qui lui a fait subir ce sort. Mais en regardant bien, on peut y trouver, à côté de l'immensité de la souffrance, des lueurs d'espoir. J'ai été très impressionné par les anciens prisonniers, leurs témoignages et leurs efforts pour se réconcilier avec les coupables. Vous rencontrerez l'un d'entre eux et entendrez parler d'espérance.

Nous nous réjouissons également que vous ayez accepté l'invitation à rendre visite à nos paroisses. Certain-e-s visiteront également les paroisses de nos Églises sœurs de République tchèque et de Slovaquie. Je peux vous parler longuement de notre Église, mais dimanche, vous y serez et vous en ferez l'expérience par vous-même.

Et enfin. Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance.

Un seul corps. Nous sommes tous et toutes le corps du Christ, bénéficiant du même amour et de la même importance. Et il est bon de s'en souvenir. Peu importe que votre Église compte plusieurs millions ou seulement quelques centaines de personnes, nous avons tous et toutes autant d'importance aux yeux du Sauveur.

Un seul Esprit. Nous ne pouvons pas faire face seul-e-s à ce que nous rencontrons dans le monde. Nous ne pourrions pas nous en sortir, mais le Christ a dit qu'il enverrait l'Esprit de Vérité, qui sera notre guide, notre défenseur et notre consolateur.

Notre tâche consiste à prier et à écouter Dieu, qui nous dit ce qu'il faut faire.

Nous devons obéir à l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint ne nous laissera pas oisif-ve-s et nous montrera des voies et des possibilités. Les chrétiens et chrétiennes ne peuvent pas rester inactif-ve-s. Dieu nous appelle à l'action, tous ceux et toutes celles qui confessent le Christ, quelle que soit leur dénomination.

Et enfin, une seule espérance. Avec quelle espérance quitterons-nous Cracovie ? Comment transmettrons-nous l'espérance à nos communautés ? Quelle espérance transmettrons-nous au monde en tant que luthériens et luthériennes ?

Transmettons ce que nous avons de plus précieux : l'Évangile de Jésus, qui nous a réconciliés avec Dieu et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Avec ce mandat, nous ne faisons pas preuve d'indifférence aux défis de la vie quotidienne.

J'espère que nous quitterons Cracovie plein-e-s d'énergie, d'inspiration nouvelle et, surtout, d'espérance.

Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance !

Libres dans le Christ, changeons le monde !

Je vous souhaite une belle Assemblée.

L'évêque président Jerzy Samiec dirige l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne.



VILLE DE CRACOVIE

ANNA KORFEL-JASIŃSKA

Au nom du Maire de la ville de Cracovie, hôte du lieu de rencontre de la communion luthérienne mondiale, je voudrais souhaiter chaleureusement la bienvenue au groupe distingué de participant-e-s à l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale de cette année. Nous sommes honoré-e-s par le fait que notre ville ait été choisie pour cette convention internationale. C'est toujours un grand plaisir que d'accueillir ici des personnes du monde entier, ce qui constitue notre spécialité depuis le Congrès de Cracovie de 1364, lorsque les monarques européens et de nombreux-ses princes-ses se sont réuni-e-s au château de Wawel.

C'est un grand honneur pour Cracovie, étant donné que l'Assemblée actuelle n'est que la deuxième réunion de l'organe décisionnel suprême de la Fédération luthérienne mondiale

se déroulant en Europe centrale et orientale, et que près de quarante ans se sont écoulés depuis la précédente. L'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg en Pologne, l'un des membres fondateurs de la Fédération, est particulièrement importante pour notre ville, comme le prouve la localisation de la paroisse cracovienne au cœur même de la métropole historique, sur la Voie royale.

J'espère que les journées de l'Assemblée se dérouleront dans une excellente ambiance et qu'elles seront extrêmement fructueuses à tous les niveaux. Je suis heureuse de pouvoir, aujourd'hui, en célébrant la joie de la rencontre, souhaiter à tous et toutes un bon séjour à Cracovie et bien sûr : bon appétit !

Mme Anna Korfel-Jasińska est maire adjointe de la ville de Cracovie.





Mme Anna Korfel-Jasińska.

PARTENAIRES ŒCUMÉNIQUES

COMMUNION ANGLICANE

ANTHONY POGGO

J'ai le grand plaisir de transmettre à l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale les salutations des Églises de la Communion anglicane et celles du Conseil consultatif anglican. Les anglicanes et les anglicans prient pour vous, tout comme vous priez pour nous. Je prie pour que Dieu continue de vous bénir dans vos service et ministère, et dans tout ce que vous accomplissez pour sa gloire et pour l'amour du monde que le Christ est venu sauver. Je vous remercie de m'avoir invité à me joindre à vous à Cracovie. Je me réjouis d'être en votre compagnie.

Vous avez choisi pour thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». L'unité chrétienne réside dans notre réponse à l'appel que Dieu nous envoie – un appel à former véritablement un seul Corps, inspiré par le même Esprit et animé par la même espérance en Christ.

Je rends grâce à Dieu pour votre engagement en faveur de l'unité chrétienne et pour votre solidarité avec la Communion anglicane. Je me réjouis en particulier que la FLM ait été représentée durant les réunions récentes de la Communion anglicane. Une solide équipe luthérienne est ainsi venue enrichir la Conférence de Lambeth en 2022, avec les évêques Tor Jørgensen, Matti Repo, Jan Otto Myrseth et Johan Dalman, ainsi que la secrétaire générale Anne Burghardt et le pasteur Dirk Lange. Ce dernier a également participé au Conseil consultatif anglican de 2023.

De longues années d'amitié unissent les communautés anglicanes et luthériennes. Au niveau international, nous avons beaucoup

progressé dans notre dialogue théologique, et nos communions ont surmonté les divisions historiques qui nous ont séparées pendant si longtemps, nous maintenant dans l'ignorance des richesses de la foi que nous découvrons et apprécions aujourd'hui l'une chez l'autre.

Nous nous réjouissons des accords de pleine communion qui ont été conclus à Porvoo, aux États-Unis et au Canada. La communion est si bien vécue que, cette année, le 43^e Synode général de l'Église anglicane du Canada et l'Assemblée de l'Église évangélique luthérienne du Canada ont été organisés ensemble. Nous prions pour que d'autres accords de communion de ce genre voient le jour, grâce aux efforts que nous menons pour parvenir à une plus grande unité entre nos deux familles d'Églises et pour approfondir ensemble notre expérience de la *koinonia* qui est le don et l'appel de Dieu.

Notre dialogue théologique officiel a si bien progressé au fil des décennies que nous pouvons désormais nous concentrer sur les moyens d'incarner notre foi partagée et de mener une mission commune. La Commission internationale anglicane-luthérienne pour l'unité et la mission (ALICUM) est en train de mettre en place des binômes de responsables dans différentes régions du monde, afin d'encourager et d'approfondir les initiatives permettant à nos deux familles de s'engager ensemble à l'échelle locale.

L'accord historique de la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification* (DCDJ) qui a été signé en 1999 continue de gagner du terrain et d'inspirer le monde chrétien. Les cinq communions chrétiennes mondiales qui sont actuellement unies par la DCDJ pourraient bientôt être six, grâce à la reconnaissance que

doivent officialiser prochainement les Églises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht – avec lesquelles la Communion anglicane est en pleine communion depuis longtemps. La signification œcuménique de la justification fait d'ailleurs l'objet d'une des plénières de cette Assemblée. J'espère que la vision de la DCDJ nous inspirera tous et toutes à nous engager dans une mission commune, mais aussi à honorer avec une joie renouvelée notre engagement théologique à étudier et à enseigner les principes qui doivent sous-tendre toutes nos activités en tant

qu'Églises, un engagement dont la responsabilité incombe à cette Assemblée.

Que Dieu bénisse la Fédération luthérienne mondiale, pour qu'elle se réjouisse de notre justification par la foi en Christ et l'habilitation du Saint Esprit. Au Dieu trinitaire soit la gloire pour les siècles des siècles.

L'évêque Anthony Poggo est secrétaire général de la Communion anglicane.

COMMUNION D'ÉGLISES PROTESTANTES EN EUROPE

MARIO FISCHER

Je vous remercie chaleureusement de m'avoir invité à votre Assemblée et de m'avoir donné la possibilité de vous saluer. Je m'exprime au nom de la Communion d'Églises Protestantes en Europe, aussi connue sous le nom de Communauté d'Églises de Leuenberg.

Ceux et celles qui sont venu-e-s ici depuis d'autres continents s'en rendent vite compte : l'Europe est un continent de courtes distances. Dans un petit périmètre, vous trouverez de nombreuses langues, nations, mais aussi Églises. Il s'agit du berceau de la Réforme, mais dans le même temps, cette dernière a mené à l'émergence de plusieurs Églises protestantes qui se sont condamnées mutuellement, se livrant parfois à d'amères batailles.

Les divergences de positions et de traditions étaient perçues comme mettant en danger la pureté de la doctrine et l'unité de l'Église. La diversité était envisagée comme une menace. Ainsi, les Églises luthériennes, réformées et, plus tard, unies se sont côtoyées sans pouvoir s'entendre. Cet état des choses s'est poursuivi pendant 450 ans jusqu'à 1973, date à laquelle la Concorde de Leuenberg a ouvert un nouveau chapitre du livre du Protestantisme.

Dans le cadre de la Concorde de Leuenberg, les Églises de la Réforme en Europe ont

déclaré partager la même compréhension de l'Évangile et participer ensemble à l'Église unique de Jésus Christ. Elles ont affirmé que les condamnations doctrinales de l'ère de la Réforme n'affectaient plus la doctrine des partenaires d'alors et qu'elles s'accordaient mutuellement la communion de chaire et d'autel, reconnaissant les ordinations.

Ainsi, la communion des Églises a eu lieu dans les faits : la décision de mariage était actée. Chaque Église pouvait continuer à vivre ses propres traditions ; la standardisation des formes de culte ou de l'organisation des Églises n'était pas délibérée. L'objectif était la communion, la réconciliation de la diversité existante.

Cette année, nous célébrons les 50 ans, l'équivalent des noces d'or, de la Concorde de Leuenberg ; et au cours de cette moitié de siècle, 112 Églises, dont les Églises méthodistes, ont rejoint la communion d'Églises, ce qui représente près de l'ensemble des Églises de la Réforme européennes. À l'exception de quatre Églises, toutes les Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale qui sont européennes appartiennent également à la CEPE.

Aujourd'hui, nous vivons la communion ecclésiale comme une communion dans le culte, dans la célébration commune de la

Cène du Seigneur, dans une communion de chaire et d'autel. Nous vivons la communion ecclésiale comme une communion dans la doctrine, dans une réflexion théologique commune pour nos contextes respectifs. Nous vivons la communion ecclésiale comme une communion dans le témoignage et le service, dans les actions que nous menons ensemble et dans le témoignage responsable de la manière dont nous devons vivre pour le bien de notre société. Enfin, nous vivons la communion ecclésiale comme une communion qui évolue dans sa forme grâce à la recherche de modalités adaptées pour organiser notre communion et nos Églises.

Aujourd'hui, nous souhaitons parler de l'unité dans la diversité réconciliée. Les différences demeurent, mais elles sont perçues comme des richesses, comme des marques de diversité au sein de notre unité.

Chères sœurs, chers frères,

Je suis ravi que l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale se rassemble en Pologne, en Europe. La plupart des sujets que vous abordez et célébrez ici ont des implications pour l'ensemble de nos Églises. Je vous suis très reconnaissant de m'avoir donné la possibilité de m'exprimer en tant que représentant d'une communion régionale

d'Églises au sein de votre Assemblée mondiale. L'Europe est un continent où les distances sont courtes et les espaces étroits. Mais le modèle d'unité de la Concorde de Leuenberg n'est pas propre au Vieux Continent. Au cours des décennies écoulées, des communions d'Églises protestantes dotées de positions confessionnelles différentes ont également vu le jour sur d'autres continents. Ainsi, nous apprenons à apprécier d'autant plus l'héritage commun de la Réforme, et sommes en mesure de témoigner ensemble du message joyeux et libérateur de Jésus Christ dans le monde, dans nos contextes respectifs.

Je souhaiterais vous encourager à trouver des manières, chacun-e dans votre contexte, en tant qu'Églises de la Réforme, d'oser la communion tout en préservant votre identité, de témoigner ensemble de la seule espérance à laquelle nous sommes appelé-e-s (Eph. 4,4), comme vous le faites ici à Cracovie, dans la prière et la célébration, dans la discussion, dans la prise de décisions et dans l'action communes. Et je serais ravi de connaître vos expériences ce faisant, afin que nous puissions apprendre les un-e-s des autres.

Le pasteur Mario Fischer est secrétaire général de la Communion d'Églises protestantes en Europe.

CONFÉRENCE DES ÉGLISES EUROPÉENNES

JØRGEN SKOV SØRENSEN

C'est pour moi une joie et un privilège, en tant que Secrétaire général de la Conférence des Églises européennes, de vous saluer à l'occasion de cette Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM). Je remercie sincèrement les responsables de la FLM et les délégués et déléguées à l'Assemblée de m'avoir permis, ainsi qu'à la Conférence des Églises européennes, de participer à cette Assemblée.

En tant que communion mondiale, votre rassemblement en Europe est important pour

les Églises européennes. Je me dois d'accueillir et de remercier ceux et celles d'entre vous qui sont venu-e-s de loin pour partager leurs pensées, leurs préoccupations, leurs prières et leur présence avec des confrères luthériens et consœurs luthériennes proches et lointain-e-s.

L'Europe et les Églises européennes, la Conférence des Églises européennes, vous accueillent en tant qu'amis et amies en Christ partageant notre mission mondiale commune.

La Conférence des Églises européennes a été créée en 1959 en tant que première organisation œcuménique régionale d'Europe.

Elle compte aujourd'hui 113 Églises membres : anglicane, vieille-catholique, orthodoxe et protestante. Nous collaborons également avec les Conseils nationaux d'Églises et les organisations confessionnelles dans toute l'Europe. Nos relations avec les communions confessionnelles mondiales telles que la FLM et les partenaires œcuméniques mondiaux tels que le COE sont essentielles et fructueuses.

C'est ainsi que la Conférence des Églises européennes s'est réunie pour son Assemblée en juin dernier à Tallinn, en Estonie. Quelque 350 participants et participantes venus de quatre coins de l'Europe ont eu le plaisir de se retrouver dans le pays d'origine de la secrétaire générale de la FLM, la Pasteure Anne Burghardt. Anne Burghardt, en tant qu'ancien membre du Conseil de direction de la Conférence des Églises européennes, a joué un rôle déterminant pour accueillir une Assemblée de la Conférence des Églises européennes dans un pays balte.

Merci, Madame la Secrétaire générale, merci Anne, d'avoir lancé l'initiative et d'avoir rendu cela possible. Merci également à l'archevêque Urmas Viilma de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie pour son soutien indéfectible et dévoué tout au long des préparatifs et de la tenue de l'événement à Tallin. Enfin, un grand merci aux Églises luthériennes de la région nordique pour leur généreux soutien financier à l'Assemblée.

Nous qui travaillons au sein d'organisations œcuméniques savons que nous pouvons toujours compter sur les luthériens et luthériennes. Mais au-delà de nos organisations, le monde dans lequel nous vivons devrait savoir qu'il peut toujours compter sur les Églises, comme l'indiquait le thème de notre récente Assemblée de la Conférence des Églises européennes à Tallin : « Bénis en Dieu, construisons l'avenir ».

Pas seulement notre propre avenir en tant qu'Églises, mais aussi l'avenir de nos sociétés et de nos communautés. L'avenir de nos communautés sociales au sens large. L'avenir de cette génération et de la suivante. La Conférence des Églises européennes reste unie en tant que communauté d'Églises et d'organisations confessionnelles pour faire entendre la voix des

Églises dans un contexte politique européen de plus en plus séculier et divers.

Oui, l'Europe est à bien des égards un continent séculier. Et oui, dans de nombreuses régions d'Europe, les Églises et les communautés chrétiennes s'efforcent de survivre dans une réalité sociétale où elles perdent une partie de l'influence et du statut dont elles jouissaient auparavant. Cependant, notre message reste éternel pour tous et toutes, un message qui doit être partagé quel que soit le contexte : nous sommes ici pour témoigner de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, de l'amour de Dieu et de la communion du Saint-Esprit.

C'est pourquoi la Conférence des Églises européennes a décidé de se réunir pour son Assemblée sur une note audacieuse : nous ressentons chaque jour la bénédiction de Dieu et, en tant qu'Églises, nous souhaitons partager cette bénédiction avec d'autres, en façonnant notre avenir commun, aux niveaux local, national, continental et – avec votre aide – mondial.

La Conférence des Églises européennes, avec ses Églises membres et ses partenaires, s'efforce d'établir un dialogue constructif, qui repose sur une théologie publique solide, avec les responsables et les personnes influentes dans les pays européens et dans l'Union européenne. Actuellement (comment pourrait-il en être autrement) avec une préoccupation particulière pour la guerre en Ukraine et toutes ses conséquences plus larges.

Je vois dans le thème de votre Assemblée, ici à Cracovie, une expression audacieuse similaire : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Comment pouvons-nous, en tant qu'Églises, vous en tant que luthériens et luthériennes, de la meilleure manière possible, malgré un monde qui se divise, progresser vers la paix grâce à « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » ?

Nous nous sentons bénis par Dieu comme un seul corps, avec un seul Esprit, qui nous donne une seule espérance : l'espérance qui exprime à la fois notre incertitude quant à l'avenir immédiat et notre confiance dans le fait que nous pouvons, sous la bénédiction

de Dieu, construire l'avenir ensemble, si nous le voulons : dans un seul corps, avec un seul Esprit, avec une seule espérance.

Il y a une trentaine d'années, un ami et collègue de l'ELCA m'a donné ce qui est devenu le titre de mon voyage œcuménique. Il m'a rappelé que « l'Église est une communauté mondiale d'encouragement mutuel ». Cette définition ecclésiale m'a suivi en tant que principe œcuménique directeur, et elle est aujourd'hui plus forte et plus fondamentale que jamais.

Au cours de la semaine à venir, soyez cette communauté mondiale d'encouragement mutuel en chantant, en priant et en parlant ensemble. Que Cracovie le sache, que l'Europe le sache, que le monde entier sache qu'il peut compter sur les luthériens et luthériennes, sur votre volonté et votre capacité à encourager, à susciter l'espérance nécessaire pour réparer un monde brisé.

Jørgen Skov Sørensen est secrétaire général de la Conférence des Églises européennes.

PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE

MÉTROPOLITE KYRILLOS DE KRINI

Au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, nous vous saluons avec une profonde affection et une grande chaleur, reflétant le lien qui unit les frères et sœurs dans le Christ. En cette occasion mémorable, nous sommes profondément touchés par l'esprit d'unité et de communion qui se dégage de votre thème : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ».

Le livre des Éphésiens fait passer un message essentiel : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous » (Éphésiens 4,4-6). Ce texte n'évoque pas seulement notre interconnexion, mais nous incite également à nous unir de façon tangible comme le désire le Seigneur. Cette unité transcende le simple discours théologique et imprègne nos interactions quotidiennes, nous guidant vers une coexistence harmonieuse.

Le Saint et Grand Concile de l'Église orthodoxe, une assemblée historique, a rassemblé des représentants et représentantes de dix Églises orthodoxes locales du monde entier, manifestant ainsi leur volonté de relever les défis modernes par le biais du dialogue et du consensus. Ce Concile, qui s'est déroulé en Crète en 2016, est le fruit de plus d'un siècle de préparation. Parmi

ses résolutions clés, le document « Relations de l'Église orthodoxe avec le reste du monde chrétien » définit la perspective orthodoxe sur les liens œcuméniques et souligne l'importance du dialogue interchrétien à l'époque contemporaine. En encourageant la compréhension et le respect mutuels entre les diverses confessions chrétiennes, le Concile s'est efforcé de combler les divisions, de réparer les failles historiques et de s'ouvrir à la collaboration à l'avenir.

Pour le Patriarcat œcuménique et l'Église orthodoxe dans son ensemble, le dialogue entre les différentes Églises chrétiennes et religions est d'une importance capitale, car il sous-tend la recherche de la paix, de l'unité et d'une collaboration fructueuse. Nos engagements avec la Fédération luthérienne mondiale, comme en témoigne la fréquence croissante des réunions de délégations, font naître l'espoir d'un avenir plus radieux et plus uni. Le Saint et Grand Concile, qui met l'accent sur un dialogue ouvert, réaffirme avec force cet engagement vers l'unité et la compréhension mondiales. À une époque de fragmentation religieuse, cet esprit de collaboration et de respect mutuel apparaît comme une lumière d'espoir.

Martin Luther disait : « Il n'est pas plus possible d'être chrétien sans prier que d'être vivant sans respirer ». Par analogie, une existence chrétienne dépourvue d'unité et d'esprit de communion est privée de son essence. À l'instar d'un corps dont tous les membres et organes

doivent agir en synergie pour assurer le bien-être général, le corps du Christ exige un effort collectif, nourri d'amour et de compréhension, de la part de ses divers éléments constitutifs.

L'époque actuelle connaît malheureusement des bouleversements sans précédent. Le radicalisme, les guerres, les préjugés et l'intolérance érodent progressivement les fondements de la solidarité humaine, nous éloignant de l'aspiration divine à la paix et à la fraternité. Dans ce contexte, les signaux de détresse émis par notre environnement naturel, conséquence de l'insouciance humaine, sont de mauvais augures, soulignant l'urgence d'une introspection et d'une action correctives.

Luther, toujours aussi perspicace, a estimé que « Dieu écrit l'Évangile non seulement dans la Bible, mais aussi sur les arbres, les fleurs, les nuages et les étoiles ». Dans cette affirmation, la nature apparaît comme un testament divin, une écriture sanctifiée qui exhorte l'humanité à une coexistence respectueuse avec toute la création. Votre séjour œcuménique transcende donc la réconciliation confessionnelle pour englober un mandat plus large : harmoniser l'humanité avec le monde qu'elle habite.

Notre vénérable prédécesseur au trône de Constantinople, saint Jean Chrysostome, a fait remarquer un jour : « L'abeille est plus honorée

que les autres êtres vivants, non pas parce qu'elle travaille, mais parce qu'elle travaille pour les autres ». Cette sagesse recèle une leçon pour nous tous. L'unité et la collaboration sont à leur apogée non pas lorsqu'elles sont recherchées pour des avantages insulaires, mais lorsqu'elles visent le plus grand bien, réunissant nos frères et sœurs et le monde.

Alors que vous vous réunissez autour du thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance », puisse le voyage à venir être imprégné de patience, de respect mutuel et d'apprentissage continu. Ce chemin de l'unité n'est pas une fin en soi ; c'est un processus continu où l'Esprit Saint s'efforce sans relâche de créer, de réconcilier et de rajeunir. Puisse cette Assemblée servir de phare, éclairant les vertus de l'unité, de la compréhension et de la responsabilité partagée. Et tandis que vous tracez la voie à suivre, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint vous guident.

Dans une prière profonde et une aspiration commune.

Le métropolite Kyrillos de Krini a salué au nom de Sa Sainteté Bartholomée I, archevêque de Constantinople-Nouvelle Rome et patriarche œcuménique.

FORUM CHRÉTIEN MONDIAL

CASELY B. ESSAMUAH

Au nom du Forum Chrétien Mondial, je vous adresse mes salutations à l'occasion de la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale. Avec nos frères et sœurs chrétien-ne-s du monde entier, je me joins à votre prière pour que ce rassemblement soit une célébration de la diversité au sein de notre famille et un engagement renouvelé à notre ministère commun d'un *seul corps, un seul Esprit et une seule espérance*.

Le Forum Chrétien Mondial tient à remercier la FLM et ses Églises membres pour leur

contribution à sa croissance et à sa pérennité. Votre action dépasse les cadres structurels et formels vers des domaines d'amitié et de partenariat dans le cadre d'un ministère qui transcende de nombreuses frontières. En effet, c'est grâce à nos frères et sœurs luthérien-ne-s que les concepts de « diversité réconciliée » et de « consensus différencié » sont entrés dans le lexique œcuménique. Nous nous joignons à vous dans la prière pour tout ce que ces concepts signifient pour nos Églises.

Le Forum Chrétien Mondial offre un espace de rencontre entre les responsables de ce que nous appelons les QUATRE PILIERS, le

Conseil œcuménique des Églises, l'Alliance évangélique mondiale, la Communauté pentecôtiste mondiale et l'Église catholique romaine par l'intermédiaire du Dicastère pour la promotion de l'unité chrétienne. Lorsque nous nous rassemblons, nous renforçons nos liens en Christ et nous nous engageons dans un partage de la foi où les témoignages de la fidélité de Dieu dans nos vies nous aident à bâtir la confiance nécessaire et à nous sensibiliser davantage au témoignage fidèle que chacun-e apporte au Christ et à l'unité chrétienne. Nous cherchons, comme nous le disons, à voir le Christ dans l'autre et l'autre dans le Christ.

Notre prochain événement phare aura lieu en avril 2024, lorsque nous nous réunirons à Accra, au Ghana, en Afrique de l'Ouest, sur le thème « *Pour que le monde sache* » (Jean 17,23c). Aussi j'aimerais vous demander de prier pour nous au moment où ce groupe très varié se réunit pour réfléchir à ce que signifie être l'Église du Christ dans les différents pays où nous sommes envoyé-e-s en mission. Lorsque nous nous réunirons au Ghana, nous célébrerons notre unité en Dieu et nous nous souviendrons de nos blessures dans toutes les facettes de notre humanité. Nous prions pour que notre rassemblement au Ghana, tout comme ce

rassemblement ici en Pologne, nous encourage les un-e-s les autres par une plus grande prise de conscience de la guérison de nos blessures par le Christ et que nous soyons envoyé-e-s dans le monde par la puissance de l'Esprit Saint pour témoigner de l'amour du Christ.

Le *guide d'étude* de cette Treizième Assemblée indique que notre thème Un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance « *appelle à une théologie incarnée de la croix, à une acceptation sans faille de la diversité des dons de l'Esprit qui bâtissent le corps et à une expérience sacramentelle de l'espérance qui transforme notre anxiété en action et qui nous incite à nous laisser surprendre par les chemins de notre vocation et à nous préparer à la mission de Dieu* ».

Nous partageons cette aspiration avec vous et le disons ensemble – Amen et Amen. À la gloire de Dieu et pour la bénédiction du peuple de Dieu dans le monde entier.

Amen et Amen.

Le pasteur Casely B. Essamuah est secrétaire général du Forum chrétien mondial.

CONFÉRENCE MENNONITE MONDIALE

CÉSAR GARCÍA

Salutations et bénédictions de la Conférence Mennonite Mondiale : une communion mondiale anabaptiste-mennonite de 108 Églises nationales dans environ 60 pays !

Je garde un souvenir ému de l'Assemblée en Namibie, il y a quelques années, lors de laquelle nous avons commémoré votre 500^e anniversaire. Grâce à votre initiative, les responsables de la Conférence Mennonite Mondiale ont participé à l'Assemblée précédente à Stuttgart, en Allemagne, pour un culte de repentance et de pardon mutuels.

Nos 40 ans de conversations œcuméniques, d'abord au niveau régional, puis dans le

cadre de dialogues à l'échelle mondiale, nous ont conduits sur un chemin prospère. En premier lieu, nous pouvons mentionner que les engagements que nous avons pris les uns envers les autres à Stuttgart ont été transformateurs. Ils ont changé la trajectoire de notre histoire commune. En second lieu, notre Communion mennonite est en plein processus de discernement concernant les défis découlant de notre dernier dialogue avec vous et l'Église catholique romaine sur le baptême.

Ce ne sont là que deux exemples des fruits de notre relation. Notre cheminement mutuel nous a aidés à mieux nous comprendre et à grandir dans la fidélité à Jésus-Christ. Il nous a permis de faire l'expérience de la réconciliation en tant que corps unique, dans la puissance

de l'Esprit, afin d'apporter de l'espérance au monde.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, la tradition anabaptiste que je représente remonte au 16^e siècle, comme la vôtre. En 2025, nous commémorerons les 500 premières années du mouvement anabaptiste à Zurich, en Suisse. Lors de cette commémoration, nous espérons raconter notre histoire d'une nouvelle manière. Nous espérons aussi compter sur votre présence lors d'un culte mondial qui nous rappellera notre appel à restaurer les relations en Christ et le processus de réconciliation que nos communions ont vécu ces dernières années.

Le thème de votre Assemblée illustre parfaitement cet appel : « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Plus de quatre décennies de dialogue et de réconciliation nous ont aidés à voir plus clairement la vision de Dieu pour l'unité de l'Église. Nous ne faisons que découvrir certaines des implications du fait d'être un seul corps, la puissance de l'Esprit qui crée le miracle de l'unité et l'impact que l'unité

apporte comme espérance à un monde marqué par les divisions, la guerre et la fragmentation.

Les temps de prière conjoints au niveau mondial auxquels nos communions ont participé et les expressions locales de collaboration mutuelle sont autant de manifestations de cette espérance. Vous nous aidez à vivre cette communion profonde et unificatrice qu'est l'Église.

Nous exprimons notre reconnaissance à votre secrétaire générale, Anne Burghardt, pour sa direction de la Fédération luthérienne mondiale. Nous avons énormément apprécié son message de bienvenue lors de notre Assemblée mondiale en Indonésie l'année dernière.

Que Dieu bénisse votre Assemblée et nous donne de toujours suivre Jésus dans un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance !

Le pasteur César García est secrétaire général de la Conférence mennonite mondiale.

COMMUNAUTÉ PENTECÔTISTE MONDIALE

WILLIAM WILSON

Au nom des croyant-e-s fortifié-e-s par le Saint-Esprit à travers le monde, et plus particulièrement des dénominations et des organisations membres de la Communauté pentecôtiste mondiale, je vous salue dans le précieux nom de Jésus-Christ.

Le christianisme fortifié par l'Esprit est aujourd'hui le mouvement religieux qui connaît la croissance la plus rapide dans le monde, englobant les pentecôtistes et charismatiques de nombreux mouvements et confessions. Ensemble, nous formons un peuple qui croit en la présence immédiate du Saint-Esprit et en l'œuvre continue de Dieu dans le monde, alors que nous sommes témoins, au XXI^e siècle, de ce que nous lisons dans la Bible. Associant une passion pour la vérité biblique avec une

soif d'expérience spirituelle authentique, ce mouvement continue de croître au sein des pays du monde entier, chaque pays sur Terre ayant été touché d'une manière ou d'une autre par l'œuvre de l'Esprit parmi nous.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur de représenter ce mouvement avec vous, mes cher-ère-s frères et sœurs luthérien-ne-s, lors de ce rassemblement important. Depuis longtemps, les pentecôtistes reconnaissent les contributions majeures de Luther et du luthéranisme au corps du Christ. Chaque membre de la Communauté pentecôtiste mondiale a dans sa doctrine fondamentale l'enseignement de la justification par la foi seule, dont ses Églises parlent souvent. C'est un plaisir et un honneur d'être avec vous ici à Cracovie, et je tiens à vous assurer de nos prières pour une Assemblée réussie qui

ajoutera de la valeur à vos Églises et fera avancer le luthéranisme pour le Christ, en cette période inédite de l'Histoire de l'humanité.

Dans Jean 17, Jésus prie pour l'unité entre tou-te-s celles et ceux qui croiront en lui, et pour qu'ils-elles soient un comme, lui et le Père sont un. Je crois que l'unité chrétienne commence par l'unité relationnelle – c'est-à-dire le fait de nous aimer les un-e-s les autres, avec l'amour de Dieu, en tant que frères et sœurs. Néanmoins, je crois aussi que l'unité pour laquelle Jésus a prié doit être non seulement relationnelle, mais aussi missionnaire.

Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à la parole, croiront en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jean 17,20-21)

Aujourd'hui aussi nous sommes appelé-e-s à nous unir afin que le monde croie que Dieu a envoyé Jésus pour être notre sauveur.

Dans dix ans, en 2033, le christianisme célébrera le 2 000^e anniversaire de la mort, de l'enterrement, de la résurrection, et de l'ascension de Jésus, ainsi que le don de sa Grande Commission et la naissance de l'Église à la Pentecôte.

Tout le christianisme connaît un nouvel élan et un nouvel appel pour que nous poursuivions ensemble l'accomplissement de la Grande Commission. Serait-il possible qu'au cours des

dix prochaines années, nous soyons capables d'apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile à chaque personne sur Terre ? Je crois que la plus grande injustice du XXI^e siècle est que, bien que l'Église du Christ ait les ressources, les opportunités, les moyens financiers, la technologie, et le personnel nécessaires pour apporter l'Évangile à chaque être humain, il y a des millions de personnes qui n'ont jamais eu l'occasion de rencontrer Jésus. Aujourd'hui, nous pouvons réparer cette injustice si nous nous donnons la main et que nous unissons nos cœurs pour nous concentrer sur l'essentiel : vivre et accomplir la Grande Commission. Que ferez-vous pour cela au cours des 10 prochaines années ? À qui allez-vous faire rencontrer Jésus ? Quels nouveaux efforts ferez-vous pour atteindre celles et ceux qui sont exclu-e-s ? Allez-vous vous unir au plus grand corps du Christ afin que le monde sache que Dieu a envoyé Jésus pour être notre sauveur ?

Puisse le Seigneur bénir chaque rassemblement à Cracovie, et nous faire ressentir sa présence tangible, ainsi qu'une croyance forte en l'avenir qui soit commune à chacun-e d'entre nous. Et puisse-t-il nous unir toutes et tous afin que notre monde du XXI^e siècle, ravagé par les drames et les traumatismes, connaisse enfin la joie, la paix, et l'amour, que seul Jésus peut apporter. Que la grâce de Dieu soit avec vous lors de cette Assemblée !

William Wilson est président de la Communauté pentecôtiste mondiale.

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

CARDINAL KURT KOCH

Au terme de la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, je vous salue très chaleureusement au nom de l'Église catholique. En outre, je souhaite l'aide et la bénédiction de Dieu au président nouvellement élu, l'évêque Henrik Stubkjaer, qui prend ses fonctions aujourd'hui.

Ce matin, nous nous sommes souvenus ensemble de notre saint baptême et, ce faisant, nous avons été à nouveau assurés du salut que Dieu nous a donné et des liens œcuméniques qui nous ont été divinement conférés.

Après tout, c'est la définition même du baptême : un sacrement de justification et un sacrement d'unité. Il « opère le pardon

des péchés, délivre de la mort et du diable, et donne le salut éternel à tous ceux qui le croient, comme le déclarent les paroles et les promesses de Dieu ». Telles sont les paroles de Martin Luther, brèves et précises, dans le Petit Catéchisme. Et le Concile Vatican II a professé que « le baptême [...] établit un lien sacramental d'unité qui unit tous ceux qui renaissent par lui » (Unitatis redintegratio 22).

Il est important et nécessaire de se rappeler constamment ces réalités fondamentales, de s'efforcer de les comprendre toujours mieux et plus profondément, et d'en témoigner conjointement et avec gratitude. Parce qu'un chrétien ou une chrétienne peut rendre grâce pour son baptême.

« Bénis le Seigneur... et n'oublie aucun de ses bienfaits » (Psaume 103,2). Ce verset du psaume, bien compris, est aussi une exhortation et un encouragement œcuméniques. Il nous rappelle de ne pas oublier ce que Dieu nous a déjà donné et accordé par le baptême et dans la communion des baptisés et baptisées. Il nous encourage à nous souvenir de ces dons, car nous aussi, chrétiens et chrétiennes, sommes parfois des personnes négligentes.

Le souvenir salvateur continuera également à stimuler et à inspirer notre dialogue œcuménique traditionnel. Bien sûr, je ne veux pas négliger les souvenirs pénibles qui se sont gravés dans nos mémoires confessionnelles. Nous devons les affronter, mais aussi les garder dans la présence guérissante et réconciliatrice de Dieu. En effet, nous sommes unis par l'espérance, « l'espérance en l'Esprit, qui peut chasser de nous les souvenirs douloureux de notre séparation. L'Esprit est capable de nous accorder la lucidité, la force et le courage de prendre les mesures nécessaires pour que notre engagement soit toujours plus authentique » (Jean Paul II, *Ut unum sint*, 102).

Sœurs et frères, nous avons besoin les uns des autres pour pouvoir nous souvenir ensemble, mais aussi pour pouvoir, ensemble, reléguer les événements douloureux au passé. Que le Dieu vivant et trinitaire bénisse notre effort commun.

Le cardinal Kurt Koch est préfet du dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens dans l'Église catholique romaine.

COMMUNION MONDIALE D'ÉGLISES RÉFORMÉES

HANNS LESSING

Vous avez choisi pour votre Assemblée un thème très actuel et important ! L'unité a dirigé le mouvement œcuménique au cours des 200 dernières années. Sa simplicité a orienté les Églises et a offert une vision pour un monde fracturé et divisé. Pendant de nombreuses décennies, les membres des Églises ont été profondément inspirés par la conviction que le monde évoluait vers l'unité et que l'Église pouvait contribuer à cette évolution.

Toutefois, cet espoir a été soumis à une réalité assez rude ces dernières années. Dans les Églises, nous avons constaté que le chemin

vers l'unité de l'Église était beaucoup plus difficile que beaucoup d'entre nous l'avaient espéré. Et dans le monde, les processus d'unité se désintègrent partout. Dans ce climat difficile, l'Église a la tâche solennelle de témoigner que notre foi en l'unité du corps, de l'Esprit et de l'espérance peut encore transformer le monde.

Et c'est un défi considérable. Nous ne devons pas seulement accepter la profondeur des divisions qui nous déchirent. Nous devons également convaincre grâce à notre témoignage à une époque où l'idée même d'unité est remise en question. Des personnes de tous les horizons politiques et ecclésiaux

rejettent le concept même comme étant trop rigide et critiquent le fait que l'unité est trop souvent atteinte par des exclusions violentes qui suppriment la diversité et forcent les voix dissidentes à se taire.

Dans cette situation, notre témoignage devient encore plus crucial. Il ne suffit pas de chérir la diversité pour maintenir l'unité des Églises et des sociétés. Nous avons besoin d'un sentiment d'unité qui nous permette de surmonter les divisions, même s'il n'y a pas de terrain d'entente sur lequel nos conflits pourraient être résolus. Dans de nombreuses régions du monde, ce sentiment d'une base incontestée qui maintient l'unité de nos sociétés se désintègre, et entraîne des conséquences dramatiques, en particulier pour les personnes marginalisées. Sans un minimum de solidarité, d'attention et d'acceptation des droits humains fondamentaux, l'absence d'unité devient une question de vie ou de mort.

Avec son lien à l'unité, au corps, à l'Esprit et à l'espérance, le thème de votre Assemblée tente de faire face à ces défis. Selon la lettre aux Éphésiens, l'unité n'est pas quelque chose que nous produisons. C'est une réalité déjà existante que nous sommes appelés à recevoir. Le corps évoqué par le thème de l'Assemblée n'est pas le corps d'une entité nationale, ethnique ou culturelle existante. C'est le corps du Christ dans lequel Dieu nous invite à entrer. Notre appel à faire partie du corps du Christ nous permet de vivre et d'agir dans l'espoir de réconcilier les conflits de ce monde parce qu'ils sont déjà réconciliés en Jésus-Christ.

Lorsque la CMER a pris connaissance du thème de l'Assemblée de Cracovie, elle a

été profondément émue. Éphésiens 4 est l'un des fondements importants de notre compréhension de nous-mêmes en tant que communion. Il y a treize ans, notre Conseil général s'est réuni à Grand Rapids, dans le Michigan, autour du thème « L'unité de l'Esprit par le lien de la paix », tiré d'Éphésiens 4,3, un verset avant le thème de cette Assemblée. Cela semble être plus qu'une coïncidence. C'est une preuve importante de l'objectif commun qui crée un sentiment d'unité entre nos deux organisations. Dans le *Témoignage de Wittenberg* que nous avons signé en 2017, nous aspirons à « un renouveau de l'imagination à propos de ce que peut signifier, pour notre monde aujourd'hui, le fait d'être l'Église ». Et votre Assemblée exprime précisément ce désir que nous partageons :

« Il nous faut une imagination nouvelle pour vivre ensemble selon des modes où notre unité ne serait pas seulement un don, mais aussi une vocation. Il nous faut une imagination nouvelle pour rêver d'un monde différent, où la justice, la paix et la réconciliation prévaudront. Il nous faut une imagination nouvelle pour mettre en pratique des spiritualités de résistance et de vision prophétique, des spiritualités au service de la vie, des spiritualités formées par la mission de Dieu. »

Dans cet esprit, nous bénissons cette Assemblée.

Le pasteur Hanns Lessing est secrétaire général par intérim de la Communion mondiale d'Églises réformées.

CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

HEINRICH BEDFORD-STROHM

C'est avec une grande joie que je vous exprime ma reconnaissance pour l'aimable invitation du Bureau de la Communion de la FLM à m'adresser à cette Assemblée au nom du COE. Alors que ce rassemblement ne fait

que débuter, j'ai l'humilité et l'honneur de me joindre à vous dans l'esprit de l'amour du Christ, la force même qui fait avancer notre monde vers la réconciliation et l'unité.

Le thème de votre Assemblée, « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance »,

qui reflète la première triade des sept caractéristiques de l'unité tirées des paroles inspirantes d'Éphésiens 4, résonne profondément avec l'essence même de notre voyage commun et de notre objectif œcuménique. Ce thème reflète le message qui a résonné tout au long de l'Assemblée du COE à Karlsruhe, à savoir que notre unité est enracinée dans l'amour du Christ. Dans la Déclaration d'unité de l'Assemblée du COE, nous avons affirmé avec force que « l'amour du Christ est la source spirituelle du mouvement œcuménique, qui nous pousse à marcher ensemble, nous oblige à prier ensemble et nous incite à répondre à l'invitation du Christ à n'avoir qu'un seul esprit et qu'une seule pensée ». Prônant un « œcuménisme du cœur » enraciné dans l'expérience de l'amour du Christ, l'Assemblée nous a appelés à devenir des disciples de cet amour, à nous aimer les uns les autres, à transformer le monde par l'amour, chacun à sa place et ensemble en tant que corps du Christ. Cet amour conduit également à la responsabilité mutuelle, où la gentillesse et le fait de dire la vérité dans l'amour sont essentiels pour favoriser la communion. Notre cheminement et notre travail commun vers la pleine unité visible pour laquelle le Christ a prié s'inspirent de la qualité des relations entre nous et nos Églises.

Le concept d'« un seul corps » nous rappelle que nous sommes tous intimement liés, transcendant les frontières et les divisions qui semblent souvent insurmontables. Dans la Déclaration d'unité de Karlsruhe, nous avons fait référence à la première lettre de Paul aux Corinthiens, dans laquelle il décrit la façon dont nous sommes membres du seul corps du Christ, notamment par un examen de conscience honnête (11,28), en nous attendant les uns les autres pour manger à la même table (11,33), en recevant et en honorant la diversité des dons de l'Esprit unique (12,4) et en célébrant le témoignage apostolique (12,28).

« Un seul Esprit » évoque la force pneumatique de l'Esprit Saint qui nous lie dans une étreinte sacrée et nous donne les moyens de vivre notre unité dans la diversité. Tout comme l'Assemblée du COE à Karlsruhe nous a exhortés à rechercher la justice et l'unité sous la conduite de l'Esprit Saint, l'Assemblée de la

FLM témoigne du pouvoir transformateur de l'Esprit qui favorise la compréhension mutuelle et la coopération entre les diverses expressions de la foi au sein de la famille humaine. Dans le contexte des défis multidimensionnels actuels, il est vital que nous nous écoutions attentivement les uns les autres pour discerner où l'Esprit Saint conduit les Églises dans la situation historique actuelle.

Dans l'étreinte chaleureuse de la « seule espérance » partagée, nous faisons l'expérience, ici et maintenant, de la promesse eschatologique que nos efforts de réconciliation et d'unité ne sont pas vains. Le contexte mondial actuel a été décrit comme une « poly-crise ». Les menaces multiples (l'accélération du changement climatique, le COVID-19 et ses conséquences, les conflits, la violence ethnique et basée sur le genre, les guerres, les déplacements, la faim et l'insécurité alimentaire, les inégalités croissantes et la marginalisation) ajoutent à la complexité et aux souffrances du monde. L'Église est appelée à être une agence d'espoir et de réconciliation dans le Seigneur ressuscité, Jésus-Christ, en qui nous avons la vie, l'espoir et l'amour. Il est important que les mouvements œcuméniques, les communions chrétiennes et les Églises s'unissent et vivent ensemble cette « seule espérance » qui nous est commune à tous et toutes, alors que nous collaborons avec d'autres religions et organisations pour créer un monde meilleur pour toutes les personnes et la création.

Au cours de notre pèlerinage, nous sommes conscients que la recherche d'un accord dans la foi, le travail en commun au service du monde et la marche sur le chemin d'un discipulat aimant et transformateur nécessitent nos têtes, nos mains et nos pieds, l'ensemble de nous, pour être pleinement engagés (1 Cor 12). Les mots de Paul résonnent avec l'assurance que notre cheminement vers l'unité est ancré dans l'espoir d'une création restaurée et harmonieuse et dans l'anticipation d'un avenir où tout sera uni dans le Christ.

En me présentant devant vous lors des journées d'ouverture de l'Assemblée, je ne représente pas seulement le Conseil œcuménique des Églises, mais j'exprime

aussi les fervents espoirs de la communauté mondiale qui aspire à un monde réconcilié, juste et uni. Notre monde a besoin d'un renouveau spirituel et moral ; il a besoin que nous parlions de manière prophétique et d'une seule voix pour faire face aux défis de notre temps et nous pouvons y parvenir en permettant constamment à l'Esprit Saint de travailler en nous et avec nous pour transformer le monde. La formation de disciple à l'école de l'amour du Christ nous engage à entreprendre un voyage spirituel qui nous mettra continuellement au défi et nous façonnera pour devenir des personnes qui reflètent le Seigneur Jésus-Christ dans nos actions, nos paroles et nos attitudes. Cette Assemblée permet de tisser ensemble les récits de nos traditions de foi et de nos cultures en une riche tapisserie de compréhension,

d'acceptation et d'objectifs partagés. Vous êtes nombreux à écouter la voix de Dieu dans ce que vous dites et décidez au cours de cette Assemblée. Puisse l'Esprit Saint vous accompagner pour apporter une vision d'espoir, d'encouragement et d'inspiration à un monde souffrant et brisé.

Faisons ce voyage remarquable avec des cœurs remplis de joie, en nous rappelant que l'amour du Christ est la force contraignante qui nous oblige à œuvrer pour un monde qui reflète le plan divin pour la justice, la réconciliation et l'unité.

L'évêque Heinrich Bedford-Strohm, Allemagne, a salué au nom du secrétaire général du COE, le pasteur Jerry Pillay.

CONSEIL MÉTHODISTE MONDIAL

IVAN M. ABRAHAMS

C'est un honneur, une joie et un privilège singuliers que d'être présent à la Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), réunie autour du thème « Un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance ». C'est un thème approprié si l'on considère que nous nous réunissons dans un pays qui a une riche tradition d'unité, favorisant la coexistence pacifique, la coopération entre les différentes confessions, et l'unification des différentes dénominations de la Réforme dès le XVI^e siècle. Je fais référence à l'accord de Sandomierz en 1570 et à l'acte de la Confédération de Varsovie en 1573. Nous nous réunissons à un moment où l'unité et la coopération pacifique sont plus que jamais nécessaires pour relever les défis mondiaux qui nous affectent tous et toutes.

Je vous adresse mes salutations chaleureuses et mes meilleurs vœux au nom du Conseil méthodiste mondial et de ses 80 Églises membres réparties dans 134 pays et représentant quelque 82 millions de disciples de Jésus dans la tradition wesleyenne.

Je prie sincèrement pour que cette Assemblée soit un temps de discernement profond, de prière, de culte, de débat et de résolution qui revigore la famille luthérienne pour qu'elle soit un instrument efficace de guérison et d'espérance dans un monde fracturé. Sachez que le Conseil méthodiste mondial et les autres organismes œcuméniques sont unis dans votre mission, votre travail et votre témoignage. Merci pour le leadership que vous donnez au mouvement œcuménique et pour les riches dons que vous partagez si généreusement avec ceux et celles qui sont en marge de la société dans le monde entier.

Le Conseil méthodiste mondial rend grâce à Dieu d'avoir pu affirmer, avec le Conseil consultatif anglican et les Églises réformées, la Déclaration commune sur la doctrine de la justification. Cette dernière a été signée par les luthériens et luthériennes et les catholiques le 31 octobre 1999 à Augsburg, en Allemagne, afin de résoudre les divisions sur les « vérités fondamentales » du salut en tant que don gratuit de Dieu. Nous nous réjouissons de ce pas vers l'unité et nous nous engageons à atteindre l'objectif de la pleine communion dans la foi, la mission et la vie sacramentelle.

Je souhaite que Dieu vous bénisse pleinement dans votre vision d'un « monde juste, pacifique et réconcilié ».

L'évêque Ivan M. Abrahams est secrétaire général du Conseil méthodiste mondial.



PARTENAIRES HUMANITAIRES ET DE DÉVELOPPEMENT

ALLIANCE ACT

RUDELMAR BUENO DE FARIA

Je salue chaleureusement les honorables membres de l'Assemblée 2023 de la Fédération luthérienne mondiale. En tant que secrétaire général de l'Alliance ACT, Action by Churches Together (Action commune des Églises), je vous transmets les sincères salutations de l'ensemble des membres de notre alliance, et vous souhaite sagesse et courage dans ces délibérations importantes.

C'est un plaisir et un honneur pour moi de participer à la Treizième Assemblée générale de la Fédération luthérienne mondiale qui se réunit ici, dans cette ville de Pologne chargée d'histoire qu'est Cracovie, sur le thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ».

Le thème de cette Assemblée revêt un sens profond dans le monde d'aujourd'hui. Il souligne le caractère impératif de l'unité et de la collaboration entre des Églises, des individus et des communautés différents. Il souligne également l'urgence de mener des actions collectives pour remédier à des problèmes mondiaux tels que l'injustice sociale, le dérèglement climatique et les conflits. Ce thème met en lumière l'interdépendance de l'humanité en soulignant qu'une même motivation et une même espérance peuvent être les catalyseurs de changements positifs. En fin de compte, il nous encourage à reconnaître notre humanité commune et à unir nos efforts pour créer un monde plus inclusif, plus juste et plus durable.

Mes liens avec la FLM remontent à 1992, à l'époque où je vivais au Brésil. En tout, cela fait

31 ans que je collabore avec elle, dont 18 passés au sein du personnel du Département d'entraide mondiale. Je me souviens très bien de ma première participation à une Assemblée générale de la FLM, en 1997, à Hong Kong. Les questions que nous traitons aujourd'hui sont très différentes de celles d'alors.

À l'heure actuelle, le monde est confronté à une polarisation croissante de nos sociétés, associée à l'apparition de nouvelles rhétoriques d'opposition aux droits remettant en cause les principes sur lesquels reposent les droits de la personne, l'inclusion, la démocratie, la solidarité et la justice. Les normes éthiques et sociales sont redéfinies pour s'adapter à des idéologies qui perpétuent l'exclusion, qui privilégient les systèmes économiques et qui normalisent la violence en tant que facteur déterminant des comportements sociaux. La démocratie est menacée dans de nombreuses régions, et la convergence des fondamentalismes religieux, économiques et politiques alimente la polarisation, la discrimination et l'exclusion dans nos sociétés.

Le monde traverse une crise éthique et morale profonde qui fait ressortir l'importance du rôle des Églises et des organisations d'inspiration religieuse lorsqu'elles prennent les problèmes à leur racine. Membre fondatrice de l'Alliance ACT, la Fédération luthérienne mondiale a considérablement évolué depuis sa création. Elle s'est notamment imposée dans différentes arènes politiques multilatérales en défendant la cause de la justice et de la dignité humaine, et en faisant valoir le rôle central des communautés de foi et des acteurs locaux.

L'Alliance ACT reconnaît l'urgence d'intensifier nos efforts dans des domaines tels que la justice climatique, au regard de l'importance d'anticiper les situations de crise humanitaire et de faire progresser les justices sociale et fiscale. Ardente défenseuse de la justice, de l'unité et des projets humanitaires, notre alliance se réjouit de cette possibilité de collaborer dans le cadre de notre détermination partagée à opérer des changements positifs dans le monde.

Votre rôle essentiel au sein de l'Alliance ACT contribue à amplifier notre voix collective

au service de la justice, de la compassion et d'une action transformatrice. Ensemble, nous pouvons forger un monde qui reflète véritablement nos valeurs communes.

Puissent nos activités conjointes inspirer des changements significatifs et ouvrir la voie à un avenir meilleur pour toute l'humanité. Je vous souhaite une Assemblée fructueuse et réussie.

M. Rudelmar Bueno de Faria est secrétaire général de l'Alliance ACT.

CARITAS INTERNATIONALIS

ALISTER DUTTON

Être ici à vos côtés aujourd'hui, pour votre Assemblée générale, me remplit de joie, particulièrement si peu de temps après mon élection au poste de Secrétaire général de Caritas Internationalis. Je vous transmets les salutations et prières chaleureuses de l'ensemble de la Confédération de Caritas et de nos 162 membres de Caritas nationaux, présents dans plus de 200 territoires.

Il était important à mes yeux d'être avec vous en personne aujourd'hui afin de souligner l'importance de nos relations œcuméniques dans notre présence auprès des personnes les plus pauvres et les plus marginalisées mais aussi dans notre quête de construction d'un monde juste où tout un chacun peut vivre et connaître l'amour de Dieu dans les réalités pragmatiques de sa vie quotidienne.

Le corps du Christ est un, et en tant que chrétiens et chrétiennes, nous manifestons de manière commune l'amour du Christ dans le monde aujourd'hui. Nous sommes Ses yeux, Ses oreilles, Ses mains. Ensemble, nous sommes le peuple de Dieu ; nous construisons Son royaume.

Depuis de nombreuses années, je tiens la famille luthérienne en haute estime. Mon premier souvenir de coopération étroite avec vous

remonte au moment où j'ai rejoint la réponse d'ACT-Caritas à la crise du Darfour, en 2004.

Je me rappelle avec émotion cette période : la passion ardente qui nous animait dans notre réponse aux atrocités innombrables qui se déroulaient au Darfour ; l'esprit unique de partenariat entre l'Alliance ACT, Norwegian Church Aid, la Confédération Caritas et CAFOD au moment où nous nous sommes rassemblés pour mettre en commun nos efforts et nos ressources et intervenir à grande échelle ; et le rôle crucial qu'a joué la FLM pour appuyer cette intervention et la rendre possible. C'est à cette occasion que j'ai commencé à tisser de profonds liens d'amitié avec Maria, Eberhard, Rudelmar et Michael Hyden.

L'intervention, ayant rapidement gagné en ampleur, est devenue une incroyable manifestation de notre amour à tous et toutes, en tant qu'agences chrétiennes, pour le peuple du Soudan, et je suis fier de voir qu'elle se poursuit à ce jour, longtemps après qu'elle a quitté la une des médias. Cependant, il est tragique de voir l'histoire se répéter au Soudan, et d'être témoins de la guerre civile qui fait de nouveau rage dans le pays. Les fantômes du Darfour de l'époque sont la réalité du Soudan d'aujourd'hui.

Notre relation a connu un tournant avec la Déclaration d'intention intitulée « Ensemble

dans l'espérance », que nous avons signée en 2016 pour « unir nos efforts, pour apporter l'espérance, pour témoigner et agir ensemble », et pour « consolider et (...) développer une relation qui soit une source d'inspiration mutuelle et dont les individus que nous servons, que nous accompagnons et que nous défendons pourront bénéficier ».

En regardant le monde aujourd'hui, je constate l'ampleur et l'accélération des inégalités, le renforcement des conflits et des guerres et la menace de l'urgence climatique, qui met en péril notre existence à toutes et à tous. Devant des défis aussi colossaux, il serait aisé de se laisser enfermer dans la douleur et la souffrance de la crucifixion et de se laisser gagner par l'abattement.

Mais nous sommes des gens de Pâques. Nous sommes des gens de foi, et dans cette foi, nous trouvons une espérance inextinguible qu'un monde meilleur est possible. Et par la coopération, nous pouvons contribuer de manière plus efficace à rendre ce monde meilleur et plus équitable. « En vérité, les choses pérennes sont au nombre de trois : la foi, l'espérance et l'amour. Et la plus extraordinaire d'entre elles, c'est l'amour. »

Nous nous engageons à poursuivre le renforcement de notre partenariat œcuménique, comme cela a également été souligné dans le nouveau Cadre stratégique de Caritas : en prenant part à des discussions stratégiques régulières, y compris au sein des réseaux desquels nous faisons tous deux partie tels que le SCHR, et en partageant les enseignements, les défis et les opportunités dans les domaines des migrants et des réfugiés, de l'édification de la paix, de l'intervention humanitaire et de la préparation et du plaidoyer.

Je vous souhaite à tous et à toutes une très bonne Assemblée générale : qu'elle soit un temps de communion et de renouveau. J'ai hâte de poursuivre notre collaboration étroite sur le chemin de la paix, de l'amour, de la justice et du développement équitable de toutes les personnes dans une seule et même famille humaine.

M. Alister Dutton est secrétaire général de Caritas Internationalis.

HAUT-COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

FILIPPO GRANDI

C'est un honneur pour moi de m'adresser à vous, même si c'est de manière virtuelle, alors que vous vous réunissez pour la Treizième Assemblée.

Ce rassemblement se déroule à une période complexe, alors que nous sommes confronté-e-s aux conséquences de l'incapacité de la communauté internationale à faire la paix, à éviter les catastrophes prévisibles et à répondre aux situations d'urgence. L'impact de cette inaction est plus important pour plus de 110 millions de personnes dont la vie a été perturbée par des

conflits, des persécutions et des violations des droits humains.

Face à ces défis sans précédent, le thème de cette année « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » reflète un sentiment partagé, une urgence désespérée, que l'unité est la seule façon d'aller de l'avant. Dans le monde d'aujourd'hui, notre coopération revêt une importance nouvelle.

Le partenariat entre la Fédération luthérienne mondiale et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) remonte à 1956 et a évolué pour répondre à un monde en mutation. Qui aurait pensé à l'époque que,

65 ans plus tard, l'action climatique serait un élément de notre protocole d'accord renouvelé ? Et nous voilà, travaillant sur l'action climatique, l'éducation, la localisation, les moyens de subsistance, la résilience, pour n'en citer que quelques-uns.

Enracinés dans une quête commune de justice et de dignité humaine, nous avons continué à œuvrer pour renforcer la protection et le soutien apportés aux personnes réfugiées, déplacées à l'intérieur de leur pays et aux communautés d'accueil. Nous sommes resté-e-s uni-e-s, réactif-ve-s et déterminé-e-s, pour faire en sorte que ceux et celles qui fuient l'adversité soient accueilli-e-s avec compassion et respect. Nos efforts conjoints ont démontré que l'unité n'est pas seulement vitale, mais aussi efficace pour changer la vie des gens.

Alors que nous nous tournons vers l'avenir, réitérons notre engagement en faveur de

l'unité. Continuons à servir les personnes vulnérables avec une force renouvelée. Ensemble, nous avons le potentiel de redéfinir le récit du déplacement. Ensemble, nous nous engageons à ne laisser personne de côté. Ensemble, nous créons un monde où les personnes dans le besoin sont soutenues, aidées et en capacité de s'épanouir.

Merci à chacun-e d'entre vous pour votre dévouement sans faille. Puisse cette Assemblée servir de plateforme pour des échanges profonds, des connexions transformatrices et des actions percutantes : une plateforme qui montre au monde le pouvoir de l'unité.

M. Filippo Grandi est Haut-Commissaire de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés.







CULTE ET ÉTUDES BIBLIQUES

Comme pour toutes les Assemblées de la FLM, le culte et l'étude biblique ont été au cœur de la Treizième Assemblée. Il s'agissait notamment des cultes eucharistiques d'ouverture et de clôture, des études bibliques quotidiennes du matin, des prières du midi et du soir. Les liturgies, les supports de prière, les hymnes et la musique ont permis aux participants et participantes de partager la célébration, la confession, la lamentation et la réflexion en tant que communauté unie dans le Christ. Le dimanche, les participants et participantes ont rejoint des congrégations en Pologne et dans les pays voisins, la République tchèque et la Slovaquie.

SERMONS

SERMON D'OUVERTURE

DANIELLE DOKMANN

Ma famille de la FLM, qu'il est bon et agréable d'être ensemble dans une communauté, une communauté mondiale pour être exact. Des personnes d'Afrique, d'Asie, d'Europe, des Amériques et des Caraïbes se sont réunies (en ligne et en personne) pour incarner l'amour durable et permanent de Dieu. Notre rencontre avec Dieu se révèle dans l'hospitalité que nous avons reçue ici, dans les dons du pain, du sel et de l'eau du baptême et continue à nous appeler à la communion les un-e-s avec les autres. J'ai l'honneur et le privilège de partager la parole de Dieu avec vous aujourd'hui. Le thème de la Treizième Assemblée générale : Un seul corps, un seul Esprit et une seule espérance, nous unit et l'Évangile de Matthieu guide nos réflexions. Ce texte, bien que familier, est très pertinent pour les défis auxquels nous sommes confronté-e-s dans le monde d'aujourd'hui. En effet, tout comme les mages et les sages, nous avons voyagé dans un but précis. Non seulement de l'Est, mais aussi de l'Ouest, du Sud et du Nord. Nous connaissons la situation actuelle de notre monde. Les différentes injustices qui caractérisent nos réalités vécues dans le monde. Cependant, je pense qu'il est tout aussi important (si ce n'est plus) de comprendre l'évolution de l'incarnation du seul Esprit de Dieu et de la seule espérance pour le monde d'aujourd'hui. Telle était la tâche des sages que nous rencontrons dans le texte.

Leur question était simple mais profonde. La voici : où est l'enfant qui est né des Juifs ? Cette question est à la fois une confirmation et une mission de recherche du Dieu incarné qui bouleverse le statu quo. C'est une confirmation parce que les sages ne cherchaient pas un enfant qui *allait* naître, mais un enfant qui était déjà né. Cela signifie qu'il ne s'agissait pas d'un espoir futur, mais d'un espoir déjà né qui n'était destiné qu'à grandir, grandir et encore grandir.

Dieu avait déjà fait irruption dans leur monde. Même un monde caractérisé par la domination romaine, la colonisation et l'impérialisme. L'espérance était déjà là, mais la question était de savoir où elle se trouvait.

Aujourd'hui, cette même question nous incite à approfondir l'Évangile et à découvrir le voyage qui nous attend. Pour commencer, le texte évoque deux lieux où le Dieu incarné s'est manifesté. Dans un premier temps, la localisation géographique est donnée, à savoir : Bethléem en Judée, mais ce n'est qu'à leur arrivée que le second lieu, ou ce que j'aimerais appeler « *le lieu de l'Évangile* », leur a été révélé. L'espérance était entrée dans le monde par le biais d'une demeure ordinaire et pourtant extraordinaire : le corps. Il ne s'agissait pas d'un simple corps, mais du corps d'un enfant. L'existence humaine la plus fragile qui soit. Un corps qui, privé de nourriture, mourra de faim. Un corps vulnérable à la violence abandonne l'esprit. Un corps, aussi sacré soit-il, laissé sans nourriture adéquate, se décomposera. Pourtant, c'est l'existence que Dieu choisit pour être présent dans ce monde. Dieu s'est incarné !

L'incarnation n'est pas un concept théologique noble dont on peut se prévaloir. Si nous croyons que Dieu s'incarne dans un corps humain accompagné de ses faiblesses, les implications sont réelles pour nos vies. Cela signifie que nous ne pouvons pas ignorer notre corps et ignorer les autres. Nos prochains, ceux et celles que nous appelons les étrangers et étrangères, et même l'ensemble de la création incarnent Dieu. Parce que, tout comme l'Église (le corps du Christ), le corps physique, le reste de la création et notre communion au sein de la FLM sont également des demeures sacrées, Dieu nous invite à rester un peu sur cette terre.



Aujourd'hui, de nombreuses demeures de Dieu et de nombreux corps dans le monde sont dispersés et déchirés à cause de la discrimination, la polarisation et la violence. La violence que nous connaissons vient de l'esclavage, en particulier l'esclavage transatlantique. Aujourd'hui encore, des personnes sont victimes de la traite des êtres humains et leur corps est traité comme une marchandise ou un butin de guerre. Certaines personnes sont même tuées et ostracisées en raison de la couleur de leur peau, de leur sexe, de leur religion ou simplement parce qu'elles sont vulnérables. On pourrait croire que Dieu n'est pas présent dans ces lieux, mais c'est précisément là, dans la fragilité, que Dieu s'incarne. Lorsque tout semble perdu dans des luttes et des polarisations sans fin, et que d'autres s'enfuient, Dieu plonge dans notre monde. Je sais que nous avons l'impression que notre monde est en feu et qu'il semble n'y avoir aucune issue à ces

guerres insensées et à l'injustice climatique. Mais n'abandonnez pas, car Dieu n'a pas abandonné ce monde. Nous servons un Dieu qui n'a pas peur de notre fragilité, de notre vulnérabilité ou de notre faiblesse. Au contraire, la puissance de Dieu se manifeste dans notre faiblesse. La seule espérance de ce monde se trouve dans un seul corps : Oui ! Le corps humain. Oui ! La création. Oui ! Le Corps du Christ et j'ose ajouter : notre communion.

Deuxièmement, le mouvement du seul Esprit de Dieu doit être étudié dans ce texte. Bien qu'il ne soit pas mentionné dans ce passage, le récit évoque un mouvement. La question des sages a été posée comme on jette une pierre dans des eaux calmes qui ont fait des vagues et qui, aujourd'hui, résonnent à nouveau à cet endroit : Où est l'enfant qui est né ? Tout Jérusalem et Hérode ont ressenti ces vagues et ont été troublés. Hérode avait déjà été fait roi



La seule espérance de ce monde se trouve dans le seul corps du Christ.

des Juifs par l'Empire romain, il n'aurait pas dû être inquiet. Cependant, c'était un roi fantoche, qui n'avait de valeur pour l'Empire romain que tant qu'il pouvait contrôler son peuple et le maintenir dans l'obéissance à la règle de l'Empire. Que son peuple puisse vivre en bonne santé et satisfaire ses besoins quotidiens n'était pas sa préoccupation. Il s'intéressait à l'empire. Cependant, la préoccupation de Dieu concernait, concerne et concernera toujours l'ensemble de sa création.

L'Esprit de Dieu ne peut pas se répandre en harmonie en présence de responsables tels qu'Hérode. Le seul Esprit s'élèvera dans l'opposition pour créer et tracer une nouvelle voie. Ce n'est peut-être pas une bonne nouvelle pour certaines personnes, et surtout pas pour ceux et celles qui détiennent le pouvoir. C'est pourquoi Hérode a cherché à éliminer l'opposition pour asseoir son pouvoir,

afin d'être la seule option possible. Dans le monde d'aujourd'hui, nombreux sont ceux et celles qui se présentent comme notre seule option, la seule issue ou la seule chance que nous ayons, alors qu'ils et elles n'offrent en réalité qu'un asservissement accru, une plus grande ignorance de la catastrophe climatique imminente et davantage de souffrances.

En tant que peuple de Dieu, nous savons qu'il y a mieux. Nous savons qu'il existe une autre voie ! Un autre règne est possible ! C'est pourquoi nous devons faire des vagues. Grâce à notre proclamation, nous devons bousculer le statu quo. Et parfois, il suffit simplement de poser une question. Oui, certaines personnes seront troublées et effrayées, mais c'est peut-être exactement le mouvement du seul Esprit de Dieu qui crée, réconcilie et renouvelle.

Ma famille de la FLM, le soleil se couche sur de nombreux empires de ce monde. Certains et certaines le reconnaissent et d'autres se font la guerre à ce sujet. Mais voici ce que je vous dis aujourd'hui :

Chaque fois que le soleil se couche sur les empires de ce monde, vous, ma famille en Christ, levez-vous !

Lorsqu'il fait nuit et que la justice devient rare, levez-vous !

Lorsque de fausses promesses sont faites pour résoudre notre injustice climatique ou toute autre injustice, vous les 150 Églises, une communion d'Églises, levez-vous !

Brillez comme l'étoile de cette nuit fidèle, et criez à ce monde : il existe un autre chemin ! Dieu est ici ! Le Dieu incarné s'est manifesté. Ici ! Le seul

Esprit de Dieu est en mouvement, ici ! L'espérance est déjà ici, oui ici ! Parce que Dieu en Christ n'a pas abandonné ce monde et que nous ne devons pas non plus l'abandonner. Il n'est pas temps pour nous de faire la guerre, il est temps pour nous d'adorer, d'être en communion, d'être unis dans notre proclamation, unis pour dénoncer l'injustice et vivre ensemble des sacrements. Il est temps pour nous d'être la communion que nous évoquons toujours. Alors, apportez votre or. Apportez votre encens et votre myrrhe. Apportez vos dons, même fragmentés. Venez et commençons dans un seul corps, par un seul Esprit et dans une seule espérance. Amen.

La pasteure Danielle Dokman est pasteure ordonnée de l'Église évangélique luthérienne du Suriname et ancienne membre du Conseil de la FLM.

SERMON DE CLÔTURE

ANNE BURGHARDT

Que l'on vienne de l'est ou de l'ouest, du nord ou du sud, nous sommes toutes et tous ici réunis à l'occasion de cette Assemblée. Nous parlons toutes et tous des langues différentes et pourtant nous nous comprenons les un-e-s les autres ici à l'assemblée, c'est un peu comme le miracle de la Pentecôte dans Actes 2 où l'unique Esprit Saint de Dieu a transformé des personnes de langues maternelles différentes en une seule communion, une seule église. Faire l'expérience de l'unité et de la compréhension entre des personnes différentes, c'est un peu comme si le paradis était déjà là. Nous avons tous besoin de ces moments. Ils nous rendent heureux, enrichissent nos âmes et nous permettent de ressentir le souffle de l'unique Esprit Saint de Dieu.

Lorsque l'on parle du paradis, il n'est pas facile de le décrire. À travers les âges, les poètes du monde entier ont essayé de capturer le paradis dans leur poésie, de trouver une manière appropriée de décrire les expériences célestes.

Dans la Bible, nous trouvons plusieurs descriptions métaphoriques du paradis. Dans l'une de ses paraboles, Jésus décrit le paradis comme une grande noce, une fête de joie, de reconnaissance et d'allégresse dans l'unité avec Dieu et le Christ, l'époux.

Le livre de l'Apocalypse offre ici une vision prophétique, non pas d'une fête mais d'un culte éternel déjà en cours. Nous retrouvons la vision de ce culte éternel devant le trône de Dieu déjà dans les écrits des prophètes Isaïe et Ézéchiël. Cette vision a inspiré notre liturgie chrétienne. Lors de la Sainte Cène, nous chantons le Sanctus d'Isaïe 6 : Saint ! Saint ! Saint ! Et il y a d'autres parties de la liturgie céleste que nous avons intégrées dans notre culte. Ne sous-estimez jamais la puissance de la prière qui nous unit dans la communion des saints, qui nous unit à nos sœurs et frères à travers les temps et les continents !

Face aux réalités de notre monde, il peut parfois être difficile de croire en la victoire de l'Agneau. La participation à la souffrance du Christ, la communion à la croix du Christ

continue à faire partie de notre vie car il faut bien admettre que le monde et la nature humaine n'ont pas changé du jour au lendemain avec l'incarnation de Dieu en Jésus et sa résurrection. Et pourtant, tout a changé, car si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : « ce qui est ancien a disparu, une réalité nouvelle est là », comme nous le lisons dans 2 Corinthiens 5,17.

En tant que bien-aimé-es du Christ, nous sommes appelés à l'unique espérance par notre unique baptême et notre unique foi, nous sommes appelés à être ceux qui rendent visibles dans ce monde la nouvelle création et la joie sans fin de la victoire de l'Agneau. Contre les injustices du monde, contre tous ces moments qui semblent être des défaites décisives, le déni et la honte, contre la menace du mal, la fuite du monde ne nous aidera pas, pas plus que le fait de sombrer dans le désespoir. Le peuple de Dieu vit de la force de l'Agneau victorieux. Les bien-aimé-es du Christ vivent comme s'ils étaient déjà devant le trône

de l'Agneau. Ils ne sont pas paralysés par leurs soucis et ne laissent pas la peur dominer leur vie.

Et bien que Jean nous offre la vision d'une réalité eschatologique, cette réalité n'est pas seulement un avenir lointain. Cette réalité eschatologique fait irruption dans notre réalité ici et maintenant. Pas seulement dans le sacrement de la Sainte Communion ou dans le culte mais aussi dans les moments où les fruits de l'Esprit Saint deviennent visibles : amour, joie, paix, patience, bonté, générosité, fidélité, bienveillance et maîtrise de soi. Nourris par la prière et le culte, nous marchons ensemble, nous chantons et nous participons à l'œuvre de Dieu qui renouvelle le monde, nous vivons la liturgie après la liturgie, où la vie ordinaire et quotidienne devient un service de Dieu, pour reprendre l'image donnée par Luther.

Jean le Divin décrit les participant-e-s à ce culte céleste qui commence déjà ici dans notre espace et notre temps. Une grande foule, que



personne ne peut compter, se tient devant le trône et loue Dieu. Enfin, les hommes ne se font plus la guerre. Ils sont appelés devant l'Agneau, Dieu se révèle à leurs yeux. Ils sont tous emplis d'une joie, d'un étonnement et d'une louange sans fin ! Les lamentations d'Adam et d'Ève sont terminées. Les corps brisés du passé ne sont plus une raison de se lamenter. Parce que le corps du Christ est ressuscité, d'autres corps seront ressuscités. La mort ne peut plus les retenir. Et Dieu essuie toutes les larmes des yeux de celles et ceux qui ont souffert. La nouvelle création, les nouveaux corps ne peuvent plus être brisés. Le corps unique du Christ est vivant, il est incassable, il n'est pas à vendre, il ne peut pas être abîmé.

Mais il ne s'agit pas seulement de personnes indénombrables de toutes les nations et des anciens, qui forment le Corps unique et toujours vivant du Christ, élevé par la résurrection. Il y a aussi quatre animaux devant le trône de Dieu. Dans l'apocalyptique juive, les animaux sont souvent des royaumes/empires humains qui sont vaincus par la puissance de Dieu. Ici, ces animaux font partie de la cour céleste. Leur devoir est de louer Dieu, ce qui n'est possible que si l'on est habité par l'Amour de Dieu. Les animaux sont souvent mentionnés dans les quatre évangiles. L'Esprit unique de Dieu vit dans les quatre évangiles. Bien que les quatre évangiles soient différents et aient été écrits pour des communautés différentes, c'est bien l'UNIQUE Esprit de Dieu qui parle à travers eux. Il unit et guérit, appelle et reconforte, défie et aime. L'Esprit est Un et nous fait voir le Christ. L'Esprit nous permet de regarder vers l'agneau victorieux. Il oriente

nos pensées, nos paroles et nos actes pour louer l'Agneau et le servir dans ce monde, en accomplissant l'œuvre de l'Agneau : réconcilier, unifier, guérir, défier et reconforter, servir le prochain, se connecter à Dieu.

Nous participons à cette œuvre dans deux directions comme les deux poutres sur la croix. Nous adorons Dieu et sommes libéré-e-s par lui pour servir notre prochain et prendre soin de toute la création. Tous et toutes – êtres humains et création – sont inclus dans ce mouvement, dans cette marche vers l'Agneau et vers l'autre. Oui, la création est aussi notre prochain et elle crie.

Parfois, chère famille luthérienne, nous avons besoin d'un moment de paradis, comme nous en avons fait l'expérience à maintes reprises au sein de cette Assemblée. Puisse Dieu continuer à nous accorder ces moments de communion avec Dieu et les un-es avec les autres. Que Dieu continue à approfondir notre communion. Que Dieu bénisse nos corps et le Corps unique du Christ. Que Dieu nous conduise et nous donne la force de l'Esprit unique qui nous fait voir le Christ. Que nos cœurs soient remplis de l'espérance qui porte ses fruits dès aujourd'hui dans et pour notre monde. Que Dieu nous bénisse et nous permette d'être une bénédiction pour ce monde. Amen.

La pasteure Dr. Anne Burghardt, secrétaire générale de la FLM, est pasteure ordonnée de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie.

PRIÈRE À AUSCHWITZ-BIRKENAU

À Auschwitz-Birkenau, les participants et participantes à l'Assemblée ont été invité-e-s à réfléchir à un verset du Psaume 13 :

« Jusqu'à quand, SEIGNEUR ? » (Psaumes 13,1)

« Prenez un moment, en silence, pour réfléchir au mal que vous avez rencontré aujourd'hui et ces dernières années, aux flammes de la haine, du jugement et de la persécution qui continuent à consumer nos sociétés. »

L'Assemblée a été l'occasion non seulement de regarder vers l'avenir, mais aussi de tirer les leçons du passé et « d'honorer la perte, la douleur ou le chagrin, et de les accueillir avec compassion » (*Guide d'étude*). Dans cette optique, le programme prévoyait une visite du Mémorial et du Musée d'Auschwitz-Birkenau le 15 septembre, où les participant-e-s se sont souvenu-e-s des atrocités commises par l'Allemagne nazie lors de la persécution de plusieurs groupes de personnes.

Après la dernière étape de la visite à Birkenau, les participants et participantes ont été guidé-e-s dans une marche de prière de 10 minutes, en grande partie silencieuse et réflexive, en plein air. Près de 700 personnes ont participé à cette expérience de prière pendant environ une heure, par groupes de 20 à 25 personnes.

Le directeur d'Auschwitz a autorisé la FLM à organiser cette expérience de prière

dans la zone située devant le Monument international, au bout de la voie ferrée. Deux courts sentiers sinueux ont été créés et les groupes ont été invités à marcher en silence, avec quelques « points de prière » où ils ont été invités à s'arrêter en groupe. Les officiants ont servi de guides silencieux pour guider les participants et participantes tout au long de la marche de prière. Les chemins de marche étaient identiques, situés de part et d'autre du Monument international, le centre étant laissé ouvert pour que les autres visiteurs (n'appartenant pas à la FLM) puissent visiter librement le monument.

Les deux sentiers étaient marqués par une toile grise enroulée sur le sol. Le tissu était noué tous les mètres, dans le but de rappeler le fil barbelé. Le tissu permettait d'établir un lien avec les multiples façons dont le tissu était utilisé dans chacun des cultes pendant l'Assemblée. Ce morceau de tissu gris a en effet été utilisé dans le culte du matin et dans la liturgie du matin suivant comme un fil conducteur pour relier les trois cultes ensemble. Au début de l'expérience, les participants et participantes ont reçu une carte leur demandant de marcher avec leur petit groupe de part et d'autre du tissu et de suivre un officiant qui avançait sur le chemin avec une lanterne allumée et les invitait silencieusement à prendre le temps de s'arrêter aux deux points de prière le long du chemin.



Lors d'un point de prière à Auschwitz-Birkenau, les participants et participantes ont été invité-e-s à réfléchir à un verset du Psaume 13.



Les études bibliques, intégrées aux cultes du matin, ont permis aux participants et participantes de se familiariser avec le thème de la journée.

ÉTUDES BIBLIQUES

Les études bibliques, intégrées aux cultes du matin, ont permis aux participants et participantes de se familiariser avec le thème de la journée.

- **Un seul corps** : Pasteur Ho-Yin Kenneth Tsang
- **Un seul corps** : Kalina Wojciechowska
- **Un seul Esprit** : Pasteure Barbara Rossing
- **Une seule espérance** : Pasteur Gerson Acker



« UN SEUL CORPS »

HO-YIN KENNETH TSANG

LECTURES

Psaume 133
Psaume 8
Jean 1,1-14

Lorsque nous lisons ou chantons le Psaume 133, nous pouvons imaginer un groupe de personnes en train de discuter paisiblement et joyeusement. Grâce à ce psaume, nous savons tous et toutes que Dieu veut que les frères vivent ensemble dans l'unité (Psaumes 133,1). Non seulement Dieu nous demande de vivre ainsi, mais il décide de bénir cette unité (Psaumes 133,3). Cependant, pour poursuivre notre réflexion sur la notion d'« unité » nous devons sans doute nous poser deux questions fondamentales : 1) qui sont mes « frères » ? 2) que signifie « vivre ensemble » ? Puisque c'est la communauté juive qui a en premier produit et chanté le Psaume 133, les réponses les plus simples à ces deux questions sont le peuple juif et la vie selon les principes de la Torah. Pourtant, en tant que chrétiennes et chrétiens, nous comprenons que les réponses peuvent être plus larges. Par exemple, pour certaines chrétiennes et certains chrétiens, les membres de l'Église sont tous des frères. D'autres pensent que tous les peuples de Dieu, le peuple chrétien et le peuple juif, sont frères.

Pour cette séance d'étude biblique, un autre psaume a été choisi : le Psaume 8. J'aime chanter ce psaume accompagné d'une mélodie chinoise. Ce psaume touche toujours mon cœur puisqu'il proclame comment Dieu Tout-puissant honore les êtres humains, mortels et insignifiants, et en prends soin. « Qu'est-ce donc l'homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu t'en soucies ? Tu en as presque fait un dieu : tu le couronnes de gloire et d'éclat ; tu le fais régner sur les œuvres de tes mains » (Psaumes 8,4-6). Qui sommes-

nous en tant qu'êtres humains ? Méritons-nous la confiance et l'honneur de Dieu ? Même si nous n'en sommes pas dignes, Dieu veut confier aux êtres humains la responsabilité de prendre soin les un-e-s des autres, ainsi que des autres créatures de ce monde. Ceci est aussi clairement établi dans la Genèse. Si nous réfléchissons aux questions précédentes de ce point de vue, nous devrions considérer tous les êtres humains et toutes les autres créatures de ce monde comme nos frères. Nous devrions vivre ensemble selon la volonté de Dieu.

Pourtant, par le passé comme aujourd'hui, la réalité est différente : les êtres humains ont souvent une définition limitée de la notion de « frères ». Tout d'abord, la plupart d'entre nous ne considèrent pas les autres créatures comme des frères. Ensuite, cette définition peut poser des limites même entre êtres humains, sur la base de l'identité nationale, raciale ou tribale, du genre, de la religion, de l'appartenance politique, du statut social, de la dénomination chrétienne, de l'Église, voire même d'une congrégation particulière. Il y a pire : une personne qui ne considère personne comme « frère » et est en permanence « repliée sur elle-même ». De cette limitation résultent division et froideur au sein de la société. Restreindre la définition de « frères » génère facilement la discrimination et l'exclusion, des conflits et de la violence, des dommages et des blessures. On peut citer à titre d'exemples les croisades, du XI^e au XIII^e siècle, l'occupation sous l'Allemagne nazie et l'holocauste qui en a résulté, ou encore l'ancien apartheid en Afrique du Sud. Évidemment, nous pouvons encore facilement trouver ces sujets et expériences négatives autour de nous, mais à un moindre degré. Par exemple, vous savez peut-être qu'à Hong Kong un large mouvement social a eu lieu en 2019. En raison d'opinions politiques divergentes, des fossés se sont creusés au sein de la société, des Églises et des familles. Les blessures et la haine ont poussé certain-e-s chrétiennes et chrétiens à considérer le côté opposé comme un ennemi. Il est difficile pour eux de se rappeler que l'« ennemi » est lui aussi créé à l'image de Dieu

et de se souvenir de l'enseignement de Jésus, « aimez vos ennemis ».

Pourquoi la réalité est-elle ainsi ? Je crois que l'ensemble des participant-e-s de cette Assemblée de la FLM savent que la réponse est « le PÉCHÉ », ne pas croire en Dieu et se séparer de Dieu. En l'absence de Dieu dans leur vie, les êtres humains devraient chercher seuls une protection, la sécurité, des ressources, de la satisfaction et le sens de la vie même. Dans un tel contexte, ils peuvent seulement prendre soin d'eux-mêmes ou d'un nombre limité de « frères ». De plus, ils devraient aussi chercher à obtenir le pouvoir et les ressources en contrôlant et sacrifiant d'autres êtres. La réflexion suivante me plaît beaucoup. Il s'agit d'un test pratiqué avec un groupe de jeunes enfants. Chaque enfant reçoit deux bonbons de la part de ses parents. Ensuite, un adulte demande aux enfants « peux-tu me donner un bonbon ? » Et que répond l'enfant ? En tant que parents, vous voulez que votre enfant réponde « Oui », vous êtes d'accord ? Certains enfants acceptent de partager, d'autres non. Le test se poursuit. L'adulte demande alors à ceux qui ont déjà donné un bonbon : « peux-tu m'en donner un autre ? ». Avez-vous une idée du résultat ? En effet, cette fois-ci, la plupart des enfants ont répondu « non ». Nous comprenons que ce « non » est la réponse attendue. Les enfants se rendent compte qu'ils n'auront plus rien s'ils donnent leurs deux bonbons. Cependant, les parents ont un paquet de bonbons à portée de main. Ils en redonneront bien à leurs enfants chéris, non ?

Revenons-en à la lecture de l'Évangile choisi pour notre étude biblique d'aujourd'hui, Jean 1,1-14. Sur la base du Lectionnaire œcuménique révisé (LOR), Jean 1,1-14 est lu à chaque service de Noël. Mes étudiant-e-s m'ont demandé pourquoi le LOR a sélectionné cet Évangile pour le jour de Noël. J'ai expliqué que seul le comité à l'origine du LOR peut répondre à cette question. Ce que j'en comprends, c'est que par rapport à la nativité de Jésus (habituellement lue la veille de Noël), l'identité et la mission de Jésus, ainsi que la relation entre Jésus et le monde entier, sont plus importants pour expliquer pourquoi l'Enfant Jésus est né de la Vierge Marie à Bethléem. Par ailleurs, le contexte dans lequel le jour de Noël a remplacé le festival que les Romains célébraient

en l'honneur du dieu du soleil montre que choisir Jean 1,1-14 c'est annoncer Jésus comme la vraie lumière (Jean 1,9).

Aujourd'hui, méditons sur trois aspects de Jean 1,1-14.

LE VERBE S'EST FAIT CHAIR

Le Fils de Dieu est né dans un corps physique et s'est fait homme il y a environ 2 000 ans. Nous savons tous que Dieu Tout-puissant et souverain peut tout accomplir, quel que soit le moyen. Pourquoi donc Dieu a-t-il choisi l'incarnation ? La réponse que l'on entend le plus souvent est l'expiation. Jésus, en tant qu'être humain, a payé pour nous le prix des péchés par sa crucifixion. De plus, on peut lire dans Hébreux 4,15 « Nous n'avons pas, en effet, un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher ». En s'incarnant, Dieu nous convainc qu'il comprend les faiblesses et les souffrances humaines. De plus, il se peut qu'il ait recours à l'incarnation pour montrer que le corps physique est bon par essence, ce qui est contraire à l'affirmation selon laquelle tout ce qui a trait à la chair est mauvais. Dieu peut être dans un corps humain. Ce qui nous ramène à la Genèse 1,31 : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon ». Ainsi, nous pouvons chérir le fait d'avoir notre propre corps, création de Dieu : peu importe la couleur de notre peau ou notre apparence physique. Nous ne devrions donc pas mépriser ni exploiter le corps des autres. Nous devons au contraire en prendre soin lorsque cela est nécessaire. Dans le séminaire où j'exerce (séminaire théologique luthérien à Hong Kong), je suis chargé de la matière « Diaconie ». Selon la perspective luthérienne, la diaconie est la mission centrale de l'Église et de chaque chrétien et chrétienne. L'Évangile ne s'intéresse donc pas uniquement aux besoins spirituels des humains. Nous mettons l'accent sur la notion d'holistique. Une personne holistique a de multiples dimensions : physique, psychologique, sociale, vocationnelle et spirituelle. Une Église missionnaire holistique prêche un Évangile holistique à travers les mots (kerygma) et les actions (diakonia).

LA VRAIE LUMIÈRE ILLUMINE TOUT HOMME

Jésus est la vraie lumière. Cette lumière n'est pas réservée à un groupe de personnes en particulier. La Bible nous dit qu'elle illumine tout homme. En effet, d'une certaine manière, chacun-e de nous vit en partie dans les ténèbres. Les ténèbres peuvent avoir un lien avec nos péchés. Les ténèbres peuvent avoir un lien avec nos souffrances. Bien que les personnes dans le besoin puissent ne pas souhaiter la lumière (Jean 1,10-11), Jésus illumine malgré tout chacun-e d'entre nous. L'Église est le corps du Christ. Nous avons donc pour mission d'être la lumière dans le monde et d'illuminer les personnes qui sont plongées dans les « ténèbres du péché » ou dans les « ténèbres de la souffrance ». Nous pouvons ressentir de l'appréhension, car nous n'avons pas l'énergie ou les ressources nécessaires pour le faire, ou parce que nous pensons que certaines personnes ne méritent pas notre attention ou notre inquiétude. Si c'est votre cas, pensez à ce que Jésus a fait pour nous. Sommes-nous dignes de jouir de sa lumière ? Par ailleurs, comment Jésus a-t-il illuminé les personnes dans les ténèbres ? Il a été crucifié sur la croix, permettant ainsi la réconciliation entre Dieu et les humains. Comme mentionné plus haut, la définition limitée de « frères » résulte de la séparation d'avec Dieu. Grâce à la vraie lumière, nous avons renoué le lien avec Dieu. Remarquez ici que cette relation n'est pas un lien distant. Nous sommes les enfants de Dieu (Jean 1,12) ! Nous sommes né-e-s à nouveau, non pas de la volonté d'un être humain (en quête de protection, de garanties, de satisfaction personnelle), mais de celle de Dieu (qui répand la paix et la plénitude de la vie sur le peuple de Dieu). Nos parents ont beaucoup de bonbons dans leurs mains.

LE VERBE HABITE PARMI NOUS

« Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jean 1,14). Lorsque nous prenons cette phrase au sens historique, elle évoque

la vie de Jésus au 1^{er} siècle. Encore une fois, un tel acte historique montre l'immense amour de Dieu. Le Dieu infini veut vivre au milieu des êtres humains insignifiants. Outre la perspective historique, cette phrase peut aussi être associée à la Sainte Communion. Même si l'Évangile selon Saint-Jean ne contient pas l'histoire de la cène, Jean 6,50-51, 53-56 est souvent considéré comme portant le message de la Sainte Communion. Jésus nous a dit qu'il était le pain vivant qui descend du ciel (Jean 6,51). Il nous a également invité-e-s à manger sa chair et boire son sang. En participant à la Sainte Communion, nous sommes assuré-e-s que Jésus Christ vit en nous. De plus, l'ensemble des chrétiennes et des chrétiens se rassemblent pour former ensemble le corps du Christ. Comme l'écrit Paul dans la Première épître aux Corinthiens 10,17, « puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain ». Nous devons ensuite poser certaines questions. Dans ce corps du Christ, incluons-nous certain-e-s chrétien-ne-s qui ne sont pas membres du corps ? Pourquoi ? Jésus est-il du même avis ? Rappelons-nous les un-e-s aux autres ce message : « car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit » (1 Corinthiens 12,13). De plus, puisque l'Église est le corps du Christ, nous devons nous interroger : voulons-nous nous « incarner » et vivre parmi tout type de personnes, en particulier celles qui sont différentes de nous, les personnes marginalisées et exclues ?

« Oh ! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! » (Psaumes 133,1) Après la lecture de ce psaume, associé au Psaume 8 et à Jean 1,1-14, la définition de « frères » doit être élargie : des Églises individuelles à l'Église dans son intégralité, et de l'Église dans son intégralité à l'ensemble de la Création. De même, il ne faut pas définir « vivre ensemble » comme « vivre de manière uniforme », car cela débouche souvent sur des conflits, sur l'oppression et/ou la division. Jésus illumine tout le monde. Jésus vit au milieu de différents types de personnes. Le corps du Christ a plusieurs membres et organes, toutefois tous en « un seul corps » que nous devons

respecter et dont nous devons prendre soin ensemble. Bien évidemment, avoir foi en le Christ et croire que nous sommes les enfants de Dieu sont des éléments essentiels pour nous aider à vivre cette vie.

Le pasteur Ho-Yin Kenneth Tsang est professeur de diaconie et de théologie pratique et président de la faculté au Séminaire de théologie d'Hong Kong, Chine.

« UN SEUL CORPS »

KALINA WOJCIECHOWSKA

Romains 15,2 appartient à la deuxième partie parénétiq ue de l'épître aux Romains, commencée en l'an 12. Dans cette partie, Paul évoque le conflit qui agite la communauté chrétienne de Rome pour tirer de cette situation particulière des conclusions universelles concernant les règles applicables aux relations dans toutes les communautés.

En prenant en compte le contexte immédiat, la structure dans laquelle s'inscrit Romains 15,2 peut être présentée comme suit :

- a. 15,1-2a – Appel à l'empathie et à l'unité
- b. 15,2b – Édification
- c. 15,3 – L'exemple du Christ
- c'. 15,4a – Exemple tiré de l'Écriture
- b'. 15,4b-5a – Édification
- a'. 15,5b-6 – L'unité dans la diversité

Autrement dit, tout ce passage a pour thème la construction de l'unité dans une communauté intérieurement diversifiée, en s'appuyant sur une empathie et une bonté inspirées du Christ et de l'Écriture. Il vise également à traduire l'image de l'Église en tant que corps composé de nombreux membres différents (Rm 12,3-5) dans l'expérience et la pratique d'une communauté où s'affrontent différentes attitudes à l'égard de la tradition juive.

Le point de départ est la situation de la communauté romaine vers 58-60 après J.-C. Avant l'an 50, le noyau de la communauté chrétienne était constitué de personnes juives et d'hommes et de femmes que l'on appelait les « craignant Dieu », réuni-e-s autour des synagogues. Petit à petit sont arrivé-e-s des converti-e-s d'origine païenne. Après l'édit

de l'empereur Claude qui ordonne l'expulsion des communautés juives de Rome, en 49, la situation change radicalement. Les ethno-chrétiens et ethno-chrétiennes, qui ne se sentent pas obligé-e-s d'entretenir les coutumes juives, commencent à dominer la communauté. Les personnes d'origine juive disparaissent presque complètement ; seul-e-s subsistent les « craignant Dieu » judaïsé-e-s. La majorité ethno-chrétienne considère l'attachement à la Loi, aux coutumes et aux traditions juives comme une faiblesse, et manifeste clairement sa supériorité et son mépris des faibles. L'apôtre Paul se sent obligé de défendre la minorité.

Dans Romains 15,1, il s'adresse donc aux « forts » (*dynatoi*), auxquels il s'identifie d'une certaine manière (*hemeis*). Il ne s'agit pas ici d'appartenance ethnique (Paul était juif, après tout) ; il veut partager une vision du christianisme libérée des préceptes du judaïsme. La force de ces individus « forts », cependant, ne vient pas seulement de leurs convictions religieuses ; elle tient aussi au fait qu'ils sont majoritaires au sein de la communauté romaine. Et cette majorité ne doit pas oublier ses obligations à l'égard de la minorité. C'est ce qu'exprime le verbe *opheilomen*, qui renvoie aux obligations d'un débiteur envers son créancier, ou d'une agresseuse envers ses victimes. L'apôtre est donc conscient, d'une part, que le christianisme est redevable au judaïsme et, d'autre part, qu'une injustice a été commise à l'égard d'une minorité de la communauté romaine attachée au judaïsme.

Pour rembourser cette dette et réparer les torts commis, il faut « porter » (*bastadzein*) l'infirmité des individus qui ne font pas partie des forts (*adynatoi*, littéralement : ceux et

celles qui n'ont pas de force). Porter l'infirmité signifie ici s'abstenir de tout triomphalisme, du désir d'imposer sa vision du christianisme (*me heautois areskein*, ne pas rechercher ce qui nous plaît), et au contraire compatir, accompagner et soutenir la minorité.

Cet engagement est exprimé de manière encore plus éloquente en Romains 15,2a. Le pronom *hekastos* (chacun) ne laisse planer aucun doute sur le fait que tous les membres de la communauté doivent manifester de l'empathie à l'égard des minorités. Il ne s'agit pas d'une obligation abstraite, générale, mais de la tâche particulière qui incombe en permanence à chaque membre de chaque communauté ecclésiale. Ce basculement du général au particulier s'exprime, en grec, par le passage du pronom « nous » au pronom « nos » (désignant les destinataires de la lettre). La phrase « Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain » (*to plesion aresketo*) est une paraphrase du commandement d'amour « aime ton prochain », qui s'applique en tout temps et en toutes circonstances – un commandement qui, ne l'oublions pas, se retrouve également dans la tradition juive.

Il ressort de Romains 15,2b que l'empathie à l'égard des minorités a pour but le bien (*agathon*) et l'édification (*oikodome*) aussi bien individuelle que collective. Toute personne qui manifeste de l'empathie envers les minorités le fait pour son propre bien, parce qu'elle grandit spirituellement. Témoigner de l'amour et de l'empathie envers les minorités permet également de développer la bonté et l'unité d'une communauté qui, malgré la diversité de son attitude à l'égard de la tradition juive, adore Dieu d'une seule voix (cf. Rm 15,5-6). Paul élargit ainsi la vision de l'Église en tant que corps constitué de nombreux membres. À l'interprétation fonctionnelle précédente de cette image (un corps dont les membres ont des fonctions différentes – Rm 12,3-5), il ajoute une interprétation de sa vision du monde : les membres de l'Église n'ont pas besoin de partager le même point de vue sur tous les sujets pour faire preuve de patience, d'amour et de soutien les uns envers les autres, suivant en cela le Christ et l'inspiration des Écritures.

Dans la suite du passage, Paul cite l'exemple du Christ et recommande de lire l'Écriture de manière inclusive, pour y trouver des exemples non pas d'exclusion, mais d'accueil (*proslambano*) des minorités (Rm 15,3.4.7-12). L'apôtre a conscience qu'il peut être difficile de construire et de maintenir l'unité dans une communauté diversifiée et déchirée par les divisions. Il sait qu'il est plus facile de former une communauté avec des personnes qui partagent nos opinions. C'est pourquoi il renvoie directement au Christ, qui « n'a pas recherché ce qui lui plaisait » (Rm 12,3) et qui s'est exposé au ridicule à cause de son amour pour les autres. De son vivant, déjà, Jésus entourait tout le monde de son amour, de son intérêt et de son soutien : les individus respectant les commandements de Dieu et les pécheurs, les personnes exerçant des professions méprisées et les membres respectés de la société, les Juifs et les païens, les riches et les pauvres, les femmes et les hommes, les adultes et les enfants, les jeunes et les personnes âgées, ses amis et ses ennemis. Cet amour sans exclusive l'a conduit au Golgotha, où il a donné sa vie sur la croix pour tous les êtres humains. Il est également ressuscité pour tous les êtres humains et a uni tous les êtres humains dans son corps – l'Église.

Les conditions sociales changent, les circonstances extérieures évoluent, d'autres groupes sociaux apparaissent, d'autres professions, d'autres opinions avec lesquelles nous sommes en désaccord. Mais l'essence d'une vie à la suite de Jésus ne change pas : ne pas chercher son confort, ses avantages et son autosatisfaction personnels, ne pas exclure ceux et celles qui pensent autrement, s'exposer aux moqueries de son entourage et à une répression encore plus grave. Puisque Jésus n'excluait personne, nous n'avons pas non plus le droit, en tant que corps du Christ, d'exclure qui que ce soit, surtout sur la base de citations fragmentaires et partiales de l'Écriture.

Une lecture exclusive de la Bible et de l'histoire nous montre où conduit le manque d'empathie à l'égard des différences. Cela commence, comme à Rome à l'époque de Paul, par la perception des minorités comme inférieures et plus faibles. Puis

vient le mépris, qui consiste à ne pas respecter les croyances et les traditions des minorités, à les ignorer, voire à les stigmatiser, et à effacer au fil du temps les traces de leur existence. Ce phénomène est parfois favorisé par la politique de l'État. À Rome, les communautés juives ont été expulsées en 49 après J.-C. Des ghettos ont alors commencé à se former. À partir des années 1930, l'Allemagne nazie a tenté de traiter de manière encore plus radicale le problème de tous les « autres » – qui différaient par leur origine ethnique, leurs idées politiques, leur religion, leur orientation sexuelle – en les excluant de la communauté et en les envoyant dans des camps de concentration. Mais si des camps comme celui d'Auschwitz ont pu voir le jour, c'est parce qu'il était rare que les majorités montrent de l'empathie pour les minorités ou les défendent.

Nous ne pouvons pas laisser l'histoire se répéter. Romains 15,2 nous enseigne comment

bâtir une communauté, non pas comment la détruire. Il nous montre comment fortifier le corps du Christ par l'amour, la patience, l'empathie et l'entraide à l'égard de tout le monde, y compris celles et ceux qui, dans l'Église, sont minoritaires et paraissent faibles. Toute exclusion revient à déchirer le corps du Christ, mais aussi à se détourner de Jésus, qui s'identifie avant tout aux faibles.

La professeure Kalina Wojciechowska enseigne au département d'études du Nouveau Testament et de la langue grecque à l'Académie de théologie chrétienne de Varsovie (Pologne). Également chargée de cours à l'École de théologie évangélique de Wrocław et à l'Université de Varsovie, elle est coprésidente du Comité d'études théologiques de l'Académie polonaise des sciences.

« UN SEUL ESPRIT »

BARBARA R. ROSSING

LECTURES

Ézéchiel 36,25-28
Psaume 104,24-34 et 35b
Actes 2,1-21
Luc 4,14-19 – l'Esprit du Seigneur est sur moi

L'EXIL : UNE EXPÉRIENCE DE TRAUMATISMES POUR L'ÂME

Le prophète Ézéchiel a vécu à une époque de traumatismes pour l'âme. Il a survécu à une guerre de siège, à la famine, à une déportation de masse, à une marche forcée vers la mort et au traumatisme de l'exil. Ézéchiel a été

emmené à Babylone lors de la première vague de déportation en 597 avant notre ère, avec le roi Yoyakîn et plus de 10 000 autres personnes (2 Rois 24).

L'Esprit de Dieu a parlé à Ézéchiel alors qu'il était loin de chez lui, le relevant et le revivifiant par des visions d'espérance à venir. Le message d'Ézéchiel peut nous parler de l'Esprit de Dieu, au milieu de multiples expériences de traumatismes pour l'âme aujourd'hui.

Pendant les dix premières années d'exil à Babylone, alors qu'il existait encore un espoir de survie pour Jérusalem, Ézéchiel a prêché la repentance. Grâce à un discernement géopolitique astucieux, Ézéchiel a averti les dirigeants fantoches de Jérusalem de ne pas conclure une alliance désastreuse avec l'Égypte. Ses mises en garde prophétiques incarnaient la parole de Dieu par des métaphores étranges et des actions symboliques qui transcendaient ses discours : manger un rouleau, s'allonger sur le côté, se lier les mains et même manger

des excréments, autant d'actions qui ont peut-être « modélisé le traumatisme et la chute de Jérusalem »¹. Ces premiers chapitres contiennent malheureusement également des métaphores explicites de la violence contre Jérusalem personnifiée sous la forme d'un corps de femme (Ez 16,23). Ces métaphores doivent aujourd'hui faire l'objet d'une critique.

Dix ans après la première déportation, une terrible nouvelle arriva : « La ville est tombée » (Ez 33,21). L'impensable s'était produit. Les armées babyloniennes avaient détruit Jérusalem, tuant des milliers de personnes et rasant le temple, la demeure éternelle de Dieu (2 Rois 25,3-7).

Ézéchiél sent maintenant renaître l'espoir (chapitres 33 à 48) : Dieu n'avait pas abandonné le peuple. Dieu lui donnerait un nouvel Esprit, sans condition, afin que « plus jamais » ne surviennent la destruction. Ézéchiél proclame un cœur neuf, qui transforme le peuple afin qu'il soit capable d'observer les lois de Dieu. « Je ne leur cacherai plus mon visage puisque j'aurai répandu mon Esprit » (Ez 39,29).

L'ESPRIT DONNE LA VIE : LA PUISSANCE VIVIFIANTE DE DIEU

La « vie » est essentielle pour comprendre la puissance de l'Esprit dans Ézéchiél au chapitre 36. Ézéchiél utilise le verbe « vivre » (*hayyah*) plus souvent que tout autre prophète. La puissance vivifiante de l'Esprit donne une vie nouvelle au peuple de Dieu et à la création tout entière. Dans le Symbole de Nicée, nous désignons l'Esprit comme « celui qui donne la vie », l'origine créatrice et le souffle de vie dans tous les êtres vivants (Jean 6,63). La théologienne catholique Elizabeth

Johnson décrit l'Esprit comme « Dieu qui arrive réellement à chaque instant, Dieu qui s'approche puis passe en puissance vivifiante au milieu de la lutte historique ».²

Au moins deux prises de conscience vitales d'Ézéchiél le rendent important par rapport à notre thème « Un seul Esprit ». Premièrement, Ézéchiél a discerné que la nouveauté est possible même lorsque le monde qui l'entoure, son monde sacerdotal du temple de Jérusalem, a été détruit. Il a vu que la présence de Dieu, qui n'habitait auparavant qu'à l'intérieur du temple, se propageait maintenant à l'extérieur. Ézéchiél avait des visions de la gloire de Dieu qui se déplaçait comme un trône-char sur roues, propulsé par l'Esprit vivant de Dieu manifesté dans les êtres vivants (*ruach hayyah*, Ézéchiél 10,17) et qui venait habiter avec le peuple de Dieu dans son exil à Babylone.

La deuxième prise de conscience d'Ézéchiél a été de voir comment la grâce de Dieu agit de manière inconditionnelle. En s'efforçant de donner un sens à l'exil, Ézéchiél s'est rendu compte que la nation et le peuple étaient incapables de se tourner vers Dieu d'eux-mêmes. C'est pourquoi, au chapitre 36, Ézéchiél déclare que Dieu agit maintenant unilatéralement, en son propre nom (36,25 et 32). Sans aucun prérequis, Dieu fait de nous un peuple selon son cœur. Dieu met l'Esprit en nous.

JE FERAI SUR VOUS UNE ASPERSION D'EAU PURE (36,25)

Dieu déversera sur nous des eaux pures, fraîches et douces, nous purifiant de l'impureté et de l'idolâtrie. *Mayim* est le mot utilisé pour les eaux, une image pour l'Esprit, que l'on retrouve tout au long de la Bible. Jésus représente l'Esprit de Dieu comme « des fleuves d'eau (qui) couleront de

¹ Daniel Smith Christopher. « Ezekiel on Fanon's Couch » dans *Peace and Justice Shall Embrace: Power and Theopolitics in the Bible*, Pandora Press & Herald Press, 1999, p.143.

² Elizabeth Johnson. *Women, Earth, and Creator Spirit*, New York, Paulist Press, 1993, p.42.

son sein » (Jn 7,38-39). La mystique médiévale Mathilde de Magdebourg décrit l'Esprit comme « la divinité qui se répand et coule ». Comme le fleuve de vie qui jaillit du nouveau temple au chapitre 47, l'eau donne la vie.

L'eau guérit le monde. Les eaux du baptême nous relient à toutes les rivières et toutes les sources d'eau, à tous nos compagnons vivants pour qui l'eau est la vie. Nous célébrons le caractère précieux de l'eau chaque année à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau (le 22 mars) et, avec le Réseau œcuménique de l'eau, pendant les Sept semaines pour l'eau du temps du Carême.

La promesse d'Ézéchiel est la suivante : Dieu nous envoie l'Esprit, à nous et à notre monde, pour laver toutes nos idolâtries et impuretés.

Aujourd'hui, nous pourrions demander : quelles idolâtries et quelles impuretés doivent être guéries et purifiées par l'eau de Dieu dans nos vies et dans notre monde maintenant ? Martin Luther a identifié « Mammon » comme l'idolâtrie la plus répandue sur terre³. L'Épître aux Colossiens désigne la « cupidité » comme une idolâtrie (Col 3,5). Est-ce qu'aujourd'hui, l'impureté pourrait inclure notre économie polluante basée sur les combustibles fossiles, qui souille notre belle Terre et détruit les communautés humaines et les communautés biotiques ?

L'ESPRIT DE DIEU AU FÉMININ : VENT, SOUFFLE DE DIEU, RENOUVELLEMENT DE LA CRÉATION (36,26)

Le mot pour dire « esprit » (*ruach*) est le même que celui pour dire « souffle » et « vent ». Un cantique en anglais incarne toutes ces significations de *ruach*. Il s'agit de « *O Living Breath of God, wind at the beginning upon the waters* ». Le cantique équivalent en français s'intitule « Souffle du Dieu vivant, l'Esprit créateur au début du monde ... il planait sur les ondes ». Dans ces deux cantiques, nous prions pour que l'Esprit créateur nous remplisse, qu'il souffle sur nous le souffle du Dieu vivant. De fait, le sens originel de *ruach* était probablement « vent puissant ». C'est le même Esprit qui a soufflé sur la surface des eaux dans Genèse 1,1. C'est ce souffle de Dieu qui insufflera une nouvelle vie aux ossements morts et desséchés décrits au chapitre 37.

Comme un « vent solaire », suggère Cameron Howard. Le vent novateur de l'Esprit de Dieu produit une beauté nouvelle lorsqu'il nous dynamise⁴. Le souffle de Dieu réinvente perpétuellement notre monde, comme le proclame le Psaume 104, sans jamais abandonner la création.

Le mot *ruach* est féminin en hébreu. Il peut parfois être utile d'utiliser le pronom féminin « elle » pour désigner l'Esprit de Dieu. En référence à sa propre culture chactas, une culture amérindienne matrilineaire, le théologien épiscopalien Steven Charleston écrit : « Je me réfère à l'Esprit en utilisant le pronom *elle* ». De même, l'évêque suédois Krister Stendahl, dans son étude biblique de 1990

³ *Le Grand Catéchisme. Explication du 1^{er} commandement.*

⁴ Cameron Howard. *The Old Testament for a Complex World: How the Bible's Dynamic Testimony Points to New Life for the Church*, Grand Rapids, Baker Academic Press, 2021, p.14.

pour l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Canberra, note : « En hébreu, l'Esprit est *Elle*, tout comme sa sœur la Sagesse en hébreu et en grec (*Sophia*) »⁵. Le théologien allemand Jurgen Moltmann suggère même d'appeler l'Esprit « mère » : « Si les croyants et les croyantes sont « né-e-s » de l'Esprit Saint, alors nous devons considérer l'Esprit comme la « mère » des croyants et des croyantes et en ce sens, comme un Esprit féminin. »⁶

L'IMPURETÉ ET LA VIOLENCE DE GENRE : PERSPECTIVES ISSUES DE LA THÉORIE DES TRAUMATISMES

Ce genre féminin attribué à l'Esprit de Dieu est très important car la théologie d'Ézéchiel devient parfois dangereusement anti-féminine, justifiant même la violence à l'égard des femmes.

Ézéchiel féminise le sang et c'est là une des préoccupations. Nous devons entendre la critique d'Ézéchiel sur la guerre et l'effusion de sang au chapitre 36, verset 18 : « J'ai déversé sur eux ma fureur à cause du sang qu'ils avaient versé sur le pays ». Malheureusement, Ézéchiel associe cette métaphore de l'effusion de sang à celle de l'impureté menstruelle d'une femme dans Ézéchiel 36,17... « Sa conduite a été devant moi comme l'impureté d'une femme en période de menstruation ». Il détourne ainsi

la critique de la guerre en la transformant en une stigmatisation des femmes.

Nous devons refuser tout aspect de la théologie d'Ézéchiel qui assimile le sang des femmes à l'impureté ou au péché. Dieu a créé toutes les fonctions corporelles et tous les corps sont bons. Actuellement, là où les femmes et les jeunes filles sont stigmatisées pendant leurs menstruations, nous devons élever nos voix contre tout concept d'impureté des corps.

Il peut être utile de contextualiser Ézéchiel comme le survivant d'un traumatisme en ayant recours à la théorie du traumatisme⁷. Nous pouvons le faire à cause des descriptions horribles des tortures infligées par les Babyloniens comme à Sédécias à qui on a crevé les yeux puis qui a été lié avec une chaîne (2 Rois 25,7). Il existe aussi des récits de marches forcées d'autres populations au cours de l'histoire. Citons les sentiers de la mort et les sentiers des larmes des Amérindiens dans les années 1800⁸, les marches forcées des Juifs vers Auschwitz de 1940 à 1945... Que de traumatismes et d'atrocités terribles Ézéchiel a dû vivre !

Les spécialistes des traumatismes ont repéré qu'en cas de traumatisme extrême, les victimes ont souvent recours à l'auto-culpabilisation comportementale comme mécanisme leur permettant de rétablir un monde porteur de sens. Ézéchiel a rejeté la responsabilité de l'exil non pas sur les Babyloniens mais plutôt sur sa propre nation et son propre peuple. Cependant, qu'Ézéchiel décrive métaphoriquement l'infidélité des dirigeants nationaux d'Israël et de Juda comme des filles prostituées dont les corps méritent d'être torturés et tués (chapitres 16 et 23),

⁵ *Energy for Life: Reflections on the Theme "Come Holy Spirit—Renew the Whole Creation*, p.7.

⁶ Jurgen Moltmann. *The Source of Life: The Holy Spirit and the Theology of Life*, Minneapolis, Fortress Press, 1997, p.35.

⁷ Voir Ruth Poser. «*No Words: The Book of Ezekiel as Trauma Literature and a Response to Exile*». Dans Elizabeth Boase et Christopher Frechette, éditeurs. *Bible Through the Lens of Trauma*, Atlanta, Scholars Press, 2016, pp.27-48. Une version abrégée du texte a été publiée dans «*Verlorene Sprache: Das Ezechielbuch als literarische Auseinandersetzung mit dem Trauma des babylonischen Exils*», *Pastoraltheologie*, volume 105, 2016, 121–3.

⁸ Nancy R. Bowen. *Ezekiel*. Les commentaires Abingdon de l'Ancien Testament, Nashville, Abingdon Press, 2010, p.56.

reste le plus problématique.⁹ Une rhétorique d'une telle violence n'est jamais acceptable.¹⁰

Même si nous récusons les métaphores sexistes d'Ézéchiél sur l'infidélité des femmes ou leur impureté, il reste que le chapitre 36 du livre d'Ézéchiél nous enseigne comment, en période de traumatisme, faire confiance à l'Esprit de Dieu source de vie.

UN CŒUR NEUF (36,26)

Ézéchiél proclame le don de Dieu qui offre un cœur neuf et un esprit neuf, faisant écho à ce que Dieu avait déjà promis au chapitre 11, les versets 19 et 20. « Je leur donnerai un cœur loyal ; je mettrai en vous un esprit neuf ; je leur enlèverai du corps leur cœur de pierre ».

Le « cœur » (*leb*) est notre centre de vie, le centre de vie de la communauté et de la personne, le siège des émotions et des décisions morales. Ézéchiél diagnostique ainsi les problèmes de cœur de la communauté : obstiné (3,7), prostitué (6,9), porte les idoles dans son cœur (14,3, 4, 7) et écoute ces diseurs d'oracles, ceux qui tirent des oracles de leur propre cœur (13,2). Le cœur de pierre du peuple doit être remplacé par un cœur neuf, vivant, afin de pouvoir suivre les voies de Dieu.

Le cœur neuf sera un « cœur de chair » : il s'agit d'un hapax dans Ézéchiél.¹¹ Contrairement au « cœur de pierre », un cœur

de chair conduira à la fidélité. Le « cœur de pierre » est peut-être ici une référence au cœur endurci de Pharaon lors de l'Exode ou au cœur dur dans Zacharie 7,12. Ézéchiél s'appuie également sur Jérémie 31,33, la promesse de Dieu d'écrire la Torah sur le cœur du peuple.

Vous remarquerez les distinctions entre le singulier et le pluriel dans le texte hébreu d'Ézéchiél 36,26-27, une distinction que le français moderne reflète. Le mot « vous » est un pluriel dans ces versets, « vous toutes et tous »¹². « Vous » signifie la communauté tout entière. Mais les substantifs « cœur » et « esprit » sont au singulier. La communauté du peuple de Dieu partage un unique cœur qui bat, un unique esprit. Ézéchiél ne dit pas « je vous donnerai « des cœurs neufs » » (au pluriel). Le parallèle avec Ézéchiél 11,19-20 montre clairement que toute la communauté, comme un seul corps, reçoit un cœur neuf.

De même, dans le Nouveau Testament, la communauté des disciples de Jésus partage un unique cœur. Dans l'Évangile de Jean, lorsque Jésus dit « Que votre cœur ne se trouble pas » (Jn 14,1), le mot « votre » signifie « vous toutes et tous » tandis que le mot « cœur » est au singulier.

Des éclairages apportés par des peuples autochtones peuvent contribuer à voir comment la Bible nous aide à « entrer dans le *nous* plutôt que dans le *je* », comme le décrit Steven Charleston dans sa culture chactas. Il en est de même du concept coréen de

⁹ Gail Yee dénomme les chapitres 16 et 23 du livre d'Ézéchiél «des porno-tropes du traumatisme, (des tropes rhétoriques à métaphores pornographiques)». Dans *Poor Banished Children of Eve: Woman as Evil in the Hebrew Bible*, Minneapolis, Fortress Press, 2003, p.120-22. Pour l'analyse de la violence de ces métaphores, voir Renita Weems. *Battered Love: Marriage, Sex and Violence in the Hebrew Prophet*, Minneapolis, Fortress Press, 1995.

¹⁰ Comme noté par Monica Melanchthon et d'autres chercheurs, la tradition juive interdit la lecture du chapitre 16 d'Ézéchiél à la synagogue, probablement à cause de la féminisation explicite et de la violence qu'il contient (voir Mishnah Megillah 4, Rabbi Eliezer). Cité par Monica Melanchthon dans *Beyond the Symbolic Stripping of Women: Ezekiel 16, Draupadi, and Dalit Women in Juxtaposition*. Dans *Bordered Bodies, Bothered Voices*, édité par Jione Havea, Wipf and Stock, 2022, p.203-223, note 23.

¹¹ Nancy R. Bowen. *Ezekiel*. Commentaires Abingdon de l'Ancien Testament. Nashville, Abingdon Press, 2010, p.56.

¹² Note de la traductrice : cette note 12 de l'intervenante traite de la grammaire anglaise et ne s'applique donc pas à la traduction française.

« Chi » et du concept africain de « Ubuntu » : l'identité individuelle est partagée au sein de la communauté.

Nous pourrions poser la question suivante : à quoi ressemble le cœur de notre communauté aujourd'hui ?

EN NOUS ET À L'INTÉRIEUR DE TOUS (36,26 ET 27)

Dieu place le cœur et l'esprit neufs « en » nous (*bekirbekem*), décrivant de manière intime comment l'Esprit habite au-dedans de toutes et tous, collectivement. Le mot « en » de l'expression « en nous » est répété deux fois, d'abord au verset 26 puis au verset 27. Une meilleure traduction serait « au milieu de vous », puisque « vous » a un sens pluriel. Dieu place l'Esprit neuf et le cœur neuf au milieu de nous, une communauté. Il ne s'agit pas d'un Esprit privatisé. « Au milieu de » signifie « qui habite » dans le cœur du peuple de Dieu, dans le cœur du monde et dans le cœur de tout le réseau interconnecté de la création de Dieu.

JE VOUS FERAI MARCHER SELON MES LOIS : L'ESPRIT EST UNE FORCE MORALE ET SPIRITUELLE POUR L'ACTION (36,27)

Le verset 27 marque le point de bascule vers la transformation éthique que l'Esprit de Dieu

dynamise. L'universitaire nigérian Philip Igbo le souligne :

« Au chapitre 36, verset 27, la nouvelle *ruach* que Yahvé mettra au milieu du peuple deviendra la force motrice qui dynamise l'emplacement de la volonté morale, « le cœur » (*leb*). La réforme de la volonté intérieure du peuple est censée produire un basculement afin que le peuple puisse « marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes ». ¹³

Lorsque Dieu agira pour donner l'Esprit neuf et le cœur neuf, il sera impossible pour le peuple *de ne pas* vivre dans la foi, dit Ézéchiél. Ayant été purifié par l'eau, ayant reçu l'Esprit, le peuple de Dieu est maintenant capable de résister à tous les esprits insensés et à toutes les idolâtries. Nous sommes dynamisés pour être capables de fidélité, d'amour envers notre prochain. Nous sommes capables de « garder » (« d'observer ») les lois et les enseignements de Dieu.

« Garder » ou « observer » correspond au verbe hébreu *shamar*, le même mot qui décrit la sollicitude de Dieu à notre égard : « Que le Seigneur te bénisse et te garde ! » (Nb 6,24). Désormais, dynamisés par le cœur neuf et l'Esprit nouveau, nous pourrions « garder » les commandements de Dieu.

Comment une telle obéissance fidèle devient-elle possible pour nous ? Parce que l'Esprit Saint accorde ce que Cynthia Moe-Lobeda décrit comme « la puissance morale-spirituelle » de vivre en tant que communautés transformées et de résister aux appels de l'empire. ¹⁴ Elle cite un sermon de Martin Luther qui restitue le mot « Esprit » par le mot « courage ». Luther dit : « L'Esprit confère une force réelle ... Le mot hébreu « Esprit » pourrait bien être restitué par les mots « un courage audacieux et imperturbable ». La

¹³ Philip Igbo. The Role of the Spirit (*ruach*) in the Ministry of the Prophet Ezekiel. *International Journal of Religion & Human Relations*, Vol 12, n° 1, 2020, p.9.

¹⁴ Cynthia Moe-Lobeda. « The Holy Spirit: Power for Confessing Faith in the Midst of Empire ». Dans Karen Bloomquist, éditrice, *Being Church in the Midst of Empire: Trinitarian Reflections*, Theology in the Life of the Church, Volume 1, Lutheran University Press et la Fédération Luthérienne Mondiale, 2007. <https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/2022-02/dts-tlc01-full.pdf>.

force spirituelle ne fait pas référence à la force des muscles et des os. Il s'agit de courage authentique, de hardiesse du cœur.¹⁵

Nous avons besoin de cet Esprit sous forme de courage audacieux et imperturbable. Nous avons besoin de cette hardiesse du cœur !

Krister Stendahl qualifie l'Esprit « d'énergie de vie » qui « inspire l'action ».¹⁶ Grace Ji-Sun Kim suggère que l'Esprit est une « puissance avec », un « partage de la puissance lorsque l'Esprit vibre et nous pénètre et que nous devenons des collaborateurs et des collaboratrices de la puissance de l'Esprit ».¹⁷

Énergie, puissance, courage... Ézéchiél tient à affirmer que l'Esprit transforme les vies. L'Esprit n'est pas mort. L'Esprit est ardent et vivant aujourd'hui, l'Esprit octroie la vie. L'Esprit met en mouvement le ministère prophétique de l'Église en réconciliant les communautés, en renversant les systèmes iniques. Dieu nous donne cet Esprit sans condition aucune.

La découverte d'Ézéchiél a été une nouveauté : il a pris conscience que l'Esprit de Dieu n'est pas confiné dans le temple de Jérusalem. Nous pourrions aussi faire une découverte capitale en adoptant une approche originale et voir ainsi l'Esprit de Dieu souffler dans des endroits inattendus. De nouvelles perceptions de l'Esprit de Dieu « ouvrent nos imaginations en effaçant les limites que nous imposons à notre vision du monde. »¹⁸ L'Esprit nous ouvre à des perceptions interreligieuses, en reconnaissant que l'Esprit de Dieu est vivant dans de nombreuses religions. Comme a dit le prophète Joël, Dieu répandra l'Esprit sur « toute chair ».

VOUS HABITEREZ LE PAYS, VOUS SEREZ MON PEUPLE (36,28)

Ézéchiél répète la merveilleuse promesse de l'alliance : « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu », en écho du chapitre 11, verset 19 et en y introduisant des connotations écologiques. Même la terre sera restaurée lorsque le peuple de Dieu rentrera chez lui pour vivre dans la fidélité, en observant les lois de Dieu. C'est ce qu'Ellen Davis appelle une « Torah de la terre ».¹⁹

Ézéchiél ouvre le chapitre 36 en s'adressant aux montagnes et aux cours d'eau d'Israël et en prophétisant que le peuple de Dieu reviendra chez lui (36,1-12). La promesse faite à la terre est reprise au chapitre 36, les versets 28 à 30. Grâce à l'obéissance d'Israël, le paysage sera florissant. Les arbres fruitiers abonderont. La famine cessera. Dieu guérit, restaure et réconcilie tout. L'Esprit de Dieu renouvelle la face de la terre.

La pasteure Barbara Rossing est professeure de Nouveau Testament et coordinatrice du ministère écologique à la Lutheran School of Theology de Chicago (États-Unis).

¹⁵ *Sermons de Martin Luther. Vol. 8: Sermons sur les textes de l'Épître du Dimanche de la Trinité à l'Avent*, Albany, OR: Books for the Ages, p.232. Cité dans Moe-Lobeda. « Le Saint Esprit », p.127.

¹⁶ Krister Stendahl. *Energy for Life*, p.25.

¹⁷ Grace Ji-Sun Kim. *The Homebrewed Christianity Guide to the Holy Spirit: Hand-Raisers Han, and the Holy Ghost*, Minneapolis: Fortress Press, 2018, p.129.

¹⁸ Kim, p.145.

¹⁹ Ellen Davis. *Getting Involved with God: Rediscovering the Old Testament*, Cambridge, Cowley Publications, 2001, p.195.

« UNE SEULE ESPÉRANCE »

GERSON ACKER

LECTURES

Marc 4,35-41

La postmodernité est influencée par des changements marquants dans la société, tels que la mondialisation, la technologie et le morcellement des structures traditionnelles. Ces changements ont des répercussions différentes selon les personnes et nombreuses sont celles qui perdent alors espoir en l'avenir. Les causes de cette perte d'espoir peuvent être multiples, bien que la plupart soient liées à un sentiment d'impuissance face aux problèmes et aux incertitudes du monde d'aujourd'hui. Le manque de travail, les difficultés financières, l'instabilité politique et la crise environnementale sont quelques-uns des facteurs qui peuvent conduire une personne à perdre espoir. Ajoutez-y encore un sentiment d'isolement et la rupture de relations avec les autres, qui sont monnaie courante dans le monde d'aujourd'hui et le sentiment de désespoir ne fait alors qu'empirer. L'absence d'une vision claire de l'avenir et une pénurie de dirigeants motivants contribuent également à cette perte d'espérance.

Il existe des données qui traduisent cette réalité, par exemple l'augmentation du nombre de cas d'anxiété et de dépression au niveau mondial. Une étude menée par l'Organisation mondiale de la santé²⁰ indique que la dépression est la principale cause invalidante au niveau mondial. Un grand nombre de personnes se sentent découragées face à l'avenir, comme le montrent les sondages qui indiquent une baisse de l'optimisme et de l'espoir dans la plupart des pays

développés. Il est difficile de garder espoir face à l'augmentation des difficultés et des incertitudes. L'impression de tempête est forte et nous sommes sur le point de crier, comme l'ont fait les disciples : « Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? » (Mc 4,38).

L'histoire de la tempête dans Marc 4,35-41 montre combien une expérience de la tempête est cruciale pour tout cheminement de foi. Les disciples étaient des pêcheurs expérimentés et connaissaient les tempêtes de la mer de Galilée mais cela ne les empêchait pas d'avoir peur lorsqu'ils étaient confrontés à un grain. Leur embarcation était petite et fragile. Les violentes tourmentes modifiaient si souvent le calme du lac. L'air froid venu de la Méditerranée rencontrait l'air chaud et humide du lac, ce qui provoquait des vents et des vagues. Face à de telles bourrasques, les disciples étaient terrifiés. Leur expérience ne leur servait pas à grand-chose et la peur s'emparait d'eux.

La présence de Jésus dans la barque avec les disciples, même s'il était endormi, les a encouragés à exprimer leur désespoir face à la situation et à faire confiance au Maître. Il est surprenant que ces marins aient demandé de l'aide à un charpentier. Le passage de la Bible nous dit qu'il dormait, probablement parce qu'il était épuisé. Comme la tempête n'a pas réveillé Jésus, je peux imaginer que les disciples avaient dû tenter de le réveiller plus d'une fois. Ils ont essayé de le réveiller plusieurs fois. Le verbe « espérer » contient un élément de persistance, d'essais renouvelés. Il y a un lien intrinsèque entre l'obstination et l'espérance (comme celui entre la veuve tenace et le juge sans justice dans Luc 18).

Lorsque les disciples parviennent enfin à réveiller le Maître, les rôles s'inversent :

²⁰ Organisation Mondiale de la Santé. *Rapport mondial sur la santé mentale: transformer la santé mentale pour tous*, 16 juin 2022. Accès au rapport en anglais le 6 juin 2023 (<https://www.who.int/publications/i/item/9789240049338>). Résumé en français par le lien <https://www.who.int/fr/publications-detail/9789240050860> avec accès au téléchargement du Rapport complet.

l'action des disciples prend fin et Jésus devient agissant. Jésus devient leur seule espérance. L'espérance du salut. Si le bateau représente l'Église, le passage biblique nous rappelle que l'Église, en tant qu'institution humaine, a ses faiblesses, qu'elle a traversé des « périodes troubles ». Nous avons le sentiment que le Maître ne semble pas s'inquiéter et que nous, en tant que disciples, nous ne savons pas trop quoi faire.

Pourtant, le calme de Jésus nous indique la voie à suivre. Nous sommes invité-e-s à prendre part à cette tranquillité, à laquelle nous n'aurons pas accès par nos propres moyens. Elle est un don de Dieu. Elle est la grâce de Dieu. Jésus n'a jamais promis que nous ne serions jamais menacé-e-s. L'espérance est l'un des dons de l'Esprit Saint (Rm 15,13) que nous sommes dans l'incapacité de générer nous-mêmes. L'espérance est la valeur accordée à notre confrontation aux difficultés de la vie au-delà de toute idée prédéterminée de succès ou d'échec.

Jürgen Moltmann affirme que l'espérance est la force motrice qui guide les êtres humains vers l'avenir. L'espérance est un processus dynamique, renouvelé à chaque étape et intimement lié à la foi et à l'amour bienveillant.²¹ Comme pour les disciples dans la tempête, l'espérance surgit d'une expérience de désespoir et de souffrance. C'est à travers une situation aussi éprouvante que cette tempête, que l'être humain rencontre la lumière de l'espérance qui le fait avancer. Cette espérance se fonde sur la conviction que Dieu est présent et qu'il agit dans le monde. Telle était l'assurance que ressentaient les disciples !

Après avoir calmé le violent grain par les mots « *Silence ! Tais-toi !* » (v.39), Jésus se tourne vers les disciples (la communauté des lecteurs et des lectrices de Marc et celles et ceux d'entre nous qui lisent le texte aujourd'hui). Jésus leur demande : « *Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ?* » (v.40).

Les disciples avaient peur parce qu'ils ne pouvaient pas contrôler la situation. Il existe une réponse évidente à la question de Jésus mais Jésus oblige plutôt les disciples à réfléchir et à reconsidérer leur situation en leur posant cette question. Jésus les préparait ainsi à leur ministère, à l'affrontement des difficultés de la vie de disciple qui sont plus cruelles que n'importe quelle tourmente. Et il fallait que les disciples en soient conscients.

Il est important de se rappeler que la communauté des disciples de l'évangéliste Marc était formée de chrétiens et de chrétiennes d'origine juive qui subissaient ou avaient subi la persécution de Néron en 65 de notre ère et les conséquences de la révolte juive de 66 à 70 de notre ère. En conséquence, la communauté avait été ébranlée au plus profond de sa propre certitude du rôle messianique de Jésus. Cette communauté était organisée non seulement pour aider celles et ceux qui croyaient connaître Jésus mais aussi pour annoncer Jésus à celles et ceux qui ne le connaissaient pas. En ce sens, la communauté qui gravitait autour de Marc était invitée à réinterpréter sa propre vie à la lumière de la vie de Jésus, tout comme nous le faisons actuellement.

L'évangéliste Marc veut que sa communauté, grâce à la connaissance qu'elle a de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, vive l'espérance et possède la certitude de la protection de Jésus dans les moments de tension et de confusion. Ce témoignage continue de nous guider aujourd'hui. Afin d'être en mesure de relever le défi d'être une Église dans le monde actuel, nous devons découvrir que nous formons un seul corps, guidé par le même Esprit et soutenu par une seule espérance : la résurrection de Jésus-Christ ! Elle est l'événement central de l'histoire et offre une espérance à l'humanité. Dans la résurrection, la mort a été vaincue et la vie est restaurée. Par conséquent, l'espérance est l'expression de la foi en la victoire de la vie sur la mort.

²¹ Jürgen MOLTSMANN. *Théologie de l'espérance*. Traduit de l'allemand en brésilien par Helmuth Alfredo Simon, 3^e édition, Sao Paulo: Teologica, Loyola, 2005.

À l'opposé des eaux chaotiques de la tempête se trouvent les eaux du baptême, qui nous offrent une communauté réconciliée, nous rappelant que toutes et tous, nous sommes à bord de la même embarcation et que Jésus est avec nous. Jésus considère « les tempêtes que nous avons essuyées » avec un regard plein de miséricorde. Il se soucie vraiment de nous ! Notre parcours de vie nous enseigne que sans l'expérience des tempêtes, il n'y a pas de vie de foi et encore moins d'espérance.

L'espérance n'est pas simplement une forme d'optimisme. L'optimisme tend à envisager les faits ou les circonstances de manière plus agréable et plus positive. L'optimisme tente de déguiser la réalité pour qu'elle soit plus belle et plus facile à affronter. Cependant, l'espérance biblique ne repose pas sur les circonstances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Le peuple biblique de l'espérance a très souvent été confronté à des situations extrêmement pénibles et à des temps fortement troublés mais il a choisi l'espérance et a fait confiance au Seigneur, même lorsque rien ne laissait présager que les choses s'amélioreraient. C'est tout à fait le sens du mot « elpis », « espérance » en grec biblique. Il s'agit d'une espérance qui ne dépend pas des circonstances de vie actuelles mais une espérance qui existe au milieu des difficultés et des épreuves parce qu'elle est fortifiée par la grâce de Dieu. C'est une force qui motive à persévérer dans la foi, à faire le bien, à aimer les autres.

Rubem Alves, théologien et psychanalyste brésilien, a déclaré que « l'espérance est le courage de la joie »²². L'espérance est un élément essentiel qui permet de conserver sa joie et d'être capable d'affronter les défis de la vie. Elle peut également être considérée comme une force de motivation qui nous permet de conserver un regard positif et de garder courage même dans les moments difficiles. L'espérance n'est pas passive mais active et engagée dans ce monde, avec toute la création. C'est par l'espérance que les êtres

humains cherchent à surmonter les situations difficiles et à construire un avenir plus juste et plus solidaire. Il s'agit d'un processus d'espérance constante, de tentatives permanentes, assorti d'un certain degré d'obstination.

Comme le dit une chanson brésilienne de Raul Seixas :

*Regarde ! Ne dis pas que la chanson est perdue.
Aie foi en Dieu, aie foi en la vie.
Essaye encore !
Bois-la !
Parce que l'eau vive se trouve toujours à sa source,
Tu as des jambes pour traverser le pont.
Rien n'est fini, non !
Lève ta main assoiffée
Et recommence à marcher
Ne crois pas que ta tête puisse y arriver
Si tu t'arrêtes (...)
Essaie une fois encore²³*

Quelle que soit la tempête, si Jésus est avec nous dans la barque, nous tenterons et oserons retenter avec espérance jusqu'à ce que son Règne vienne, nous apportant l'accomplissement ultime de notre espérance.

Monsieur Gerson Acker est pasteur de l'Église évangélique luthérienne au Brésil. Il est diplômé de théologie de la Faculdades EST à São Leopoldo, Rio Grande do Sul au Brésil depuis 2010. Il sert la communauté évangélique luthérienne de Nova Friburgo, dans la région montagneuse de Rio de Janeiro.

²² Rubem ALVES. *O amor que acende a lua (O amour qui monte vers la lumière)*, 8th Editions, Campinas, Papyrus, 2003.

²³ Raul SEIXAS. *Tente outra vez (Tente une fois encore)*. Music et clip video, https://youtu.be/hu_XSw4e9GU



CULTE DOMINICAL

Les Églises et congrégations suivantes ont accueilli les participant-e-s à l'Assemblée pour le culte dominical du 17 septembre. Des personnes du monde entier y ont participé en prêchant, en échangeant des salutations spéciales et en partageant un repas avec les membres des congrégations.

- Tychy
- Wodzisław Śląski
- Zabrze
- Żory

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESION D'AUGSBOURG EN POLOGNE

DIOCÈSE DE KATOWICKA

- Bytom
- Chorzów
- Częstochowa
- Gliwice
- Golasowice
- Hołdunów
- Jastrzębie
- Katowice
- Miechowice
- Mikołów
- Orzesze
- Czerwionka
- Pszczyna

DIOCÈSE DE CIESZYŃSKA

- Bielsko
- Bladnice
- Brenna Górki
- Cieszyn
- Drogomyśl
- Golezów
- Itebna
- Skoczów
- Wisła
- Wisła Czarne



Culte dominical à la paroisse de la Résurrection du Seigneur à Katowice, Pologne.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESSION D'AUGSBOURG DE SILÉSIE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Congrégation Bystřice

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DES FRÈRES TCHÈQUES

- Congrégation Český Tesin

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFESSION D'AUGSBOURG EN RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

- Congrégation Dolný Kubín
- Congrégation Bardejov

Des luthériens et luthériennes du monde entier ont participé au culte dominical de la congrégation de Ružomberok de l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque.



Les pasteurs et pasteures de la congrégation de Ružomberok partagent des cadeaux avec les participants et participantes à l'Assemblée.



Participants et participantes à l'Assemblée devant l'Église luthérienne de Bystrice, République tchèque.



Un geste d'hospitalité avec les participants et participantes à l'Assemblée à l'Église luthérienne de Bystrice, République tchèque.



REMERCIEMENTS





C'était la deuxième fois depuis la fondation de la FLM qu'une Assemblée se tenait en Europe centrale et orientale. Le vice-président de la FLM pour la région, l'archevêque Urmas Viilma, de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie.

La Treizième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), réunie à Cracovie (Pologne), exprime sa profonde reconnaissance aux personnes, organisations et institutions suivantes pour leur contribution indispensable au succès de l'Assemblée et pour avoir fait de celle-ci un événement fructueux, significatif et important dans la vie de la FLM et de tous les participants et toutes les participantes. À cette fin, l'Assemblée adopte les expressions suivantes de reconnaissance.

À l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne (ECACP), pour avoir généreusement invité la Treizième Assemblée de la FLM en Pologne et pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité accordés à tous les participants et toutes les participantes. L'Assemblée reconnaît et apprécie grandement les initiatives et l'énergie inlassables que l'ECACP et son évêque président Jerzy Samiec ont déployés pendant la préparation et tout au long de l'Assemblée.

À la municipalité de Cracovie et à son maire, Jacek Majchrowski, et à son adjointe, Anna Korfel-Jasińska, à la Stara Zajezdnia Kraków de Silva, ainsi qu'à l'ECACP, pour leur généreux dîner de bienvenue offert à tous les participants et toutes les participantes à l'Assemblée. Nous remercions également l'Ensemble national de chants et de danses polonaises, « Śląsk », pour son concert culturel. Nous remercions également Kraków Travel pour les informations culturelles et touristiques fournies. Nous remercions également la municipalité et le Bureau des congrès de Cracovie pour la carte de transport gratuite, le service de taxi gratuit, l'hôtel pour les VIP et la prise en charge des frais d'utilisation du Centre de congrès ICE pendant deux jours.

Au gouvernement de la République de Pologne pour son soutien et sa coopération inébranlables depuis le jour où il a été annoncé que la Treizième Assemblée de la FLM se tiendrait à Cracovie jusqu'à la fin de l'Assemblée. Au ministère des Affaires étrangères et aux diverses ambassades polonaises pour leur soutien inestimable et l'aide apportée aux délégués et déléguées pour l'obtention des visas d'entrée en Pologne.

Au Comité de planification de l'Assemblée et à son président, l'évêque président Tamás Fabiny de l'Église évangélique luthérienne de Hongrie, et à ses membres, Mme Colleen Elizabeth Cunningham, M. Leon Chau, le pasteur Gustavo Gómez, la pasteur Katherine Gohm, Mme Kadre Arikainen, Mme Amanda Carlshamre et le pasteur Klaus Rieth, ainsi qu'à leurs conseillers et conseillères, pour leurs conseils et le temps consacré aux diverses réunions préparatoires à l'Assemblée.

Au Comité international de planification des cultes et à sa présidente, Mme Kinga Marjatta Pap, au coordinateur des cultes de l'Assemblée, Tom Witt, et au Comité local des cultes et à son président, le pasteur Piotr Sztwiertnia, aux directeurs musicaux et directrices musicales, aux responsables liturgiques et à leurs assistants et assistantes, à l'équipe de théâtre et de spectacle, à la chorale de l'Assemblée, aux chorales locales des différentes paroisses et aux autres personnes pour avoir mené à bien des cultes empreints de spiritualité.

Au Comité de planification de l'Assemblée locale, Mme Anna Wrzesińska, présidente, et ses membres, l'évêque président Jerzy Samiec, le Dr Adrian Korczago, le Dr Marian Niemiec, le pasteur Tymoteusz Bujok, Mme Agnieszka Godfrejów-Tarnogórska, Mme Zofia Niemczyk et Mme Jolanta Palowska, pour leur direction compétente, leur dévouement et le temps consacré à la conduite de tous les processus et actions préparatoires à l'Assemblée et pendant son déroulement. En outre, l'Assemblée remercie tout particulièrement les bénévoles pour leur dévouement dans leurs tâches multiples (accueil des participants et participantes à l'aéroport, aide au transport, indication des directions et itinéraires, assistance technique, etc.), leur empressement à aider ou simplement leurs sourires aux participants et participantes à l'Assemblée, qui ont permis à chacun et chacune de se sentir accueilli-e et chez soi chaque jour. Nous remercions chaleureusement les congrégations locales qui ont accueilli les participants et participantes à la pré-Assemblée des jeunes et à la pré-Assemblée des femmes, ainsi que les délégations qui ont rendu visite aux pré-Assemblées. Nous remercions l'imprimerie



Membres du Comité local de planification de l'Assemblée.

Augustana Printing Press de l'ECACP pour les documents imprimés, Jordan Bus pour le transport local pendant toute la durée de l'Assemblée et Liberandum, fournisseur des services médicaux.

Aux Églises membres, aux comités nationaux et à notre généreux hôte, l'ECACP, en particulier pour leur contribution au budget de l'Assemblée, ainsi qu'aux autres personnes qui ont apporté une contribution en nature à la planification et au déroulement de l'Assemblée.

Aux 26 paroisses locales de l'ECACP et à leurs pasteurs et pasteures qui ont accueilli les cultes dominicaux et les visites aux communautés locales, ainsi qu'à l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque et à deux Églises tchèques, l'Église évangélique silésienne de la

confession d'Augsbourg et l'Église évangélique des Frères tchèques.

L'Assemblée exprime sa profonde reconnaissance pour les nombreuses salutations qui lui ont été adressées par les représentants et représentantes de ses partenaires œcuméniques. Nous saluons le Patriarcat œcuménique de Constantinople, par l'intermédiaire de Son Éminence le Métropolitte Kyrillos de Krini, Exarque patriarcal de Malte ; l'Église catholique romaine, par l'intermédiaire de Son Éminence le Cardinal Kurt Koch, Préfet du Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens ; le Conseil œcuménique des Églises, par l'intermédiaire du pasteur Heinrich Bedford-Strohm, président ; la Conférence mennonite mondiale, par l'intermédiaire du pasteur César Garcia, secrétaire général ; le Conseil méthodiste mondial, par l'intermédiaire de l'évêque Ivan Abrahams, secrétaire général ;



L'engagement des bénévoles et des stewards a permis d'assurer le bon déroulement de la Treizième Assemblée.

la Communion anglicane, par l'intermédiaire de l'évêque Anthony Poggo, secrétaire général ; la Communion mondiale d'Églises réformées, par l'intermédiaire du pasteur Hanns Lessing, secrétaire général par intérim ; la Communauté pentecôtiste mondiale, par l'intermédiaire de William Wilson, président ; Caritas Internationalis, par l'intermédiaire d'Alistair Dutton, secrétaire général ; le Forum Chrétien Mondial, par l'intermédiaire du pasteur Casely Essamuah, secrétaire ; Alliance ACT, par l'intermédiaire de Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général ; la Conférence des Églises européennes, par l'intermédiaire de Jørgen Skov Sorensen, secrétaire général ; et la Communion d'Églises protestantes en Europe, par l'intermédiaire de Mario Fischer, secrétaire général.

Cette Assemblée se réjouit de la présence parmi nous de deux anciens présidents de la FLM, l'évêque émérite Mark S. Hanson et l'évêque émérite Munib Younan, et des deux anciens secrétaires généraux, le pasteur Ishmael Noko et le pasteur Martin Junge.

Aux nombreux visiteurs qui sont venus de près ou de loin, à leurs frais, pour participer à la vie de l'Assemblée.

À l'orateur principal de la Treizième Assemblée de la FLM, Mgr. Tomáš Halík, pour son discours puissant et profond qui a incité l'Assemblée à être à la hauteur de son thème « Un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance ». Il en va de même pour les personnes interrogées qui ont interagi avec le professeur Halík, Mme Kathryn Lohre de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique et l'évêque président Fredrick Onaeli Shoo de l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie, afin d'orienter la discussion vers les réalités et les défis des Églises membres de la FLM.

Aux prédicatrices des cultes d'ouverture et de clôture, la pasteure Danielle Dokman, de l'Église évangélique luthérienne du Suriname, et la pasteure Anne Burghardt, secrétaire générale de la FLM, respectivement, aux présentateurs et présentatrices des études bibliques, la pasteure Ho-Yin Kenneth Tsang, le professeur Kalina Wojciechowska, la pasteure

Barbara Rossing et le pasteur Gerson Acker, pour leurs réflexions approfondies sur les fondements théologiques des thèmes et sous-thèmes de l'Assemblée.

Aux orateurs principaux et oratrices principales sur les thèmes de l'Assemblée, la pasteur Benny Sinaga, le pasteur Bruk A. Asale et l'archevêque émérite Antje Jackelén pour leurs délibérations perspicaces sur les sous-thèmes « Un seul corps », « Un seul Esprit » et « Une seule espérance » respectivement. Les mêmes remerciements s'adressent aux répondants et aux modérateurs des plénières thématiques respectives : Un seul corps : Répondants : l'évêque Naledzani Josephine Sikhwari, le professeur Bernd Oberdorfer, Modérateur : le pasteur Johannes Zeiler ; Un seul Esprit : Répondants : l'évêque Izani Bruch, le professeur Veli-Matti Kärkkäinen, Modérateur : la pasteur Colleen Cunningham ; Une seule espérance : Répondants : l'évêque Pavlo Shvarts, Katarina Kuhnert, Modératrice : la pasteur Sally Azar, qui ont enrichi les discussions grâce à leurs expériences contextuelles.

Nous adressons à notre invité spécial, M. Marian Turski, nos sincères remerciements pour le témoignage inspirant et les paroles de sagesse qu'il a partagés avec nous le samedi 16 septembre.

Aux présidents et présidentes, coprésidents et coprésidentes et rapporteurs et rapportrices des groupes de villages pour avoir animé avec talent ces groupes de villages et en avoir fait des espaces ouverts, sûrs et interactifs où les thèmes et sous-thèmes de l'Assemblée ont été approfondis et transformés en propositions d'action concrètes de la FLM et de ses Églises membres.

À tous ceux et toutes celles qui ont participé aux expositions du Jarmark et aux présentateurs et présentatrices et animateurs et animatrices des ateliers pour avoir enrichi l'Assemblée par des échanges informels et parfois divertissants d'idées, d'objets traditionnels, de vêtements et d'aliments qui reflètent véritablement la nature mondiale de la communion de la FLM.

La Treizième Assemblée de la FLM exprime sa reconnaissance particulière à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à l'émouvante visite du Mémorial et du Musée d'Auschwitz-Birkenau, ainsi qu'à son directeur, à son personnel et à ses guides.

L'Assemblée exprime sa reconnaissance pour le travail des vice-présidents et vice-présidentes de la FLM, des autres membres du Bureau, de l'ensemble du Conseil et de ses divers comités au cours des six dernières années. L'Assemblée a pris de nombreuses mesures qui nécessitaient l'attention et l'action du Conseil. Le Conseil a fidèlement mis en œuvre nombre de ces résolutions et déclarations, en dépit de la pandémie de COVID-19. Les membres du Conseil et de ses comités se sont fidèlement acquittés de leurs tâches, notamment en fournissant des ressources et une assistance utiles aux Églises membres.

Cette Assemblée exprime sa reconnaissance à ses différents comités et à leurs présidents et présidentes qui ont consacré leur temps et leur énergie à rendre cette Assemblée productive et à l'aider à s'acquitter avec diligence de ses responsabilités conformément à la constitution de la FLM. Il s'agit du Comité directeur et de son président, l'archevêque Panti Filibus Musa, du Comité d'examen et de son président, LoeRose Mbise, du Comité de rédaction et de son président, l'évêque Dr Kaisamari Hintikka, du Comité des nominations et de son président, l'évêque Larry Kochendorfer, du Comité de vérification des pouvoirs et des élections et de son président, le pasteur Robinson Butarbutar, et du Comité du procès-verbal et de sa présidente, Mme Wieke Zimmermann. Nous remercions également les comités suivants : le Comité international de planification de la pré-Assemblée des femmes, le Comité local de la pré-Assemblée des femmes, le Comité international de planification de la pré-Assemblée des jeunes, le Comité local de la pré-Assemblée des jeunes, le Comité international de planification de la pré-Assemblée des hommes, le Comité local de la pré-Assemblée des hommes, le Groupe de travail sur Auschwitz, l'Équipe de réponse au code de conduite et l'Équipe de soutien et de soins pastoraux.

À la pasteur Dr. Anne Burghardt, Secrétaire générale de la FLM, pour sa sagesse et ses capacités de direction et de gestion dont elle a fait preuve tant en public que dans les coulisses, afin de créer un environnement favorable et amical pour le bon déroulement de l'Assemblée. Nous remercions également la coordinatrice de l'Assemblée, Mme Maryssa Camaddo, pour sa planification méticuleuse, sa mise en œuvre et sa supervision générale de l'ensemble du déroulement de l'Assemblée. Nous remercions également Mmes Magali Bauer et Jeanne Pierson, assistantes de l'Assemblée, pour leur travail inestimable et inlassable d'enregistrement et d'organisation du voyage des participants et participantes, ainsi que le pasteur Klaus Rieth en tant que coordinateur du lieu de l'ICE. Nous remercions également la coordinatrice locale de l'assemblée, Mme Malgorzata Zachraj, et ses collègues, M. Adam Marek, M. Mateusz Wozniak, M. Konrad Indeka et Mme Magdalena Marek, pour leur engagement constant, y compris pour avoir fait des efforts supplémentaires lorsque les circonstances

l'exigeaient, comme cela s'est produit à de nombreuses reprises. Nous exprimons notre reconnaissance au Secrétaire régional de la FLM pour l'Europe, le pasteur Ireneusz Lukas, pour toutes les facilités et les liens avec la région et l'Église d'accueil.

Aux nombreux-ses équipes et responsables de la communication, de la gestion de l'espace, de l'information, de la sûreté et de la sécurité, des groupes de village du Jarmark, de l'inscription, du programme des visiteurs, des finances, de l'informatique et de l'équipement, de la documentation, des plénières thématiques, des réunions régionales, des huissiers, des pré-Assemblées des femmes, des jeunes et des hommes, ainsi qu'à l'ensemble du personnel de la FLM, au personnel coopté et aux nombreuses autres personnes des Églises membres qui ont généreusement consacré leur temps et leurs efforts à l'Assemblée. Nous remercions tout particulièrement la créatrice du logo de l'Assemblée, Mme Kristen Opalinski, ainsi que nos collègues du COE, M. Marc Henri Heiniger, Mme Charlotte



Les membres du comité de planification de l'Assemblée, responsables des diverses réunions préparatoires à l'Assemblée et de l'événement lui-même.

Belot et M. Daniel Sanchez, pour le soutien technique et l'assistance en séance plénière qu'ils ont apportés pendant l'Assemblée. Nous remercions également les principaux et principales bénévoles et les responsables de l'intendance pour les services rendus. Une reconnaissance particulière est exprimée au service linguistique, aux interprètes, aux traducteurs et traductrices, à l'éditeur et au service technique pour leurs efforts continus afin de permettre la communication entre les participants et participantes à l'Assemblée. Nous remercions également les professionnels et professionnelles de la santé qui se sont rendu-e-s disponibles pour toute aide pendant toute la durée de l'Assemblée, ainsi que Delta Travels pour l'organisation du voyage en avion des participants et participantes.

À tous les services, ministères et agences du gouvernement polonais qui ont contribué à rendre cette Assemblée pacifique, joyeuse, dynamique et réussie.

Aux représentants et représentantes de la presse, de la radio et de la télévision qui ont couvert les activités de cette Assemblée. Ils et elles ont contribué, avec les personnes qui ont utilisé les réseaux sociaux, à faire connaître au monde le rôle de la Fédération luthérienne mondiale dans les affaires des Églises et des nations.

À la direction et au personnel du Centre de Congrès ICE, lieu principal de l'Assemblée, pour leurs installations de pointe et leurs services professionnels. Nous remercions également Masters Catering pour le service de restauration. Nous remercions également le directeur et l'administration des auberges AGH Strumyk, Olimp et Babilon, qui ont fourni un hébergement confortable et un environnement convivial aux participants et participantes, ainsi que le Club Studio AGH pour le petit-déjeuner et les autres repas pris à AGH. Nous

remercions également l'église paroissiale de Cracovie, sous la direction du pasteur Lukasz Ostruszka, pour le soutien inestimable apporté au bureau de l'Assemblée et aux activités parallèles organisées pendant l'Assemblée.

Enfin et surtout, la Treizième Assemblée de la FLM exprime sa profonde reconnaissance, son affection et sa dette envers l'archevêque Panti Filibus Musa, président de la Fédération luthérienne mondiale, pour sa direction pastorale et prophétique de la communion au cours des six dernières années. La direction et le témoignage de l'archevêque Musa au cours des six dernières années ont affirmé notre véritable communion mondiale par ses nombreuses visites d'accompagnement aux Églises membres dans toutes les régions de la FLM et par sa sollicitude à l'égard des Églises membres et du Bureau de la Communion pendant la pandémie du COVID-19. Sa compétence, son expérience et sa perspicacité ont guidé la FLM dans l'examen et l'exploration des implications pratiques de cette communion mondiale dans notre diversité.

Cette Assemblée reconnaît que de nombreuses autres personnes et organisations ont participé à la préparation, à la planification et au fonctionnement de l'Assemblée. Bien qu'elles ne soient pas nommées, leurs contributions ne passent pas inaperçues et nous leur adressons nos plus vifs remerciements.

Nous remercions également les délégués et déléguées, les participants et participantes et tous ceux et toutes celles qui ont pris congé pour assister à cette Assemblée.

Au-delà de cette expression, nous remercions Dieu pour les nombreuses bénédictions accordées à la Treizième Assemblée de la FLM convoquée à Cracovie (Pologne) du 13 au 19 septembre 2023.

ANNEXES

WILLKOMMEN
IN POLEN



UN CORPS
UN ESPRIT
UNE ESPÉRANCE
TREIZIÈME ASSEMBLÉE
FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE POLO
2025 - GUERIN, ITALIE

BIENVENUE
EN POLO

JE
OGNE



2000
7 40

PROGRAMME

Mercredi 13 septembre	HEURE	Jeudi 14 septembre	Vendredi 15 septembre
		Thème du Jour	
8:00 - 9:00 Rencontre	8:30 - 10:00	Culte et Étude biblique <i>Theater Hall</i> 8:30 - 10:00	Culte et Étude biblique <i>Theater Hall</i> 8:00 - 9:30
9:00 - 11:00 Culte d'ouverture <i>Auditorium</i>	10:00 - 11:15	<u>Plénière II</u> Rapport de la Secrétaire générale Premier Rapport du Comité des Désignations	9:30 - 10:45 <u>Plénière V</u> Rapport final du Comité des Désignations; Rapports d'autres Comités de l'Assemblée, Propositions d'amendements à la Constitution
11:00 - 11:30 Pause	11:15 - 11:45	Pause	10:45 - 11:15 Pause
11:30 - 12:30 <u>Plénière d'orientation</u> Présentation de l'Assemblée	11:45 - 13:00	<u>Plénière III</u> Allocution principale	11:15 - 12:30 Plénière thématique Un seul corps
	13:00 - 13:15	Prière de midi <i>Auditorium</i>	12:30 Départ à Oświęcim Déjeuner dans le bus
12:30 - 14:30 Déjeuner	13:15 - 15:00	Déjeuner	
14:30 - 16:00 <u>Plénière d'ouverture</u> Ouverture de la Treizième Assemblée Allocution du Président de la FLM	15:00 - 16:30	Groupes villages	Visite du Musée et Memorial Auschwitz-Birkenau
16:00 - 16:30 Pause	16:30 - 17:00	Pause	
16:30 - 18:00 <u>Plénière I</u> Messages des Pre-Assemblées régionales, des femmes, des jeunes et des hommes	17:00 - 18:30	<u>Plénière IV</u> Rapport du Président du Comité des finances Rapports des Comités de l'Assemblée	18:15 Départ pour Cracovie
18:00 - 19:00 Vers Réception de bienvenue	18:30 - 19:15	Prière du soir <i>Theater Hall</i>	
19:00 - 21:30 Réception de bienvenue	19:15 - 20:45	Dîner au ICE	Dîner au AGH
	20:45 - 21:45	Réunions régionales	Cercle de partage (optionnel)
Réunions avant/après l'Assemblée	Pré-Assemblées: Jeunes 8-11 Sept; Femmes 8-11 Sept; Hommes 11 Sept Sept matin; Conseil 12 Sept après-midi; Conseil 20 Septembre		

Samedi 16 septembre	Dimanche 17 septembre	Lundi 18 septembre	Mardi 19 septembre
<i>Un seul Esprit</i>		<i>Une seule espérance</i>	
Culte et Étude biblique <i>Theater Hall</i> 8:30 - 10:00	Culte dominicale dans les congrégations locales	Culte et Étude biblique <i>Theater Hall</i> 8:30 - 10:00	Culte et Message Commun Table ronde œcuménique <i>Theater Hall</i> 8:30 - 10:15
Plénière thématique Un seul Esprit		Plénière thématique Une seule espérance	10:15 - 11:15 Plénière VIII Déclarations publiques Résolutions
Pause		Pause	
Groupes villages		Groupes villages	Plénière IX Déclarations publiques Résolutions Message de l'Assemblée
Prière de midi Groupes villages		Prière de midi Groupes villages	Prière de midi <i>Auditorium</i>
Déjeuner		Déjeuner	
Jarmark et ateliers	Visites locales et d'Églises	Jarmark et ateliers	Plénière de clôture Divers
Pause		Pause	
Plénière VI Elections: Président(e) et Conseil		Plénière VII Constitution de la FLM Message de l'Assemblée	17:00 - 18:30 Culte de clôture et installation du/de la président(e) et du Conseil <i>Theater Hall</i>
Prière du soir <i>Theater Hall</i>		Prière du soir <i>Theater Hall</i>	Dîner au ICE
Dîner au ICE		Dîner au AGH	Dîner au ICE
Cercle de partage (optionnel)			

et 12 Sept matin; Combiné Jeunes, Femmes et Hommes 12 Sept après-midi; Comité exécutif 12

ORGANES DIRECTEURS

ASSEMBLÉE

L'organe de décision le plus élevé de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) est l'Assemblée, qui se réunit normalement tous les six ans. Elle se compose des représentant-e-s de chaque Église membre. Parmi ses nombreuses fonctions figure l'élection du/de la président-e et des membres du Conseil. Entre les Assemblées, la FLM est gouvernée par le Conseil, qui se réunit annuellement et par son Bureau exécutif, qui se réunit deux fois par an.

CONSEIL

L'Assemblée élit les Membres du Conseil en tenant compte des nominations par les régions. Le Conseil est la principale autorité de la FLM pendant la période entre les Assemblées. Le Conseil se compose de 48 membres, le/la président-e et le/la président-e du Comité des finances s'il/elle est élu-e de l'extérieur du Conseil. Le Conseil élira parmi ses membres les vice-président-e-s en tenant compte des sept zones géographiques. En outre, le Conseil élit deux membres afin d'assurer l'équilibre entre les sexes et la participation des générations. Le Conseil peut nommer des comités ou des sous-comités ad-hoc selon les besoins et nommer leurs président-e-s.

MEMBRES DU CONSEIL

2023-2030

Nom (Homme – Femme – Jeunesse, Laïc/ Laïque – Ordonné-e), Église membre

Évêque Henrik STUBKJÆR (Président de la FLM), H, O, Église évangélique luthérienne du Danemark

AFRIQUE

Communion luthérienne en Afrique centrale et occidentale (LUCCWA)

Pasteure Jeannette ADA EPSE MAINA, F, O, Église évangélique luthérienne du Cameroun

Mr Moses Sanganwo MOMOH, H-J, L, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone

Mr Ishaya NUHU, H, L, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Communion luthérienne en Afrique centrale et orientale (LUCCEA)

Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, H, O, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Mme Toromare MANANATO, F, L, Église luthérienne malgache, (Madagascar)

Évêque président, Fredrick Onaeli SHOO, H, O, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Mme Phiona UWASE, F-J, L, Église luthérienne du Rwanda

Communion luthérienne en Afrique australe (LUCSA)

Mr Petrus Johannes HANEKOM, H-J, L, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud

Mme Susan MATROOS, F, L, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe

Évêque Tomás NDAWANAPO, H, O, Église évangélique luthérienne d'Angola



Membres du Conseil de la FLM, 2023-2030.

ASIE

Communion luthérienne d'Asie nord-orientale

Évêque Chun Wa CHANG, H, O, Église
évangélique luthérienne de Hong Kong

Mme Mei-Ting (Terry) LIN, F, L, Église
luthérienne taiwanaise

Mme Ibuki HOMMA, F-J, L, Église évangélique
luthérienne du Japon

Communion luthérienne d'Asie occidentale et méridionale

Évêque Jacob Priestly BALASINGH, H, O, Église
évangélique luthérienne de l'Inde

Mme Ranjita Christi BORGOARY, F, L, Église
évangélique luthérienne du nord (Inde)

Mme Rinki RACHEL SOREN, F-J, L, Église
évangélique luthérienne du Népal

Communion luthérienne d'Asie sud-orientale

Mme Agnes GABEE, F, L, Église évangélique
luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Évêque Steven LAWRENCE, H, O, Église
évangélique luthérienne de Malaisie

Pasteur Deonal SINAGA, H, O, Église
chrétienne protestante Batak (Indonésie)

Pasteure Mesrawati TELAMBANUA, F-J, O,
Église chrétienne protestante (Indonésie)

EUROPE CENTRALE ORIENTALE

Évêque Tamás FABINY, H, O, Église évangélique
luthérienne de Hongrie

Mr Martin Jan JAVORNIK, H-J, L, Église
évangélique slovaque de la confession
d'Augsbourg en Serbie

Pasteure Olga NAVRÁTILOVÁ, F, O, Église
évangélique des frères tchèques

Mme Milita POŠKIENĖ, F, L, Église évangélique
luthérienne de Lituanie

Professeur Jerzy SOJKA, H, L, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne

EUROPE CENTRALE OCCIDENTALE

Directeur Olivier DANTINE, H, O, Église
évangélique de la confession d'Augsbourg en
Autriche

Mr Tim GÖTZ, H-J, L, Église évangélique
luthérienne de Bavière (Allemagne)

Mme Charlotte HORN, F-J, L, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg (Allemagne)

Dr Anna Hildegard KRAUSS, F, L, Église
luthérienne de Grande-Bretagne

Évêque Kristina KÜHNBAUM-SCHMIDT, F, O,
Église évangélique luthérienne de l'Allemagne
du Nord

Oberkirchenrat Michael MARTIN, H, O,
Église évangélique luthérienne de Bavière
(Allemagne)

Oberkirchenrat Dirk STELTER, H, O, Église
évangélique luthérienne de Hanovre
(Allemagne)

Mme Bettina WESTFELD, F, L, Église
évangélique luthérienne de Saxe (Allemagne)

EUROPE – PAYS NORDIQUES

Pasteure Arnfríður GUÐMUNDSÓTTIR, F, O,
Église évangélique luthérienne d'Islande

Pasteur Jussi LUOMA, H-J, O, Église
évangélique luthérienne de Finlande

Pasteure Veronica PÅLSSON, F-J, O, Église de
Suède

Mr Øystein SAMNØEN, H, L, Église évangélique
luthérienne libre de Norvège

Pasteure Kristine SANDMÆL, F, O, Église de
Norvège

Pasteur Peter LODBERG, H, O, Église
évangélique luthérienne du Danemark

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Évêque Atahualpa HERNÁNDEZ MIRANDA, H,
O, Église évangélique luthérienne de Colombie

Mr Michael RAM, H, L, Église évangélique
luthérienne de Guyane

Mme Isabella REIMANN GNAS, F-J, L, Église
évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Pasteure Wilma Elisabet ROMMEL, F, O, Église
évangélique luthérienne unie (Argentine et
Uruguay)

AMÉRIQUE DU NORD

Pasteur William Edward FLIPPIN JR, H, O, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Pasteure Katherine Maria GOHM, F, O, Église évangélique luthérienne au Canada

Mme Khadijah ISLAM, F-J, L, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Pasteure Barbara LUND, F, O, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Évêque Leila ORTIZ, F, O, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Mr Brad WENDEL, H, L, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

BUREAU EXÉCUTIF

Le Bureau exécutif assure le fonctionnement de la FLM entre les réunions du Conseil. Il s'agit de l'autorité qui désigne les membres du personnel assumant des responsabilités de programme et d'encadrement, à l'exception des membres de l'équipe de direction du Bureau de la Communion, qui sont nommés par le Conseil.

Le Bureau exécutif fait office de Conseil d'administration et de Comité du personnel de la FLM. Il comprend le/la président-e, sept vice-président-e-s, le/la président-e du Comité des finances et les président-e-s des Comités du Conseil de la FLM.

Le/la président-e, les vice-président-e-s et le/la président-e du Comité des finances représentent les sept régions géographiques de la FLM qui sont les suivantes : Afrique, Asie, Europe centrale orientale, Europe centrale occidentale, Pays nordiques, Amérique latine et Caraïbes et Amérique du Nord.

MEMBRES DU BUREAU EXÉCUTIF

Président

Évêque Henrik STUBKJÆR, Église évangélique luthérienne du Danemark (Pays nordiques)

Vice-Président-e-s

Afrique : Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Asie : Évêque Chun Wa CHANG, Église évangélique luthérienne de Hong Kong (Chine)

Europe centrale orientale : Évêque Tamás FABINY, Église évangélique luthérienne de Hongrie

Europe centrale occidentale : Évêque Kristina KÜHNBAUM-SCHMIDT, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Pays nordiques : Pasteure Arnfríður GUÐMUNDSDÓTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Amérique latine et Caraïbes : Mme Isabella REIMANN GNAS, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Amérique du Nord : Pasteure Katherine Mari GOHM, Église évangélique luthérienne au Canada

Président-e du Comité des finances

Mr Michael RAM, Église évangélique luthérienne de Guyane (Amérique latine et Caraïbes)

Membres en général et président-e-s des Comités permanents

Mme Ibuki HOMMA, Église évangélique luthérienne du Japon

PRÉSIDENT-E-S DES COMITÉS ET DES COMITÉS PERMANENTS

Comité des finances : Mr Michael RAM, Église évangélique luthérienne de Guyane

Comité pour la Revendication et la Parole publique : Pasteur Jussi LUOMA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Comité « Communications » : Dr Anna Hildegard KRAUSS, Église évangélique luthérienne de Grande-Bretagne

Comité « Relations de la communion » : Pasteure Jeannette ADA EPSE MAINA, Église évangélique luthérienne du Cameroun

Comité « Relations œcuméniques » : Dr Jerzy Janusz SOJKA, Église évangélique luthérienne de la confession d'Augsbourg en Pologne

Comité « Théologie, mission et justice » : Pasteur Deonal SINAGA, Église chrétienne protestante Batak (HKBP) (Indonésie)

Comité « Entraide mondiale » : Pasteure Barbara LUND, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Comité permanent « Constitution et Questions d'adhésion » : Mme Khadijah ISLAM, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

COMITÉS DU CONSEIL

Les Comités du Conseil et les sous-comités ad hoc guident et examinent le travail de la FLM. Les membres et les président-e-s des Comités sont nommé-e-s par le Conseil parmi ses membres.

En outre, le Conseil peut nommer jusqu'à 21 conseiller-e-s pour apporter une expertise supplémentaire. Les conseiller-e-s disposent d'un droit de vote au sein des Comités et d'un droit de parole, mais pas de vote, lors des séances du Conseil.

COMITÉ DES FINANCES

Membres du Conseil

Président-e : Mr Michael RAM, Église évangélique luthérienne de Guyane

Mme Mei-Ting (Terry) LIN, Église évangélique Taïwanaise

Mme Milita POŠKIENĖ, Église évangélique luthérienne de Lituanie

Oberkirchenrat Dirk STELTER, Église évangélique luthérienne de Hanovre (Allemagne)

Mme Phiona UWASE, Église luthérienne du Rwanda

Conseiller-e

Oberkirchenrat Olaf MIRGELER, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

COMITÉ POUR LA REVENDICATION ET LA PAROLE PUBLIQUE

Membres du Conseil

Président-e : Pasteur Jussi LUOMA, Église évangélique luthérienne de Finlande

Évêque Chun Wa CHANG, Église évangélique luthérienne de Hong Kong (Chine)

Directeur Olivier DANTINE, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche

Évêque Tamás FABINY, Église évangélique luthérienne de Hongrie

Mme Charlotte HORN, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg (Allemagne)

Mme Susan MATROOS, Église évangélique luthérienne d’Afrique du Sud

Pasteure Mesrawati TELAMBANUA, Église chrétienne protestante (BNKP) (Indonésie)

Mr Brad WENDEL, Église évangélique luthérienne d’Amérique (États-Unis)

Conseiller-e-s

Mr Uhuru Ignatius DEMPERS, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie

Pasteure Sally AZAR, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte

COMITÉ « COMMUNICATIONS »

Membres du Conseil

Président-e : Dr Anna Hildegard KRAUSS, Église évangélique luthérienne de Grande-Bretagne

Évêque Jacob Priestly BALASINGH, Église évangélique luthérienne de l’Inde

Mme Khadijah ISLAM, Église évangélique luthérienne d’Amérique (États-Unis)

Mr Martin Jan JAVORNIK, Église évangélique slovaque de la confession d’Augsbourg en Serbie

Mr Ishaya NUHU, Église luthérienne du Christ au Nigéria

Mr Øystein SAMNØEN, Église évangélique luthérienne libre de Norvège

Conseiller-e

Pasteur Denver Benjamin GRAUMANN, Église morave d’Afrique du Sud

COMITÉ « RELATIONS DE LA COMMUNION »

Membres du Conseil

Président-e : Pasteure Jeannette ADA EPSE MAINA, Église évangélique luthérienne du Cameroun

Mme Ranjita Christi BORGOARY, Église évangélique luthérienne du nord (Inde)

Pasteure Katherine Maria GOHM, Église évangélique luthérienne au Canada

Pasteur Peter LODBERG, Église évangélique luthérienne au Danemark

Mr Moses Sanganwo MOMOH, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone

Pasteure Olga NAVRÁTILOVÁ, Église évangélique des frères tchèques (République tchèque)

Mme Bettina WESTFELD, Église évangélique luthérienne de Saxe (Allemagne)

Conseiller-e-s

Pasteure Karla STEILMANN FRANCO, Église évangélique du Rio de la Plata (Allemagne)

Archevêque Urmas VIILMA, Église évangélique luthérienne d’Estonie

COMITÉ « RELATIONS ŒCUMÉNIQUES »

Membres du Conseil

Président-e : Dr Jerzy Janusz SOJKA, Église évangélique luthérienne de la confession d’Augsbourg en Pologne

Mr Petrus Johannes HANEKOM, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud

Évêque Atahualpa HERNÁNDEZ MIRANDA, Église évangélique luthérienne de Colombie

Oberkirchenrat Michael MARTIN, Église évangélique luthérienne de Bavière (Allemagne)

Évêque Leila ORTIZ, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Mme Rinki RACHEL SOREN, Église évangélique luthérienne du Népal

Pasteure Kristine SANDMÆL, Église de Norvège

Conseiller-e

Dr Minna HIETAMÄKI, Église évangélique de Finlande

COMITÉ « THÉOLOGIE, MISSION ET JUSTICE »

Membres du Conseil

Président-e : Pasteur Deonal SINAGA, Église chrétienne protestante Batak (Indonésie)

Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Pasteur William Edward FLIPPIN JR, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Mme Ibuki HOMMA, Église évangélique luthérienne du Japon

Évêque Kristina KÜHNBAUM-SCHMIDT, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord

Évêque Tomás NDAWANAPO, Église évangélique luthérienne d'Angola

Pasteure Veronica PÅLSSON, Église de Suède

Pasteure Wilma Elisabet ROMMEL, Église évangélique luthérienne unie (Argentine)

Conseiller-e

Mme Kathryn LOHRE, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

COMITÉ « ENTRAIDE MONDIALE »

Membres du Conseil

Président-e : Pasteure Barbara LUND, Église évangélique luthérienne d'Amérique (États-Unis)

Mme Agnes GABEE, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée

Mr Tim GÖTZ, Église évangélique luthérienne de Bavière (Allemagne)

Pasteure Arnfríður GUÐMUNDSDÓTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande

Évêque Steven LAWRENCE, Église évangélique luthérienne de Malaisie

Mme Toromare MANANATO, Église luthérienne malgache (Madagascar)

Mme Isabella REIMANN GNAS, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil

Évêque président Fredrick SHOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie

Autres membres

Mr Martin KESSLER, Diakonie
Katastrophenhilfe

Pasteure Karin ACHELSTETTER, Canadian
Lutheran World Relief

Mme Karin AXELSSON-ZAAR, ACT Église de
Suède

Mr Roger FASTH, DanChurchAid, Danemark

Dr Pepijn TRAPMAN, Kerkinactie,

Mr Ikali KARVINEN, Finn Church Aid, Finlande

Mr Michael STOLZ, Australian Lutheran World
Service

COMITÉ PERMANENT « CONSTITUTION ET QUESTIONS D'ADHÉSION »

Membres du Conseil

Président-e : Mme Khadijah ISLAM, Église
évangélique luthérienne d'Amérique (États-
Unis)

Pasteur Yonas Yigezu DIBISA, Église
évangélique éthiopienne Mekane Yesus

Évêque Chun Wa CHANG, Église évangélique
luthérienne de Hong Kong

Évêque Tamás FABINY, Église évangélique
luthérienne de Hongrie

Évêque Kristina KÜHNBAUM-SCHMIDT, Église
évangélique luthérienne de l'Allemagne du
Nord

Pasteure Arnfríður GUÐMUNDSDÓTTIR, Église
évangélique luthérienne d'Islande

Mme Isabella REIMANN GNAS, Église
évangélique de la confession luthérienne du
Brésil

Pasteure Katherine Maria GOHM, Église
évangélique luthérienne du Canada

LISTE DES PARTICIPANT-E-S

DÉLÉGUÉ-E-S

AFRIQUE

Mme Rebeca ELIAS, Église évangélique luthérienne d'Angola, ANGOLA

Évêque Tomás NDAWANAPO, Église évangélique luthérienne d'Angola, ANGOLA

Mme Matildah JAGTER, Église évangélique luthérienne du Botswana, BOTSWANA

Pasteur Mothusi Jairos LETLHAGE, Église évangélique luthérienne du Botswana, BOTSWANA

Mme Petja Kelsey NDJARAKANA, Église évangélique luthérienne du Botswana, BOTSWANA

Mr Athanase BAÏSSINI, Église fraternelle luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Pasteur Alvius DEBSIA DABAH, Église fraternelle luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Mme Julie DJANABA, Église fraternelle luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Mme ° AISSATOU, Église évangélique luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Évêque Jean BAIGUELE, Église évangélique luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Mme Bélinda Christy NENE GAMFOUO, Église fraternelle luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Mme Sabine NAGBATA, Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Mme Belvia Siedela NDOMBE BOURA, Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Pasteur Joseph NGOE, Église évangélique luthérienne de la République centrafricaine, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Pasteur Albert KOUTIA, Église évangélique luthérienne au Congo, CONGO

Mme Minia Fecadu GHEBRESELASSIE, Église évangélique luthérienne d'Erythrée, ERYTHRÉE

Pasteur Yoseph Fanuel GHEBREYESUS, Église évangélique luthérienne d'Erythrée, ERYTHRÉE

Mr Wondmagegn BIDIRE, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Pasteure Zewditu Abdissa CHIMSSA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Pasteur Yonas DIBISA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Mr Olif Jira DUFERA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Dr Abeya FUFA, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Mme Zinash KALLO, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Pasteure Tagessech TECHELO, Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Mme Velmer MUKOKO, Église évangélique luthérienne du Kenya, KENYA

Pasteur Joseph Ochola OMOLO, Église évangélique luthérienne du Kenya, KENYA

Pasteure Catherine Prisca HEDY, Église évangélique luthérienne kényane, KENYA

Pasteure Catherine KITHOME, Église évangélique luthérienne kényane, KENYA

Évêque Johnes Kutuk MELIYIO, Église évangélique luthérienne kényane, KENYA

Mme Lorpu FERMYAN, Église luthérienne du Libéria, LIBÉRIA

Mme Jenneh M. MOMO, Église luthérienne du Libéria, LIBÉRIA

Pasteur Lucien JANERA, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Pasteur K. KOTOBESOA, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Mme Toromaree MANANATO, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Pasteur Denis RAKOTOZAFY, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Mme Etromaro Amalia RAMIARINTSOA, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Mme Salimo Paquerette RASOAMANALIMBAHOAKA, Église luthérienne malgache, MADAGASCAR

Évêque Joseph Paul BVUMBWE, Église évangélique luthérienne du Malawi, MALAWI

Mme Martha MPHALASA, Église évangélique luthérienne du Malawi, MALAWI

Pasteure Bertha MUNKHONDYA, Église évangélique luthérienne du Malawi, MALAWI

Pasteure Zelda Cristina COSSA, Église évangélique luthérienne du Mozambique, MOZAMBIQUE

Pasteur Abel Sousa MACUÁCUA, Église évangélique luthérienne du Mozambique, MOZAMBIQUE

Évêque Burgert BRAND, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK), NAMIBIE

Pasteure Anneliese HOFMANN, Église évangélique luthérienne de Namibie (ELCIN-DELK), NAMIBIE

Mme Cynthia Mimagu HARASES, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie, NAMIBIE

Évêque Sageus KEIB, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie, NAMIBIE

Mme Juanita Loami NAOBES, Église évangélique luthérienne de la République de Namibie, NAMIBIE

Pasteur Johannes HAUFIKU, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Mme Eve Theresia Tjinde NANGOLO, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Pasteur Gideon NIITENGE, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Mme Ottilie Ndamononghenda SHAILEMO, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Mme Alice Joel GAYA, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Dr Adama ISA, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Mr Luka JULIUS SHAMAKI, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Archevêque Panti Filibus MUSA, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Eng. Ishaya NUHU, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Évêque Theophilus Sahanu SHADRACK, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Mme Eno AKPAN, Église luthérienne du Nigéria, NIGÉRIA

Archevêque Christian EKONG, Église luthérienne du Nigéria, NIGÉRIA

Pasteur Evalister MUGABO, Église luthérienne du Rwanda, RWANDA

Mme Evangeline UWAMBAYE, Église luthérienne du Rwanda, RWANDA

Mme Phiona UWASE, Église luthérienne du Rwanda, RWANDA

Pasteur Mamadou DIOUF, Église luthérienne du Sénégal, SÉNÉGAL

Pasteur Latyr DIOUF, Église luthérienne du Sénégal, SÉNÉGAL

Évêque Moses K. MOMOH, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone, SIERRA LEONE

Mme Gulu SAMURA, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone, SIERRA LEONE

Mme Nkele Precious MATHE, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Mr Kgaugelo MOKOKA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Évêque Nkosinathi Msawenkosi MYAKA, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Évêque Naledzani Josephine SIKHWARI, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Pasteure Ronell BEZUIDENHOUT, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (Église du Cap), AFRIQUE DU SUD

Évêque Gilbert FILTER, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (Église du Cap), AFRIQUE DU SUD

Mr Mulindwa Henry MALONG, Église évangélique luthérienne d'Angola, AFRIQUE DU SUD

Mme Siyasanga MLANDU, Église morave d'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Mr Lizwi Xolisile MTUMTUM, Église morave d'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Évêque Theodor JÄCKEL, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Pasteure Petra RÖHRS, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Pasteure Mariam JOSEPH, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Eng. Robert Martin KITUNDU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Mme Evaline KIVO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Mme Pendo MAHOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Mr Anania John NDONDOLE, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Pasteure Mariam NGOJE, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Évêque Fredrick Onaeli SHOO, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Mme Vedred MUKUVE, Église évangélique luthérienne de Zambie, ZAMBIE

Pasteur Geoffrey NJAPAU, Église évangélique luthérienne de Zambie, ZAMBIE

Mme Siphilanzima MHAKA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe, ZIMBABWE

Mr Phakamile NDHLELA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe, ZIMBABWE

Évêque Kenneth SIBANDA, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe, ZIMBABWE

ASIE

Mr Siu Lung Leon CHAU, Synode de Hong Kong de l'Église chinoise de Rhénanie, HONG KONG, CHINE

Pasteur Ben Chun Wa CHANG, Église évangélique luthérienne de Hong Kong, HONG KONG, CHINE

Pasteure Wai Chi LEE, Mission Tsung Tsin de Hong Kong, HONG KONG, CHINE

Mr Joel Rishel BARRY, Église évangélique luthérienne d'Andhra, INDE

Mme Mrudula MANUKONDA, Église évangélique luthérienne d'Andhra, INDE

Dr Sunita PALAPARTHI, Église évangélique luthérienne d'Andhra, INDE

Évêque Samuel Kennady VEDAMANI, Église luthérienne d'Arcot, INDE

Évêque Stanley Jose MOSES, Église luthérienne du Christ, INDE

Pasteur Anil MARTIN, Église évangélique luthérienne du Madhya Pradesh, INDE

Évêque Hausuankap MANLUN, Église évangélique luthérienne des États de l'Himalaya, INDE

Pasteur Ramakrishna NULAKANI, Église évangélique luthérienne du Bon Pasteur, INDE

Évêque Johan DANG, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, INDE

Pasteure Sosirita KANDULNA, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, INDE

Mr Prince Abhishek KUJUR, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, INDE

Évêque Jacob Priestly BALASINGH, Église évangélique luthérienne de l'Inde, INDE

Mme Glory Rosaline INBARAJ, Église évangélique luthérienne de l'Inde, INDE

Mme Annie SUMA CHRISPIN, Église évangélique luthérienne de l'Inde, INDE

Pasteure Christ Nivedita Puspangini GARDA, Église évangélique luthérienne de Jaypur, INDE

Évêque Bidhan Kumar NAYAK, Église évangélique luthérienne de Jaypur, INDE

Mme Geetanjali SUNA, Église évangélique luthérienne de Jaypur, INDE

Pasteure Elina BAHALEN SOREN, Église évangélique luthérienne du nord, INDE

Évêque Isilash BASUMATARY, Église évangélique luthérienne du nord, INDE

Mr Anant Prem SOREN, Église évangélique luthérienne du nord, INDE

Évêque Vijaya Bhaskar ENTRAPATI, Église luthérienne du sud d'Andhra, INDE

Mme Rose Kanaka Kalyani KASIMALA, Église luthérienne du sud d'Andhra, INDE

Évêque Christian Samraj ARPUTHARAJ, Église évangélique luthérienne tamoule, INDE

Mme Elizabeth DHINAGAR, Église évangélique luthérienne tamoule, INDE

Pasteur Darwin S. SIHOMBING, Église de la communauté chrétienne Batak, INDONÉSIE

Pasteure Nurcahaya GEA, Communauté chrétienne de l'Église indonésienne de Nias (Gereja AMIN), INDONÉSIE

Évêque Ramos SIMANJUNTAK, Église chrétienne protestante d'Angkola, INDONÉSIE

Mme SATRIANA HABEAHAN, Église chrétienne protestante d'Indonésie, INDONÉSIE

Évêque Abdul HUTAURUK, Église chrétienne protestante d'Indonésie, INDONÉSIE

Mme Rotua Irene Merry Christine
PANGGABEAN, Église chrétienne protestante
d'Indonésie, INDONÉSIE

Évêque Matias DAELI, Communion de l'Église
chrétienne protestante, INDONÉSIE

Évêque Jon Albert SARAGIH, Église chrétienne
luthérienne d'Indonésie, INDONÉSIE

Évêque Abed Nego PADANG, Église chrétienne
protestante Pakpak Dairi, INDONÉSIE

Évêque Robinson BUTARBUTAR, Église
chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mme Ellys Anita GIZELLE, Église chrétienne
protestante Batak, INDONÉSIE

Pasteure Mika PURBA, Église chrétienne
protestante Batak, INDONÉSIE

Mme Ade Ayu SIMORANGKIR, Église
chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Pasteur Boy Kresendo SITUMORANG, Église
chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Pasteur Victor TINAMBUNAN, Église
chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Évêque Binsar Parlindungan SABABALAT,
Église chrétienne protestante de Mentawai,
INDONÉSIE

Mme Ari Mardhika CAHYANI, Église chrétienne
protestante Simalungun, INDONÉSIE

Pasteur Paul MUNTHE, Église chrétienne
protestante Simalungun, INDONÉSIE

Mme Vebri Ratnawati ZAI, Église chrétienne
protestante Simalungun, INDONÉSIE

Mme Raya Oktabina HUTAPEA, Église
chrétienne d'Indonésie, INDONÉSIE

Évêque Firman SIBARANI, Église chrétienne
d'Indonésie, INDONÉSIE

Pasteur Andrian SIMBOLON, Église chrétienne
d'Indonésie, INDONÉSIE

Évêque Otoriteit DAKHI, Église chrétienne
protestante, INDONÉSIE

Mme Rosmin Hayati MENDROFA, Église
chrétienne protestante, INDONÉSIE

Pasteure Mesrawati TELAMBANUA, Église
chrétienne protestante, INDONÉSIE

Mr Junieli WARUWU, Église chrétienne
protestante, INDONÉSIE

Évêque Makmur SIMAREMARE, Église
protestante unie, INDONÉSIE

Pasteur George J. OSHIBA, Église évangélique
luthérienne du Japon, JAPON

Pasteur Charles KLINGENSMITH, Église
évangélique luthérienne Kinki, JAPON

Mme Helen LO, Église chrétienne bâloise de
Malaisie, MALAISIE

Mr Soon Chong VUN, Église chrétienne bâloise
de Malaisie, MALAISIE

Évêque Steven LAWRENCE, Église évangélique
luthérienne de Malaisie, MALAISIE

Évêque Thomas Kok Chan LOW, Église
luthérienne de Malaisie, MALAISIE

Pasteure Noria MAJAMAN, Église protestante
de Sabah, MALAISIE

Pasteur Torido RUMANGGONG, Église
protestante de Sabah, MALAISIE

Mr Nay Aung WIN, Église évangélique
luthérienne du Myanmar (Église luthérienne de
Bethléem), MYANMAR

Pasteur Martin Lal THANGLIANA, Église
luthérienne du Myanmar, MYANMAR

Pasteur James San AUNG, Église luthérienne
du Myanmar, MYANMAR

Pasteur Zo DONG, Église évangélique Mara,
MYANMAR

Pasteur Patras MARANDI SATAR, Église évangélique luthérienne du Népal, NÉPAL

Évêque Sani Ibrahim AZAR, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte, PALESTINE

Mme Agnes GABEE, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Mme Gregnan Maiye KUA, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Évêque Jack URAME, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Pasteur Felipe EHICAN, Église luthérienne des Philippines, PHILIPPINES

Mme Faith ZERNA-LONGAKIT, Église luthérienne des Philippines, PHILIPPINES

Évêque Guan Hoe LU, Église luthérienne de Singapour, SINGAPOUR

Pasteur Joseph Wen-Chih CHOU, Église luthérienne de Taiwan (République de Chine), TAIWAN

Évêque Li-Yen (Timothy) PAN, Église luthérienne de la République de Chine, TAIWAN

Évêque Chanda SAIYOTHA, Église évangélique luthérienne de Thaïlande, THAÏLANDE

EUROPE CENTRALE ORIENTALE

Pasteure Svetlana VOJNIĆ FELDI, Église évangélique de la République de Croatie, CROATIE

Pasteure Olga NAVRÁTILOVÁ, Église évangélique des frères tchèques, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Pasteur Pavel POKORNÝ, Église évangélique des frères tchèques, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Évêque Tomáš TYRLÍK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg de Silésie, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mr Igor AHMEDOV, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Pasteur Robert BUNDER, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Pasteure Triin KÄPP, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Pasteur Petteri MANNERMAA, Église évangélique luthérienne d'Ingrie en Russie, FINLANDE

Évêque Alexander SCHEIERMANN, Fédération des Églises évangéliques luthériennes de Russie et d'autres États, ALLEMAGNE

Pasteur Balázs MESTERHÁZY, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Pasteure Kitti NÉMETH, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Dr Klára TARR CSELOVSZKY, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Évêque Rinalds GRANTS, Église évangélique luthérienne de Lettonie, LETTONIE

Mme Linda KALNINA, Église évangélique luthérienne de Lettonie, LETTONIE

Pasteur Andris KRAULIŅŠ, Église évangélique luthérienne de Lettonie, LETTONIE

Évêque Mindaugas SABUTIS, Église évangélique luthérienne de Lituanie, LITUANIE

Évêque Jerzy SAMIEC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Ewa ŚLIWKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteure Elfriede DÖRR, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Roumanie, ROUMANIE

Dr Anna SOOS, Église évangélique luthérienne de Roumanie, ROUMANIE

Évêque Jaroslav JAVORNÍK, Église évangélique slovaque de la confession d'Augsbourg en Serbie, SERBIE

Évêque général Ivan ELKO, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVAQUIE

Pasteure Eva GULDANOVÁ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVAQUIE

Mme Patrícia Sára ŠIMKOVÁ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVAQUIE

Évêque Leon NOVAK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVÉNIE

Évêque Pavlo SHVARTS, Église évangélique luthérienne allemande d'Ukraine, UKRAINE

Archevêque Lauma ZUŠĚVICS, Église évangélique luthérienne lettone mondiale, ÉTATS-UNIS

EUROPE CENTRALE OCCIDENTALE

Évêque Michael CHALUPKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche, AUTRICHE

Mme Francesca CHRIST, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche, AUTRICHE

Pasteur Seth RASOLONDRAIBE, Église protestante malgache en France, FRANCE

Pasteure Isabelle GERBER, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, FRANCE

Pasteur Axel IMHOF, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, FRANCE

Mme Denise SUHR, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, FRANCE

Pasteur Jean Marcel LAZA NOMENJANAHARY, Église protestante unie de France, FRANCE

Pasteure Emmanuelle SEYBOLDT, Église protestante unie de France, FRANCE

Mr Elies TATARUCH, Église protestante unie de France, FRANCE

Directeur Andreas LANGE, Église de Lippe (Section luthérienne), ALLEMAGNE

Mme Helga FIEK, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Charlotte FRANK, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Évêque Friedrich KRAMER, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Pasteure Frauke WURZBACHER-MÜLLER, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Directeur Christian BEREUTHER, Église évangélique luthérienne du Bade, ALLEMAGNE

Mr Tim GÖTZ, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Dr Nicole GROCHOWINA, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Dr Philipp HILDMANN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Oberkirchenrat Michael MARTIN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Pasteure Maria STETTNER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Oberlandeskirchenrat Thomas HOFER, Église évangélique luthérienne du Brunswick, ALLEMAGNE

Évêque Christoph MEYNS, Église évangélique luthérienne du Brunswick, ALLEMAGNE

Pröpstin Astrid KLEIST, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Évêque Kristina KÜHNBAUM-SCHMIDT, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mme Lena NICKELS, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Prof. Dr Christoph STUMPF, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Dr Christian WOLLMANN, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Fabian DARGEL, Église évangélique luthérienne d'Oldenburg, ALLEMAGNE

Pasteur Olaf GROBLEBEN, Église évangélique luthérienne d'Oldenburg, ALLEMAGNE

Pasteure Nele SCHOMAKERS, Église évangélique luthérienne d'Oldenburg, ALLEMAGNE

Pasteure Yasna CRÜSEMANN, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Charlotte HORN, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Susanne JÄCKLE-WECKERT, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, ALLEMAGNE

Pasteure Christine KEIM, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Janek SCHRÖDER, Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, ALLEMAGNE

Dr Karin KÖHLER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Évêque Ralf MEISTER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Pasteur Maike SELMAYR, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Oberkirchenrat Dirk STELTER, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Mme Wiebke Thalea ZIMMERMANN, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Oberlandeskirchenrat Dr Thilo DANIEL, Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Mme Helena FUNK, Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Mme Bettina WESTFELD, Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Directrice Ulrike WEYER, Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Évêque Karl-Hinrich MANZKE, Église évangélique luthérienne de Schaumbourg-Lippe, ALLEMAGNE

Mme Daniela RÖHLER, Église évangélique luthérienne de Schaumbourg-Lippe, ALLEMAGNE

Doyen Carsten GERDES, Église évangélique luthérienne d'Italie, ITALIE

Pasteur René DE REUVER, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Pasteure Margo JONKER, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Mr Joren REICHEL, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Pasteure Karin VAN DEN BROEKE, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Pasteur Andreas WÖHLE, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Évêque Tor B JØRGENSEN, Église luthérienne de Grande-Bretagne, NORVÈGE

Pasteure Renate DIENST, Fédération des Églises évangéliques luthériennes en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein, SUISSE

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Pasteur Leonardo SCHINDLER, Église évangélique du Rio de la Plata, ARGENTINE

Pasteure Wilma Elisabet ROMMEL, Église évangélique luthérienne unie, ARGENTINE

Pasteur Freddy CHOQUE RONDO, Église évangélique luthérienne de Bolivie, BOLIVIE

Pasteur Marcos EBELING, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Pasteure Silvia Beatrice GENZ, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mme Siegrid HOEFT, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mr Natan SCHUMANN, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Pasteure Izani BRUCH, Église évangélique luthérienne du Chili, CHILI

Évêque Alexis SALGADO RODRÍGUEZ, Église luthérienne du Chili, CHILI

Évêque Atahualpa HERNÁNDEZ MIRANDA, Église évangélique luthérienne de Colombie, COLOMBIE

Mme Katherine PICO SALCEDO, Église évangélique luthérienne de Colombie, COLOMBIE

Pasteure Daimis ROMERO RADAMES, Église évangélique unie à Cuba Synode luthérien, CUBA

Pasteure Guadalupe CORTÉZ, Église luthérienne du Salvador, SALVADOR

Pasteure Karen CASTILLO, Église luthérienne agustinienne du Guatemala, GUATEMALA

Mme María Isabel LOPEZ ORTIZ, Église luthérienne du Guatemala, GUATEMALA

Mr Michael RAM, Église évangélique luthérienne de Guyane, GUYANE

Pasteur Julio César CABALLERO CALIDONIO, Église chrétienne luthérienne du Honduras, HONDURAS

Pasteur Roberto Federico TREJO HAAGER, Église luthérienne du Mexique, MEXIQUE

Pasteure Katia María CORTEZ CRISTALES, Église luthérienne du Nicaragua « Foi et Espérance », NICARAGUA

Pasteur Pedro BULLÓN, Église luthérienne du Pérou, PÉROU

Mme Yolanda LEHE, Église évangélique luthérienne du Suriname, SURINAME

Pasteur Gerardo Alberto HANDS, Église évangélique luthérienne du Venezuela, VENEZUELA

PAYS NORDIQUES

Mr Søren ABILDGAARD, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Évêque Marianne CHRISTIANSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Pasteur Peter LODBERG, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Pasteur Jacob RASMUSSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mme Anna Neldeberg Fallesen RAVN, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Doyenne Anne REITER, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Évêque Henrik STUBKJÆR, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mr Marcus TAULBORG, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Dr Liisa BJÖRKLUND, Église évangélique luthérienne de Finlande, FINLANDE

Dr Minna HIETAMÄKI, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Évêque Kaisamari HINTIKKA, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mme Annika JUURIKKA, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Pasteur Tomi KARTTUNEN, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mme Sara KERÄNEN, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Archevêque Tapio LUOMA, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Pasteur Jussi LUOMA, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Pasteur Juha MERILÄINEN, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Évêque Paneeraq MUNK, Église évangélique
luthérienne du Danemark, GROENLAND

Pasteure Thuridur ÁRNADÓTTIR, Église
évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Pasteure Arnfríður GUÐMUNDSDÓTTIR, Église
évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Évêque Agnes SIGURÐARDÓTTIR, Église
évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Mme Magnea SVERRISDÓTTIR, Église
évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Pasteur Arni Thor THORSSON, Église
évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Mme Berit Hagen AGØY, Église de Norvège,
NORVÈGE

Évêque Kari Mangrud ALVSVÅG, Église de
Norvège, NORVÈGE

Mme Nora ANTONSEN, Église de Norvège,
NORVÈGE

Mme Karin-Elin BERG, Église de Norvège,
NORVÈGE

Mr Harald Skoglund DAHLER, Église de
Norvège, NORVÈGE

Mme Sara Ellen Anne EIRA, Église de Norvège,
NORVÈGE

Mr Tron FAGERMOEN, Église de Norvège,
NORVÈGE

Mr Helge Sylfest GAARD, Église de Norvège,
NORVÈGE

Pasteure Kristine SANDMÆL, Église de
Norvège, NORVÈGE

Évêque président Olav Fykse TVEIT, Église de
Norvège, NORVÈGE

Pasteure Veronica PÅLSSON, Église de Suède,
NORVÈGE

Mr Øystein SAMNØEN, Église évangélique
luthérienne libre de Norvège, NORVÈGE

Pasteur Jarle SKULLERUD, Église évangélique
luthérienne libre de Norvège, NORVÈGE

Mr Mårten BJÖÖRN, Église de Suède, SUÈDE

Mme Amanda CARLSHAMRE, Église de Suède,
SUÈDE

Mme Eva Cecilia EKELUND, Église de Suède,
SUÈDE

Mme Sabina ESP, Église de Suède, SUÈDE

Mr Johannes FRANSSON, Église de Suède,
SUÈDE

Pasteur Peter LINDVALL, Église de Suède,
SUÈDE

Archevêque Martin MODÉUS, Église de Suède,
SUÈDE

Pasteure Sofia ORELAND, Église de Suède,
SUÈDE

Mme Nicole RIDEGÅRD, Église de Suède, SUÈDE

Pasteure Karin SARJA, Église de Suède,
SUÈDE

Dr Erik SJÖSTRAND, Église de Suède, SUÈDE

Mme Emilie WEIDERUD, Église de Suède,
SUÈDE

Pasteur Johannes ZEILER, Église de Suède,
SUÈDE

AMÉRIQUE DU NORD

Pasteure Katherine GOHM, Église évangélique
luthérienne au Canada, CANADA

Mr Benjamin LUKENCHUK, Église évangélique
luthérienne au Canada, CANADA

Mme Celly MANIRAKOZE, Église évangélique
luthérienne au Canada, CANADA

Évêque Elizabeth EATON, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteure William FLIPPIN, JR., Église
évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-
UNIS

Mme Khadijah ISLAM, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Évêque Leila ORTIZ, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteure Robin STEINKE, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Dr Brad WENDEL, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

REPRÉSENTANT-E-S

Évêque Paul SMITH, Église luthérienne
d'Australie, AUSTRALIE

Mme Anita SYNNOTT, Église luthérienne
d'Australie, AUSTRALIE

OBSERVATEUR-ICE-S

Oberkirchenrat Johannes DIECKOW, Église
évangélique luthérienne unie d'Allemagne,
ALLEMAGNE

Pasteure Touch KEOVSREYLEAK, Église
luthérienne du Cambodge, CAMBODGE

Dr Anna KRAUSS, Conseil des Églises
luthériennes, GRANDE-BRETAGNE

Pasteur Tolonihaogo NDRURU, Gereja Niha
Keriso Protestan – Indonésie (GNKPI),
INDONÉSIE

Dr Stefan SCHAEDE, Église évangélique
luthérienne unie d'Allemagne, ALLEMAGNE

PRÉSENTATEUR-ICE-S OFFICIEL-LE-S

Dr Ebisse ABDISSA, Église évangélique
éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Mr Gerson ACKER, Église évangélique de la
confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mme Janka ADAMEOVA, interdiac,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Pasteur Tony ADDY, interdiac, AUTRICHE

Mme Silje Margrete ANDER, Norwegian Church
Aid, NORVÈGE

Pasteur Bruk Ayele ASALE, Église évangélique
éthiopienne Mekane Yesus, ÉTHIOPIE

Mme Anna BEBEK, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Fritz BLANZ, Église évangélique luthérienne
de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Monika BUCZEK, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur-e Kasta DIP

Pasteure Danielle DOKMAN, Église évangélique luthérienne du Suriname, SURINAME

Pasteure Kayko DRIEDGER HESSLEIN, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mr Emmanuel Subewope GABRIEL, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Mme Adrianna GABRYŚ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Waldemar GABRYŚ, Leszno, POLOGNE

Mme Rutendo Immaculate GORA, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Dr Jeronimo GRANADOS, Église évangélique du Rio de la Plata, URUGUAY

Rabbin Alexander GRODENSKY, Commission européenne luthérienne sur l'Église et le peuple juif, LUXEMBOURG

Prof. Dr Tomáš HALÍK, Église catholique romaine, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Prof. Dr Harald HEGSTAD, Église de Norvège, NORVÈGE

Mr Michael HÜBNER, Martin-Luther-Bund, ALLEMAGNE

Mme Carolina HUTH, Église évangélique luthérienne unie, ARGENTINE

Mr Marcin ISKRZYCKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur William Charles JAYARAJ, Église évangélique luthérienne tamoule, INDE

Mme Agnieszka JELINEK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Veli-Matti KÄRKKÄINEN, Église luthérienne finlandaise en Californie et au Texas, ÉTATS-UNIS

Mme Yaroslava KAZANIUK, 2x2 Salon Masażu Yaroslava Kozaniuk, POLOGNE

Mr Daniel KIRSCHBAUM, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Marcela KMETOVA, EKAB in Der Slowakei, SLOVAQUIE

Mme Iryna KUDINA, Finn Church Aid, UKRAINE

Mme Katarina KUHNERT, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mr Hans-Christoph Thapelo LANGE, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe (Église du Cap), ALLEMAGNE

Pasteure Hanna LEHMING, Église évangélique luthérienne d'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Pasteur Sebastian MADEJSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Racheal MANYUON, Canadian Lutheran World Relief, CANADA

Pasteure Witness Issa MARATU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Prof. Dr Esther MENN, École luthérienne de théologie à Chicago, ÉTATS-UNIS

Mr Angelious MICHAEL, Église évangélique luthérienne de Jaypur, INDE

Mr Karl MICHAEL BARRIA, Église luthérienne du Chili, CHILI

Mme Anna NAGY, Église luthérienne hongroise, HONGRIE

Prof. Dr Friederike NÜSSEL, Église luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Helmut Friedemann OEHME, Église évangélique luthérienne de Saxe / Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Maria Gabriele OEHME, Église évangélique luthérienne de Saxe / Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Anna OLEK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Lidia PILCH, Lidia Pilch HANDMADE I DESIGN, POLOGNE

Mr Piotr PIZOŃ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Irmina PSZENICZNY-PIZOŃ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Halina RADACZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Zuzanna RADZIK, forum for Dialogue, BELGIQUE

Prof. Dr Barbara ROSSING, École luthérienne de théologie à Chicago, ÉTATS-UNIS

Mme Katarzyna RUDKOWSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur William RUSSELL, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Laura SARAVIA, Église luthérienne du Salvador, SALVADOR

Dr Ulla SIIRTO, Église évangélique luthérienne de Finlande, FINLANDE

Pasteure Benny SINAGA, Église chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mme Anne Marte Sundnes SKALAND, Norwegian Church Aid, NORVÈGE

Mr Sebastian STEIN, Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne, ALLEMAGNE

Mr Dinesh SUNA, Conseil œcuménique des Églises, SUISSE

Évêque Ann SVENNUNGSSEN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Elżbieta SZYMIK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Natalia TARASIUK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Dorota TOMASZCZYK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Ho-Yin Kenneth TSANG, Séminaire théologique luthérien, RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Mr Marian TURSKI, POLOGNE

Mme Amu URHONEN, Mission luthérienne évangélique finlandaise, FINLANDE

Mr Dunets VALENTYN, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Prof. Dr Kalina WOJCIECHOWSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Dr Roman WOJNAR, Fondation de la Croix Bleue de Silésie, POLOGNE

PARTICIPANT-E-S EX-OFFICIO

Pasteure Jeannette ADA EPSE MAINA, Église évangélique luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Mr Christian ALBECKER, Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, FRANCE

Pasteure Sally AZAR, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de la Terre Sainte, ISRAËL

Mme Klára BALICZA, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Mme Ranjita Christi BORGOARY, Église évangélique luthérienne du Nord, INDE

Mme Julia BRABAND, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Pasteure Selma (Shu-Chen) CHEN, Église luthérienne de Taïwan (République de Chine), TAÏWAN

Pasteure Ofelia DAVILA LLIMPE, Église luthérienne du Pérou, PÉROU

Mr Kjetil DRANGSHOLT, Église de Norvège, NORVÈGE

Pasteur Nestor Paulo FRIEDRICH, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mr Samuel Alejandro GARCIA VIDRIO, Église luthérienne du Mexique, MEXIQUE

Mr Mattias HAAMER, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Mr Petrus Johannes HANEKOM, Église évangélique luthérienne du Nord-Est de l'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Mme Ibuki HOMMA, Église évangélique luthérienne du Japon, JAPON

Archevêque émérite Antje JACKELÉN, Église de Suède, SUÈDE

Mme Christina JACKSON SKELTON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mr Martin Jan JAVORNIK, Église évangélique slovaque de la confession d'Augsbourg en Serbie, SERBIE

Landesbischof em. Dr. h.c. Frank Otfried JULY, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Pateur Christ Sumit Abhay KERKETTA, Église évangélique luthérienne Gossner de Chotanagpur et Assam, INDE

Mme Florence KEZA DAWAI, Église fraternelle luthérienne du Cameroun, CAMEROUN

Archevêque émérite Miloš KLÁTIK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVAQUIE

Évêque Larry KOCHENDORFER, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mme Terry LIN, Église luthérienne de Taïwan (République de Chine), TAÏWAN

Mme Susan MATROOS, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, BOTSWANA

Mme Loe Rose MBISE, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, TANZANIE, RÉPUBLIQUE UNIE DE

Oberkirchenrat Olaf Johannes MIRGELER, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Moses S. MOMOH, Église évangélique luthérienne de Sierra Leone, SIERRA LEONE

Pasteure Elitha MOYO, Église évangélique luthérienne du Zimbabwe, ZIMBABWE

Archevêque émérite Veikko MUNYIKA, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Prof. Bernd OBERDORFER, Université d'Augsbourg, ALLEMAGNE

Mme Milita POSKIENE, Église évangélique luthérienne de Lituanie, LITUANIE

Pasteure Liria Consuelo PRECIADO NARANJO, Église évangélique luthérienne de Colombie, COLOMBIE

Mme Isabella REIMANN GNAS, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mr Lasse SCHMIDT-KLIE, Église évangélique luthérienne du Hanovre, ALLEMAGNE

Mr Felipe SEPULVEDA ROSALES, Église luthérienne du Chili, CHILI

Évêque Jensen SEYENKULO, Église luthérienne du Libéria, LIBÉRIA

Prof. Jerzy SOJKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteure Karla STEILMANN FRANCO, Église évangélique du Rio de la Plata, ALLEMAGNE

Mme Desri Maria SUMBAYAK, Église chrétienne indonésienne, INDONÉSIE

Dr Tuhoni TELAUMBANUA, Église chrétienne protestante, INDONÉSIE

Mr Johanan Celine VALERIANO, Église luthérienne des Philippines, PHILIPPINES

Archevêque Urmas VIILMA, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Mme Cordelia VITIELLO, Église évangélique luthérienne d'Italie, ITALIE

Mme Faith WAMBUA, Église évangélique luthérienne du Kenya, KENYA

Pasteur Aaron Chuan Ching YAP, Église luthérienne de Malaisie, MALAISIE

CONSEILLER-E-S

Pasteur Nils ÅBERG, Église de Suède, SUÈDE

Pasteure Karin ACHELSTETTER, Canadian Lutheran World Relief, CANADA

Mme Elizabeth ARCINIEGAS DE LARA, Église évangélique luthérienne de Colombie, COLOMBIE

Mme Kadre ARIKAINEN, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Pasteur Dionisie Nicolae ARION, Evangelisches Werk für Diakonie und Entwicklung E.V., ALLEMAGNE

Pasteur Owe BOERSMA, Evangelisches Werk für Diakonie und Entwicklung E.V., ALLEMAGNE

Pasteure Almut BRETSCHNEIDER-FELZMANN, Église de Suède, SUÈDE

Mr Rudelmar BUENO DE FARIA, Alliance ACT, SUISSE

Pasteur Tymoteusz BUJOK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteure Wai Tak, Michelle CHIU, Église évangélique luthérienne de Hong Kong, HONG KONG, CHINE

Mme Colleen CUNNINGHAM, Église morave d'Afrique du Sud, AFRIQUE DU SUD

Oberkirchenrat Norbert DENECKE, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Dr Theodor DIETER, Institut œcuménique de Strasbourg, FRANCE

Mme Mirjam Syltebø ENDALEW, Église de Norvège, NORVÈGE

Pasteur Magnus EVERTSSON, Église de Suède, SUÈDE

Évêque président Tamás FABINY, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Mr Roman FENGER, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteure Adriana GASTELLU CAMP, Église de Suède, SUÈDE

Mme Joanna GODFREJÓW, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Agnieszka GODFREJÓW-TARNOGÓRSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Gustavo GÓMEZ, Église évangélique luthérienne unie, ARGENTINE

Dr Detlef GÖRRIG, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Dr Anna HJÄLM, Église de Suède, ISRAËL

Mr Dagfinn HØYBRÅTEN, Norwegian Church Aid, NORVÈGE

Mr Florian HÜBNER, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Dr Tomi JÄRVINEN, Finn Church Aid, FINLANDE

Évêque Susan JOHNSON, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Pasteur Risto JUKKO, Église évangélique luthérienne de Finlande, FINLANDE

Pasteur Kimmo KÄÄRIÄINEN, Église évangélique luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mr Haakon KESSEL, The Norwegian Mission Society, NORVÈGE

Mr Martin KESSLER, Brot Für Die Welt, ALLEMAGNE

Mr Rainer KIEFER, Evangelische Mission Weltweit, ALLEMAGNE

Mme Pauline KLEMENCIC, Canadian Lutheran World Relief, CANADA

Évêque Adrian KORCZAGO, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Henrieke KÖRNER, Église de Lippe (Section luthérienne), ALLEMAGNE

Mr Martin KRIEG, Evangelisches Werk für Diakonie und Entwicklung E.V., ALLEMAGNE

Mr Marcin KRÓL, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Bartosz KWIATKOWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Antti LAINE, Finn Church Aid, FINLANDE

Pasteure Brooklynn LANE, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mme Anne-Grete LARSEN, Norwegian Church Aid, NORVÈGE

Mme Elke LEYPOLD, Institut œcuménique de Strasbourg, FRANCE

Mr Lars G LINDER, Fonds de dotation de la FLM et Église de Suède, SUÈDE

Mr Filip LIPIŃSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Kathryn LOHRE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteure Barbara LUND, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Rafael MALPICA, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Évêque Msafiri Joseph MBILU, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE

Pasteur Christopher MEAKIN, Église de Suède, SUÈDE

Mme Zofia NIEMCZYK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Évêque Marian NIEMIEC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Jonas NOEDDEKAER, DanChurchAid, DANEMARK

Mr Tero NORJANEN, Mission évangélique luthérienne finlandaise, FINLANDE

Mr Birger NYGAARD, Conseil sur les relations internationales de l'Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Dr Carl Petter OPSAHL, Église de Norvège, NORVÈGE

Pasteur Łukasz OSTRUSZKA, Parafia Ewangelicko-Augsburska Św. Marcina W Krakowie, POLOGNE

Mme Jolanta PALOWSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Kinga Marjatta PAP, Église évangélique luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Pasteure Pauliina PARHIALA, Mission évangélique luthérienne finlandaise, FINLANDE

Mme Anna PŁONKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Dr. Carsten RENTZING, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Pasteure Amy REUMANN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Thorsten RØRBÆK, Conseil sur les relations internationales de l'Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mr Nicolás ROSENTHAL, Fondation protestante Hora De Obrar, ARGENTINE

Mme Ester Nalimanguluke SAKARIA, Église évangélique luthérienne de Namibie, AFRIQUE DU SUD

Dr Oliver SCHUEGRAF, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Mme Marie Anne SLIWINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Dr Uwe STEINMETZ, Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Mr Michael STOLZ, Entraide mondiale luthérienne d'Australie, AUSTRALIE

Dr Mary STREUFERT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Piotr SZTIWERTNIA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Jørgen THOMSEN, DanChurchAid, DANEMARK

Mr Einar TJELLE, Église de Norvège, NORVÈGE

Mx Rebecca TREIMER, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Prof. Charlene VAN DER WALT, Église de Suède, AFRIQUE DU SUD

Mr Juri VEIKKOLA, Media Mission The Messengers, FINLANDE

Mme Kathrin WALLRABE, Fédération luthérienne mondiale / Église évangélique luthérienne de Saxe, ALLEMAGNE

Mme Inken WÖHLBRAND, Centre Wittenberg de la FLM, ALLEMAGNE

Mme Anna WRZESIŃSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Dr Frank ZEEB, Institut œcuménique de Strasbourg, FRANCE

INVITÉ-E-S ŒCUMÉNIQUES

Évêque Ivan ABRAHAMS, Conseil méthodiste mondial, AFRIQUE DU SUD

Pasteur Œcumenius AMANATIDIS, Patriarche œcuménique, TURQUIE

Mme Anna BACKLUND, Diocèse d'Uppsala de l'Église de Suède, SUÈDE

Évêque Heinrich BEDFORD-STROHM, Conseil œcuménique des Églises, ALLEMAGNE

Mr Alistair Chad DUTTON, Caritas Internationalis, SAINT-SIÈGE (VILLE-ÉTAT DU VATICAN)

Dr Oliver ENGELHARDT, Communauté des Églises protestantes d'Europe, AUTRICHE

Pasteur Casely ESSAMUAH, Forum chrétien mondial, ÉTATS-UNIS

Pasteur Mario FISCHER, Communauté des Églises protestantes d'Europe, AUTRICHE

Pasteur Tony FRANKLIN-ROSS, Conseil méthodiste mondial, NOUVELLE-ZÉLANDE

Pasteur Cesar GARCIA, Conférence mennonite mondiale, CANADA

Mme Daniela HAMROVÁ, Église évangélique des frères tchèques, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Pasteure Wibke JANSSEN, Église évangélique du Rhin, ALLEMAGNE

Évêque Jacek JEZERSKI, Conseil œcuménique de l'épiscopat catholique romain de Pologne, POLOGNE

Dr Volker JUNG, Église évangélique de Hesse et Nassau, ALLEMAGNE

Pasteur Jakub KAPELAK, POLOGNE

S.E. le Métropolitain Kyrillos KATERELOS, Patriarche œcuménique, patriarche de Malte, GRÈCE

Dr Emmanuel KILEO

Pasteur Vladimir KMEC, Evangelical Church Berlin - Brandenburg - Silesian Upper Lusatia, ALLEMAGNE

Pasteur Detlev KNOCHE, Zentrum Oekumene der EKHN, ALLEMAGNE

S.E. le Cardinal Kurt KOCH, Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, SAINT-SIÈGE (VILLE-ÉTAT DU VATICAN)

Évêque Semko KOROZA, POLOGNE

Mr Thomas KRAFT, Église évangélique du Rhin, ALLEMAGNE

Commissaire Vibeke KROMMENHOEK, Armée du Salut, PAYS-BAS

Mr Mats LAGERGREN, Diocèse d'Uppsala de l'Église de Suède, SUÈDE

Pasteur Hanns LESSING, Communion mondiale d'Églises réformées, ALLEMAGNE

Évêque Andrzej MALICKI, POLOGNE

Pasteur Kenneth MTATA, Conseil œcuménique des Églises, SUISSE

Archevêque Jerzy PAŃKOWSKI, Académie théologique chrétienne, POLOGNE

Pasteur Sławomir PAWŁOWSKI, POLOGNE

Dr Albrecht PHILIPPS, Église évangélique de Westphalie, ALLEMAGNE

Dr Jean-Daniel PLÜSS, Communauté pentecôtiste mondiale, SUISSE

Évêque Anthony POGGO, Conseil consultatif anglican, GRANDE-BRETAGNE

Archevêque Wojciech POLAK, POLOGNE

Père Augustinus SANDER, Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, SAINT-SIÈGE (VILLE-ÉTAT DU VATICAN)

Évêque Johann SCHNEIDER, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Pasteure Christina SCHNEPEL, Église évangélique de Hesse et Nassau, ALLEMAGNE

Évêque Dirk Jan SCHOON, Églises vieilles-catholiques, Union d'Utrecht, PAYS-BAS

Dr Jørgen SKOV SØRENSEN, Conférence des Églises européennes, BELGIQUE

Évêque Christian STÄBLEIN, Evangelical Church Berlin - Brandenburg - Silesian Upper Lusatia, ALLEMAGNE

Pasteur Neil VIGERS, Bureau de la Communion anglicane, GRANDE-BRETAGNE

Pasteur William WILSON, Communauté pentecôtiste mondiale, ÉTATS-UNIS

INVITÉ-E-S OFFICIEL-LE-S

Évêque Ryszard BOGUSZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Tomasz BUJOK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Arnd Matthias BURGHARDT, Église évangélique luthérienne d'Estonie, ESTONIE

Évêque Jan CIEŚLAR, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Wanda FALK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Grzegorz GIEMZA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Korneliusz GLAJCAR, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Évêque émérite Mark HANSON, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Évêque Paweł HAUSE, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Évêque Marcin HINTZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Martin JUNGE, Église évangélique luthérienne du Chili, ESPAGNE

Mr Emir KASPRZYCKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Anna KORFEL-JASIŃSKA, Vice-présidente de Cracovie, POLOGNE

Mme Nina LENARTOWICZ-SOKOŁOWSKA, Service des relations internationales de la mairie, POLOGNE

Pasteur Michał MAKULA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Évêque Marcin MAKULA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Adam MALINA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Marek MICHALIK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteure Ruth MUSA, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Pasteur Ishmael NOKO, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Marcin ORAWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Bożena POLAK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Monika POPIOŁEK, Centre de convention de Cracovie, POLOGNE

Mme Malgorzata PRZYGÓRSKA-SKOWRON, Centre de convention de Cracovie, POLOGNE

Évêque Waldemar PYTEL, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Marietta RUHLAND, Église évangélique d'Allemagne, ESPAGNE

Mr Karol WERNER, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Tomasz WIGŁASZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Évêque Munib YOUNAN, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte, ISRAËL

VISITEURS

Mme Izabela ADAMCZYK-PAGANO, POLOGNE

Mr Mulugeta Giragn AGA, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Pasteure Uta ANDRÉE, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Agge ANGUSSON, Église de Suède, SUÈDE

Pasteur Matt ANKER, Église luthérienne d'Australie, AUSTRALIE

Mr Andrea ARNDT, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Tage ÅSTRÖM, SUÈDE

Mme Nahla AZAR, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte, PALESTINE

Mr Natalia BAGIŃSKA, POLOGNE

Mr Kjell BAKKEN, Séminaire luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Mme Fanni BALÁZS, POLOGNE

Mme Iwona BEBEK, Chœur, POLOGNE

Mr Karl BECK, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Dana BECKER, Église luthérienne Gloria Dei, ÉTATS-UNIS

Mr Björn BEGAS, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Maciej BELDA, POLOGNE

Mme Ewa BELOW, POLOGNE

Mme Aleksandra BENKE, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Kylee BESTENLEHNER, Séminaire luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Mme Hedda BEYER, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Szymon BIALIK, POLOGNE

Mr Marek BINDER, POLOGNE

Mme Sandra BISCHLER, The Norwegian Mission Society, FRANCE

Mme Emma BJÖRKLUND, Église de Suède, FINLANDE

Mr Hendrik BLANK, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Joanna BLIWERT-HODERNY, Chœur, POLOGNE

BLIWERT-HODERNY, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Tomasz BOHEŃSKI, POLOGNE

Mr Nick-Jesse BOIE, Église évangélique luthérienne d'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mme Lina BOLTE, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Karim BOUDJOUHER, POLOGNE

Mr Nicholas BREINING, École luthérienne de théologie à Chicago, ÉTATS-UNIS

Mme T. Eliana BRIANTE, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Eliška BRTNÍČKOVÁ, POLOGNE

Mr Jakub CEBULA, POLOGNE

Mr Krzysztof CEJMAN, Église luthérienne de Cracovie, POLOGNE

CENTNER, Jubilate Deo (Mysłowice),
POLOGNE

Mme Lizbeth CHAPARRO, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Katarzyna CHONCER, Concordia (Zgierz),
POLOGNE

Mr Łukasz CHRAŚCINA, Wyższobramski Chór
Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

CIERPKA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Rolf CLAUDITZ, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Pasteur Michael CLIFFORD, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Shemiah CURRY, Séminaire luthérien uni,
ÉTATS-UNIS

Mme Iwona CZAJKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Wiebke DANKOWSKI, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Marek DANUTA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Paulina DASSE, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Miriam DEFFENBAUGH, Église
évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-
UNIS

Dr Matthias DEUSCHLE, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Anna-Katharina DIEHL, Evangelische
Bund Hannover, ALLEMAGNE

Dr Roswitha DINGER, Église évangélique
luthérienne de Genève, SUISSE

DOMACHOWSKI, Jubilate Deo (Mysłowice),
POLOGNE

Mr Eli DONNER, Église évangélique luthérienne
de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Magdalena DRABIK, POLOGNE

Mr Michal DUDCZENKO, POLOGNE

Mr Andreas DYBKJÆR-ANDERSSON,
Areopagos, Lutheran Mission Society,
DANEMARK

Mr Jan DYGA, Chœur, POLOGNE

Mme Gudrun EHMANN, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Bernd EICHERT, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Latawiec ELISKA, Chœur, POLOGNE

Mr Soili EPPERT, Evangelische Bund Hannover,
ALLEMAGNE

Dr Maria ERLING, Séminaire luthérien uni,
ÉTATS-UNIS

Évêque émérite Guy ERWIN, Séminaire
luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Pasteure Rachel ESKESEN, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ALLEMAGNE

Mme Katie EVANS, Séminaire luthérien uni,
ÉTATS-UNIS

Mr Michael FENDLER, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Lore FICHTNER, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mr Helmut FICHTNER, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mr Manfred FIEK, Église protestante en
Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mr Simon FLÜGEL, Église protestante en
Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mr Władysław FOLTYŃSKI, Chœur, POLOGNE

Mme Iwona FREWER, POLOGNE

Mme Michaela FRIND, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Dr Sybille FRITSCH-OPPERMANN,
Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Pasteure Faith FUSSI, Église évangélique
luthérienne de Tanzanie, RÉPUBLIQUE UNIE
DE TANZANIE

Mr Jan Lennart GARLEFF, Église évangélique
luthérienne de l'Allemagne du Nord,
ALLEMAGNE

Dr Stefan GEHRIG, Église évangélique
luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Hannah GEIGER, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Tibor GERENCSÉR, POLOGNE

Mme Scotia GILROY, POLOGNE

Pasteur Hans-Martin GLOËL, Église
évangélique luthérienne de Bavière,
ALLEMAGNE

Mr Maciej GODFREJÓW, POLOGNE

Évêque Ernst Wilhelm GOHL, Église
évangélique luthérienne de Wurtemberg,
ALLEMAGNE

Mme Beata GOJDKA-MAŁYSZ, Chœur,
POLOGNE

Mme Jolanta GOLEC-SHIMOMATSU, Chœur,
POLOGNE

Mr Paulo GOSCHZIK-SCHMIDT, Evangelische
Bund Hannover, ALLEMAGNE

Dr Maria GOTZEN-DOLD, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

MROWIEC GRAŻYNA, Wyższobramski Chór
Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Dr Gerhard GRONAUER, Église évangélique
luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Arkadiusz GRUNWALD, POLOGNE

Mme Agnieszka GRZESIAK, POLOGNE

Pasteure Penelope GUNTERMANN, Église
évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-
UNIS

Mme Angelika HAAG-CLODIUS, Gustav-Adolf-
Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Sofie HALVARSSON, Église de Suède,
SUÈDE

Mme Hans-Neithard HANSCH, Gustav-Adolf-
Werk Hannover, ALLEMAGNE

Dr Guillermo HANSEN, Luther Seminary,
ÉTATS-UNIS

Mr Clemens HANSSMANN, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Rudolf HECZKO, Chœur, POLOGNE

Mme Marta HECZKO, Chœur, POLOGNE

Mr Mark HEINEN, Canadian Lutheran World
Relief, CANADA

Mme Anke HELMKE-HENKEN, Evangelische
Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Anni HELMS, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mr Wilfried HENKEN, Evangelische Bund
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Anna HENKEN, Evangelische Bund
Hannover, ALLEMAGNE

Pasteur Mark HENNIG, Canadian Lutheran
World Relief, CANADA

Mr Erich HERTEL, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Silke HERTEL, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mr Fredrik HESSELGREN, SUÈDE

Dr Aguswati HILDEBRANDT RAMBE,
Église évangélique luthérienne de Bavière,
ALLEMAGNE

Plaza Hildegarda, Chœur, POLOGNE

Mme Dagmar HILLEBRAND, POLOGNE

Mme Martha HINRICHS, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Lucyna HLADKY, Wyższobramski Chór
Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Pasteure Paulina HLAWICZKA-TROTMAN,
Église luthérienne de Grande-Bretagne,
GRANDE-BRETAGNE

HODERNY, Jubilate Deo (Mysłowice),
POLOGNE

Dr Gabriele HOERSCHELMANN, Église
évangélique luthérienne de Bavière,
ALLEMAGNE

Pasteur Hanns HOERSCHELMANN, Mission
EineWelt/Église évangélique luthérienne de
Bavière, ALLEMAGNE

Mme Jytte HOLLWEG, Église protestante en
Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Mariola HOSS-HILMANN, Evangelische
Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Akililu HUNQE, Canadian Lutheran World
Relief, CANADA

Mme Aleksandra JANOTA, Wyższobramski
Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

JAROSZ, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Victoria JESSWEIN, Église évangélique
luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mr Pratheep Paul JESUDHAS,

Mme Liza JOHNSON, Université de Chicago,
ÉTATS-UNIS

Mme Hannah JOHNSRUD, Séminaire luthérien
uni, ÉTATS-UNIS

Mme Edeltraud JULY, Église évangélique
luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Dr Martin JUNG, Evangelische Bund Hannover,
ALLEMAGNE

Mme Anna JURIC, Wyższobramski Chór
Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Pasteur Thomas KAIKA KIROSHI, Église
évangélique luthérienne de Tanzanie,
RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE

Mme Katarzyna KALETA, POLOGNE

Pasteur Łukasz KAMYKOWSKI, Église
catholique romaine de Pologne, POLOGNE

Mr Poul Erik KANDRUP, Église évangélique
luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mme Anne-Päivi KÄRKKÄINEN, Église
luthérienne finlandaise en Californie et au
Texas, ÉTATS-UNIS

Mme Aldona KARSKA, POLOGNE

Mr Łukasz KIN, Chœur, POLOGNE

Ling KITUYI, Église évangélique luthérienne de
Genève, SUISSE

Pasteure Olga KLÁTIKOVA, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en République
slovaque, POLOGNE

Mme Katarzyna KLUS-BATHELT,
Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn),
POLOGNE

Mme Dorota KLUS-RACZEK, Wyższobramski
Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mr Leander KNOOP, Evangelische Bund
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Hillde KNOOP, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Gisela KÖBBERLING, Gustav-Adolf-Werk
Hannover, ALLEMAGNE

Mme Jayme KOKKONEN, Séminaire luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Mme Joanna KOLEFF PRACKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

KONDZIOŁKA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Elke KÖNIG, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Dr Judith KÖNIGSDÖRFER, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Joanna KORCZAGO, Chœur, POLOGNE

KOST, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Urszula KOZIEL, Chœur, POLOGNE

Mr Stefan KOZIEL, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Marcin KOZIEŁ, POLOGNE

Mme Joanna KRAJEWSKA, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Heidemarie KRAUSE, Église évangélique luthérienne de Genève, SUISSE

Mme Anna KROPEK, Chœur, POLOGNE

Mr Hartmut KRUMMHEUER, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Christa KRUMMHEUER, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Elisabeth KRUSE, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Martin KRUSE, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Agnieszka KRZEMIEŃ, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mme Claudia KUCHENBAUER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Andrea KÜHN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Hanne KUHNERT, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Pasteure Karen KUHNERT, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Pasteur Peter KUHNERT, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mme Rita KUKUCZKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Dorota KULA, Chœur, POLOGNE

Mme Adriana KULIŠKOVÁ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, SLOVAQUIE

Mme Monika KWAK, Chœur, POLOGNE

KWAK, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Annukka LAINE, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Dr Kristin LARGEN, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

LECH, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Irena LEJTYMAN, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mme Heidi LEUPOLD, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Christine LICHTENBERGER-MAIER, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Dr Herbert LINDENLAUF, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Kamil LOSIAK, POLOGNE

Mme Katarzyna LUC, POLOGNE

Pasteure Danuta LUKAS, POLOGNE

Mr Jindřich LUKEŠ, Église évangélique des frères tchèques, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

ŁYP, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Pasteur Terry MACARTHUR, Église évangélique luthérienne de Genève, SUISSE

Mme Anna MAĐRAKOWSKA, POLOGNE

Mme Hella MAHLER, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Pasteur Martin MALINA, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Pasteur David MALINA, Église évangélique luthérienne au Canada - Synode oriental, CANADA

Mr Tomasz MAREK, POLOGNE

Mme Natalia MAREK, POLOGNE

Mr Józef MAREK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Janina MAREK-UNDAS, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Monika MARKUSSEN, POLOGNE

Dr Gerrit MARX, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

SHIMOMATSU MASAYA, Chœur, POLOGNE

Mme Ilona MATUSZEK, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

MENDERA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Reiner MERTENS, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Stefan MEYER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Hermann-Georg MEYER, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Susanne MEYN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Tina MEYN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Volker MICHAELSEN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Beata MICHAŁEK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Pawel MIKOŁAJCZYK, POLOGNE

Pasteure Vanessa MING, Église évangélique luthérienne de Hong Kong, ALLEMAGNE

Mme Natalia MISIAK, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Katherina MITTENDORF, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Mariko MIURA, Église évangélique luthérienne du Japon, JAPON

Pasteur Arata MIYAMOTO, Église évangélique luthérienne du Japon, JAPON

Mme Emily MOENTMANN, École luthérienne de théologie à Chicago, ÉTATS-UNIS

Mr Piotr MOLIN, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mr Rafał MONITA, POLOGNE

Mr Samuel MORIC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en République slovaque, SLOVAQUIE

Mr Andrzej MSZYCA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Friederike MÜHLBAUER, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Maciej MÜLLER, POLOGNE

Mr Volker NAPILETZKI, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Iwona NAWROT, Chœur, POLOGNE

Mr Emmanuel NDOMA, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Pasteur Joel NEUBAUER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Dorota NIEMIEC, Chœur, POLOGNE

Mr Ulrich NÖTZEL, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Matthias ÖFFNER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Sybille ÖLKERS, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Megan Ruth OPALINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Fred OPALINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Janet OPALINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Donna OPALINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mr Dietmar OPPERMANN, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mme Iwona ORAWSKA, POLOGNE

Mme Edyta ORAWSKA, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Leszek ORAWSKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Przemysław Roland ORAWSKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Radosław ORAWSKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Hyonju OSHIBA, Église évangélique luthérienne du Japon, JAPON

Mme Aneta OSTRUSZKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Tima Warni PANGARIBUAN, Église chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mr Piotr PASSOWICZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Krzysztof PAWLAK, POLOGNE

Mr MICHAŁ PEIKER, Chœur, POLOGNE

Pasteur Alladi PENCHAL RAO, Église luthérienne du sud d'Andhra, INDE

Andrzej PERZYNSKI, POLOGNE

Mme Teresa PIĘTA, Chœur, POLOGNE

Pięta, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Martin PIĘTAK, POLOGNE

Mme Zuzanna PILARSKA, Chœur, POLOGNE

PILARSKA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Henryk PILARSKI, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Susan PLÜSS, Assemblées pentecôtistes de Suisse, SUISSE

Mr Radosław POCIASK, POLOGNE

Mme Paulina POCIASK, POLOGNE

Pasteure Rebekka PÖHLMANN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr GRZEGORZ POLAK, POLOGNE

Mme Izolda POLAK, POLOGNE

Mr Janusz PONIATOWSKI, POLOGNE

Mr Rafał PROSTAK, POLOGNE

Mme Patrycja PROSTAK, POLOGNE

Prof. Jacek PURCHLA, Centre international pour la Culture, POLOGNE

Pasteure Ieva PURINA, Église évangélique luthérienne lettone mondiale, LETTONIE

MONITA RAFAŁ, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Pasteur Falimanana RAHARINDRANTO, Église protestante malgache en France, FRANCE

Mme Sabine RENNEKAMP, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Jürgen RENNEKAMP, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Marek ŘÍČAN, Église évangélique de Silésie, POLOGNE

Mr Grzegorz RICHTER, Chœur, POLOGNE

RICHTER, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Ernst RÖHRS, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Christiane ROLFFS, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Pasteure Anne ROSS, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Dawid RUDNICKI, Chœur, POLOGNE

Mr Joachim RUOPP, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, ALLEMAGNE

Mr Dariusz RYBICKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Piotr RYBICKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Anna RYŚ, POLOGNE

S.E le Cardinal Grzegorz RYŚ, Église catholique romaine de Pologne, POLOGNE

Mr Krzysztof RZOŃCA, POLOGNE

Mme Natalia SADOWSKA, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Krzysztof SADOWSKI, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Tobias SALO, Svenska Kyrkan, Lunds Stift, SUÈDE

Mr Makenna SANDERS, Séminaire luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Dr Rebecca SCHERF, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Malte SCHLUENZ, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Dr Lisa SCHMIDT, Éducation luthérienne en Australie, AUSTRALIE

Mme Silke Eva SCHMIDT, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Birgit SCHÖNFELD, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Bernhard SCHRÖDER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Ana Maria Cristina SCHÜLEIN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Christine SCHÜRMAN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Aaron SCHUTTE, Luther Seminary, ÉTATS-UNIS

ŚCIUK, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Karl SEGLETES, Luther Seminary, ÉTATS-UNIS

SEREDIUK, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Ania SIEPRAWKA, POLOGNE

Mme Joanna SIKORA, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mr Piotr SIKORA, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mme Srimiaty Rayani SIMATUPANG, Église chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mr Helmut SIMON, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Pasteur Deonal SINAGA, Église chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mme Omega SITORUS, Église chrétienne protestante Batak, INDONÉSIE

Mr Sten SJÖMAN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Sandra ŚLIWKA LIPIŃSKA, POLOGNE

Aumônière Heidi SMITH, Église luthérienne d'Australie, AUSTRALIE

Pasteur Matthew SMUTS, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

ŚNIEŻEK, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Pasteur Adam SNOOK, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mr Nikola SOCHOVÁ, POLOGNE

Mme Dóra SOLTÉSZ, POLOGNE

Pasteur Tim SONNEMEYER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Michael SPATZKER, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

SROKA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Zofia SROKOWSKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Tatjana STEIN, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mme Kaja STOLARSKA, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Christine STRADTNER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Marcin SZARZEC, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mr Jan SZARZEC, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Pasteure Daria SZKUDLINSKA, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Sebastian SZPIL, Chœur, POLOGNE

Mme Renata SZUTA, Chœur, POLOGNE

Mme Magdalena SZYMAŃSKA, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mr Andrew TAMINGER, Séminaire luthérien uni, ÉTATS-UNIS

Mr Yanam Saking TAMU, Église évangélique luthérienne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Mr Cord Michael THAMM, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mr Dirk THESENVITZ, Jeunesse protestante d'Allemagne, ALLEMAGNE

Mr Michael THIEL, Église évangélique luthérienne de Hanovre, ALLEMAGNE

Mme Janika TÖLLNER, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Tabea TÖLLNER, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

TROCHA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mme Hanna TYRAŃSKA, Chœur, POLOGNE

Mme Joanna UCIŃSKA, Chœur, POLOGNE

UCIŃSKA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

Mr Marcin UNDAS, POLOGNE

Pasteure Tita VALERIANO, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Jo Jan VANDENHEEDE, Église luthérienne de Grande-Bretagne / Faculté de théologie protestante et études religieuses, Bruxelles, BELGIQUE

Mme Heidine VERMUE, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Katrin VOGELMANN, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Gianna VON CRAILSHEIM, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Magdaléna VONDROVÁ, POLOGNE

Mr Jan WACŁAWEK, Église évangélique de Silésie, POLOGNE

Mme Sophie WARNBERG, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Agata WASOWSKA PAWLIK, Centre international pour la Culture, POLOGNE

Pasteur Bogdan WAWRZECZKO, Concordia (Zgierz), POLOGNE

Mme Charlotte WEBER, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mr Heidrun WICK, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mme Angela WIEBUSCH DE FARIA, Église évangélique luthérienne de Genève, SUISSE

Mme Grazyna WIERCIMOK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg, POLOGNE

Płaza WIESŁAW, Chœur, POLOGNE

Mme Theda WILLHAUS, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Pasteur Andy WILLIS, Église évangélique luthérienne de Genève, SUISSE

Prof. Dr Kathrin WINKLER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mr Peter WINKLER, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Wantulok WOJCIECH, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mme Anna WOJTAS-RDUCH, Wyższobramski Chór Kameralny (Cieszyn), POLOGNE

Mme Dietlind WOLF-RÖHRS, Gustav-Adolf-Werk Hannover, ALLEMAGNE

Mr Udo WOLTEN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Christel WOLTEN, Evangelische Bund Hannover, ALLEMAGNE

Mme Rebecca WONG, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mr Felix WOPP, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mme Aleksandra ZACHRAJ, POLOGNE

Mme Marta ZACHRAJ-MIKOŁAJCZYK, POLOGNE

Mr Dawid ZAKRZEWSKI, Église protestante en Allemagne centrale, ALLEMAGNE

Mr Paweł ZIOŁO, POLOGNE

ZUIEVA, Jubilate Deo (Mysłowice), POLOGNE

PERSONNEL DE LA FLM

Pasteur Eugenio ALBRECHT, Fédération luthérienne mondiale, ARGENTINE

Mme Xela ARCI, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Tetty ARITONANG, Fédération luthérienne mondiale, INDONÉSIE

Dr Bijaya BAJRACHARYA, Fédération
luthérienne mondiale, NÉPAL

Mme Magali BAUER, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mme Béatrice BENGTSOON, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Girma BENTI GUDINA, Fédération
luthérienne mondiale, KENYA

Pasteure Marcia BLASI, Fédération luthérienne
mondiale, BRÉSIL

Mme Julia BRÜMMER, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Pasteure Anne BURGHARDT, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Allan CALMA, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mme Maryssa CAMADDO, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Elena CEDILLO, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Pasteur Arni Svanur DANIELSSON, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Samuel DAWAI, Fédération luthérienne
mondiale, CAMEROUN

Dr Rebecca DUERST, Fédération luthérienne
mondiale, IRAK

Dr Petra FEIL, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mr Paolo FERRARIS, Fédération luthérienne
mondiale, POLOGNE

Mme Adriana FRANCO CHITANANA,
Fédération luthérienne mondiale, OUGANDA

Mr Michael FRENCH, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mr Stéphane GALLAY, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mme Carmen GARCIA, Fédération luthérienne
mondiale, COLOMBIE

Mme Sophia GEBREYES, Fédération
luthérienne mondiale, ÉTHIOPIE

Mr Philbert HABONIMANA, Fédération
luthérienne mondiale, CAMEROUN

Mr Ashenafi HAFEBO, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mr Albin HILLERT, Fédération luthérienne
mondiale, SUÈDE

Mme Philippa HITCHEN, Fédération
luthérienne mondiale, GRANDE-BRETAGNE

Mme Maria IMMONEN, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mr Mika JOKIVUORI, Fédération luthérienne
mondiale, FINLANDE

Mme Cornelia KÄSTNER-MEYER, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Ameera KHAMEES, Fédération
luthérienne mondiale, JORDANIE

Pasteure Katariina KIILUNEN, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Sivin KIT, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mme Nela KREPLOVÁ, Fédération luthérienne
mondiale, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mr Leonard KWELU, Fédération luthérienne
mondiale, SUISSE

Mme Maira LA MACCHIA, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Prof. Dr Dirk Gerhard LANGE, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Désirée LINDELOF, Fédération
luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Philip LOK OI PENG, Fédération
luthérienne mondiale, MALAISIE

Mr Szabolcs LÖRINCZ, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Ireneusz LUKAS, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Graça LUZITU, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Laura Magali MARIENFELD, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Chey MATTNER, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteur Lusungu MBILINYI, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Eva Rebekka MEISSNER, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr David MUELLER, Fédération luthérienne mondiale, ÉTATS-UNIS

Mme Susan MUIS, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Mark MULLAN, Fédération luthérienne mondiale, IRLANDE

Mme Pauline MUMIA, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Abrao MUSHIVI, Fédération luthérienne mondiale, ANGOLA

Mme Sikhonzile NDLOVU, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Clovis Mwambutsa NTABALA, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Agnès PAGE LIVRON, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Josef PFATTNER, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Jeanne PIERSON, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Miina PUNTILA, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Tsiritsimihena Endor RAKOTO, Fédération luthérienne mondiale, ÉTATS-UNIS

Mme Monika RAWCLIFFE, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr ANDRE PROPHETE PROSPERY RAYMOND, Fédération luthérienne mondiale, HAÏTI

Mr Guillaume REMY, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Marie RENAUX, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Dr Martin RUPPENTHAL, Fédération luthérienne mondiale, SALVADOR

Mr Felix SAMARI, Église luthérienne du Christ au Nigéria, NIGÉRIA

Mme Duangporn Puk SAUSSAY, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Pasteure Rivka SCHUNK, Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Pasteure Sonia Andrea SKUPCH, Fédération luthérienne mondiale, ARGENTINE

Mr Tidiane SOW, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Anna SROKOWSKA-BRICOUT, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Karin STRIEBEL, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Savanna SULLIVAN, Fédération luthérienne mondiale, ÉTATS-UNIS

Mr Manoj TIMSINA, Fédération luthérienne mondiale, NÉPAL

Mr Isaiah TOROITICH, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Noemí TORRECILLAS SÁNCHEZ, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Caroline TVEOY, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Bobby WADDELL, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mme Sieglinde WEINBRENNER, Fédération luthérienne mondiale, ISRAËL

Mme ASTRID WEYERMÜLLER, Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Mr Tom WITT, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Ester WOLF, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

Mr Lokiru YOHANA, Fédération luthérienne mondiale, SUISSE

PERSONNEL COOPTÉ

Pasteur Joshuva Peter ANNAMALAI PETER, Églises évangéliques luthériennes unies d'Inde, INDE

Mme Charlotte BELOT, Conseil œcuménique des Églises, SUISSE

Mr Rami BEN TEKAYA, Équipe Wiz, FRANCE

Mr Jarosław BŁASZKOWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Jonasz BORKOWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Dr Praxedis BOUWMAN, Église protestante des Pays-Bas, PAYS-BAS

Mme Ute BRAND, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Dr Dariusz BRUNCZ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Giovana BUTTELLI, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Mme Laura CHACÓN GONZÁLEZ, Fédération luthérienne mondiale, COLOMBIE

Mme Rebecca DANIEL, Église luthérienne de Grande-Bretagne, GRANDE-BRETAGNE

Mr Ralston DEFFENBAUGH, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mr Nicolas Eduardo DORSCH, Église évangélique du Rio de la Plata, ARGENTINE

Mr Laurent EAP, Delta Travel, SUISSE

Mme Birgit FISCHER, Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale, ALLEMAGNE

Mr Dennis FRADO, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Jocelyn FULLER, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Trina GALLOP BLANK, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mme Gabriela GIESE, Église évangélique de la confession luthérienne du Brésil, BRÉSIL

Pasteur Denver GRAUMAN, Communion luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Mr Dirk-Michael GRÖTZSCH, Église évangélique luthérienne d'Oldenburg, ALLEMAGNE

Mr Matt HANSEN, Séminaire théologique luthérien du Sud, ÉTATS-UNIS

Pasteure Eva HARASTA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Autriche, AUTRICHE

Mr Marc-Henri HEINIGER, Conseil œcuménique des Églises, SUISSE

Pasteur Hans W. KASCH, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Pasteure Lilana KASPER, Communion luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Mr Erick Adolph KINYANGULI, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE

Mme Christine MANGALE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Tero MASSA, Mission luthérienne évangélique de Finlande, FINLANDE

Pasteure Emily MEYER, Église luthérienne de la Trinité, Laporte, MN, ÉTATS-UNIS

Pasteure Elieshi MUNGURE, Église évangélique luthérienne de Tanzanie, RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE

Pasteur Hakan NILSSON, Église de Suède, SUÈDE

Eva Christina NILSSON, Église de Suède, SUÈDE

Mr Jeremiasz OJRZYŃSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Kristen OPALINSKI, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Pasteur Mika PAJUNEN, The Church Space Ltd, FINLANDE

Pasteur Dedi Bakkit Tua PARDOSI, Comité national de la FLM en Indonésie, INDONÉSIE

Mme Mary PREUS, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mme Naveen QAYYUM, Conférence des Églises européennes, BELGIQUE

Mme Sylvia RAULO, Mission luthérienne évangélique de Finlande, FINLANDE

Mr Klaus-Heinz RIETH, Église évangélique luthérienne de Wurtemberg, Allemagne, ALLEMAGNE

Mme Virve RISSANEN, Mission luthérienne évangélique de Finlande, FINLANDE

Mr Daniel SANCHEZ, Conseil œcuménique des Églises, SUISSE

Mr Stepan SARGSYAN, Équipe Wiz, BELGIQUE

Mr Dag TUVELIUS, Église de Suède, SUÈDE

Mr Krzysztof TYLICKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Andrzej WEIGLE, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Esther Suhasini WILLIAMS, Églises évangéliques luthériennes unies d'Inde, INDE

Mr Adam WRÓBEL, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

PERSONNEL LOCAL

Dr Iwona BARANIEC, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Konrad INDEKA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Benedikt JETTER, POLOGNE

Mr Mikołaj KOTKOWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Adam MAREK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Pasteur Grzegorz OLEK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Ryszard STYKOWSKI, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Marta SZTIWERTNIA, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Magdalena UKRAINSKA-MAREK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Mateusz WOŹNIAK, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Małgorzata ZACHRAJ, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

INTERPRÈTES/ TRADUCTEUR-ICE-S

Mme María BAILE RUBIO, Interprète, ESPAGNE

Mr Juan Carlos BARANDIARAN
OSTEIKOETXEA, Interprète, FRANCE

Mr Olivier BIASI, Interprète, FRANCE

Mme Marta BRUDNY, Interprète, POLOGNE

Mme Marta CANO, Interprète, SUISSE

Mme Alizée COLONVAL, Interprète, BELGIQUE

Mme Maria Betzabé Alicia FAVELA CHAIDEZ,
Interprète, ALLEMAGNE

Mme Roswitha GINGLAS-POULET, Interprète,
SUISSE

Mme Anne-Claire GREGOIRE, Interprète,
SUISSE

Mme Elaine GRIFFITHS, Interprète,
ALLEMAGNE

Mme Marion GUERIN, Interprète, FRANCE

Mme Angelika JOACHIM, Interprète,
ALLEMAGNE

Mme Katrin KNORR, Interprète, BELGIQUE

Mme Christine MÉAR, Interprète, FRANCE

Mme Kateryna NIKONOROVA, Église
évangélique luthérienne allemande d'Ukraine,
UKRAINE

Mme Clara Maria SCEPPACUERCIA, Interprète,
GRANDE-BRETAGNE

Mme Ewa SOJKA, Interprète, POLOGNE

Mme Evelyne TATU, Interprète, SUISSE

Mme Pamela VALDÉS, Interprète, SUISSE

STEWARDS

Mme Anna ADAMCZYK, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Jimena ALVAREZ, Église luthérienne du
Guatemala, COSTA RICA

Mr Rodolfo Christian CATUNTA UTURUNCO,
Église évangélique luthérienne de Bolivie,
BOLIVIE

Mme Zuzanna CEBULA, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Eva CHALUPKOVÁ, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en République
slovaque, SLOVAQUIE

Mme Marysol CHARRAS, Union des Églises
protestantes d'Alsace et de Lorraine, FRANCE

Mr Joseph DIMAS, Église luthérienne du Christ
au Nigéria, NIGÉRIA

Mr Niels Nicolajsen GEIL, Église évangélique
luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mr Francisco GOMEZ NEUMANN, Église
luthérienne du Chili, CHILI

Pasteure Anne HEIKKINEN, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mme Klára ITTZÉS, Église évangélique
luthérienne de Hongrie, HONGRIE

Mme Esther KURTH, Église évangélique
luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Christina KWADE, Église évangélique luthérienne de Bavière, ALLEMAGNE

Mme Agape LUMBANTOBING, Église protestante chrétienne en Indonésie, INDONÉSIE

Mme Sydney MARSHALL, Église évangélique luthérienne au Canada, CANADA

Mme Elsa Christine MATTHIAS, Église luthérienne d'Australie, AUSTRALIE

Mr Maro MAUA, Église évangélique luthérienne du Kenya, KENYA

Pasteur Harry MORUDU, Église évangélique luthérienne d'Afrique australe, AFRIQUE DU SUD

Mr Krupa Sastry PILLI, Église évangélique luthérienne d'Andhra, INDE

Mr Bashar QASSIS, Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte, PALESTINE

Mme Letso SEBATALADI, Église évangélique luthérienne du Botswana, BOTSWANA

Mme Albertina inamushitya SHIHEPO, Église évangélique luthérienne de Namibie, NAMIBIE

Mme Camila WEISS BOHL, Église évangélique du Rio de la Plata, PARAGUAY

Mme Wai Ki WONG, Mission Tsung Tsin de Hong Kong, HONG KONG, CHINE

PRESSE ACCRÉDITÉE

Mme Allison BEEBE, Église évangélique luthérienne d'Amérique, ÉTATS-UNIS

Mr Jerzy BELOW, Église évangélique de la confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Marcin BUJKO, POLOGNE

Mme Sara BYTNAR, Télévision polonaise, POLOGNE

Prof. Lisbet Birgitte CHRISTOFFERSEN, Église évangélique luthérienne du Danemark, DANEMARK

Mme Claudia EBELING, Église évangélique luthérienne de l'Allemagne du Nord, ALLEMAGNE

Mr Sixten EKSTRAND, Conseil de l'Église, Église évangélique luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mr Emil Alexander Tan ENGESET, Église de Norvège, NORVÈGE

Mme Izabela FATALSKA, TVP Lublin, Dziennikarz, POLOGNE

Mme Małgorzata FOERSTER-BIESIADA, Télévision polonaise, POLOGNE

Dr Kai FUNKSCHMIDT, Konfessionskundliches institut Bensheim, ALLEMAGNE

Mr Philipp GESSLER, Zeitzeichen, ALLEMAGNE

Mme Bożena GIEMZA, Telewizja Polska SA, Redakcja Audycji Ekumenicznych TVP, POLOGNE

Mr Szymon GLONEK, POLOGNE

Évêque Solveig Lára GUÐMUNDSDÓTTIR, Église évangélique luthérienne d'Islande, ISLANDE

Mr Niels HEIN, Kristeligt Dagblad, DANEMARK

Mr Jan Dirk HERBERMANN, Epd (Correspondant à Genève), SUISSE

Dr Frank HOFMANN, Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne, ALLEMAGNE

Mr Wim HOUTMAN, Wim Houtman, PAYS-BAS

Mr Michał KARSKI, Polish Ecumenical Council Ekumenia.PI, POLOGNE

Mr Mariusz Kołodziej, TVP Lublin, Realizator Dźwięku, POLOGNE

Mr Pawel KONIECZNY, POLOGNE

Mr Stephan KOSCH, Zeitzeichen GGmbH,
ALLEMAGNE

Mr Igor KURANDA, POLOGNE

Mr Benjamin LASSIWE, ALLEMAGNE

Mme Magdalena LEGENDŹ, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Josefin LINDERAS, Magazine de l'Église
de Suède, SUÈDE

Pasteur Hans Georg LINK, Église évangélique
du Rhin, ALLEMAGNE

Mr Thomas LOHNES, Evangelischer
Pressedienst Epd, ALLEMAGNE

Mr Kamil NAJDA, POLOGNE

Mr Dariusz NEWROCKI, POLOGNE

Mr Jocek NIEWEDZI, POLOGNE

Mr Ireneusz Niewolski, Télévision polonaise,
POLOGNE

Mme Anna PATRONEN, Église évangélique
luthérienne de Finlande, FINLANDE

Mr Dariusz PIŁAT, POLOGNE

Mme Joanna ŚLIWKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Rafal SMIERZCHALSKI, POLOGNE

Mr Lars Mikael STJERNBERG, Journaliste pour
l'archevêque de l'Église de Suède, SUÈDE

Pasteur Meelis SÜLD, Conseil des Églises
luthériennes, GRANDE-BRETAGNE

Mme Mari TEINILÄ, Kotimaa Oy, FINLANDE

Mme Thérèse WEISZ, Responsable de la
communication de l'Église de Suède, SUÈDE

Mr Bartłomiej WIECZOREK, TVP Lublin,
Dziennikarz, POLOGNE

Mr Willi WILD, Www.Meine-Kirchenzeitung.De
„Glaube Und Heimat“, ALLEMAGNE

Mr Piotr WOJNAROWSKI, Krakow Town Media,
POLOGNE

Mr Szymon ZACHLOD, POLOGNE

PERSONNES

ACCOMPAGNANTES

Mme Nhoung SOKHENG, Église luthérienne du
Cambodge, CAMBODGE

Mme Yuen Nee TAN, Église luthérienne de
Malaisie, MALAISIE

VOLONTAIRES

Mr Kacper BĄCZKOWSKI, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Anna BRZÓSKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Jeremi BUDNIAK, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
ALLEMAGNE

Mr Adam BUJOK, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Dominika CIMAŁA, Église évangélique de
la confession d'Augsbourg à Żory, POLOGNE

Mme Oliwia CIMAŁA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg à Żory, POLOGNE

Mr Marcin DAWID, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Przemysław FLORJANOWICZ-BŁACHUT,
Église évangélique de la confession
d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Adrian GAŁUSZKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Iwo GONTARZ, Église évangélique
presbytérienne en Pologne, POLOGNE

Mme Karolina GRODEK, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme WERONIKA KORDACZUK, Église
évangélique de la confession d'Augsbourg en
Pologne, POLOGNE

Mme Oliwia KUKLA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Karolina KURAN, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Krzysztof LONDZIN, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Karolina MAREK, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Tomasz NIEMCZYK, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Agata NIEMIEC, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg à Pszczyna, POLOGNE

Mme Katarzyna ORAWSKA, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Sonia PLINTA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Tomasz PŁONKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Marta PŁONKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Aniela RUDKOWSKA, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Pasteur Bogusław SEBESTA, Église
évangélique de la confession d'Augsbourg en
Pologne, POLOGNE

Mr Marcin STEFAŃSKI, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Dominika SUCHORAB, Église
évangélique luthérienne à Cieszyn, POLOGNE

Mme Zuzanna ŚWIDERSKA, Église St.
Matthew, Łódź, POLOGNE

Mme Joanna SZTWIERTNIA, Église
évangélique de la confession d'Augsbourg en
Pologne, POLOGNE

Mr Piotr WALKOWIAK, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mme Karolina WIELGO, Église luthérienne
polonaise, POLOGNE

Mme Marta WRZOSEK, Église évangélique
de la confession d'Augsbourg en Pologne,
POLOGNE

Mme Marta ZUSKA, Église évangélique de la
confession d'Augsbourg en Pologne, POLOGNE

Mr Tomasz ANDERSSON

Tim-Benedikt ATTOW

Ringolds BAGWASI

Mme Maria BLIXT

Pasteur Alfred BORSKI

Jan BRTNÍČEK

Pretty BUHLE

Pasteur Lukas BURCHARD

Marie CHALOUPKOVÁ

Zofia DREGER

Mr Kurt FOKET

Melina GLASS

Dr Jan Peter GREVEL

Leah GRUNER

John HALLAM

Mme Mishka JAMBOR

Mr Felix KNUFINKE

Mr DARIUSZ KOLOCH

Lara MEYER

Gaolebaloe MOUMAKWE

Maria RIEGEL

Jule SANDROWSKI

Joel Maximilian SCHENCK

Laura Celine SCHWIER

Andras SOMOGYI

Jan Philipp STEIN

Charlotta STUMPF

Mme Miriam SZÖKEOVÁ

KL. Bazyli Sebastian SZYMANSKI

Mme Malgorzata TARNAWSKA

Timea TRNKÓCYOVÁ

Dagmar ULRICH-MEISTER

Stine WIND

Paweł WISNIEWSKI

Matthias WULKOW

Johanna ZIBELL

Les participant-e-s à l'Assemblée comprenaient les visiteurs quotidiens qui ne figurent pas dans cette liste.

LISTE DES COMITÉS PRÉPARATOIRES À L'ASSEMBLÉE

*Veuillez consulter la liste des participant-e-s pour connaître les noms des Églises membres.

COMITÉ DE PLANIFICATION DE L'ASSEMBLÉE

Président : Évêque président Tamás FABINY

Mme Kadre ARIKAINEN

Mme Amanda CARLSHAMRE

Mr Siu Lung Leon CHAU

Mme Colleen Elizabeth CUNNINGHAM

Pasteure Katherine GOHM

Pasteur Gustavo GÓMEZ

Pasteur Klaus RIETH

COMITÉ LOCAL DE PLANIFICATION DE L'ASSEMBLÉE

Présidente : Mme Anna WRZESIŃSKA

Pasteur Tymoteusz BUJOK

Mme Agnieszka GODFREJÓW-TARNOGÓRSKA

Dr Adrian KORCZAGO

Mme Zofia NIEMCZYK

Dr Marian NIEMIEC

Mme Jolanta PALOWSKA

Évêque Jerzy SAMIEC

COMITÉ INTERNATIONAL DE PLANIFICATION DES CULTES

Présidente : Mme Kinga Marjatta PAP

Pasteure Michelle CHIU

Pasteure Brooklynn LANE

Évêque Msafiri MBILU

Dr Carl Petter OPSAHL

Mr Uwe STEINMETZ

Mme Pauline Roeder SIQUEIRA

Pasteur Piotr SZTWIERTNIA

COMITÉ LOCAL DE PLANIFICATION DES CULTES

Dr Joanna KORCZAGO

Dr Aleksandra MACIEJCZYK

Pasteur Piotr SZTWIERTNIA

Mr Dawid RUDNICKI

Dr Dawid ŚLUSARCZYK

Katarzyna WIWER

COMITÉ DE PLANIFICATION DE LA PRÉ-ASSEMBLÉE DES FEMMES

INTERNATIONAL

Mme Elizabeth ARCINIEGAS DE LARA

Mme Julia BRABAND

Évêque Selma CHEN

Pasteure Elfriede DÖRR

Dr Minna HIETAMÄKI

Mme LoeRose MBISE

Mme Zofia NIEMCZYK

Dr Mary STREUFERT

Mme Kathrin WALLRABE

LOCAL

Mme Agnieszka GODFREJÓW-TARNOGÓRSKA

Mme Anna GÓRKA

Mme Zofia NIEMCZYK

Mme Iwona ORAWSKA

Dr Katarzyna RUDKOWSKA

Mme Aleksandra TRYBUŚ

COMITÉ DE PLANIFICATION DE LA PRÉ-ASSEMBLÉE DES HOMMES

INTERNATIONAL

Président : Mr Siu Lung Leon CHAU

Évêque Larry KOCHENDORFER

Mr Michael RAM

Pasteur président Roberto Federico TREJO
HAAGER

LOCAL

Mr Boguslaw CICHY

Mr Edward CIESLAR

Mr Roman FENGER

Mr Filip LIPIŃSKI

Pasteur Łukasz OSTRUSZKA

COMITÉ DE PLANIFICATION DE LA PRÉ-ASSEMBLÉE DES JEUNES

INTERNATIONAL

Présidente : Pasteure Sally AZAR

Pasteur Tymoteusz BUJOK

Mr Tim GOTZ

Mr Daniel KIRSCHBAUM

Pasteure Veronica PÅLSSON

Mme Ester SAKARIA

Mr Natan SCHUMANN

Pasteure Rivka SCHUNK

Mme Savanna SULLIVAN

LOCAL

Pasteur Tymoteusz BUJOK

Mme Estera BYRTEK

Pasteur Mateusz MENDROCH

Pasteur Marcin PODŹORSKI

Pasteur Arkadiusz RASZKA

Mme Martyna SZALBOT

Mme Estera WITOSZEK

GROUPE DE TRAVAIL POUR LA VISITE D'AUSCHWITZ

Président : Évêque Adrian KORCZAGO

Pasteure Danielle DOKMAN

Mme Jolanta PALOWSKA

Mme Kinga Marjatta PAP

Pasteur Andreas WÖHLE

Mme Anna WRZESIŃSKA

ÉQUIPE DE SOUTIEN À LA PASTORALE

Pasteur Gustavo GÓMEZ PASCUA

Pasteure Elieshi MUNGURE

Pasteur Grzegorz OLEK

Pasteure Rivka SCHUNK

Pasteur Aaron YAP

ÉQUIPE DÉDIÉE AU CODE DE CONDUITE

Mr Christian ALBECKER

Mme Ranjita Christi BORGOARY

Mme Colleen Elizabeth CUNNINGHAM

Pasteur Roberto Federico TREJO HAAGER

PERSONNEL DE L'ASSEMBLÉE

Mme Maryssa CAMADDO, Coordinatrice de la planification de l'Assemblée

Mme Malgorzata ZACHRAJ, Coordinatrice locale de la planification de l'Assemblée

Mr Tom WITT, Coordinateur du culte à l'Assemblée

Pasteur Klaus RIETH, Coordinateur du lieu de l'Assemblée

Mme Magali BAUER, Assistante

Mme Jeanne PIERSON, Assistante

PERSONNEL LOCAL DE L'ASSEMBLÉE

Mme Małgorzata ZACHRAJ, Coordinatrice locale de l'Assemblée

Mr Mateusz WOŹNIAK, Assistant administratif

Mr Adam MAREK, Coordinateur des transports

Mr Konrad INDEKA, Coordinateur des visites
aux congrégations du dimanche

Mme Magdalena UKRAINSKA-MAREK,
Assistante administrative

Mme Marta SZTWIERTNIA, Assistante
administrative

INDEX DES PHOTOGRAPHES

FLM/Albin Hillert 5, 9, 10, 13, 19, 26, 29, 38, 43, 47, 54, 57, 62, 65, 67, 69, 70, 73, 77, 79, 80, 83, 87, 90, 93, 95, 98, 101, 102, 105, 106, 108, 111, 112, 118, 120, 125, 131, 133, 135, 136, 149, 154, 158, 162, 165, 166, 175, 187, 191, 193, 194, 198, 204, 209, 213, 219, 238, 241, 244, 247, 267, 273, 274, 276, 283

FLM/Jeremiasz Ojrzynski 14, 20, 35, 150, 153, 268

FLM/Johanan Celine Valeriano 32, 58, 61, 139, 161, 188, 214, 242, 248

FLM/Jorge Diaz 45

FLM/Jotham Lee 53

FLM/M. Renaux 7, 23, 31, 36, 48, 74, 89, 114, 127, 140, 143, 144, 157, 169, 170, 197, 269, 271



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

ISBN 978-2-940642-81-6